

N^{os} 42 à 51

Prix 10 Fr. Avril à Décembre 1907

Journal de la Danse

ET DU BON TON.

BULLETIN MENSUEL

de l'Académie Internationale
des

Auteurs, Professeurs et Maîtres de Danse

TENUE ET MAINTIEN

Les 2025 Danses de tous les Pays



par E. GIRAUDET. Président.

RÉDACTEUR EN CHEF

SIÈGE SOCIAL : 39, Boulevard de Strasbourg, à Paris

ABONNEMENT : 10 Fr. PAR AN

C

Cabriole, voir : Pas Cabriole.

Cadence. — Chute ou terminaison par l'emploi du trille d'une phrase musicale sur un repos.

Résolution d'un accord dissonnant sur un accord consonnant. La mesure du son qui règle le mouvement musical ou chorégraphique.

Cadence de la Mesure (la) — Dans toutes les danses, les danseurs doivent bien suivre la musique, il faut pour cela avoir l'oreille très sensible, afin de bien lier les pas à la mesure et, par ce fait, danser en cadence en suivant le rythme de la musique.

C'est le musicien, qui doit bien marquer la cadence à chaque mesure, en accentuant, soit le 1^{er} temps, soit les 1^{er} et 3^e temps, etc., afin de donner un mouvement régulier, et bien faire sentir aux danseurs la cadence de la musique, qui doit être en bonne concordance avec les pas de la danse.

Cadencé. — Marqué par la cadence. Une musique bien cadencée est celle où le caractère et le mouvement sont bien exprimés. Mais ce ne sont pas seulement les

conditions du rythme qui constituent la bonté de l'œuvre et de son exécution; ce sont aussi la régularité, la symétrie avec lesquelles les parties musicales, c'est-à-dire l'harmonie et la mélodie sont enchaînées entre elles.

Le mot cadencé est quelquefois pris substantivement.

Cadencé en mesure. — Voir statistique, la Cadence, etc.

Cachucha (la) (80 mesures) à $3/4$, de E. Giraudet, avec un dessin. Edit. Meissonnier et Heugel, 2 bis, rue Vivienne, Paris. 2 fr. 50, 1890.

Dans Espagnole exécutée par un cavalier ou une dame, seul, muni de castagnettes, lesquelles accompagnent la musique. J'ajouterai qu'en Espagne on la chante, sans oublier les ports de bras et mouvements de corps, qui doivent être d'accord avec les pas qui suivent :

Promenade en pas marchés sur les pointes avec ports de bras à droite et à gauche, et jeu de castagnettes (8 mesures). Port de bras (sans bouger) en avant, en arrière, à droite et à gauche, avec les mouvements du corps et de la tête (8 mesures).

Pas tournés : Glisser le pied gauche, tourner à gauche sur la pointe du pied gauche, balancer le corps à droite et à gauche, puis glisser le pied droit, et tourner un tour à droite sur la pointe (4 mesures). Glisser le pied gauche en arrière, ramener le pied droit au gauche, idem de l'autre pied. Répéter ces deux mouvements encore 6 fois (8 mesures). Ne pas oublier dans ces pas, l'opposi-

tion des bras, et l'inclinaison du buste pour chacun d'eux.

Répéter toute la danse (32 mesures), ensuite contorsions du corps sur toutes les faces, avec le jeu des bras, promenade, pirouettes et attitudes, final (24 mesures).

Cachucha. — *Valse-Cachucha de salon*, 1869, par Dumans, 40 bis, rue Albouy. — Mesure à 3 temps.

Le cavalier enlace sa dame du bras droit, l'autre main est libre; ils partent du même pied et fond les mêmes pas.

Glissade à droite, polka avec temps d'arrêt.

Pas de basque en se tenant par la main (droite cavalier, gauche dame); puis promenade en valsant autour de sa dame, et réciproquement.

Cachucha. (La). — 1820, copie de la musique à la main, chez E. Giraudet, 2 fr. 50.

Cachucha. (La), par l'Académie Américaine, 1883. J'attends la théorie 1907.

Cairina. — Polka à trois, 32 mesures à $2/4$; de Frédéric d'Alfonzo; musique de V. Ricciardi. — Agosto 1897. Edit. V. Ricciardi et Izzo, 33, Piazza Dante, Naples, Italie, 2 fr.

Première partie. — 4 mesures. — Le cavalier enlaçant du bras droit la dame de droite et donnant main gauche à main droite à la dame de gauche; polka en avant.

4 mesures. — Le cavalier abandonne la dame de

gauche et, avec celle de droite, fait un tour de polka à droite sur place, pendant que la dame de gauche accomplit un tour de polka toute seule, en sens contraire.

4 mesures. — Le cavalier enlace du bras gauche la dame de gauche, prenant la main droite dans la main gauche de la dame de droite. Répéter les quatre premières mesures.

4 mesures. — Le cavalier laisse la dame de droite et, avec la dame de gauche, polke à droite sur place, tandis que celle de droite polke toute seule sur place.

Deuxième partie. — Le cavalier avec ses dames, se placent en chaîne sur un rang, de la manière suivante. la dame de droite donnera la main gauche à la main droite de l'autre dame, et le cavalier donnera sa main droite à la main droite de la dame de droite, et sa main gauche à la main gauche de l'autre dame.

2 mesures. — Piquer de la pointe et du talon, et un pas de polka à droite (dames et cavalier partent du pied droit).

2 mesures. — 3 pas de galop en avant, en commençant par le pied gauche, et un assemblé.

4 mesures. — Répéter ces 4 mesures ci-dessus en partant du pied gauche.

8 mesures. — Répéter la seconde partie. Reprendre à la 1^{re} partie.

Ce pas de trois, gentiment exécuté, est du plus bel effet, et les danseuses y trouveront un nouveau moyen de ne pas faire tapisserie. Un cavalier pour deux dames

ou réciproquement, voilà je l'espère, qui n'est pas banal et est digne d'intérêt.

Cake-Walck de Salon. — Créé par M. Eugène Giraudet, président de l'Académie Internationale des auteurs, maîtres et professeurs de danse, tenue et maintien, 39, boulevard de Strasbourg, Paris. Compositeur : Roger de Beaumercy. Editeur : M. E. Gallet, 6, rue Vivienne, Paris. (1^{er} janvier 1903.) Piano avec théorie, net : 1 fr. 75.

Cette danse, qui nous vient d'Amérique, a été saloni-sée par M. Giraudet.

Tous les pas, mouvements, figures, gestes, attitudes, battements de pieds, promenades et courses vives et agiles qui existent dans l'original de la danse, sont ici employés et adoucis de telle façon à pouvoir être dansés sans ridicule aucun.

L'auteur s'est appliqué à laisser la note juste du Cake-Walk, en supprimant, naturellement, le fameux gâteau, qui n'a rien à voir dans nos salons.

Les bras, qui sont libres, devront toujours être en avant, les poignets pliés, le corps légèrement rejeté en arrière s'inclinera tantôt à gauche, tantôt à droite, en harmonie avec les gestes et les pas de la danse. Les genoux seront légèrement élevés dans les pas et promenades.

Théorie du Cake-Walk de salon. — Mesure à 2/4.

Introduction : 4 mesures pendant lesquelles les couples prennent la position suivante :

Cavalier prend de sa main droite la main gauche de

sa dame, ces deux mains sont élevées à la hauteur de la tête, le bras droit de la dame et le bras gauche du cavalier sont tendus horizontalement en avant avec les poignets pliés, le couple est donc placé sur le même plan, face à la direction à suivre.

Marche du Kangourou (ou pas du Cake-Walk)

Entrée : 16 mesures en pas de cake-walk, soit huit mesures en avant (16 pas).

Ils se quittent les mains, ensuite la dame fait un demi-tour à gauche pour faire face en arrière et donne la main droite à son cavalier.

Répéter les 16 pas de promenade ; le cavalier en allant en arrière et la dame droit devant elle.

Théorie du pas du Cake-Walk

Le cavalier part du pied gauche et la dame du pied droit, ils sautent alternativement sur chaque pied en élevant les genoux, les mains, les bras et les épaules s'agitent doucement avec le corps un peu en arrière, et font avec ce pas une promenade en faisant le tour du salon.

Ce pas est un genre analogue au pas de gymnastique lent et renferme une mesure à $\frac{2}{4}$ pour un saut de chaque pied.

Promenade américaine

1° 8 mesures.

Le couple reprend la position de l'entrée et fait huit fois le pas suivant :

Cavalier : Plier le genou gauche en frappant le talon au haut de la cuisse en sautant légèrement sur le pied droit, glisser le pied gauche en avant, rapprocher

le pied droit du pied gauche et glisser le pied gauche même genre qu'un pas de polka sautée, en tournant un peu à droite pour regarder sa danseuse en allongeant le bras droit sur le côté droit (face en arrière) et le gauche face en avant, soit les deux bras latéralement tendus des deux côtés (1 mesure).

Répéter ce pas en partant du pied droit (1 mesure) en tournant un peu à gauche pour être dos à dos à sa danseuse et en allongeant le bras droit sur le côté droit (face en avant) et le bras gauche en arrière. Répéter encore trois fois ces deux mesures (6 mesures).

La dame fait les mêmes pas et mouvements de bras, mais elle commence par le pied droit en tournant un peu à gauche, en allongeant le bras gauche en arrière et le droit en avant. Répéter de l'autre pied, etc.

2° 8 mesures.

Le couple s'étant quitté les mains fait un demi-tour, la dame à gauche et le cavalier à droite pour faire face en arrière.

Le cavalier de sa main gauche prend la main droite de sa danseuse et ils recommencent les 8 mesures du 1°, puis se quittent les mains pour se placer en face l'un de l'autre, les bras allongés horizontalement.

Balancé (ou Solo)

3° 8 mesures.

Cavalier et dame posent le pied droit à droite en ramenant le pied gauche devant le pied droit (1 mesure).

Idem, du pied gauche le genou élevé (1 mesure).

Idem, du pied droit (1 mesure).

3 frappelements de pied sur le parquet (1 mesure).

Répéter ces 4 mesures.

4° 8 mesures. — Boston. — Two-Steep.

Cavalier et dame, toujours en face l'un de l'autre, les deux bras tendus latéralement sur les côtés, se tiennent par les mains mutuellement et, dans cette position, le cavalier, du pied gauche, et la dame, du pied droit, font deux mesures de Boston, Two-Steep sur le côté.

Idem, de l'autre pied (2 mesures).

Répéter ces 4 mesures.

Ces mesures se font en faisant le tour du salon.

Théorie du pas Boston. — Two-Steep

Cavalier : glisser le pied gauche sur le côté en pliant les genoux et en baissant les bras. Rapprocher le pied droit du gauche en se redressant et en élevant les bras ; répéter ce qui vient d'être dit du même pied (1 mesure).

1 pas de Polka genre de Boston à deux temps, encore du même pied (1 mesure).

Répéter ces 2 mesures de l'autre pied.

Répéter ces 4 mesures.

La dame fait les mêmes pas en partant du pied opposé à son danseur.

5° 8 mesures. — Répéter le 1°.

6° 8 mesures. — Répéter le 2°.

7° 8 mesures. — Tour de bras droit.

Le couple, après s'être quitté les mains, se place mutuellement la main droite sur leur épaule droite, les bras allongés, ils tournent l'un autour de l'autre en faisant 3 mesures de cake-walk, suivies de 3 frappelements de pied (1 mesure) (les danseurs se regardant).

Répéter ces 4 mesures par le bras gauche.

8° 8 mesures. — Répéter le 4°.

Répéter à discrétion toute la danse en commençant par le 1°.

Régulièrement, cette danse doit se répéter quatre fois et se terminer par les 16 mesures d'entrée.

NOTA. — Toutes ces figures étant réglées sur cette musique spéciale, tous les pas et figures doivent se danser sans interruption de mesure.

E. GIRAUDET.

OBSERVATIONS

Le 3° de cette danse étant le solo des danseurs et danseuses placés l'un en face de l'autre, les pas peuvent être changés à volonté selon les aptitudes et capacités des danseurs.

Ces 8 mesures peuvent donc être faites par les pas : *berceau, ciseaux élevés, croisade, équerre, sissonnes, trot de cheval, battements de semelles, dos à dos, pas de la tresse des nègres*. Voir la théorie de ces pas dans le *Traité de la danse*, Giraudet.

T. III à : Pas de danse.

Voir aussi : Cake-Walk de concert.

Cake-Walk des Concerts. — 1^{er} 1^{er} 1903. *Abrégé*. Réglé par M. Giraudet pour son élève Maurice Laurence, 1^{er} prix au concours du Nouveau-Cirque.

Cette danse fut exécutée pour la première fois en France au Cirque d'Hiver, dans l'hiver 1902-1903.

Les Elks, qui l'importaient d'Amérique, eurent dès les premiers jours un franc succès, grâce à la musique,

cette danse fit le tour du monde et fit fureur jusqu'en 1905.

Voici l'ordre des pas réglés par M. E. Giraudet au mois de janvier 1903 pour le concours.

1. Pas du Kangourou.
2. Pas du pendule.
3. Pas comique.
4. Marché-pointé.
5. Ciseaux en l'air.
6. Pas du frotteur.
7. Croisade tombée devant et derrière.
8. Pas de la grenouille.
9. Pieds soudés.
10. Pointes piquées doubles.
11. Trot du cheval.
12. Pas de bourrée chassé.
13. Pas de bourrée, battements de semelles.
14. Battement de semelle en avant.
15. Battement de semelle tombé en croisant.
16. Equerre en ouvrant et en fermant.
17. Terre à terre.
18. Pas lyonnais.
19. Pas d'ivrogne.
20. Pas du Kangourou.

THEORIE

des pas du Cake-Walk de concert

Pas du Kangourou

Mesure à 2/4

Le pas s'exécute sur une noire.

Position : Les bras étendus en avant, le corps penché

le plus possible en arrière, la tête tournée vers la danseuse ou vers le public si l'on danse seul.

Une baguette avec un ruban est le seul accessoire à usage.

Sauter alternativement sur chaque pied en levant les genoux le plus possible, prendre l'allure d'un cheval qui piaffe, les bras tendus sans raideur ne doivent jamais rester inactifs et doivent bien marquer le temps. Les bras s'élevant un peu donnent l'élan nécessaire pour sauter sur un pied par le secours d'une flexion de l'autre.

II. *Pas du Pendule*

Bras étendus latéralement marquant toujours le temps.

Dégager le pied droit sur le côté droit

Croiser le pied droit devant le pied gauche (1 mesure).

Dégager le pied gauche sur le côté gauche.

Croiser le pied gauche devant le pied droit (1 mesure).

III. *Pas comique*

Soulever les talons en tournant sur les pointes, les talons ouverts, puis assembler en 5^e.

Répéter à discrétion en avançant ou en reculant selon les besoins et la place.

Les bras imitent un peu le mouvement des pieds.

Le pas comique se fait assez vite et sur une noire de musique.

IV. *Marche pointée*

Position : Bras tendus devant soi en tenant la baguette des deux mains, le corps penché en avant.

Dans cette position, le poids du corps se porte entièrement sur une seule jambe, l'autre jambe en avant, la pointe basse reposant seule à terre, on avance par secousses en sautant sur un pied à plat et en levant le talon de l'autre pied, répéter en alternant de pied, en avançant et en tournant, si l'on veut remplir une mesure, il faut en faire un de chaque pied assez vite.

V. *Ciseaux en l'air*

Voir : Pas de danse et Gigue.

VI. *Pas du frotteur*

Position : Le corps droit, les deux bras marchent en opposition des pieds en les allongeant en avant et en arrière.

1^{re} mesure :

Exemple : Frapper du pied gauche sur le parquet un peu en arrière (1 temps).

2^e temps : glisser la pointe droite en avant en allongeant le bras droit en arrière et le gauche en avant.

2^e mesure : Frapper du pied gauche en avant, glisser le pied droit en arrière en allongeant le bras droit en avant et le gauche en arrière.

Répéter à discrétion pendant 4 ou 8 mesures, puis changer le rôle des pieds.

VII. *Croisade tombée*

Frapper du pied gauche à terre en croisant le pied

droit devant. Frapper encore du gauche en croisant le droit derrière.

Répéter plusieurs fois.

On doit imiter un homme ivre et simuler une chute.

1^o Sur le nez quand le pied croise devant ;

2^o Sur le dos quand le pied croise derrière.

Les croisements arrêtent la chute. On peut le faire des deux pieds en intervertissant le rôle des pieds, les bras se meuvent en concordance avec le jeu des pieds.

VIII. *Pas de la Grenouille*

Position : Les bras tendus latéralement, le corps penché en avant.

Plier sur le genou gauche avec tout le poids du corps dessus en développant la jambe droite en arrière oblique à droite, le genou et le pied droit touchent terre, la jambe légèrement pliée, se redresser en pliant aussitôt sur le genou droit, en développant la jambe gauche en arrière oblique à gauche, le genou et le pied gauche touchent terre, la jambe légèrement pliée (1 mesure).

Répéter à discrétion assez vite pour suivre la mesure à 2 temps.

NOTA : Lorsque l'on se redresse, le pied droit doit chasser le gauche pour prendre sa place et si on les exécute assez vite, on ne doit se redresser qu'à demi afin de rester un peu accroupi, seuls les mouvements des bras donnent l'élan nécessaire au changement, au chassé et remplacement de pieds.

IX. *Pieds soudés ou pieds liés*

Position : Les pieds et les jambes jointes, les genoux un peu pliés, les bras étendus latéralement, le corps penché en avant.

Dans cette position, sauter en glissant en avant, en arrière et sur les côtés, sans arrêt et un saut par croche, soit 4 sauts pour une mesure à 2 temps.

X. *Pointés-Piqués doubles*

Sauter en avant sur les talons. les pieds et les jambes bien joints, les genoux un peu pliés, les bras étendus en avant tenant la badine, le corps penché en avant.

Se dresser sur les pointes en un sursaut.

Sauter sur les talons en avant. Se dresser sur les pointes en un sursaut.

(2 mesures), etc....

XI. *Trot du cheval*

Ce pas de gigue se fait aussi dans le cake-walk, mais on en accentue le comique en croisant les jambes le plus possible. Les bras font opposition aux jambes et se font opposition entre eux.

Sauter sur le pied gauche en croisant aussitôt la jambe droite derrière (la pointe droite près du pied gauche, côté gauche du pied gauche).

Sauter sur le pied droit en croisant la jambe gauche derrière (la pointe gauche près du pied droit, côté droit du pied droit (1 mesure).

Répéter à volonté, le pas peut se faire en avant, en croisant les jambes devant au lieu de derrière.

XII. *Pas de bourrée chassé*

Ce pas se fait sur le côté à droite et à gauche, le corps penché le plus possible du côté où l'on veut aller, les bras étendus latéralement sur le côté, marquant le temps.

Ce pas doit simuler une chute de côté. Poser le pied gauche à plat de côté, soulever le pied droit, puis, avec la pointe droite, chasser le pied gauche de côté, chasser encore le pied pendant 8 mesures, soit 16 fois Id. de l'autre pied.

XIII. *Pas de bourrée, battement de semelle*

Même que le précédent, suivi d'un tombé en trois temps et terminé par des battements de semelle sur le parquet, soit 16 mesures pour chaque côté.

XIV. *Battements de semelle en avant*

Position : Le corps en arrière, bras étendus en avant, marquant le temps, les pointes des pieds bien basses.

Dégager le pied droit en avant, la pointe bien basse en frappant deux fois le sol. (La pointe du pied rebondit et reffrappe le sol).

Frapper du pied droit à terre en rassemblant ; pied droit derrière (1 mesure).

Dégager le pied gauche en avant, la pointe bien basse en frappant deux fois le sol.

Frapper du pied gauche à terre en rassemblant le pied gauche derrière (1 mesure).

Répéter à volonté.

XV. *Battements de semelle tombé en croisant*

Position : bras tendus latéralement.

Battement du pied droit (voir théorie pas XIV).

Idem du gauche.

Battement du pied droit, puis croiser le pied droit devant le pied gauche le plus possible en frappant du pied droit à terre (2 mesures).

Poser le pied gauche à gauche en frappant du pied gauche à terre.

Assembler le pied droit derrière.

Battement du pied gauche, etc., etc.

XVI. *Equerre ouverte et fermée*

Position : Corps penché un peu en avant, bras tantôt tendus horizontalement sur les côtés, tantôt croisés devant, marquant le temps.

Pivoter sur la pointe du pied droit en tournant le plus possible le talon en dehors et en élevant la jambe gauche en 2° en l'air, pointe basse et en 2° fermée, puis assembler le gauche devant en ouvrant bien les pointes.

Répéter en changeant les rôles des pieds.

XVII. *Terre à terre*

Position : Bras étendus latéralement marquant le temps.

Préparation : Dégager le pied droit sur le côté (voir Pas de danse).

XVIII. *Pas Lyonnais*

Position : Le corps droit, bras tendus latéralement, les jambes doivent se développer sur les côtés à droite,

pour la jambe droite à gauche, pour la jambe gauche sauter sur le pied gauche, puis le pied droit vient se croiser devant le pied gauche, dans le même temps, lever le pied gauche derrière le pied droit.

Faire un sursaut sur le pied droite en développant le pied gauche sur le côté qui vient se croiser devant le droit (1 mesure). Répéter à volonté avec activité, surtout bien scander sur un pied en développant celui qui doit croiser devant.

XIX. *Pas d'ivrogne*

Dans ce pas, on simule l'homme en état d'ébriété, on plie le corps tantôt en avant, tantôt en arrière.

Quand on plie le corps en avant, on va sur les pointes en arrière, quand on le plie en arrière, on va sur les talons en avant, les bras sont tantôt tendus en suivant le mouvement des pieds.

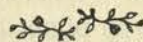
Poser le talon droit en avant, puis le gauche, l'un après l'autre avec le corps en arrière.

Poser la pointe droite, puis la gauche en arrière, le corps en avant (1 mesure).

XX. *Pas du Kangourou*

FIN

Voir : Pas de danse, pour de plus amples détails sur la démonstration des principaux pas incomplètement démontrés ici.



Cake-Walk Parisien. — Musique de G. Hamel. Edit. E. Giraudet, professeur, 39, boulevard de Strasbourg, Paris. 1903. Prix net : 2 fr. 25.

Introduction : 4 mesures

1° 16 mesures (*Marche du Nègre*). — Le cavalier donne le bras à sa danseuse et fait avec elle 16 pas en sautant alternativement sur chaque pied (8 mesures).

Le couple fait un demi-tour pour changer de bras et recommence encore ce qui vient d'être dit (8 mesures).

NOTA : Les danseurs se regardent, pendant ces mouvements, en secouant les bras en avant et en élevant légèrement les genoux.

2° 16 mesures (*Le Manège*). — Cavalier et dame se donnent la main droite, la dame tourne deux fois autour de son cavalier.

Le cavalier ne bougeant pas, passe les deux mains par dessus sa tête, ensuite c'est à son tour à tourner autour de sa danseuse.

Cavalier et dame font, pendant ces mouvements, la marche du nègre.

3° 16 mesures (*Polka américaine*). — Cavalier prend, de sa main droite, la main gauche de sa dame et font ensemble 8 pas de polka à l'américaine, en sautant et en glissant bien les pieds (8 mesures).

Ils changent de main en faisant demi-tour et répètent les 8 pas précités.

4° 8 mesures (*Pas de la Pendule*). — Glisser le pied droit sur le côté droit, en pliant le genou gauche et le corps plié un peu à gauche, les mains s'agitant latéralement sur les côtés ; croiser le pied droit devant le

pied gauche en le passant sur le côté gauche (1^{re} mesure).

Idem en partant du pied gauche et en pliant le corps à droite (1 mesure. Répéter encore trois fois ces deux mesures.

5° 8 mesures (*Coquette*). — Les couples s'enlacent mutuellement par le bras droit en se tenant le coude droit avec la main gauche et font 8 mesures de coquette en alternant le pied.

6° 16 mesures. — Répéter le 3°

7° 8 mesures (*Tourniquets*). — Cavalier et dame se donnent la main droite et tournent l'un autour de l'autre en faisant la marche du nègre. Ils changent de main. *Idem* par la main gauche.

8° 8 mesures. — Répéter le 5°. Répéter quatre fois cette danse en commençant toujours au 3°.

Pour finir, il faudra reprendre le 1° et 2°.

Article du *Figaro* du 18 novembre 1902 :

« Nous recevons la lettre suivante du directeur du Nouveau-Cirque :

Monsieur le rédacteur,

Le *Figaro* du 15 novembre publie un article très intéressant sur le cake-walk, cette nouvelle danse qui nous vient des Etats-Unis d'Amérique et dont tout Paris raffole pour le moment.

Depuis, plusieurs journaux ont consacré également au cake-walk des chroniques élogieuses, sans expliquer comment il s'était introduit en France.

Voulez-vous me permettre d'ajouter que c'est moi qui, le premier, ai importé le cake-walk à Paris, au Nouveau-Cirque, où il est dansé tous les soirs, au second tableau de la pantomime *Joyeux nègres*, depuis le 24 octobre.

En vous priant d'être assez aimable pour donner l'hospitalité à ces quelques lignes, recevez, monsieur le rédacteur, l'expression de mes sentiments très distingués.

« H. HOUCKE. »

Cake-Walk allemand. — Edit Bloch. C. 2. Bruderstrasse, 1, Berlin (Allemagne).

Aut. : Negerlieder Melodien von John Forster. 4°, 1903, 1 fr. 50.

Cake-Walk-Valse. — De E. Giraudet, musique arrangée par Mlle Camille Hamel.

Cavalier main droite, dame main gauche font :

1° 16 mesures de cake-walk (*Marche du Kangourou*).

2° 8 mesures.

Ensuite, dames et cavaliers lèvent les mains liées et passent dessous, les cavaliers en tournant un tour à droite, les dames un tour à gauche, puis le cavalier met le genou droit à terre et lève sa main droite sans quitter la gauche de sa dame.

La dame tourne autour de son danseur en partant sur la droite en pas de cake-walk.

3° La dame tire une grande révérence pour inviter le danseur à se lever et esquisse 32 mesures valse et boston.

Reprendre à discrétion.

Cake-Walk ou Danse du Gâteau. — Nouvelle danse américaine arrangée pour les salons par M. Henri de Soria fils. Editeur Enoch et Cie, 27 boulevard des Italiens, Paris, 1903, 2 fr. 50 net.

Le cake-walk consiste à tenir les bras à moitié allongés devant soi, à peu près dans le prolongement des épaules, et à marquer le rythme avec eux en laissant les mains tomber mollement. Les jambes, pendant ce temps, se relèvent alternativement assez haut, le genou à hauteur de la hanche pour les hommes, un peu moins haut pour les femmes, le pied à plat et non pas la pointe en bas. On avance ainsi par petits sauts, en combinant les mouvements des bras et des jambes.

Première figure : La dame est à la droite de son cavalier qui la tient par la main. Ils exécutent, durant les huit premières mesures, seize pas de cake-walk en avant. Alors ils tournent sur eux-même. cavalier à gauche, dame à droite, et se reprennent par la main. Ils reviennent ainsi à leur point de départ. Cette figure, comme toutes les autres, comprend 16 mesures.

Deuxième figure : La dame, sans arrêt, repart droit devant elle en exécutant toujours le même pas pendant que son cavalier, en dansant lui aussi, décrit derrière elle une sorte de ligne brisée et se penche à sa hauteur tantôt à droite, tantôt à gauche. Mais le danseur tourne toujours la tête du côté de sa dame, tandis que cette dernière regarde droit devant elle. Après les huit premières mesures, les couples exécutent le même pas, mais à reculons.

Troisième figure : On abandonne le pas de cake-walk en conservant le mouvement des bras.

Première mesure. — Premier temps : Un pas à droite avec la pointe du pied droit, le poids du corps porté sur la jambe gauche.

Deuxième temps : Croiser nettement le pied droit par-dessus le pied gauche en reportant le pied droit à gauche et devant le pied gauche.

Deuxième mesure. — Premier temps : Faire le même mouvement avec l'autre pied et faire un pas à gauche avec le pied gauche.

Deuxième temps : Passer le pied gauche à droite et par devant le pied droit et continuer ainsi.

Les danseurs s'arrêtent au bout de la huitième mesure et pivotent alors jusqu'à la fin de la figure sur le pied droit à l'aide du pied gauche placé environ à 0^m50 du droit ; ils font ainsi deux tours complets pour les huit mesures. Dans cette figure, les genoux doivent être très fléchis et le corps penché en avant ; les bras sont allongés avec une grande raideur obliquement au corps et les mains battent la mesure d'un mouvement très sec.

Quatrième figure : A la fin de la figure précédente, les deux danseurs sont placés dos à dos. Au premier temps de la première mesure qui suit, ils étendent brusquement les bras sur le côté à hauteur des épaules, le cavalier fait un demi-tour sur le pied droit de gauche à droite pendant que la dame fait un demi-tour à gauche sur le pied gauche. Ils se trouvent ainsi face à face. Ils continuent le même mouvement, se tournant

alternativement le dos, à raison d'un demi-tour par mesure.

A la huitième mesure, ils reviennent à leur point de départ de la même façon.

Cinquième figure : Même position que dans le Washington-Post, c'est-à-dire que le cavalier, derrière la dame et un peu à sa droite, la tient par les mains. Ils exécutent ainsi les huit premières mesures en faisant le pas du Cake-walk, le cavalier passant sa tête alternativement à droite et à gauche.

Pour les huit dernières mesures, ils se séparent et dansent chacun de leur côté, l'un près de l'autre, le pas du Cake-walk en revenant à leur point de départ. Toutes ces figures se dansent sans le moindre arrêt.

Cake-Walk américain, noir célèbre. — Aut. comp. : Schitt William. Edit. : Gallet, 6, rue Vivienne, Paris, 3^e, 1903. Prix, 1 fr. 75.

Théorie : Position du pas de 4, marche du Kangourou ou pas du Cake-walk, ensuite un ou plusieurs danseurs se détachent, font un solo chorégraphique ou chahuteur au milieu du grand rond formé par les autres dames et cavaliers.

Reprendre la marche du Kangourou, et d'autres danseurs font le solo, etc.

Cake-Walk. — Une noce de nègres. Comp. : E. Darnat. Edit. : Joubert C., 25, rue d'Hauteville, Paris, 1903, 3^e, net 1 fr. 75.

Cake-Walk (Les) célèbres et les originaux. — Chez Hachette, 79, boulevard Saint-Germain.

Caoutown Chimes Cake-Walk, par Harry S. Webster, dansé par M. et Mme Elkes.

The Elks S. American Cake-Walk Oncle Tom, cake-walk, par Gracey.

Ma tiger Lily, par Sloane.

Weary Willie, par J. Neat.

Th. Permans' Brooklyn, par Thurlan.

Cock-tail, par Margis.

Marche nègre, cake-walk two-steep, par Filippuci.

Ma Rainbow-Coan, two-steep par Sloane.

Cake-Walk. — Nigger-part, polka-marche américaine. Comp. : Ch. Grélinger. Edit. : Ulysse A. du Wast, 11, faubourg Poissonnière, Paris, 1903, net : 1 fr. 70.

Cake-Walk. — Ma-tiger Lily (marche). Comp. : A. B. Sloane. Edit. : Hachette, 79, boulevard Saint-Germain, Paris, 29, 1^{er}, 1903, 5 fr.

Cake-walk — Coom town Chimes. Comp. : Harry S. Webster. Edit. : Hachette, 79, boulevard Saint-Germain, Paris, 29, 1^{er}, 1903, 5 fr.

Cake-walk. — Dans le Sud. Le vrai avec la pièce du Nouveau-Cirque. Edit. : Salabert, 67, rue de Provence, 5, 1^{er}, 1903, 2 fr. 50.

Cake-walk (Célèbre). — S^e N^o. Editions musicales, 24, boulevard des Capucines, Paris. 2^e, 1903, 2 fr. 50 net.

Cake-walk. — Georgian. Edit. : Enoch, 27, boulevard des Italiens, Paris. 2 fr. 50 net, 1903, 1^{er}, 1^{er}.

Cette musique est la meilleure pour les salons.

Cake-walk (Musique du). — Comp. : Ouin, Arober, Dépôt : Société nouvelle d'éditions musicales, 24, boulevard des Capucines, Paris, net 2 fr. 50.

Cake-walk américain noir. — Créé par Mlle Dancrey. Comp. : Spencer (Emile). Musique et gravure dans le journal « *Paris qui Chante* », 106 boulevard Saint-Germain, Paris, n^o 10 du 29 mars 1903, 0 fr. 25.

Cake-walk (Le). — Danse américaine. Nouvelle théorie simplifiée pour les salons, par H. Soria fils, août 1903. Net : 1 fr. 70. Compositeur : F. Volpatti. Editeur : Gaudet, 9, faubourg Saint-Denis, Paris.

Cake-walk. — Nouvelle danse américaine réglée pour les salons par M. Molina da Silva, 36, rue Washington, Paris, avril 1903.

Cake-walk danse des singes. — Aut. Sir Gor-Hill. Comp. : William Tom-John, Edit. : Loret fils, 28, rue Saint-Georges, Paris, 1903, 2 fr. net.

Nous publions la théorie du Cake-Walk telle que nous l'avons notée sur les bords de l'Ohio, mais il sera nécessaire, à l'usage des salons, d'y apporter quelques indispensables modifications.

1^{re} Figure. — 16 mesures : Le cavalier et sa dame placés l'un près de l'autre renversent le torse en arrière autant qu'ils leur est possible ; ils étendent les bras horizontalement, et laissent pendre les mains. Dans cette

position ils avancent en tournant alternativement la tête à droite et à gauche, sans oublier de se faire une grimace chaque fois que leurs regards se rencontrent.

À la reprise du motif, ils font les mêmes mouvements en sens inverse.

2^e Figure. — 16 mesures : De sa patte droite, le cavalier prend la patte gauche de sa dame et d'un mouvement brusque et avec toute la force qu'il peut y mettre il lance celle-ci à quinze pas derrière lui.

À la reprise du motif, ils recommencent le même mouvement en sens inverse si le bras de la dame n'est pas détaché du tronc.

Chaque fois que pareil accident se présente le cavalier doit remplacer immédiatement sa dame amputée par une autre, et cela sans interrompre le pas qui y perdrait de sa grâce.

3^e Figure. — 16 mesures : Recommencer la première figure, mais cette fois la danseuse pousse des rugissements aigus et le cavalier croasse avec rage.

4^e Figure. — Trio : Les singes se suspendent par la queue aux lianes les plus proches et se balancent pendant 16 mesures. Les danseuses agitent joyeusement leurs pattes en l'air.

5^e Figure. — Les groupes reprennent l'attitude gracieuse du début jusqu'à la fin du motif et terminent par une sarabande effrénée où tous les cris de la gent simiesque retentissent en de joyeux échos.

GOR-HILL.

NOTE DES EDITEURS. — Bien que la théorie ci-dessus nous paraisse un peu fantaisiste, nous tenons à faire

observer que la partie musicale est strictement composée d'après le cake-walk réel et que, par conséquent, elle constitue un des types les plus entraînants de cette danse originale.

Cake-walk (The Jolly). — Aut. Comp. Gabriel Lordon. Edit. : J. Tallandier, 8, rue Saint-Joseph, Paris, 4 francs, 1904.

Cette danse américaine laissant toute latitude à la fantaisie et à l'originalité des danseurs, forme par son élégance un divertissement très pittoresque.

Le nombre de couples pouvant danser le cake-walk est seulement limité par la grandeur du salon dans lequel on se trouve.

Avant le commencement de la danse, les couples se mettent en place, de la manière suivante :

Les dames rangées autour du salon, les danseurs environ à un mètre de distance, leur font face.

Pendant les quatre mesures d'introduction, ils se saluent, le danseur, en avançant le pied droit, offre sa main droite dans laquelle la dame place sa main gauche en avançant le pied gauche, tous deux font un quart de tour en rapprochant le pied resté en arrière de celui déjà avancé et élevant en même temps les poignets gracieusement arrondis à la hauteur des épaules, les bras à demi-allongés devant soi les mains retombant ouvertes sans mouvement. Cela pendant les quatre mesures d'introduction, car il faut qu'à l'accord final, qui est long, la pose soit prise par tous les couples, qui se trouvent alors placés les uns derrière les autres.

C'est la grâce de ces poses, de ces mouvements sans

précipitation qui fait le charme de cette danse, et perdant ainsi l'exagération et l'excentricité de sa forme primitive, trop burlesque, le cake-walk est devenu une danse à la mode dans les salons.

Après une pose sur le dernier temps, les couples placés les uns derrière les autres, partent ensemble du pied gauche s'avancant par petits sauts en relevant les genoux alternativement à peu près vers la hauteur de la hanche pour les danseurs (pour les dames naturellement les genoux sont relevés bien moins haut) ; ils battent la mesure avec les mains, et font en cette promenade américaine le tour du salon puis tous s'arrêtent et, faisant un quart de tour à gauche forment un grand rond sans se donner les mains qui retombent libres.

Puis un couple ou deux, suivant la grandeur du rond se détachent et dansent dans le milieu sur l'air entraînant du second motif, ce qu'il veut et ce qu'il sait ; que ce soit un pas américain ou un pas français et c'est ici que se trouve l'amusement de la Danse, car chacun donne libre cours à sa fantaisie et à son talent chorégraphique. Le nombre de mesures qu'on danse ainsi n'est pas limité ; pour s'arrêter il s'agit de regagner sa place, alors tout le monde reprend la promenade américaine autour du salon, puis on reforme le rond, et un ou deux couples reprennent ensemble la danse originale et ainsi de suite jusqu'à ce que tous aient fait leur solo, puis pour la dernière promenade on accélère le mouvement et on fait plusieurs fois le tour du salon jusqu'à ce que la musique s'arrête.

Le pittoresque de cette danse consiste à laisser aux danseurs la fantaisie d'interprétation pour rappeler son

origine. En Amérique, c'est un concours et au couple qui a montré le plus de brio est décerné le Cake, c'est-à-dire le gâteau d'honneur.

Cake-walk Two-Steep. — Aut. Edit. : Washington Lopp, 14, rue Magellan, Paris. Comp. : Maud d'Elphine, 1903, 2 francs. Dépôt chez Fromont, 40, rue d'Anjou, Paris, mesure à 2/4.

Même théorie que le Two-Steep (the West Point).

Position de valse. Le danseur commence du pied gauche et la danseuse du pied droit.

NOTE : Commencez toujours en tournant à droite ; quand on change de droite à gauche, se diriger toujours en arrière vers le milieu du salon.

Le changement de gauche à droite doit être fait en avant et vers le côté.

L'angle dirigé en arrière ou en avant doit être environ de 45 degrés.

Le tour à droite

Glissez le pied gauche à gauche entre la 2^e et la 4^e position. Compter 1.

Ramenez le pied droit vers le pied gauche et en même temps glissez le pied gauche en arrière (4^e position). Ecartez les pieds et placez le poids du corps sur le pied gauche. Compter 2.

Glissez le pied droit à droite entre la 2^e et la 4^e position. Compter 1.

Ramenez le pied gauche vers le pied droit et immédiatement glissez le pied droit en avant. Compter 2.

Répéter ce mouvement *ad libitum*.

Changements de droite à gauche

Glissez le pied gauche en arrière, le poids du corps sur le même pied (4^e position). Compter 1.

Ramenez le pied gauche vers le pied droit et immédiatement glissez le pied droit en arrière (4^e position), le poids toujours sur le même pied. Compter 2.

Glissez le pied gauche en arrière pour reprendre la 4^e position et le poids sur le pied droit. Compter 1.

Ramenez de gauche à droite et en même temps glissez le pied droit en avant (4^e position), laissant le poids du corps sur le pied droit. Compter 2.

Le tour à gauche

Glissez le pied gauche à gauche entre la 2^e et la 4^e position. Compter 1.

Ramenez le pied droit vers le pied gauche et en même temps glissez le pied gauche en avant (4^e position). Compter 2.

Les pieds écartés et le poids du corps sur le pied gauche.

Glissez le pied droit à droite (2^e position). Compter 1.

Ramenez le pied gauche vers le pied droit et immédiatement glissez le pied droit en arrière. Compter 2.

Changement de gauche à droite

Glissez le pied gauche en avant (4^e position), le poids du corps sur le même pied. Compter 1.

Ramenez le pied droit vers le pied gauche et immédiatement glissez le pied gauche en avant (4^e position), le poids du corps restant sur le même pied. Compter 2.

Glissez le pied droit en avant (entre la 2^e et la 4^e position), le poids sur le pied droit. Compter 1.

Ramenez le pied gauche vers le pied droit, en même temps glissez le pied droit en avant (4^e position), le poids sur le même pied. Compter 2.

Recommencez le tour à droite.

Callisthénie (La). — Décrite par Aristote, qui vécut de 384 à 322 avant Jésus-Christ, cette danse est attribuée au général Callisthène, neveu d'Aristote, qui en tirait un grand parti dans l'entraînement de ses troupes. Les exercices callisthéniques, encore très en faveur aujourd'hui aux Etats-Unis, consistent surtout en mouvements rythmés comprenant des marches et des danses, qui s'exécutent au son du piano, souvent par des élèves réunis des deux sexes. Ces exercices ne nécessitent presque pas d'appareils et ne comportent pas de grands efforts musculaires, mais ils développent néanmoins, chez l'enfant et chez la jeune fille, la force d'abord, ensuite et par dessus tout, la souplesse et la grâce. En Grèce, la callisthénie complétait l'éducation physique des jeunes gens des deux sexes, qui en retiraient élégance et beauté. Les exercices s'obtenaient par des jeux des bras et des jambes, des mouvements du corps et de la tête, ce qui mettait en mouvement tous les muscles et articulations pour le plus grand bien de l'hygiène.

Ceux qui se livrent à ces exercices acquièrent facilement un port distingué et une démarche aristocratique. De plus, la santé se maintient chez eux dans un état satisfaisant. On comprend qu'il en soit ainsi, car tous les mouvements sont issus d'un travail égal, rationnel et progressif, proportionné à l'état physique et moral des sujets.

De nos jours, la gymnastique-danse est le seul exercice se rapprochant de la callisthénie et pouvant en tenir lieu. La gymnastique-danse remplit le même but et donne les mêmes résultats. Pour la théorie de tous ces intéressants jeux, mouvements et exercices, voir : *Gymnastique-Danse*.

Camargo (La). — 1726, copie de la musique à la main, chez Giraudet, 1906, 2 fr. 50.

Cambodgienne. — Par Cléo de Mérode, 1900. Sur son front est placé le casque précieux, en forme de pagode. Sa taille est prise en un corselet d'or... Elle s'avance avec des mouvements lents et caressants de félin. Ses mains, dont les ongles d'or en allongent encore la finesse, décrivent dans l'air, qu'elles semblent frôler, des caresses, des figures étranges. Le visage immobile, les yeux baissés, sur le rythme d'une musique lente, comme au pays merveilleux d'Orient, devant les temples hindous, elle exécute une danse aux mouvements indéfinissables, danse faite de mysticisme et de volupté.

Ce genre de pantomime dépeint tout et remue tout des pieds à la tête. Tout a une expression, une sensation qui frétille et secoue les insensibles et les indifférents.

Les jeux du torse, des yeux, des bras et des mains font de cette danse un cadre que seule Cléo de Mérode est digne d'y prendre place.

Camille-Danse. — Amitiés de l'auteur à Mlle Camille Hamel. Par E. Giraudet. Composit. : Mlle Camille Hamel, 1903, 1^{er} mai. Edit. : E. Giraudet, 2 fr.

8 Mesures à 3 temps de menuet lentes et 8 mesures de valse, mouvement normal.

Théorie : 1° Le cavalier prend de sa main droite la gauche de sa dame, glisse le pied gauche en avant, passe son pied droit devant le gauche en s'élevant sur la pointe du pied gauche en retombant sur le talon gauche et en balançant son bras droit en avant. La dame fait le même pas en partant du pied droit. Le cavalier glisse son pied droit en arrière, passe le pied gauche devant le droit en s'enlevant sur la pointe droite et retomber sur le talon droit le bras droit élevé sur le côté droit. La dame a dû glisser son pied gauche en arrière, elle passe son pied droit devant. Le cavalier fait faire une pirouette à gauche à sa dame sous les bras élevés (2 mesures).

Répéter encore trois fois ces deux mesures.

2° Le couple prend la position de la valse et en esquisse 8 mesures.

Reprendre toute la danse à discrétion.

Canadien (Pas). — Voir : *Pas Canadien*.

Canarie. — Sorte de danse très ancienne qui porte ce nom parce qu'elle fut d'abord en usage chez les sauvages des îles Canaries.

Canaries (Les). — XVI^e siècle ; mesure à 3/8. Sorte de gigue à deux personnes dansée aux îles Canaries.

Elles sont placées l'une en face de l'autre et imitent les sauvages ; puis, le cavalier enlace sa dame, et partent ensemble par des pas de gigue burlesque. Ils se quittent et font la navette (aller et retour), en imitant quelqu'un qui s'essuie les pieds sur le parquet,

et reprennent au commencement, ensuite la danseuse s'arrête dans un coin de la salle, et le danseur, d'un air sauvage, exécute un solo en cherchant sa danseuse. Il frappe d'un pied en élevant l'autre, puis saute sur les deux pieds. Idem de l'autre pied.

Reprendre au commencement, mais cette fois c'est la dame qui fait le solo. Costumes sauvages avec plumes de toutes teintes.

Pas des Canaries. — Frapper du pied gauche en élevant le droit. Frapper du talon droit; frapper du pied droit. Répéter.

Candiote (La). — Danse grecque, en 1623. 3/4. Les danseurs et danseuses les mains en rond, tournent, puis font une farandole conduite par une dame, en serpentinant sous les bras de chaque couple; ils refont un grand rond, puis une farandole d'un autre genre, etc...

Canot (Danse du). — Mesure à 2/4, de E. Giraudet, septembre 1898. Pour M. de Latour. Un couple prend la position du pas-de-quatre; 4 pas marchés en arrière en imitant le canot agité sur l'eau, et 4 pas marchés en avant (4 mesures). Cavalier et dame tournent autour l'un de l'autre en courant (4 mesures). Ils s'enlacent et font 8 mesures de polka sautée, en tourbillonnant. Reprendre au 1°.

Cantique. — 2/4. Danse avec chant qui était en usage chez les hébreux. Les Israélites, pendant le passage de la Mer Rouge, la dansaient en s'enlaçant, en sautant et en chantant.

On trouve cette danse au XXIII^e siècle avant Jésus-Christ dans l'histoire de Palestine.

Capital. — *Thrée Steep* de G. Brutting, 1903. 3/4. Position du pas-de-quatre.

1^{re} Mesure : Un tour de thrée steep, puis dos à dos.

2^e Mesure : Répéter le thrée step pour se faire face.

3^e Mesure : Glisser le gauche de côté, croiser le droit derrière le gauche, glisser le gauche de côté.

4^e Mesure : Croiser le droit devant le gauche. Glisser le gauche de côté. Ramener le gauche derrière le droit, prendre la position ordinaire et 4 mesures de redowa ou thrée step.

Caprice. — 1821. Danse de la chèvre capricieuse, tantôt douce et tantôt sauteuse, de Frappa en 1880. 8 mesures à 4 temps. Le cavalier ayant enlacé sa dame, font ensemble : 4 glissés de chaque pied (4 mesures); puis 4 tours de valse sautée (4 mesures); puis ils se quittent et répètent séparément la danse; puis ensemble, etc.

Caprice de Chatenay (Le). — 1680, chez E. G. Copie de la musique à la main, 2 fr. 50.

Caprice Schottisch. — 1903, de Washington Lopp, mesure à 4 temps. Position ordinaire.

1^{re} Mesure. — 1^{er} 2^e temps : un pas de polka du côté gauche.

3^e Temps : sauter sur le droit en ramenant le gauche vers le droit et en le glissant de suite de côté.

4^e Temps : chasser le gauche par le droit.

2^e Mesure. — 1^{er} temps : répéter le 3^e.

2^e Temps : répéter le 4^e.

3^e Temps : Répéter le 4^e.

4^e Temps : ramener le droit au gauche.

3° Une mesure de valse galop.

4° Chasser trois fois le droit par le gauche.

Ramener le gauche au droit.

Répéter du droit.

Caprice (Le). — Contre-danse française, par Gaudriot.

Pour théorie, musique et dessins, voir chez M. Giraudet les livres de M. de la Cuisse. Tome II, 1765.

Caprices (Le pas des). — Voir : Pas des Caprices.

Capricieuse (La). — Créée en 1898 par G Me-non, rue de la Charpenterie, Orléans (Loiret).

Danse par couples.

1° 32 mesures de valse.

2° Balancer le corps 4 fois ; droite, gauche, droite, gauche.

3° Deux tours de valse.

4° Balancer le corps 4 fois.

5° Deux tours de valse.

6° 16 mesures de schottisch.

7° 8 glissés lents : 4 du pied gauche cavalier, droit dame ; 4 du pied droit cavalier, gauche dame.

8° 16 mesures de Varsoviennne.

9° 4 balancés du corps.

10° Deux tours de valse.

11° 4 balancés du corps.

12° Deux tours de valse.

32 mesures de valse.

Caravella. — Polka à trois, de Frédéric d'Alfonso, musique de V. Ricciardi. Edit. : Izza, 33, Piazza Dante, Naples (Italie). 24 juillet 1897. Mesure

à 2/4. — Deux cavaliers invitent la même dame. La dame est au milieu des deux cavaliers. Le cavalier n° 1, à gauche de la dame, lui offre la main droite ; elle lui donne sa main gauche, tandis que le cavalier n° 2 reste à droite de la danseuse, et, d'un pas en avant, la figure tournée vers la dame, est tout prêt à lui présenter la main droite.

1° 2 mesures. — Le cavalier n° 1 glisse le pied gauche, tandis que la dame glisse son pied droit ; le cavalier n° 1 avance le pied droit sur la pointe, et la danseuse son pied gauche de même. Ensuite la dame fait un demi-tour à droite en quittant la main du cavalier n° 1, et elle présente sa main gauche au cavalier n° 2.

2° 2 mesures. — La danseuse et le cavalier n° 2 répètent en sens opposé pour revenir en première position.

3° 4 mesures. — Chaîne à trois ou tours de mains : le cavalier n° 1 prend de sa main droite la main droite de la danseuse, et exécute avec elle un tour de main droite ; ensuite le cavalier n° 2 offre main gauche à main gauche à la dame, et tous les deux exécutent un tour de main gauche (la dame a dû quitter le cavalier n° 1).

NOTA. — Comme on le voit, les cavaliers dansent chacun leur tour avec la dame.

4° 2 mesures. — Le cavalier n° 2 prend de sa main droite la main droite de la dame, et font ensemble un demi-tour à droite, de manière à placer sa dame à sa droite.

5° 4 mesures. — Le cavalier n° 2 enlace la dame, et

dansent ces 4 mesures en polkant. Le cavalier n° 1, à côté du couple, le suit en pas marchés.

6° 2 mesures. — Le cavalier n° 2 retirant son bras de la taille de la danseuse, présente sa main droite à la main droite de la dame et place celle-ci à sa gauche.

7° 4 mesures. — Le cavalier n° 1 enlaçant la dame, polke en tournant, de même que le n° 2. Le cavalier n° 2 accompagne le couple en pas marchés. Reprendre au commencement.

Cette danse est pleine de charme, lorsqu'elle est dansée par 3 personnes qui s'entendent bien, et ayant été précédée de bonnes répétitions.

Carabo. — Voir : Fricassée, par Mendouze.

Carillon de Dunkerque (Le). — Un nombre indéterminé de couples se placent en rond en se tenant par les mains, les dames se tenant à droite de leurs cavaliers. Les danseurs tournent un rond à droite et un second rond à gauche. Chaque cavalier, et chaque dame, se placent vis-à-vis l'un de l'autre, font quelques pas sur place, suivis d'un tour de main par les deux mains; ils frappent ensuite trois fois dans leurs mains, et trois fois sur le parquet avec les pieds, et terminent par un second tour de main.

Les cavaliers se dirigeant sur leur gauche, recommencent ces tours et ces carillons, de mains et de pieds alternativement avec toutes les dames. Après le retour en place des cavaliers, les danseurs recommencent les deux ronds, puis les dames font, avec tous les cavaliers les uns après les autres, les tours

de main et les carillons exécutés par les cavaliers. Deux grands ronds terminent la danse.

Les anciens carillons étaient complétés par un chassé-croisé général, mais cette figure n'est plus usitée depuis longtemps.

Carillon de Dunkerque. — De Desrat. Comp. : Valiquet. Edit. : Hengel, 2 bis, rue Vivienne, Paris, 1857, 4 fr. 50 net le volume à 3 danses d'enfants : Carillon Grand Père et Boulangère. Son titre est : « Bals d'Enfants ». p. 850.

Carillon National. (Le). — 1730, chez E. G. Copie de la musique à la main, 2 fr. 50.

Carillon (Autre). — 1830, chez E. G. Copie de la musique à la main, 2 francs, 1901.

Carmagnolle (La). — Réglée par E. Giraudet, 1890. Comp. : Jaël Tisk. Edit. : C. Joubert, 25, rue d'Hauteville, Paris, 3 francs, 1792.

La Carmagnolle date du 10 août 1789, en France. C'est une sorte de ronde mêlée de chant que le peuple exécutait en se donnant les mains en rond, puis en courant par les rues en monôme et en farandole, ils formaient aussi des rondes autour d'une habitation, quand ils voulaient témoigner leur joie ou leur horreur à quelqu'un.

En 1793 elle faisait fureur, et les Jacobins y excellaient à la prise de la Bastille.

Pas à faire étant tous en rond : glisser le pied gauche, sauter sur le pied gauche en élevant le pied droit en avant (1 mesure). Idem en partant du pied droit (1 mesure). Répéter ces deux mesures en arrière.

Répéter ces 4 mesures, puis grand rond en pas de galop ou en croisant un pied l'un devant l'autre en galopant.

Pour les monômes en pas marchés, elle était dansée, les hommes habillés d'une veste courte.

Au moment de la Révolution tout le peuple en était revêtu, et c'est de là que vient cette chanson :

Dansons la Carmagnole, vive le son, vive le son,
Dansons la Camargnole, vive le son du canon.

Elle se danse sur une mesure à 6/8.

Carmagnole est une ville d'Italie que les Français ont occupée en 1581, 1671 et 1796. Ils avaient flanqué une danse aux Carmagnola en les chassant, puis avaient occupé leur ville. De là ce nom de Carmagnole qui a été appliqué au pas de la danse qui la compose et qui donne la gaieté au vainqueur et la tristesse au vaincu, et lui inspire la vengeance.

On dit aussi (pour battre quelqu'un) : je vais te faire danser la Carmagnole.

Voici maintenant la Carmagnole dansée sur les places publiques après la prise de la Bastille, le 14 juillet 1789.

Cavaliers et dames chantaient un couplet de cette chanson; la Carmagnole, puis le refrain était chanté et dansé comme suit : Un tour de bras droit en sautant et en croisant le pied droit devant le gauche et en sautant sur le gauche; répéter 4 fois. Un tour de bras gauche, un tour des deux mains.

Cavalier, main droite à main gauche à sa dame, frapper un pied à terre en élevant l'autre. Répéter 4 fois.

Cavalier et dame se donnent les deux mains en se faisant face, et répètent le pas ci-dessus du pied opposé l'un de l'autre. Répéter ces pas et figures après chaque couplet (au refrain). Puis, pour finir, danse générale en rond.

Carmen. — Nouvelle danse espagnole de salon de S. S. X. Musique de Fidmann, théorie de Cholatchoff, 30, Politzzeiskaia, Odessa (Russie), 1905, 5 fr.

La danse se compose de 20 mesures de musique de $3/4$ sur lesquelles les 4 premières mesures servent seulement pour la musique et non pas pour la danse. Ces mêmes 4 mesures se répètent au commencement de chaque motif.

La position des danseurs est vis-à-vis pour les 4 premières mesures, le cavalier tournant le dos vers le milieu de la salle et la dame tourne le dos vers le mur. Pour les mesures 5, 6, 7 et 8, les danseurs font $1/4$ de tour imperceptible à gauche, changent de place et pendant les mesures 9, 10, 11 et 12, retournent à leur place, de la même façon aux mesures 13 et 14, les danseurs se tiennent par les deux mains. Le cavalier tient avec la main droite la main gauche de la dame et de la gauche la main droite, ils se dirigent en avant. Pour les mesures 15 et 16, ils tournent séparément (la dame à droite, le cavalier à gauche), et avec les mesures 17, 18, 19 et 20 ils exécutent la valse mignon. (Voir danse Mignon de Crompton à 9°, 10°, 11° et 12° mesure).

Description de la danse

1^{re} mesure. — Le cavalier et la dame se font vis-à-

vis, les bras tombant vers le sol, ils exécutent en commençant tous les deux avec le pied droit un pas à droite (un), avancer devant soi le pied gauche à la quatrième position sur le bout du pied (deux), repos (trois).

2^e mesure. — Exécuter tout ce qui est dit à la 1^{re}, mais en commençant avec le pied gauche tous les deux.

OBSERVATION. — Dans le premier et le second temps, en comptant, il faut s'incliner vers le pied avancé.

3^e mesure. — Ils se donnent la main droite et commencent avec le pied droit : un pas en avant (4^e position) (un), rapprocher le pied gauche, se hisser sur le bout des pieds (deux) et se laisser tomber sur les talons par terre (trois).

OBSERVATION. — Pendant le 3^e temps, il faut lever le bras droit en l'air, pencher le corps en arrière et se regarder en dessous les bras.

4^e mesure. — Les bras étant en l'air, ils font un pas avec le pied gauche en arrière (un), ils rapprochent le pied droit, ils s'élèvent sur les bouts des pieds (deux), puis retombent les talons sur le sol (trois).

OBSERVATION. — Pendant ce mouvement, en laissant tomber le bras droit, il faut pencher le corps en avant vers le bras tombé.

5^e mesure. — Les bras en l'air, la dame et le cavalier font un quart de tour à gauche (en restant vis-à-vis), exécutent en commençant tous les deux avec le pied droit un pas glissé à droite, en s'avancant l'un vers la place de l'autre (un, deux et trois).

6^e mesure. — Les bras en l'air, la dame et le cavalier, en commençant avec le pied droit, font un pas à droite (un), avancer le pied gauche en glissant (deux) et garder le pied gauche en l'air, faire un petit saut sur le pied droit (trois).

OBSERVATION. — En comptant « trois » le bras de la dame tombe et tient la robe ; le cavalier a les bras en bas.

7^e mesure. — La dame et le cavalier commençant tous les deux avec le pied gauche, se tournent sur place (à droite) en exécutant les mouvements suivants : un pas avec le pied gauche (un), le pied droit est ramené derrière le pied gauche (deux), se tournent sur la pointe des pieds à droite (trois).

OBSERVATION. — Après ce mouvement, les danseurs doivent se trouver l'un sur la place de l'autre en se trouvant vis-à-vis.

8^e mesure. — La dame et le cavalier frappent le parquet sur place avec le pied droit (un), avec les pieds gauches (deux), repos (trois).

9, 10, 11 et 12^e mesures. — Exécuter tout ce qui est dit dans les 5, 6, 7 et 8^e mesures, sans se tenir par les mains et après les 12 mesures restés sur leurs places et vis-à-vis.

13^e et 14^e mesures. — Les danseurs se tiennent par la main, c'est-à-dire la main droite du cavalier dans la main gauche de la dame et la main gauche du cavalier dans la main droite de la dame, ils font en s'avancant deux pas, un glissé en 6 temps (la dame avec le pied droit et le cavalier avec le pied gauche).

15^e mesure. — Le bras droit de la dame est en bas et

la main gauche se trouve dans la main droite du cavalier, la dame commence avec le pied droit, le cavalier avec le pied gauche, ils exécutent un pas en avant (un) on porte en l'air en glissant le pied gauche pour la dame et le pied droit pour le cavalier (deux), faire un saut, la dame sur le pied droit, le cavalier sur le pied gauche (trois).

16^e mesure. — On lâche la main de la dame, en ramenant les pieds qui étaient portés en l'air au précédent mouvement, tourné sur place (la dame à droite le cavalier à gauche) (en comptant un, deux et trois) 17, 18, 19 et 20^e mouvements.

Les danseurs se tiennent comme pour la valse et exécutent « la valse mignon » on recommence de nouveau toute la danse à discrétion. Cette danse doit être dansée très gaiement et joyeusement en conservant la grâce et la vivacité des pas espagnols.

Carmencita (La). — valse de A. C. Wirth. 1904. 3/4. N^o 61 du Métronome. 1 battement par mesure.

Cette danse est pareille à une figure de Mignon de Crompton.

Cavalier de sa main droite prend la gauche de sa dame et sont placés en face l'un de l'autre.

Cavalier part du pied gauche, dame du droit.

Théorie. — 1^{re} mesure : Cavalier, glisser le pied gauche de côté, dame le droit. Ils se tournent dos à dos, cavalier en glissant le pied droit en 3^e sur la pointe en faisant 1/2 tour à gauche, dame, le gauche demi tour à droite. Retomber sur les talons pour le 3^e temps :

Cavalier : 2^e mesure. Glisser le pied droit de côté,

dame le gauche. Ramener le pied gauche contre le pied droit en 3^e sur les pointes, dame le droit. Retomber sur les talons.

Cavalier : 3^e mesure. Il regarde sa dame par dessus son épaule gauche.

4^e mesure. Glisser le pied gauche de côté, approcher le pied droit en 3^e sur les pointes, retomber sur les talons.

5^e mesure. Il regarde par dessus son épaule droite sa dame.

6^e mesure. Cavalier, glisser le pied droit, passer le pied gauche en 3^e en faisant 1/2 tour à droite et retomber sur les talons.

7^e mesure. Glisser le gauche de côté, ramener le pied droit au gauche et retomber sur les talons.

8^e mesure. Ils se regardent.

9^e mesure. Cavalier glisse le droit de côté, rapprocher le gauche et retomber sur les talons. Dame de l'autre pied.

Le cavalier et sa dame enlacés font ensemble 8 mesures de Boston.

Carnet de Bal (du) (La manière de s'en servir). Voir page 192.

Carole (La). — Danse du moyen âge qui se dansa de 475 à 1453.

Cette danse fit fureur au XIII^e siècle. Les hommes et les femmes se donnaient les mains en chaîne, avançaient et reculaient (ou chaîne ouverte ou fermée), puis se dirigeaient en tous sens, tout en chantant ou avec des instruments de l'époque. Suivaient ensuite,

3 pas vers la gauche, puis balancé sur place du pied d'or et du gauche, quelquefois un coryphée conduisait le branle et chantait les airs à danser que le chœur reprenait au refrain.

Carré (Le grand). — Par Mahoni. Reproduit par Feuillet et Pécour dans leur livre de danse en 1700.

L'on marche en forme de carré autour les uns des autres, genre de la grande chaîne des Lanciers en évoluant, cavalier avec sa dame sur les traces d'un carré.

Répéter cette figure pour revenir sur ses pas.

Carré (Le petit). — Se fait par quatre danseurs qui tournent autour de leur dame, lesquelles ne bougent pas de place.

Cette marche se fait sur le dessin d'un carré, soit en pas marchés ou pas de galop.

A voir dans le livre de M. M. Feuillet et Pécour en 1760.

Carré (Le grand) quadrille, de Lopp. Voir : quadrille du grand carré.

Carré de Mahony. — Quatre couples placés en carré. Les couples 1 et 2 vont en avant, pendant que les couples 3 et 4 se séparent par un chassé ouvert, ensuite les n^{os} 3 et 4 vont en avant et les n^{os} 1 et 2 en arrière font le chassé ouvert. Répéter pour revenir à sa place.

Les quatre dames vont en avant, les messieurs font le chassé croisé derrière leur dame à droite, puis les dames vont en arrière. Répéter avec toutes les dames.

Cascade (La). — Valse lente à pas de fantaisie valse ordinaire et boston américain, de L. Hilarion. Comp. : A. van Raalte. Edit. : Maroki, 17, rue de la République, Lyon (Rhône), et 3, passage de l'Industrie, Paris, 6 francs, 1905.

MESURE A TROIS TEMPS

Thorie. — Introduction : 4 mesures.

I. Première figure : 32 mesures de valse à pas de fantaisie.

CAVALIER

Le cavalier prend de sa main droite la main gauche de sa danseuse. Glisser le pied gauche, croiser la jambe droite en dehors et pivoter sur les deux pointes en tournant à gauche ; glisser le pied gauche en avant et passer la jambe droite devant bien tendue, le corps penché du côté droit en tenant les mains un peu levées.

Passer le pied droit derrière le gauche et passer la jambe gauche en avant et tendue, en élevant un peu les bras.

DANSEUSE

Même pas pour la danseuse en partant du pied droit et en même temps que le cavalier.

II. Deuxième figure : 32 mesures de valse ordinaire.

III. Répéter la première figure.

IV. Troisième figure : 4 mesures de pas de fantaisie.

Le cavalier fait faire à sa danseuse six tours sous son bras.

V. Répéter la deuxième figure : 32 mesures de valse ordinaire.

VI. Quatrième figure : 32 mesures de boston américain.

VII. Répéter la deuxième figure ; 32 mesures de valse ordinaire.

VIII. Répéter la première figure ; 32 mesures de valse à pas de fantaisie.

Salut. Révérence.

Caserne (La danse à la). — Voir : Danse à la caserne.

Casinos. — Voir : page 202. Liste des casinos balnéaires existant. Voir aussi : Quadrille parodie des casinos.

Castagnettes. — Petit instrument de percussion en usage chez les Maures, les Espagnols et les Bohémiens. Il est composé de deux petits morceaux de buis d'ébène ou d'ivoire creusés dans le milieu et que l'on agite l'un contre l'autre. On en tient ordinairement un de chaque main pour accompagner le boléro et autres airs de danse ou pour s'accompagner soi-même en dansant.

Catacona (La), de Catane (Sicile), 1862. Mesure à 6/8 réglée par Giraudet, 1885. Copie de la musique à la main, 2 fr. 50.

Se danse par une dame seule, ayant un mouchoir qu'elle tient, tantôt dans la main droite, tantôt dans la gauche, ensuite des deux mains, avec contorsions du corps, port des bras et mouvements de jambes, en avant et en arrière, sur les côtés, en tournant et sur place.

Les pas sont des glissades, soulevées, en alternant de pieds et pirouettes.

Cécile (La fête de) 1730. chez. E. Giraudet, copié à la main, 2 fr. 50.

Céleste Giglio. — Frédéric d'Alphonso. Valse avec figures, 48 mesures à 3/4. Comp. : Cassola. Edit. : Izzo, 33, Piazza Dante, Naples (Italie), 3^e, 1897, 1 fr. 50.

Position du pas de quatre. Le cavalier commence du pied gauche et la dame du droit.

1^o 4 mesures. — Cavalier : glisser le pied gauche en avant, glisser le pied droit en avant, rapprocher le pied gauche du droit, s'enlever sur les pointes, répéter ce qui est dit en partant du même pied, puis pirouette à gauche par le cavalier seul, en quittant la main de sa dame, ils se redonnent la main.

2^o 4 mesures. — Le cavalier exécute avec le pied gauche, trois pas glissés en arrière, puis le pied droit rejoint le gauche, pendant que la dame exécute les mêmes trois pas en avant, commençant avec le pied droit.

3^o 4 mesures. — Répéter le 1^o, puis c'est la dame qui fait la pirouette à droite, en se quittant les mains aussitôt.

4^o 4 mesures. — La dame exécute trois pas glissés en arrière, commençant avec le pied gauche, pendant que le cavalier exécute en avant, commençant avec le droit.

5^o 4 mesures de valse sautée en avant.

6^o 4 mesures de valse sautée en tournant, le cavalier tenant toujours de sa main droite la main gauche de sa dame.

7^o 8 mesures. — Répéter les 5^o et 6^o.

8^o 2 mesures. — Le cavalier enlace la taille de la

dame, exécute un pas glissé en avant, pendant que la dame l'exécute en arrière, s'enlève sur les pointes, le cavalier commençant du pied gauche et la dame du droit. Répéter de l'autre pied en arrière.

9° 2 mesures. — Répéter les deux mesures précédentes du 8°.

10° 4 mesures de valse en tournant, en sautant ou en bostonnant.

11° 8 mesures. — Répéter les 8°, 9° et 10°. Reprendre au 1°.

La dame danse toujours du pied opposé au cavalier.

Jolie chorégraphie, digne de l'auteur qui doit être heureux de sa naissance puisqu'elle a grandi avant son âge, dans les sauteries du monde où l'on s'amuse, et où l'on aime le mouvement et le bien.

Célibataire. (La). Copie à la main, chez E. G. 1901. 2 fr. 50.

Celtic (Le). — De R. Warren, 1903. Mesure à 4 temps. Position Eugénie-Valse. 2 mesures de pas de quatre en avant. Tourner en prenant la danseuse du bras gauche. Refaire 2 mesures de pas de quatre, position ordinaire, 4 mesures de valse galop.

Centenaire (Le). — Contredanse française par Deshayes. Exécutée par Mesdames : Drouin, Belcour, Huset, Préville, et Messieurs : Deshayes, Desnoyers, Gardel et Victor.

Pour la théorie, musique et dessin, voir chez M. Giraudet le livre de MM. Feuillet et Pécour, 5 fr., 1700.

Cesarine (La). — 50 ans avant Jésus-Christ. Copie à la main chez E. G. 1901. 2 fr. 50.

Chacone. — Auteur ancien, au Bon-Marché, à Paris. Album 1895. Edit. : Choudens, 30, boulevard des Capucines, Paris, 1895, 5 francs.

Chacone (la) de Laure. Edit. Chaudens, 30, boulevard des Capucines, Paris. 1 fr. 50. 1895. mesure à 2/4. — La Chacone, qu'on ne danse plus depuis 1750, était une danse, prolongée à l'infinie, exécutée sur un air à 3 temps ; son nom lui vient de Ciécos, aveugle, d'où l'on a fait Ciaccono, puis Chacone.

Cette danse est du commencement du XVII^e siècle ; elle nous est venue d'Italie, avec Marie de Médicis, lors de son mariage avec Henri IV, en 1600 ; mais, d'après Ménage et autres, Cervantes même, dont on cite une chanson qui la mentionne, la Chacone est plus vraisemblablement espagnole. Suivant l'auteur de Don Quichotte, elle aurait été primitivement une danse de nègres et de mulâtres, que ses compatriotes auraient importée à la cour de Philippe II, mais la gravité castillane en avait singulièrement modifié le caractère.

Toujours est-il qu'elle fut admise chez nous comme une danse noble, et qu'à ce titre, elle obtint une très grande vogue sous Louis XIII et Louis XIV ; mais ensuite on trouva son rythme lent et monotone, et si, comme airs, les Chacones de Lulli, de Berton, de Rameau, de Floquet, sont restées célèbres, la danse, après avoir encore figuré dans nos opéras sous Louis XV, a complètement disparu.

Théorie. — 1° Le pied gauche devant et le corps posé dessus, le pied droit derrière, plier et se relever en sautant sur le pied gauche, et la jambe droite qui est en l'air se porte en deuxième de côté, et le pied

gauche ensuite se porte soit derrière, soit devant, à la cinquième position, ce qui en fait l'étude, pour aller du côté droit ; 2° en prenant le contraire, qui est de commencer par sauter sur le pied droit, on revient du côté gauche. Ainsi ce pas est composé d'un mouvement sauté, et de deux pas marchés sur la pointe, et au dernier, il faut poser le talon afin que le corps soit ferme, pour tel autre pas que l'on veut.

Chacone (La). — Théorie de Louis Brun. Se danse sur la musique de « Gavotte de la Princesse », de A. Czibulka, 1904.

Edit. : Schott, Bruxelles, 1 fr. 25

Telle qu'elle est dansée dans les bals de la cour de Russie.

Position : La dame et le cavalier se placent l'un à côté de l'autre ; le cavalier a, dans sa main droite, la main gauche de la dame, qui tient sa robe de sa main droite pendant que le cavalier place sa main gauche sur la hanche.

Le pas de la dame étant le même que celui du cavalier, nous n'indiquerons que celui du cavalier.

Départ de la troisième position droite derrière sur la pointe du pied.

TEMPS

1. Glisser le pied droit oblique en avant à droite.
2. Lever la jambe gauche croisée devant en fléchissant la jambe droite, la jambe gauche bien tendue, la pointe du pied basse, en dehors, à 10 centimètres du sol et le corps incliné à gauche.
3. Poser la pointe du pied gauche croisée devant à la longueur d'un pas.

4. Se redresser et assembler le pied droit contre le gauche la pointe du pied arrivant la première sur le sol.

5-8. Mêmes pas en commençant avec la jambe gauche, le corps oblique à droite.

1. Poser le pied droit oblique en avant à droite.

2. Avec le pied gauche chasser le pied droit oblique en avant à droite.

3. Glisser le pied gauche croisé devant, sur la pointe du pied.

4. Assembler le pied droit contre le gauche la pointe du pied arrivant la première sur le sol.

5-8. Mêmes pas en commençant avec la jambe gauche.

EN FACE L'UN DE L'AUTRE

La dame fait un quart de tour à gauche et le cavalier à droite se donnent réciproquement la main droite, les mains à la hauteur des épaules et les bras arrondis. Les mains libres sont placées comme en commençant.

Départ de la troisième position droite devant.

1. Glisser le pied droit oblique en avant à droite.

2. Assembler le pied gauche contre celui de droite en troisième position sur la pointe du pied gauche, en fléchissant les jambes et en inclinant le corps oblique en arrière à gauche, tout en levant les bras arrondis au-dessus de la tête.

3. Se redresser en abaissant les bras à la hauteur des épaules et en glissant le pied gauche oblique en arrière à gauche.

4. Assembler le pied droit contre le gauche en troi-

sième position sur la pointe du pied droit, la jambe droite fléchie et le corps légèrement incliné en avant.

5-6. Se redresser et faire un demi-tour de main à droite pour changer de place, par un pas chassé en partant du pied droit.

7-8. Glisser le pied gauche croisé devant et assembler le pied droit derrière le gauche, le pied gauche en troisième position devant.

1-8. Se donner la main gauche et répéter les mêmes pas en commençant du pied gauche et demi-tour de main gauche pour reprendre sa place, comme au départ.

Lausanne, 23 octobre 1904.

Louis BRUN.

Chamborand. — Contre-danse allemande, par Bourgoïn.

Pour théorie, musique et dessins, voir chez M. Giraudet, dans les livres de M. de la Cuisse, tome II, 1765.

Chaîne anglaise, par 2 couples. — Les deux couples placés l'un en face de l'autre changent de place. Les dames passent au milieu en dedans, épaule gauche à épaule gauche, et prennent la place des messieurs vis-à-vis. Les messieurs passent en dehors et prennent la place des dames vis-à-vis. Ceci constitue une demi-chaîne. Répéter ce qui vient d'être dit pour compléter la chaîne anglaise.

□ **Chaîne brisée** (La). — La chaîne brisée est un genre de demi-grande chaîne plate de la 5^e figure des lanciers; mais on revient sur ses pas après que cha-

que cavalier a fait un demi-tour de main droite avec sa dame qu'il a rencontrée à mi-chemin.

Chaîne continue (La), par deux couples. — Les deux dames se donnent la main droite, puis vont donner la main gauche à la main gauche du cavalier vis-à-vis en se quittant la main droite.

Les cavaliers se donnent la main droite et vont donner main gauche à main gauche à la dame vis-à-vis qui est leur propre danseuse. Répéter le tout pour revenir à sa place.

Genre de la grande chaîne de la 5^e figure des lanciers faite par 2 couples au centre du quadrille.

Chaîne des Dames, par 2 couples vis-à-vis. — Les deux dames se donnent la main droite à main droite, en marchant droit devant elles.

Elles se quittent la main et vont faire un tour de main gauche à main gauche avec le cavalier vis-à-vis. Répéter ceci pour revenir à sa place.

Chaîne double. — La double chaîne des dames se fait de la même manière, mais par 4 couples; les quatre dames se donnent la main droite et font un tour de main gauche avec le cavalier vis-à-vis. Idem pour revenir chacune à leur place. Son nom actuel est: Moulinet des dames. La chaîne et double chaîne des messieurs se font de la même façon, en renversant les rôles.

Chaîne plate, par quatre couples. — La chaîne plate comporte 12 pas de polka, 6 mesures pour 6 premiers pas de polka jusqu'à la rencontre; 2 mesu-

res pour les saluts (8 mesures). Idem pour revenir à sa place (8 mesures).

POSITION. — Le cavalier et la dame de chaque couple se font face (le cavalier, par un quart de tour à droite, la dame par un quart de tour à gauche), puis ils s'effacent en faisant un pas à gauche, et se donnent la main droite à main droite ; les épaules droites doivent être l'une en face de l'autre.

Les cavaliers et dames, étant placés dans la position qui vient d'être indiquée, commencent la Chaîne plate en même temps et en pas de polka.

Les cavaliers font une promenade en partant devant eux, en se suivant les uns derrière les autres, et décrivent un grand cercle en serpentant, sorte de sinusoïde (en pas de polka) et en conservant toujours la distance qu'ils avaient avant de commencer ; il en est de même pour les dames, qui décrivent le cercle en sens inverse. Chaque cavalier en rencontrant la première dame, lui donne main gauche à main gauche et passe à sa gauche (en dehors) ; en rencontrant la seconde dame, il lui donne la main droite et passe à sa droite (en dedans) ; en rencontrant la troisième dame, il lui donne la main gauche et passe à sa gauche (en dehors). A ce moment, le cavalier et la dame d'un même couple doivent se rencontrer à la place du couple qui lui faisait vis-à-vis ; ils se saluent et se donnent la main droite. Les quatre couples, à ce moment, ont exécuté une demi-chaîne plate, et ils répètent ce qui vient d'être dit, afin de refaire une autre demi-chaîne, pour revenir à leurs places primitives. (5° figure des Lanciers).

Chaîne à soufflet. (La). — Deux, quatre ou huit messieurs sont placés dos à dos, au centre, leur dame devant eux éloignée de 2 mètres ; dans cette position, ils vont tous, cavaliers et dames, en avant et en arrière.

Les rôles peuvent être intervertis, soit les messieurs en dehors et les dames dos à dos.

Changements de pieds et de talons. — Voir : Pas, changement de pied et de talons.

Changements et rondos enfantines avec danse, musique et dessins très curieux, pour apprendre et distraire les enfants. Voir : Collection Vernot, 20, rue rue du Dragon, Paris, 1890, 5 francs.

Chantilly (Les festes de). — Contre-danse allemande, par Mendouze.

Pour la théorie, musique et dessins, voir chez M. Giraudet les livres de M. de la Cuisse, tome II, 1765.

Charbonnière (La). — 1732, copie à la main chez E. G., 2 fr. 50, 1901.

Charmeuse (La). — De Leefson Bernard, chez l'auteur, 858 Prinsengracht, Amsterdam (Hollande).

Edit. : de Algemeen, Muziekhandel, Amsterdam.
Comp. : Jacques Leefson, 2 fr. 50, 1896.

48 mesures à $\frac{3}{4}$. 1° Pendant l'introduction, les couples prennent la position du pas-de-quatre, et s'adressent un salut réciproque avant de commencer la danse.

Cavalier et dame partent du pied gauche, et font ensemble 4 pas de basque ou 4 pas russes (4 mesures).

2° Ensuite le cavalier reste immobile ; il fait faire

une pirouette à gauche, puis une à droite à sa dame sous son bras droit (4 mesures).

3° Cavalier et dame prennent la position de la valse et en font 8 mesures.

4° Le couple prend la position du 1° et fait un balancé en se tournant le dos, puis un autre en se faisant vis-à-vis (2 mesures).

5° Cavalier et dame se quittent la main et font seuls un tour de valse ; le cavalier à gauche et la dame à droite.

6° Le couple prend la position de la valse et en fait 2 tours (4 mesures).

7° Répéter les 5° et 6° (8 mesures).

8° Cavalier et dame se quittent, puis ils se donnent main droite à main droite et font deux balancés : un en avant, un en arrière (genre menuet) (2 mesures).

9° Un demi-tour de main droite en bostonnant (2 mesures).

10° Répéter les 8° et 9° par la main gauche (4 mesures).

11° Répéter le 3° (8 mesures) ; reprendre toute la danse à volonté.

NOTA. — Charmeuse est bien le nom de cette chorégraphie dont la musique et la danse font un duo charmant et exquis, de bon goût.

Charmeuse. — Aut.-Comp. : Chazottes (Louis). Edit. : Gaudet, faubourg Saint-Denis, 9, Paris, juin 1904. Prix : 2 francs. Mesure à 3/4.

Cette danse s'exécute à un ou plusieurs couples, selon la grandeur de la salle. Pendant les 8 mesures d'introduction, les couples se rangent autour du sa-

lon comme pour une promenade, laissant entre eux un espace d'un mètre environ, le cavalier prend la main gauche de sa danseuse de sa main droite, les bras souples tombent naturellement. Les pieds sont en équerre, et dans cette position on doit être prêt à partir après le point d'orgue de la huitième mesure. (Voir encore le nota placé à la fin de cette théorie).

Il est entendu que la dame fera les mêmes pas et les mêmes mouvements que le cavalier ; mais en partant du pied opposé, pendant cette danse, les danseurs auront la tête légèrement penchée l'un vers l'autre et se regarderont dans leurs différentes poses aux saluts. Dès la première mesure, le cavalier pose sa main gauche sur la hanche et la dame de sa main droite relève légèrement sa robe.

1^{er} MOTIF (PAS DE CHARMEUSE).

Les mouvements sont indiqués pour le cavalier, la dame fera inversement les mêmes mouvements.

1^{re} mesure. — 1^{er} temps : (le cavalier) glisser le pied gauche, la pointe en avant, de 50 centimètres environ en élevant la main de sa danseuse à la hauteur du coude, le bras étant presque étendu en avant.

2^e temps : Le bras dans la même position, croiser le pied gauche derrière le talon gauche.

3^e temps : Rester dans cette position en se regardant

2^e mesure. — 1^{er} temps : Glisser la pointe du pied droit en avant, de 50 centimètres, en élevant la main de sa danseuse à la hauteur du sommet de la tête, de

façon que le coude soit à la hauteur de l'épaule et que le bras soit plié en angle droit.

2^e temps : croiser le pied gauche derrière le talon droit et se regarder, à ce moment là, l'épaule droite du cavalier doit toucher l'épaule gauche de la danseuse, on est pour ainsi dire dos à dos.

3^e temps : rester dans cette position.

3^e mesure. — 1^{er} temps : Le cavalier abaissant la main de sa danseuse à la hauteur du coude, le bras étant ramené le long du corps, glisse le pied gauche, la pointe en dehors, en avant de 50 centimètres.

2^e temps : Il glisse le pied droit, la pointe en dehors et à la hauteur du milieu du pied gauche.

3^e temps : Il glisse le pied gauche, la pointe en dehors, à gauche, le talon à la hauteur de la pointe du pied droit.

4^e mesure. — 1^{er} temps : Le cavalier glisse le pied droit, la pointe en dehors, le talon vers le milieu du pied gauche, en abaissant entièrement la main de la danseuse qu'il salue en portant le poids du corps en arrière, fléchissant le genou gauche et tendant le jarret droit. A ce moment, le cavalier a la pointe du pied droit posée de côté et tout près de la pointe du pied gauche de sa danseuse ; le salut dure toute la mesure.

NOTA. — Ces mouvements se comptent ainsi : pour les deux premières mesures on compte pour chacun : un, deux, pendant le troisième temps, on reste immobile, pour les deux autres mesures, on compte : un, deux, trois, quatre. Ces quatre mesures se répètent quatre fois.

2^e MOTIF (DIVERTISSEMENT)

Les couples s'avancent de front, le bras tombant, la main élevée à la hauteur du coude et font le pas de Boston à trois temps qui les éloigne et les rapproche alternativement, c'est le pas de la 3^e mesure du 1^{er} motif. On compte un pas par temps jusqu'à 10. Au 10^e même temps d'arrêt qu'à la 4^e mesure du 1^{er} motif, le salut dure aussi toute la 4^e mesure.

Les autres quatre mesures se font avec le même pas, mais en se faisant vis-à-vis, et se balançant tous les deux les mains sur les hanches et dans le même sens, tantôt d'un côté, tantôt de l'autre. On compte jusqu'à 10. Au 10^e temps on salue comme ci-dessus en se reprenant la main.

3^e MOTIF. PREMIER TOURNIQUET

Dès le 1^{er} temps de la 1^{re} mesure, le cavalier élève la main de la danseuse à la hauteur de la tête et la fait tourner lentement. Il reste en place, marquant le pas, et l'on compte jusqu'à 10 pas, un par temps. Au 10^e on salue comme ci-dessus.

Au 1^{er} temps des 4 autres mesures.

2^e TOURNIQUET, DIT DU CHARME

Le cavalier élève la main de sa danseuse comme précédemment, mais il la quitte aussitôt, et tous deux tournent lentement, l'un à droite, l'autre à gauche, la main élevée et arrondie au-dessus de la tête en comptant jusqu'à dix. Au 10^e temps, comme ci-dessus, en se reprenant gracieusement la main et se saluant, mais en observant que dès le 7^e temps, les mains

s'abaissent graduellement pour se recueillir aussi bas que le demande un profond salut.

Ensuite reprise du 1^{er} motif, après lequel vient la préparation de la valse lente, quatre mesures qui s'exécutent comme il suit :

Au 1^{er} temps, les couples se dirigent en avant, le bras tombant et la main à la hauteur du coude et font 4 pas, un par mesure ; au 4^e pas ou 4^e mesure, la dame reste en place, tandis que le cavalier, par deux pas successifs, pied gauche, pied droit sur les 2^e et 3^e temps de la 4^e mesure, vient se placer devant la dame qu'il prend par la taille.

Immédiatement commence la valse lente. La dame, de sa main droite, continue à relever les plis de sa robe, tandis que le cavalier, la main gauche sur la hanche et allant en arrière, l'entraîne en zig-zag, trois temps à gauche, trois temps à droite, avec un pas de Boston lent et glissé.

Le point d'orgue de la 12^e mesure et le ralentissement de la 16^e mesure de la valse lente s'exécutent en se posant sur le pied de repos (pied droit pour le cavalier, pied gauche pour la dame) et y portant tout le poids du corps. Le cavalier, pliant le genou gauche, ramène le pied gauche sur la pointe, le talon à la hauteur de la cheville droite, les deux danseurs rejetant seulement la tête légèrement en arrière, se redressent, et pendant que de sa main gauche, le poignet arrondi, le cavalier élève gracieusement à la hauteur du sommet de la tête la main droite de sa danseuse, il retient celle-ci à la taille de sa main droite. On garde cette position toute la durée du point

d'orgue qui doit être assez long, il en est de même pour le ralentissement de la 16^e mesure.

Les 4 mesures qui suivent le point d'orgue de la 12^e mesure, s'exécutent en tournant lentement dix pas, les mains ramenées à la position ordinaire. Au 10^e pas, on prend la position du point d'orgue.

Le fortissimo de 8 mesures, qui se trouve avant la reprise de la valse lente s'exécute par la répétition des deux tourniquets dont il est parlé ci-dessus.

3^e MOTIF

Le cavalier abandonnant alors la main droite de sa danseuse, saisit celle-ci de sa main droite par sa main gauche et la fait tourner, etc. (Voir ci-dessus). Au point d'orgue de la 8^e mesure, il reprend sa danseuse par la taille et on recommence la valse lente.

Pendant les 4 mesures qui suivent la reprise de la valse lente, on fait de nouveau quatre pas, un par mesure, et de là on recommence le 1^{er} motif, etc... jusqu'à la cada ou salut final qui s'exécute le bras tombant, la main à la hauteur du coude, par 4 pas ainsi réglés : les couples se dirigeant en avant, glissent un pas pour chacune des deux premières mesures (cavalier partant du pied gauche, dame du pied droit), arrivés à la 3^e mesure au 3^e pas, les danseurs, faisant un quart de tour, l'un à gauche, l'autre à droite, se trouvent face à face.

Ils se saluent aussi profondément sur le 2^e temps de cette mesure, tout en exécutant le 4^e pas qui se fait par un glissé en arrière du pied droit (cavalier), gauche (dame). On se remet debout à la note finale donnée très sèche par l'orchestre à la 4^e mesure.

NOTA. — Ainsi qu'il est dit au commencement de cette théorie, on exécute cette danse en promenade tout autour du salon, mais si le salon est assez vaste, les couples peuvent se disposer sur deux files marchant de front.

Ils laissent à leur gauche un intervalle suffisant pour que les files dont ils font partie puissent s'y engager librement lorsqu'arrivées au bout du salon, elles font chacune leur conversion à gauche.

Cette disposition peut produire un très heureux effet, si l'ordre et les intervalles sont bien observés.

Voir les figures et dessins dans la musique de cette danse.

Chasse (Les plaisirs de la). — Contredanse française, par Roger.

Pour la théorie, musique et dessins, voir chez M. Giraudet le livre de MM. Feuillet et Pécour, 1700.

Chasse (Petite), 1681, id.

Chassé-Croisé dans les quadrilles, etc., par un couple. — Un couple, côte à côte, change de place ; la dame passant devant son cavalier en galopant à gauche et le cavalier à droite, ensuite, la dame galope à droite et le cavalier à gauche, pour revenir à leur place.

Ce chassé se fait aussi, la dame en face de son cavalier, en galopant tous les deux à droite et à gauche.

Un ou plusieurs couples peuvent exécuter ce chassé-croisé.

Chassé-Ouvert (La figure du), dans les contredanses, quadrilles, etc., par un couple. — Le cava-

lier est placé à la gauche de sa dame ; la dame appuie à droite et le cavalier à gauche, ce qui les sépare et prend le nom de chassé-ouvert.

NOTA. — Ce chassé peut se faire par plusieurs couples à la fois ou ensemble ; en s'éloignant tous de la même façon. Ils s'exécutent par des pas glissés, chassés ou pas de galop.

Chasse - Ouvert chorégraphique. — Voir : Pas Chassé-ouvert.

Chat (La demi-queue de). — C'est la demi-promenade d'aujourd'hui, de la contredanse de la 1^{re}, 3^e et 5^e figure.

C'est une demi-promenade en décrivant un demi-cercle.

Deux couples sont placés l'un en face de l'autre ; chaque cavalier donne main droite à main gauche à sa dame, et les deux couples changent de place en pas marchés ou composés. Pour revenir à leur place, ils font une demi-chaîne anglaise composée comme il suit :

Les deux couples changent de place en ligne droite, les dames passent au milieu et les messieurs de côté ; les cavaliers donnent main gauche à main gauche à leur dame ; lui entourent la taille de la main droite, et la font tourner un demi-tour sur place, pour compléter la chaîne anglaise, et reprendre sa place.

Chat (Pas du). — Voir : Pas du Chat.

Château (La fête du). — Allemande, par Chevalier Pour la théorie, musique et dessins, voir : chez M. Giraudet le livre de MM. Feuillet et Pécour, 1700.

Chevalet (danse du). — Voir : Treilles (danse des).

Chevalet (dances du). — Connue dans le Midi sous le nom de Chivalet.

Sous le roi d'Aragon, Pierre II, seigneur de Montpellier, 1207. Louis XV l'avait au programme de sa cour dans une fête, 1721.

Danse avec cheval de carton, c'est le cavalier qui porte la monture. Elle est liée à son corps par des attaches invisibles, cheval et cavalier ne font qu'un.

Le signal de la danse est donné au son du hautbois et du tambourin qui entonnent un vieil air, toujours le même, l'air de la danse du Chivalet.

L'animal postiche exécute tous les pas en mesure. il piaffe et rue devant lui, autour de lui, s'agite également en dansant. Un homme à pied a pour mission de lui présenter l'avoine, mais le plus difficile pour ce nouveau personnage est de rester à la tête du cheval toujours en mouvement et qui tend sans cesse à tourner sur lui-même. Dans ces évolutions, la bête de carton cherche surtout à donner des coups de croupe à l'homme qui veut à toute force lui faire manger de l'avoine, aussi ce dernier déploie-t-il toute son agilité et toute son adresse à esquiver les ruades et à se tenir au devant de l'animal capricieux. C'est ainsi que s'amuse encore quelques braves gens de Béziers.

Chevalier (La). — Contredanse française à 10 personnes, par Chevalier.

Pour la théorie, musique et dessins, voir chez M. Giraudet le livre de MM. Feuillet et Pécour, 1700.

Chevalier (Les plaisirs de). — Contredanse française, par Chevalier.

Pour théorie, musique et dessins, voir chez M. Giraudet les livres de M. de la Cuisse, tome II, 1765.

Cheveux (Danse des). — La Danse des Cheveux à Parisiana, 1900. Mesure à 2/4.

La « Danse des Cheveux », que Mlle Suzy Deguez vient de créer à Parisiana, a été pour elle un succès de charmes.

Nul mieux que cette fort jolie danseuse n'a su porter à ce point de voluptueuse élégance, la difficile évolution des cheveux délivrés de toute coquette entrave.

De ses bras haut levés, elle développe gracieuse la masse profonde d'or fauve, tel un nuage sombre aux reflets d'un soleil couchant. Elle est admirable ainsi et son rire lascif, et sa gorge offerte et tout son corps tendu vers d'invisibles attirances, font de sa danse provocante un appel effréné d'innombrables désirs.

Puis, la chevelure s'effondre en la recouvrant jusqu'aux flancs, à ses flancs onduleux dont les courbes troublantes ont d'inexprimables beautés.

Et sur le rythme de la danse, les flots mouvants de chevelure épaisse dont la gaze légère accompagne et complète l'évocation de quelque nocturne sabbat ; les cheveux s'éparpillent, s'élançant en longues vagues, retombent et repartent comme échappés, des flammes qui brillent aux yeux de la danseuse, jolis yeux de riieuse où passent d'infénales joies.

Ce fut une révélation que cette jeune femme jouant de ses cheveux épais à troubler les âmes des mâles.

Elle est nue, son voile est fait de clartés, c'est une chemise légère où les lignes du corps content en poésies adorables les mille voluptés du charme féminin. Elle paraît ainsi seulement revêtue de la masse fulgurante de ses cheveux lourds et luisants.

Mlle Suzy Deguez a présenté cette danse originale avec un art fini, et nous devons en bonne place la présenter à nos dilettanti, nous nous empressons enchantés, ainsi que nous faisons toujours pour tout ce qui est l'art aimable.

Chevigny (La). — Mai 1906, de Franco Isidore-Rossano, Calabre (Italie), mesure à $3/4$.

Position du pas-de-quatre.

1° Le cavalier du pied gauche, et dame du pied droit, font 4 pas de polka-mazurka.

2° Cavalier : donner la main droite à la main gauche de sa dame, et main gauche à la droite, et faire 4 pas de polka-mazurka en décrivant un rond.

3° Répéter le n° 2, mais du pied contraire.

4° Faire un glissé en avant et un glissé en arrière.

5° Répéter le n° 4.

6° Ils s'enlacent et exécutent 4 pas de mazurka en tournant.

La dame fait les mêmes mouvements, mais du pied opposé à son cavalier.

Chibrelli-Chibrella. — 1851, sur mesure à $2/4$, et sur la chanson si connue de Chibrelli, elle se danse sur la musique de Ziberli-Ziberla, de Paul. Edit. : Gallet, 6, rue Vivienne, Paris, 5 francs.

Danse de pays.

Danse de Saône-et-Loire se dansant par couple ; dame et cavalier se placent en face l'un de l'autre. Ils sautent en glissant le pied droit en avant et le pied gauche en arrière (1 mesure). Sauter en glissant le pied gauche en avant et le droit en arrière (1 mesure), refaire 4 fois les deux pas ci-dessus en doublant la vitesse (2 mesures). Répéter ensuite ces 4 mesures. Un tour de bras droit en polkant. Un tour de bras gauche en polkant (8 mesures). Reprendre la danse à discrétion.

Chic. — Danse de Francisco Barboza, 121, rua Tonceica, Saint-Paul (Brésil, Amérique), 1898. Mesure à 4 temps. Introduction (4 mesures). Cavalier et dame se font face, salut et révérence.

THÉORIE DE LA DANSE. — Cavalier et dame glissent le pied droit en avant, ensuite le gauche, puis le droit rejoint le gauche, se soulever sur les pointes et se tourner de front en 3° position, révérence (2 mesures). Répéter pour retourner à la même place (2 mesures)

Le cavalier tend la main droite à la main droite de sa dame, cavalier et dame glissent le pied droit sur le flanc droit, puis le gauche sur le flanc gauche, ensuite, le pied droit rejoint le gauche, le cavalier se lève sur les pointes et se trouve de front à la dame en 3° position, la dame en même temps se tourne de front au cavalier se mettant en 3° position. Révérence (2 mesures).

Cavalier et dame glissent le pied gauche sur le flanc gauche, ensuite le droit sur le flanc droit, le pied gauche rejoint le droit, se lever sur les pointes et se

tourner de front, le cavalier en 3^e position et la dame en 3^e terminé, révérence (2 mesures). Cavalier et dame exécutent quatre pas de zéphir en avant (gavotte), 4 mesures, ensuite 2 pas de polka glissée en avant (2 mesures); le cavalier prend avec sa main droite la main droite de sa dame et la gauche avec sa gauche, et fait exécuter une pirouette à sa dame.

Révérence (2 mesures) et reprendre au commencement.

Danse élégante et recherchée des danseurs de bon goût, compliments sincères à l'auteur. — E. G.

Chica. (La). — Danse mimée de Cuba, 1495. Mesure à 3 temps, vite. Cette danse est une espèce de lutte, où toutes les ruses de l'amour et où tous ses moyens de triompher sont mis en action : crainte, espoir, dédain, tendresse, caprice, plaisir, refus, délire, ivresse, anéantissement, fuite, enfin tout y a un langage dans cette Chica, qui dépeint tout ce qu'un danseur a pu absorber dans sa vie.

Les pas différents, en mimant, tout ce qui est dit ci-dessus, sont à l'infini et se font en sautant, en glissant et en agitant la partie inférieure des reins; la dame tient un mouchoir sous son jupon, comme pour une lutte éhontée avec la vénus Callipyge. Le cavalier, en pas sautés, avancés, reculés, avance en la suppliant de céder à son amour...

Chine (La danse en). — Voir page 665.

Chinoise de Salon. — Faite le 20 juin 1898, par E. Giraudet, sur 32 mesures à 2/4 jouées 4 fois. Cavalier et dame se placent en face l'un de l'autre à 2 mè-

tres de distance, ils partent du même pied et élèvent la même main ensemble, les mains sont fermées, l'index seul reste ouvert et allongé.

1^o Ils se frappent dans leurs propres mains.

2^o Pointer du talon gauche sur le côté, en élevant la main droite, et baissant la main gauche, dans la direction du pied gauche (1 mesure), ils frappent encore leurs mains, en rapprochant le pied gauche près du droit en pointant du talon droit, en baissant la main droite et en élevant la gauche (1 mesure). Répéter ces deux mesures.

Rapprocher le pied droit près du gauche en pliant sur les deux jambes, puis se redresser. Les deux mains sont à la hauteur des épaules, l'index seul est ouvert, et les bras sont chacun en forme d'équerre (1 mesure). Répéter cette mesure (1 mesure).

Fermer et ouvrir l'équerre à droite et à gauche; ouvrir le talon droit et fermer la pointe gauche (ensemble), comme il suit : pivoter sur la pointe du pied droit en ouvrant le talon à droite; en même temps, pivoter sur le talon gauche, en fermant la pointe du pied gauche en dedans (par ce mouvement, les deux pointes des pieds sont l'une près de l'autre, et les talons ouverts et distancés de 15 à 20 centimètres). Ce mouvement se fait en baissant les deux mains, les deux index face aux pieds. Refaire ce mouvement inversement, en pivotant sur le talon droit et la pointe du pied gauche, pour ouvrir les pointes; cette fois, les talons sont réunis et les pointes sont ouvertes; et les deux mains sont élevées en forme d'équerre, pour ce dernier mouvement (1 mesure). Répéter cette

mesure du côté gauche, en pivotant sur le talon droit et la pointe gauche, en baissant les mains, et élever les mains, en pivotant sur le talon gauche et la pointe droite (1 mesure). Répéter toute la danse (8 mesures).

Etant en face l'un de l'autre, la dame fait huit pas de pas gymnastique en arrière, et le cavalier en avant, en élevant fortement les genoux et vite, une croche par pas, ensuite, le cavalier fait huit pas en arrière et la dame en avant, les mains sont en l'air et suivent en opposition, les mouvements des pieds (4 mesures).

Un tour de bras droit, un tour de bras gauche au pas gymnastique (la main libre s'élève) (4 mesures).

Cavalier et dame en face l'un de l'autre ; plier sur les deux genoux en frappant les deux mains sur les genoux, se redresser, en élevant les mains en équerre (1 mesure).

Laisser le bras gauche en équerre et tendre le droit, latéralement à droite, en glissant le pied droit à droite ; passer le pied gauche croisé derrière le droit et assembler le pied droit derrière le gauche (1 mesure).

Glisser le pied droit à droite, les deux mains en l'air en équerre, passer le pied gauche bien croisé devant le droit, et pirouetter un tour à droite sur la pointe des deux pieds ; glisser le pied gauche à gauche et assembler le pied droit devant le gauche (2 mesures). Répéter ces deux mesures en partant à gauche (2 mesures). Répéter encore trois fois toute la danse, soit 96 mesures.

Chinoise Américaine. — De E. Giraudet, 1900. Mesure $3/4$.

Cavalier et dame en face l'un de l'autre, les index seuls ouverts et face au ciel, glissent le pied gauche de côté, rapprochent le droit au gauche, plient sur les deux genoux, se redressent, élèvent le pied gauche en avant et bien en l'air, puis ils le rapprochent près du droit.

Répéter en partant du pied droit. Répéter le tout.

Prendre la position du Boston américain et en faire 16 mesures.

Chinoise de Salon. — De E. Giraudet, 1883. Mesure à $3/4$. Cavalier, main droite sur l'épaule gauche de sa dame, dame main gauche sur l'épaule droite de son danseur, couple face en avant, les autres mains en l'air, l'index surtout. Cavalier, glisser le pied gauche en avant, en pliant les genoux, rapprocher le droit près du gauche. Poser le talon droit en avant. Poser la pointe droite en arrière. Placer le talon droit près du gauche, faire un demi-tour à droite en changeant la position des bras pour faire face en arrière. Répéter en partant du pied droit. Répéter le tout (16 mesures).

La dame fait les mêmes pas en partant du pied contraire. Le couple prend la position de la Redowa et en danse 16 mesures en pliant beaucoup sur les genoux.

Chinoise (La). — Copie de la musique à la main 2 fr. 50. 1787. Mesure à $2/4$, réglée par Giraudet, 1888.

1° Ecart des pieds et des mains en pliant.

2° Pas de trois, pirouette à droite et à gauche. 4

écarts et se relevant sur une jambe, l'autre en l'air.

3° Pas de battements et courus à droite, signes de la main droite et gauche 4 fois.

4° Ecart des pieds et mains en l'air.

5° Pointé en tournant à droite un entrechat (piqué du talon de la pointe). Idem à gauche.

6° Ecart sur une jambe.

7° Battements, brisés, entrechats.

8° Echappés des deux pieds, 3 changements de pieds, 4 fois.

Chinoises (Les danses). — Voir : page 665.

Chirogymnaste. — Voir : Pianiste.

Chorégraphe. — Celui qui montre les pas et les figures dans un corps de ballet. Voir : Alphabet de la chorégraphie à l'Académie nationale de l'Opéra. Voir page 726...

Chorégraphie — L'art de noter les pas et les figures dans une troupe d'opéra à laquelle se joint un corps de ballet.

Chorégraphe. — Musicien qui compose de la musique de bal et de danse telle que des quadrilles, des valse, des polkas, des ballets, etc.

Chorolistha de Eduard Scott, 1897. — Mesure à 4 temps. Francis Bros et Day, 1895, Oxford street, W. Londres 1897, 2 fr.

Théorie des pas

Position : celle des danses tournantes ; chacun doit regarder par dessus l'épaule droite de l'autre, les poitrines écartées l'une de l'autre de 6 à 9 pouces.

selon la figure ; les corps un peu courbés en dehors du centre de rotation.

Théorie pour le cavalier

1 mesure, 4 temps. — 1^{er} temps : Portez, en sautant légèrement, le pied à gauche, en dehors du pied droit de la dame, en tournant en même temps les épaules, et en tirant la dame en avant. Changez le poids du corps, à la fin de ce mouvement, sur le pied gauche.

2^e temps : Portez la pointe du pied droit derrière et près du talon gauche, ne permettant pas que le poids du corps pèse sur le pied droit, ou faites en sorte qu'il pèse le moins possible sur ce pied.

3^e temps : Faites un long glissé du pied gauche en arrière sans le presser sur le parquet.

4^e temps : Le poids du corps ayant été changé du pied droit, sur le pied gauche, à la fin du glissé, portez la pointe du pied droit près du talon du pied gauche, les pieds restant en équerre, le pied gauche seul reposant à terre, et pivotez, en enlevant et en abaissant le talon gauche, et en complétant un demi-tour à droite et en arrière.

1 mesure, 4 temps. — 1^{er} temps : Faites du pied droit, un petit pas en avant, en croisant un peu les jambes, de telle sorte que la pointe du pied droit se trouve entre les pieds de la dame.

2^e temps : Faites, de la pointe du pied gauche, un pas en avant, en tournant un peu à droite.

3^e temps : Glissez le pied droit en avant, ne permettant pas que le poids du corps pèse sur ce pied, jus-

qu'à ce qu'il passe devant le pied droit de la dame, la dame glissant, en même temps, le pied gauche en arrière.

4^e temps : Le poids du corps ayant été changé, à la fin du glissé, sur le pied droit, portez, élégamment, la pointe du pied gauche près du talon droit, en le jetant un peu à côté, avant de le porter derrière le droit ; pivotez sur la plante du pied droit, pour compléter un autre demi-tour à droite et en avant. Recommencez du pied gauche et continuez de même.

NOTA. — Le 4^e mouvement est, techniquement, *un fouetté*, fait d'un pied pendant que l'on pivote sur l'autre pied.

Théorie pour la dame

1 mesure, 4 temps. — 1^{er} temps : Commencez par faire un petit pas en avant du pied droit, en le mouvant un peu à gauche, en le croisant devant l'autre pied, de telle sorte que la pointe de ce pied reste entre les pieds du cavalier.

2^e temps : Un autre pas de la pointe du pied gauche en avant, en tournant un peu.

3^e temps : Faites un long glissé du pied droit en avant, ayant soin que le poids du corps ne pèse pas sur ce pied, jusqu'à ce qu'il passe devant le pied droit du cavalier, qui, en même temps, glisse en arrière son pied gauche.

4^e temps : Portez élégamment la pointe du pied gauche près du talon droit, en le jetant un peu à côté, avant de le porter en arrière, le pied droit reposant seul sur le parquet, et pivotez sur la plante du droit

pour compléter un demi-tour à droite et en avant.

1 mesure, 4 temps. — 1^{er} temps : Faites, du pied gauche, un pas à gauche, en plaçant ce pied en dehors du pied droit du cavalier ; tournez en même temps les épaules (si votre cavalier ne vous a pas fait tourner, comme il doit l'avoir fait) et changez le poids du corps sur le pied gauche.

2^e temps : Portez la pointe du pied droit derrière et près du talon gauche, en ne permettant pas que le poids du corps pèse sur ce pied, ou qu'il y pèse le moins possible.

3^e temps : Faites un long glissé du pied gauche en arrière, sans le presser contre le parquet.

4^e temps : Le poids du corps ayant été changé sur le pied gauche en finissant le glissé, portez la pointe du pied droit, en le mouvant élégamment, près du talon gauche, ce pied devant seul reposer à terre, et en même temps, pivotez sur la plante du pied gauche, en enlevant et en abaissant le talon, pour compléter l'autre demi-tour à droite et en arrière. Recommencez du pied droit et continuez de même.

NOTA. — Le 4^e mouvement est techniquement *un fouetté* fait d'un pied pendant que l'on pivote sur l'autre.

Le couple se sépare, et, se tournant pour se faire face, le cavalier présente la main droite à la dame, sur laquelle elle place sa main droite. Ils se rapprochent en exécutant le pas de la Chorolistha, décrit ci-dessus, tous deux commençant du pied droit, en levant les bras droits, les mains jointes, au-dessus de la tête au moment où ils se rapprochent.

Au 4^e temps, ils ne pivotent pas, mais ils se balancent (en enlevant et en abaissant) sur la plante du pied droit. Et puis ils viennent en arrière de même, en abaissant les bras à une position horizontale, en commençant du pied gauche et en restant, au 4^e temps, sur le pied gauche à plat (2 mesures).

Pendant les 2 mesures suivantes, le couple, les mains droites encore jointes, fait demi-tour, c'est-à-dire qu'il revient aux places opposées, par le pas de Chorolistha, droit, gauche, glissé et balancé (enlevé et abaissé) sur la plante du pied droit; puis à gauche; gauche, droit, glissé, et restez sur le pied gauche à plat au 4^e temps. A la 5^e mesure, on répète, on recommence les pas des 4 premières mesures : 8 mesures en tout.

A la 9^e mesure, ayant changé le poids du corps du pied gauche sur le pied droit et, s'étant quitté les mains droites sur le 4^e temps de la mesure précédente, le cavalier présente sa main gauche à la dame, qui place sa main gauche sur celle du cavalier, et ils s'avancent l'un vers l'autre et s'écartent comme auparavant, seulement, en commençant chacun d'eux du pied gauche, et en levant les bras gauches. Ainsi, ils vont autour en direction contraire; en résumé, ils continuent jusqu'à la fin de la 16^e mesure, exactement de la même manière, seulement, en tous cas, en remplaçant gauche par droit et *vice versa*. Après la pause de la 17^e mesure, ils se quittent les mains et exécutent une révérence pendant les derniers accords.

NOTES A LA THÉORIE PRÉCÉDENTE. — 1^{re} : L'accentua-

tion principale doit se faire sur le glissé, qui constitue le 3^e pas, ce qui donne un caractère particulier à cette danse. Le mot *Chor-o-lis-tha* donne une belle idée du rythme de cette danse.

2^e : On ne doit laisser reposer le poids du corps sur le pied qui fait le glissé que lorsqu'il l'a fini : en faisant le contraire, on semblerait danser lourdement.

3^e : Les expressions *en avant* et *en arrière* ne signifient pas que les pieds doivent être mus sur une ligne droite, mais qu'ils doivent être mus en avant ou en arrière du corps. En réalité, comme pour toutes danses tournantes, les pieds se meuvent en lignes courbées, mais ces lignes courbées sont réglées plus par la force centrifuge et par d'autres forces physiques, que par l'effort des danseurs : « Ne pensez pas trop à vos pieds, mais tournez les épaules au fur et à mesure que vous dansez ».

4^e : La Choloristha peut être à volonté des danseurs dansée sur une ligne droite en avant et en arrière, en enlevant et en abaissant le talon au 4^e temps au lieu de pivoter. Cette danse peut aussi être dansée à l'envers.

5^e : Dame et cavalier, en tournant, doivent s'écarter, légèrement, l'un de l'autre, De cette manière ils profitent de la force centrifuge, qui leur rend faciles leurs mouvements. Il est impossible à qui que ce soit de bien danser, en conservant le dos comme si la colonne vertébrale était un seul os rigide.

6^e : N. B. — La Chorolistha est un mouvement admirablement d'accord avec la construction du corps humain, et il est possible, en considérant l'influence

de la pesanteur des membres, la manière de leur articulation aux jointures, et l'action naturelle d'une pendule, d'arranger (soutenir) l'équilibre de telle sorte que, lorsque le mouvement des deux (dame et cavalier) est dans un absolu accord avec les nécessités physiques, le *mementum* acquis dans la progression, portera leurs pieds, en exécutant quelques pas, à la position correcte sans aucun effort musculaire. Il n'est pas nécessaire de dire que cette parfaite facilité de mouvements, si elle n'est pas spontanée, ne peut être enseignée que par des professeurs spéciaux.

7° Pour le dernier mouvement, le cavalier doit présenter sa main, paume en dessus, en l'enlevant avec un geste gracieux, d'un état de pronation (les os de l'avant-bras étant croisés, le pouce tourné vers la poitrine, les doigts curvés (arrondis), et en l'abaissant vers la dame dans une condition opposée à sa supination (les os de l'avant-bras étant parallèles et le pouce en dehors). La dame place sa main, paume en bas, sur celle du cavalier, en la conservant dans un état de pronation, le pouce tourné vers soi et le poing libre. Les bras, au moment d'être enlevés, doivent être arrondis avec grâce, de sorte que les visages du couple, qui sont tournés l'un vers l'autre, ne doivent pas être cachés par les bras ; on doit éviter toutes sortes d'angles disgracieux. Le pied droit, dans la 1^{re} partie, doit être avancé vers le pied droit du couple, et le pied gauche, dans la 3^e partie, vers le pied gauche du couple. Dans la 1^{re} partie, 8 mesures, ils tournent à droite ; dans les 2^{es} 8 mesures ils tournent à gauche.

Positions

Les élèves, connaissant les 5 positions des pieds, trouveront utile de savoir que, pour ce qui regarde le demi-tour en arrière, le pied gauche, pour le 1^{er} pas, est placé en deuxième position ; pour le 2^e pas, le pied droit est placé en troisième position derrière ; pour le 3^e pas, le pied gauche est glissé à la quatrième position en arrière, et pour le 4^e temps de la mesure le pied droit est porté à la troisième ou cinquième position derrière, la pointe effilée tournée en bas près du talon gauche en tournant. Le pivot (le tour) sur la plante du pied gauche, porte le pied droit en troisième position, devant sur la pointe, prêt à commencer le pas suivant.

Pour le demi-tour en avant, le pied droit est, pour le 1^{er} pas, porté à la 4^e position devant (le talon restant à quelques pouces de la pointe du pied gauche). Pour le 2^e pas en avant, le pied gauche est porté en 2^e position réduite, en tournant un peu. Pour le 3^e pas en avant, le pied droit est glissé en quatrième position agrandie, le talon restant, à peu près, à un pied de distance de la pointe du pied gauche, et pour le 4^e temps de la mesure, le pied gauche est porté en troisième ou cinquième position derrière, la pointe tournée en bas, près du talon du pied droit, en tournant sur la plante du pied droit.

Choux crottés (Les). — 1815, copie à la main chez E. G., 1901, 2 fr. 50

Chûtes (Les). — Une des parties les plus utiles et les plus salutaires de la gymnastique, c'est l'art de

tomber et de se relever vivement pour échapper à un danger. J'attire particulièrement l'attention des professeurs sur l'avantage que l'on a à bien exécuter une chute. En y exerçant les élèves, on les mettra à même, le jour où il leur arriverait de tomber accidentellement, de le faire avec le minimum de danger.

Mais, où la chose est véritablement utile, c'est lorsqu'on se jette volontairement à terre, afin de ne pas être renversé par une voiture attelée. Voilà pourquoi, dans les exercices de chûtes, pour jeunes gens et jeunes filles, je recommande aux professeurs de faire tomber les élèves sur toutes les faces, et de les faire relever très vite, en tournant à droite ou à gauche, suivant le danger supposé qu'il s'agit d'éviter.

Pour simuler pratiquement un accident, le professeur fera tomber l'élève devant lui, en imitant lui-même la rapidité d'une voiture attelée venant sur l'élève. Une fois à terre, l'élève ne craint plus d'être renversé par le cheval. Il s'agit alors de se relever vivement en se traînant sur les mains et les genoux du côté où l'on a le plus de chance d'échapper à l'écrasement des roues. C'est au cours de ces démonstrations qu'il sera pratique et intéressant de faire remarquer si le tour à droite doit être préféré au tour à gauche, et *vice versa*.

Cet exercice est des plus utiles, tant au point de vue sportif qu'au point de vue hygiénique. Les efforts faits pour tomber et se relever mettent en action tous les muscles et activent les veines paresseuses. Les poumons, eux-mêmes, y gagnent une grande élasticité; la mauvaise et inutile graisse, paralysant par-

tout les organes et gênant leur régulier fonctionnement, disparaît. La respiration devient meilleure et régulière. On a constaté qu'une personne ne pouvant monter un étage sans s'essouffler arrive à se débarrasser de cette infirmité, en exécutant de 25 à 100 chûtes pendant un mois. Elle peut ensuite gravir cinq étages sans fatigue. C'est la preuve qu'on arrive à tout avec de la volonté et de la patience.

Chose remarquable, il n'est pas jusqu'aux intestins qui ne retirent profit de ces exercices. Ceux-ci dilatent l'abdomen, émollient les tissus et régularisent les selles mauvaises et capricieuses.

Ciel (O. Cé). — *Saudades de nossa Mãe que esta, no Céu*. « Danse des êtres chers qui sont partis pour le Ciel ». 12 mars 1898, net 5 francs. Danse et musique créées par M. E. Giraudet, 39, boulevard de Strasbourg, Paris, sur les données et la demande de M. Da-Silva, portugais. — Cette danse doit être exécutée avec les jeux de la physionomie, des yeux, des bras, du corps, lesquels étant bien en harmonie, peindront la douleur d'avoir vu disparaître la mère qu'ils aimaient. Il faut enfin se bien pénétrer du sujet et par les gestes remplacer la parole.

NOTE AUX MUSICIENS. — 8 mesures d'introduction, représentant la foudre. 32 mesure de pantomime lugubre. 128 mesures de danse à 4 temps (lente et gaie). 8 mesures de final pour l'apothéose, baiser au ciel et salut final.

Introduction. — 8 mesures. 1° La jeune fille placée entre les deux jeunes gens, entrent tous trois en

scène en se donnant la main, et font une révérence tous ensemble au public ; puis la jeune fille se détache des messieurs et fait 3 pas en avant.

32 mesures de pantomime exécutées par la jeune fille seule, précédant les messieurs de 2 ou 3 mètres en avant.

Voici les paroles que la jeune fille doit mimer en agitant ses bras, tantôt en l'air, tantôt en bas, et en appuyant ses mains sur ses yeux de temps en temps : « Notre mère chérie est partie ! nous ne la reverrons plus, elle que nous aimions tant ! est-il possible qu'on nous l'ait prise et qu'on l'ait mise dans la terre glaciale d'où nul ne revient ! »

Les deux jeunes gens s'enlacent, et dans cette position, s'avancent auprès d'elle en glissant le pied droit, puis le pied gauche ; puis passent le pied droit derrière, genre révérence, en la saluant, puis regardant la jeune fille, ils lui miment de ne plus pleurer, que leur mère est montée au ciel, qu'elle les voit et qu'elle est très heureuse d'être avec les anges ; elle leur dit de se réjouir, qu'elle est heureuse d'être là haut, et qu'elle veillera sur eux ; les jeunes gens ayant réussi à la convaincre, lui disent qu'ils vont danser afin de contenter leur mère qui les admire.

Danse du Ciel. — 32 mesures répétées 4 fois. — 2^e 16 mesures. — Le cavalier de droite, de sa main gauche, prend la main droite du cavalier de gauche, ces deux mains se placent derrière et reposent sur la taille de la dame.

La dame place sa main droite sur l'épaule gauche

du cavalier de droite, et sa main gauche sur l'épaule droite du cavalier de gauche.

La main droite du danseur de droite fera les mêmes mouvements et attitudes que le pied qui danse, Idem pour la main gauche du danseur de gauche.

Exemple : Lorsque l'on glisse le pied, tenir la main basse, lorsqu'on élève le pied, élever la main haute en l'air, en attitude, etc...

Tous les trois partent du même pied.

1^{re} mesure. — 1^{er} et 2^e temps de la mesure : Glisser le pied droit en avant et à droite (oblique) en portant le poids du corps en avant sur le pied droit, en pliant un peu le corps en avant et en baissant la tête.

3^e et 4^e temps : Redresser le corps sur le pied gauche, en rapprochant la pointe du pied droit près de la pointe du pied gauche, puis élever aussitôt le pied droit en 4^e oblique en avant et en l'air.

2^e mesure. — 1^{er} temps : Passer le pied droit croisé derrière le gauche.

2^e temps : Glisser le pied gauche sur le côté gauche (oblique en arrière).

3^e et 4^e temps : Assembler le pied droit devant le gauche.

3^e mesure. — 1^{er} et 2^e temps : Glisser le pied droit sur le côté droit (oblique en avant).

3^e et 4^e temps : Passer le pied gauche croisé devant le droit (sur le côté droit).

4^e mesure. — 1^{er} et 2^e temps : Glisser le pied droit sur le côté droit (oblique en avant).

3^e et 4^e temps : Sauter 2 fois sur le pied droit, le corps en avant, les mains libres sont élevées, et le

pied gauche en l'air, en 4° derrière (les yeux regardant le ciel). Répéter ces 4 mesures en partant du pied gauche. Répéter ces 8 mesures, mais le grissé et les deux sauts de la 4° mesure, seront remplacés par trois changements de pied, en sautant sur les demi-pointes de 5° en 5°.

3° 16 mesures. — 1^{re} mesure. — 1^{er} et 2° temps : Elever le pied droit en 4° en avant, poser le pied à terre en avant.

3° et 4° temps : Idem du pied gauche.

2° mesure. — Elever le pied droit en avant, de suite porter le pied droit en arrière, puis le pied gauche. ensuite rapprocher le pied droit assemblé devant le gauche. (On fait ces deux pas marchés en arrière en pliant un peu le corps en avant et se redressant à l'assemblé).

3° mesure. — 1^{er} et 2° temps : Glisser le pied gauche à gauche en 2°, s'enlever sur la pointe du pied gauche et retomber sur le talon en plaçant la pointe du pied droit devant, sur le cou-de-pied gauche.

3° et 4° temps : Glisser le pied droit à droite en 2° s'enlever sur la pointe du pied. et retomber sur le talon en passant la pointe du pied gauche derrière.

4° mesure. — Répéter la 3° mesure. Répéter les 4 mesures du 3° en commençant par le pied gauche (4 mesures). Puis répéter tout le 3° (8 mesures). Reprendre toute la danse en commençant à partir du 2° (16 mesures). Répéter encore trois fois ces 32 mesures.

4° 8 mesures. — *Final, apothéose.* — Les messieurs mettent un genou à terre, le cavalier de gauche le genou gauche, et le cavalier de droite le droit, en se quittant les mains pour les donner à la jeune fille,

laquelle s'élève en posant son pied gauche sur le genou droit du cavalier de gauche, et son pied droit sur le genou gauche du cavalier de droite.

Tous les trois prennent une belle attitude finale en regardant le ciel.

Sur la dernière mesure finale, la jeune fille quitte la main des messieurs, saute à terre et de ses deux mains envoie des baisers au ciel. Ils saluent tous les trois ensemble et disparaissent.

Cirto-danse. — Caudiote. Mesure à 2/4. Genre de farandole en dansant la polka.

Ciseaux des Quadrilles, par 2 couples. — Deux couples changent exactement de place ; les deux dames d'abord en passant au centre, épaule gauche à épaule gauche et les messieurs ensuite en passant épaule droite à épaule droite et se trouvent à la place exacte du vis-à-vis. Répéter ceci pour compléter les ciseaux et que chaque couple se retrouve à sa place.

Ciseaux par les mains. — Il y a aussi des ciseaux de fantaisie comme celui-ci : Chaque couple, pour changer de place, donne en passant la main droite au vis-à-vis, puis aussitôt passé, se quitte les mains, et chaque cavalier prend de sa main gauche la main gauche de sa dame, et place sa main droite à sa taille, pour lui faire faire un demi-tour et prendre la place du vis-à-vis. Répéter pour revenir à sa place.

Ciseaux des gignes, en tournant, en avant, en arrière, etc. Voir : Pas ciseaux.

Ciseaux (Les). — Nouvelle danse originale de Fazio, 30, rue Neuve Sainte-Marie, Naples (Italie).

Comp. : Cassola. Edit. : Pisano, 391, via Roma, Naples, 1898, 2 francs.

Mesure à 2/4. — *Théorie du Pas de ciseaux.* — Il faut se placer en troisième position, en pliant simultanément les genoux, se relever et faire un léger saut en partant dans le même temps, la jambe droite en avant, en glissant la pointe du même pied, et en approchant le pied gauche au droit pour se trouver de nouveau en troisième position.

Position : Le cavalier, de sa main droite, tiendra la main gauche de sa dame, portant les bras à hauteur des épaules et les deux corps retournés en dehors.

Théorie de la danse. — 1^{re} Partie : Le cavalier commencera du pied gauche et la dame du pied droit, et exécuteront, en avant, deux pas de ciseaux ; au second pas, fermant les pieds en troisième position, ils se tourneront de front, face l'un et l'autre et se feront une révérence ; ensuite, le cavalier donnera la main gauche à la dame, et la dame lui donnera la droite, changeant ainsi la position du corps ; face en arrière, le cavalier du pied droit et la dame du pied gauche, exécuteront deux autres pas de ciseaux et la révérence ; après ils s'uniront par couples et exécuteront quatre pas de polka en tournant. La même figure se répète une autre fois, 8 mesures (en tout 16 mesures de musique).

2^e Partie : Le cavalier et la dame restent en face l'un de l'autre, se donnant la main droite et portant les bras à hauteur des épaules ; dans cette position ils commencent avec le pied droit, exécutent un pas de ciseaux obliquement à droite en avant, puis une ré-

vérence, et feront deux pas de polka en tournant ; de nouveau, cavalier et dame, toujours se tenant par la main droite, répètent en commençant avec le pied droit, les ciseaux en avant et la révérence, et après s'unissant par couples, exécutent 4 pas de boston en tournant, puis recommencent toute la 2^e partie (16 mesures de musique). Après, on reprend à la 1^{re} et 2^e partie.

Clef du caveau 1882. — On appelle ainsi un recueil d'airs de toutes sortes à l'usage des chansonniers français, amateurs, auteurs de vaudeville et de tous les amis de la chanson. Celui publié sous ce nom par les éditeurs Janet et Cotelte contient plus de deux mille airs, rondes, chœurs, cavatines, rondeaux, contredanses, valse, marches nocturnes, etc.

Cocasseries de la Danse. (Les). — Grande scène comique avec paroles, chant et musique pour piano. Paroles de A. de Jallais, compositeur J. Marc Chautagne, édit. Le Bailly, 2 bis, rue de l'Abbaye, Paris, 1853. Prix fort : 9 francs.

Charmant répertoire pour comique danseur : *Les Vestris, Sur le Pont d'Avignon, Le Menuet Louis XIV, La Monaco, La Gavotte, Le Quadrille à cinq figures, La Schottisch, La Varsoviana, La Polka, Valse à deux temps, La Bourrée, La Gigue, Le Pas de Basque, Boléro, Fandango, Saltarello, Cotillon, La Danse du Télégraphe.*

Toutes ces danses cadrent admirablement avec leurs paroles et partitions qui sont spirituelles et pimpantes. *Le Pas du Télégraphe*, notamment, est une scène

des plus désopilantes ; il se termine par un pas étourdissant, le plus comique que j'ai rencontré au cours de mes 25 années de chorégraphie. Voilà, certes, un répertoire bien en rapport avec mes connaissances, je puis donc, avec quelque raison, adresser aux auteurs, mes plus sincères compliments, pour cette belle scène humoristique qui honore à la fois parolier et musicien. De nos jours, malheureusement, des œuvres semblables, dignes des familles, sont rares.

Collège Step Valse. (Le). — Par Russ B. Walker, 1903. Mesure $3/4$. N° 184 du métronome à un battement par noire de musique.

Position de la valse. 1° Boston pendant la durée de temps que l'on voudra en tournant.

2° Les pas se font en ligne droite.

1° mesure. — Sauter sur le pied gauche. Rapprocher le droit du gauche en levant le gauche en 3°. Tomber sur le pied gauche en glissant le droit de côté.

2° mesure. — Rapprocher le droit au gauche en glissant le gauche de côté, poser le gauche de côté. Ramener le droit au gauche en levant le gauche. Reprendre au boston, etc., dame de l'autre pied.

Colinette (La nouvelle). — 1783, copie à la main, chez E. G. 1901, 2 fr. 50.

Colonie (La). — Contredansé française, par Gaudrot.

Pour la théorie, musique et dessins, voir chez M. Giraudet le livre de MM. Feuillet et Pécour, 1700.

Columbia (La). — De E. C. Spink. Mesure à 4 temps, 1903. Position ordinaire.

1° mesure. — 1^{er} et 2^e temps : Un pas de polka du côté gauche.

3^e temps : Chasser le gauche en l'air par le droit.

4^e temps : Sauter sur le gauche.

2° mesure. — Chasser le gauche.

Chasser le gauche.

Chasser le droit.

Chasser le gauche.

Répéter le tout.

Comique (l'Ambigu). — Contredanse allemande, par Roger.

Pour théorie, musique et dessins, voir chez M. Giraudet, les livres de M. de la Cuisse, tome II, 1765.

Comique. — Les danses comiques ont deux classes, la première était jadis d'imiter les souples gambades ou les lourdes allures des bêtes de tous genres avec cris ou hurlements.

Pour la deuxième, plus récente, ce sont des danseurs qui reproduisent les difformités ou les ridicules des hommes, surtout de ceux que leurs vices rapprochent le plus de la nature bestiale, l'ivrognerie, la brute, l'idiote, les corps mal faits, basses passions, etc., avec chant d'accord à l'être que l'on représente.

La danse comique actuelle (1906) comporte un répertoire, où le chant précède la danse, un répertoire à des fois 5 ou 6 danses différentes entrecoupées de paroles ou de chant au refrain.

Voir : Concert.

Commune ou régulière basse danse de la Cour de

François I^{er}, 1520. — 80 mesures à 3 temps. Cette danse est tout un bouquet de toutes les anciennes danses, que François I^{er} exécutait.

Compositeur. — Musicien qui compose de la musique selon les règles de l'harmonie et du contrepoint. On peut les diviser en plusieurs classes de genres bien différents qui sont : 1^o les compositeurs dramatiques, c'est-à-dire ceux qui travaillent pour l'opéra ; 2^o les symphonistes ou ceux qui composent les symphonies ; 3^o ceux qui ne composent que des trios, des quatuors, des quintetti, etc., etc., et que nous appellerons instrumentalistes ; 4^o les théoriciens ou didacticiens, c'est-à-dire ceux qui composent des méthodes, des solfèges ou autres traités concernant l'enseignement de la musique ; les compositeurs de musique de bal et de danse, que nous appellerons chorégraphistes, et enfin les romanciers, mélodiciens, chansonniers, c'est-à-dire ceux qui composent des romances, des mélodies, des chansons, etc.

Comtesse du Nord (La). — 1750, copie à la main chez E. G., 1901, 2 fr. 50.

Comus-Valse (La). — De J. Patrilie, 1903. 3 4. Position ordinaire, 2 mesures de New-Port, 4 mesures de Boston.

Le Comus est une sorte de mazurka alternée de Boston. Ayant pris la position de valse, on marque quatre pas de côté, puis on glisse deux fois rapidement en portant le poids du corps sur une jambe, en tendant l'autre en avant, très raide : puis, glissant deux pas en sens contraire, on fait le même exercice

sur l'autre jambe, et, par quatre pas chassés, on recule, et l'on bostonne quelques mesures, pour recommencer ensuite la mazurka.

Comus (The). — Aut. Edit. : Washington Lopp, 14, rue Magellan, Paris. Comp. : Maud d'Elphine. Dépôt chez Fromont, 40, rue d'Anjou, Paris, 1903, 2 francs. Tempo 4/4. Métronome (Blanche) 76.

Position de valse. — 1^{re} partie. — 1^{re} et 2^e mesure. — Glisser le pied gauche de côté à la 2^e position. Compter 1.

Ramener le pied droit vers le pied gauche et en même temps passer le pied gauche de côté, à la 2^e position légèrement levé. Compter 2.

Sauter sur le pied droit, ramener le pied gauche vers le pied droit et glisser immédiatement le pied gauche, c'est-à-dire le même pied à la 2^e position, à la mazurka. Compter 3.

Ramener le pied droit vers le pied gauche et passer le pied gauche de côté à la 2^e position, légèrement levé. Compter 4.

Sauter sur le pied droit et en même temps ramener les pieds ensemble et passer le pied gauche à côté, à la 2^e position. Compter 1.

Ramener le pied droit vers le pied gauche et chasser le pied gauche à côté de la 2^e position. Compter 2.

Chasser de nouveau le pied gauche par le pied droit. Compter 3.

Et ramener le pied droit contre le pied gauche en mettant le poids du corps sur le pied droit. Compter 4.

2^e partie. — 3^e et 4^e mesure : Danser la valse ou le boston durant 1 mesure (1 mesure).

Chasser 3 fois de suite le pied droit par le pied gauche en ligne droite. Compter 1, 2, 3.

Ramener le pied gauche contre le pied droit à la première position en mettant le poids du corps sur le pied gauche. Compter 4.

Ensuite on reprend au commencement en partant du pied droit.

La danseuse, tout en faisant le même pas, commence avec le pied contraire.

Concert (La danse au). — La danse au concert n'est pas comme la danse théâtrale, elle peut être commencée à tout âge ; il suffira aux aspirants d'avoir quelques dispositions pour le chant, afin qu'on puisse leur régler des répertoires de danseurs comiques.

Je recommanderai néanmoins de passer par les exercices théâtraux pour arriver à acquérir la grâce et la souplesse que demande la danse de ce genre ; ensuite, chaque danseur devra étudier la tenue, les attitudes et le genre de chaque pays. Exemple : gigue, tenue et genre anglais, chinoise, idem Chinois, idem Russe, Grec, Espagnol, Bamboula, etc. ; en un mot, chaque danseur devra s'inspirer des différentes manières de danser dans chaque nation, et les mimes doivent consulter leurs physiques et leurs habitudes corporelles, pour se couvrir du costume des différents personnages qu'ils veulent représenter.

Aperçu de quelques répertoires réglés par M. Giraudet. 1880-1901, chaque répertoire varie de 1 franc à 3 francs pièce.

Répertoire de la petite Marguerite (10 ans), dan-

seuse comique. — 1. Miss Rigolette. — 2. Faut que j'danse. — 3. Le danseur normand. — 4. Bibi Torpille. — 5. Mam'zelle la Danse. — 6. La Rosière de Fouilly-les-Patates. — 7. Madame Zéphir. — 8. Le Monde dansant. — 9. La danse, j'aime ça. — 10. La Gigotteuse. — 11. Je débute dans la danse. — 12. La Reine du Cotillon. — 13. Le mousse Prévot. — 14. L'enfant de la balle. — 15. Miss Gig. — 16. La danse en tous lieux. — 17. Dargent. Refrain. — 18. La danse, c'est ce que j'aime, etc.

Répertoire de la petite Eva (12 ans), danseuse comique. — 1. La valseuse. — 2. Mlle Morniflette. — 3. Bibi Torpille. — 4. La noce à Margot. — 5. Le mousse en bordée. — 6. Le petit Pierrot. — 7. Roulons. — 8. La Gigotteuse. — 9. Marquita. — 10. Mme Zéphir. — 11. Miss Rigolette. — 12. Dynamite la voilà. — 13. Comment on danse. — 14. Le mousse Prévot. — 15. La danse, j'aime ça. — 16. Faut que je danse. — 17. Je débute dans la danse, etc.

Répertoires de danseurs comiques. — Répertoire de danses pour concert, par Louis Olivier. — *En Italie.* — 1° 8 mesures de promenade : flexion sur les deux jambes, s'enlever sur les deux pieds, retomber sur le pied gauche en glissant le pied droit en avant. Flexion sur les jambes, s'enlever sur les deux pieds en allongeant la jambe gauche de côté, retomber en rassemblant les deux pieds, le pied gauche devant. Etant dans cette position, répéter tout ce qui vient d'être dit, en commençant par le pied gauche, 4 fois du pied droit, 4 fois du pied gauche, en alternant pied droit et pied gauche.

Pour terminer la promenade, au lieu de faire un assemblé, le pied droit devant, faire un brisé du pied droit, le pied droit frappe le gauche, et croise devant, et en retombant, on glisse le pied droit en avant légèrement à gauche.

2° 8 mesures : Flexion sur les deux jambes, s'enlever sur les deux pieds en rapprochant la jambe droite devant la gauche et retomber sur le pied gauche en glissant le pied droit en avant. Rapprocher le pied gauche derrière le droit, et glisser aussitôt le pied droit derrière en avant, légèrement à droite. Glisser le pied gauche sur le côté gauche. Rapprocher le pied droit derrière le gauche, et relever aussitôt le pied gauche, en allongeant la jambe sur le côté gauche. S'enlever sur le pied droit en rapprochant le pied gauche, croisant derrière, et retomber en assemblant. Glisser le pied gauche derrière, pivoter sur la pointe du pied gauche en allongeant la jambe droite sur le côté et en faisant un tour, sauter sur le pied droit en ramenant la pointe du pied gauche devant le pied droit et en allongeant aussitôt la jambe gauche de côté. Ramener la pointe du pied gauche devant le pied droit. Allonger la jambe gauche de côté. Assembler le pied gauche derrière (4 mesures).

Flexion sur les deux jambes, s'enlever sur les deux pieds, et retomber sur le pied gauche, en glissant le pied droit sur le côté droit. Sauter sur le pied droit en faisant un quart de tour à droite, et en ramenant la pointe du pied gauche derrière le droit. Sauter sur le pied droit en faisant un quart de tour à droite, et en ramenant la pointe du pied gauche de-

vant le pied droit. Sauter sur le pied gauche en faisant face au public, et en ramenant la pointe du pied droit devant le pied gauche. Sauter sur le pied gauche en faisant un demi-tour à droite, et en allongeant la jambe droite sur le côté droit. Flexion sur la jambe gauche, s'enlever sur le pied gauche, et retomber face au public, en assemblant le pied gauche devant (2 mesures). Répéter tout le crochet sur le côté gauche et en tournant à gauche (2 mesures). On termine en faisant un assemblé, le pied droit devant, et en allongeant aussitôt la jambe gauche de côté.

3° Flexion sur la jambe droite, s'enlever sur le pied droit et étant en l'air, croiser le pied gauche derrière et devant le droit, retomber sur le pied gauche en glissant le pied droit de côté. Rapprocher le pied gauche derrière le pied droit, en allongeant la jambe droite de côté. Flexion sur la jambe gauche, s'enlever sur le pied gauche, et étant en l'air, rapprocher le pied droit devant le gauche, et retomber en assemblant le pied droit derrière le gauche, et en allongeant aussitôt la jambe droite de côté (2 mesures). Répéter tout ce crochet sur le côté gauche, et terminer en assemblant le pied droit devant le gauche, sans allonger la jambe de côté (2 mesures).

Flexion sur les deux jambes, s'enlever sur les deux pieds, et retomber sur le pied droit en faisant un quart de tour à gauche, et en glissant le pied gauche derrière. Sauter sur le pied gauche en revenant face au public et en rapprochant la pointe du pied droit devant le pied gauche (1 mesure). Répéter cette parenthèse à droite, et terminer en allongeant la jambe

gauche de côté (1 mesure). Quatre coups d'aile de pigeon, et terminer en rassemblant le pied droit devant (2 mesures).

Répertoire de danses pour Concert, par Louis Olivier. — Russie, Italie, Grèce, Espagne, Angleterre ; pour le bis, Gigue française. — Promenade de souplesse (8 mesures). Flexion sur les deux jambes, s'enlever sur les deux pieds, retomber sur le pied gauche en glissant le pied droit en avant. Entrechat, le pied gauche frappant derrière le droit et croisant devant ; en retombant, glisser le pied gauche en avant légèrement à gauche ; étant dans cette position, répéter le pas précédent en commençant par le pied gauche. 4 fois du pied droit et 4 fois du pied gauche, en alternant pied droit et pied gauche.

Pour terminer la promenade, faire le dernier entrechat en rassemblant.

En Russie. — 32 mesures les mains derrière la tête :

1° 8 mesures de promenade. — Une flexion sur les deux jambes, 13 croisades ; la 13° se fait en rassemblant, 2 changements de talons. — Idem pour revenir au point de départ.

2° 8 mesures. — Sauter sur le pied gauche sur le côté droit en ramenant la pointe du pied droit à la pointe du pied gauche, flexion de la jambe gauche en allongeant le pied droit sur le côté droit, puis sauter sur le pied gauche sur le côté droit, en ramenant la pointe du pied droit derrière le talon gauche. Allonger la jambe droite en avant légèrement à droite ; 2 coups de semelle en allongeant la jambe droite en arrière, puis

en avant ; ensuite, assembler le pied droit derrière le pied gauche. Répéter textuellement ce pas, encore à droite.

Faire deux fois le pas ci-dessus sur le côté gauche, en commençant par le pied gauche.

3° 8 mesures. — Echappé du pied droit sur le côté droit et assembler devant. Deux changements de talons, 3 sursauts sur le pied gauche en piquant du talon, de la pointe, et rassemblant le pied droit devant. Flexion sur les deux jambes, tomber sur le pied droit en allongeant la jambe gauche sur le côté gauche ; croiser le pied gauche derrière en allongeant la jambe gauche sur le côté gauche ; croiser le pied gauche derrière en allongeant la jambe droite sur le côté droit Sauter sur le pied gauche en ramenant le pied droit derrière le gauche. Sauter sur le pied gauche en allongeant la jambe droite sur le côté droit. Sauter sur le pied gauche en ramenant la pointe du pied droit à la pointe du pied gauche. Sauter sur le pied gauche en allongeant la jambe droite sur le côté droit. Sauter sur le pied gauche pour assembler le pied droit derrière. Répéter ce pas depuis le commencement du 3° sur le côté gauche, en commençant par le pied gauche.

4° 8 mesures. — Glisser le pied droit sur le côté droit. Ramener la pointe du pied gauche derrière le talon droit. Passer la jambe gauche devant la droite en amenant la pointe du pied gauche à la pointe du pied droit. (Croiser le pied gauche devant). Ramener la pointe du pied droit derrière le talon gauche. Passer la jambe droite devant la gauche en amenant la pointe du pied droit à la pointe du pied gauche. Glis-

ser le pied droit sur le côté droit, légèrement en avant.

Glisser le pied droit sur le côté droit légèrement en arrière. Faire un tour complet sur place en ramenant la pointe du pied gauche au talon et à la pointe du pied droit, et glisser le pied gauche sur le côté gauche. Ramener la pointe du pied droit au talon gauche. Allonger la jambe droite à droite, et rassembler le pied droit devant.

Répéter les deux premiers pas du 4° sur la gauche, en commençant par le pied gauche. Glisser le pied gauche sur le côté gauche, légèrement en arrière. Faire un tour complet sur place en ramenant la pointe du pied droit au talon et à la pointe du pied gauche, glisser le pied droit sur le côté droit. Ramener la pointe du pied gauche au talon droit. Glisser le pied gauche en arrière. Sauter sur le pied droit, la jambe gauche levée derrière, pour faire face au public. Voyez, pour les danses de tous les pays, au nom du pays, ou au titre de la danse que l'on désire.

La danse en province. — En province, les danses tournantes se dansent de la même façon qu'à Paris ; seules, les positions diffèrent.

Quant aux quadrilles, ils n'ont pas subi les transformations que les professeurs parisiens ont fait adopter dans les salons.

Il y a pourtant quelques départements qui commencent à suivre la mode, et j'ose croire que, d'ici peu, d'autres départements suivront leur exemple, ce dont je ne saurais trop les en féliciter, ni trop les encourager : car par ce moyen, la danse deviendrait unique,

et toute confusion de genre serait chassée et bannie de la bonne société. Pour ce qui est des bals libres et publics de la province, le genre est à peu près analogue à celui des bals publics de Paris.

Maintenant, pour les danses telles que : Pas d'Avant-deux, Pas d'Été, Cosaque, Pas grec, Matelotte, Gavotte, Arlequine, Paysanne, Cosaque Russe, Polichinelle, Fricassée, Chinoise, Sabotière, Sauterelle, Anglaise, Pas turc, Filles de marbre, etc.

Voyez aux noms de chaque danse ci-dessus, et toutes autres danses que demande le lecteur.

Voyez aussi aux : Pas de danse. Voir : Comique.

Conférence sur la Danse, par E. Giraudet.

Cette conférence, la plus complète qui ait été faite sur cet intéressant sujet, remonte à 25 siècles avant Jésus-Christ, et, parcourant l'évolution de la danse jusqu'à nos jours, s'occupe de tous les grands hommes qui ont aimé la danse. Nous y voyons les excellentes raisons qu'ont les dames d'adopter les robes courtes pour danser.

L'utilité de la danse, au point de vue commercial et sportif, nous est démontrée avec beaucoup de maîtrise. Nous y voyons aussi l'abolition des présentations pour danser aux bals de Saint-Cyr, Polytechnique, Centrale, etc. Voir *Journal de la Danse* n° 30 à 34, pages 820.

Congo (Danses du). — Sont : Maringa, Koudjo, l'Ivanga, la M'Bouiri, l'Olayo, le M'Kinda, l'Abanja, l'Akoukoué, le M'Jembé et le M'Bouiti. Elles se dansent toutes en plein air.

Voir tous ces noms à leur lettre alphabétique.

Congrès Internationaux. — De brillants congrès, qui ont eu le plus grand succès, ont tour à tour réuni les auteurs, maîtres et professeurs de danse, tenue et maintien, dans les grandes capitales de l'Europe. On y a successivement discuté des modes, usages et coutumes.

Pour avoir une idée de l'importance prise par ces assises chorégraphiques, parcourez la longue liste des journaux ayant délégué un collaborateur chargé de rédiger le compte rendu.

Congrès de Bielfeld, voir t. III.

Congrès de Munich.

Congrès de Berlin, voir t. III.

Congrès de Londres, voir t. III, page 28.

Congrès de Paris, voir t. III, page 687.

Grâce à ces Congrès qui ont remué le monde et créé un lien puissant entre tous les professeurs, la danse retrouve partout une nouvelle faveur. C'est à notre dévoué président, Eugène Giraudet, que l'on doit l'heureuse initiative de ces Congrès. Ces réunions internationales ont eu la plus heureuse influence sur le développement de la danse. Elles ont mis en relief les nouveaux usages adoptés dans la bonne société.

C'est encore M. Giraudet qui créa l'Académie Internationale des Auteurs, Maîtres et Professeurs de danse, à Paris. Son succès fut si grand que des imitateurs jaloux ne tardèrent pas à surgir pour plagier l'œuvre entreprise. Ces geais, prompts à se parer des plumes du paon, eurent beau faire et beau dire, ils ne parvinrent pas à entamer l'enthousiasme des amis de la danse pour l'œuvre admirable et féconde de

notre dévoué président. Les autres sociétés qui se formèrent, pour diviser auteurs, maîtres et professeurs et laisser croire au public, toujours bon enfant, qu'elles contribuent à rehausser la danse, se traînent péniblement ; personne ne les prend au sérieux ; chacun sait ce que doit la danse à M. Giraudet. C'est lui, c'est la Société internationale qu'il a fondé qui sont le véritable Palladium de la chorégraphie. On leur doit l'éclat dont brille actuellement le drapeau de *Terpsichore* que, depuis 1901, ils tiennent haut et ferme au-dessus de toutes les petites rivalités d'envieux impuissants.

On ne saurait trop rappeler ces choses à nos lecteurs et aux professeurs. Qu'ils n'oublient pas, s'ils sont l'objet de sollicitations de mauvais aloi, qu'il n'y a qu'une Société organisatrice des Congrès ; qu'il n'y a qu'une Société groupant en un seul et indestructible faisceau la majorité des maîtres du monde entier ; cette Société c'est la nôtre. C'est à elle, c'est à M. Giraudet, c'est à son Comité que revient l'honneur d'avoir tant fait parler de la danse dans la presse mondiale. Ce sont toujours eux qui ont lancé les danses à la mode dans les salons, bals et casinos ; qui ont aboli les présentations avant la danse et la redingote dans le mariage.

Il serait long d'énumérer tout ce que l'on doit à notre chère association. Disons encore que son infatigable président a publié la statistique de la danse et des bals, l'origine du Boston et de la Polka. C'est à tous ces féconds efforts que nous sommes redevables de la grande vogue chorégraphique. Il convient de

reconnaître que cette grande vogue est l'œuvre d'Eugène Giraudet.

Le Secrétaire,

HAMEL.

Conneaut (The). — Par H. S. Braun, 63, Fourth, avenue Pittsburg, Pa. (Etats-Unis Amérique). Comp. : Henry Wichaut, 1896, prix 2 fr. 50. Mesure à $\frac{3}{4}$.

Position de la valse.

1^{re} partie. — De la gauche portez-vous sur le même côté (2^e position) 1. De la pointe du pied droit sur le talon (5^e position en arrière) 2. Bondir et élevez-vous, 3.

De la droite portez-vous sur le même côté (2^e position) 1. De la pointe du pied gauche revenez sur le talon (5^e position en arrière) 2. Bondir et élevez-vous, 3 (2 mesures).

2^e partie. — Redowa. Gauche, 1, 2, 3. Droite, 1, 2, 3, faisant un tour complet. Redowa. Gauche 1, 2, 3. Droite, 1, 2, 3. (Cavalier allant en avant, dame en arrière). Redowa. Gauche, 1, 2, 3, faisant un quatrième tour (5 mesures).

3^e partie. — Chassez du pied droit en arrière, 1, 2, 3 (1 mesure). Total 8 mesures.

Constante. (La). — 1809. Copie à la main chez E. G., 1901, 2 fr. 50.

Contenanza. — Danse italienne, 3 temps, 1817.

Les danseuses en jupes soyeuses et brillantes qui ressemblent à des éventails de magicienne. Un pied s'avance, trace un cercle mystérieux et disparaît sous les jupes. Le buste se penche, le corps souple se ploie. tandis qu'un joli sourire étudié devant le miroir,

l'italienne se relève et tend le bout des doigts à son danseur ou ils esquissent des pas ballonnés en tournant l'un autour de l'autre, se quittent, se poursuivent en tous sens et finissent dans une pose où la femme succombe dans le bras droit du danseur.

Contredanse sous Louis XIII, XIV, XV et XVI. — S'appelle aujourd'hui quadrille à quatre couples placés en carré.

Voir chez M. Giraudet les livres Feuillet-Pécour, Desaix et de M. de la Cuisse où 100 contredanses différentes y sont inscrites avec théorie, musique, dessins et chansons, n^{os} 171-81-82-78-79 de ma bibliothèque.

Contredanse (La). — En 1688. Edit. : Choudens, 30, boulevard des Capucines, Paris, 1895, 1 fr. 50.

FIGURES PRIMITIVES

L'Aurore. — 1^o Un cavalier et sa dame. Chassé sur les côtés, deux balancés avec le cavalier et la dame vis-à-vis.

2^o Tour des deux mains et à sa place. Cette figure doit être fait par les six autres danseurs.

3^o La dame seule pendant 8 mesures.

4^o La même dame, traversé avec le cavalier vis-à-vis, traversé de nouveau, et balancé, en présentant la main droite à la main gauche, puis le tour des deux mains.

5^o Grand rond.

La Folâtre. — 1^o Demi-chaîne anglaise.

2^o Balancé.

3^o Demi-chaîne anglaise.

4^o Balancé.

- 5° 4 cavaliers en avant.
 - 6° 4 dames en avant.
 - 7° Chassé-croisé tous les huit.
 - 8° Chaîne des dames.
 - 9° Chassé à 4 sur les côtés, balancé, tour des deux mains.
 - 10° Deux couples se retournent, chassé avant-quatre, retourner à sa place en répétant le chassé.
 - 11° Balancé tous les 8, tour des deux mains, la même chose pour les six autres danseurs.
- Le Calife.* — 1° Un cavalier, en avant, en arrière.
- 2° La dame vis-à-vis, en avant et en arrière.
 - 3° Même figure pour les trois autres dames. Elles doivent faire le chassé en avant, vis-à-vis le cavalier, et retourner à leurs places.
 - 4° Le même cavalier et les trois dames en avant, tour des deux mains, à sa place.
 - 5° Le cavalier, balancé avec sa dame, tour de main.
 - 6° Le cavalier, chassé de côté, balancé et tour de main avec sa dame, la même figure avec les trois autres dames.
 - 7° Le même cavalier, balancé à sa dame, tour des deux mains pour le grand rond, la même chose pour les six autres danseurs.
- Les Bacchantes.* — 1° Chassé à 8, balancé, à sa place.
- 2° Cavaliers et dames, les mêmes en croix et grand rond.
 - 3° En avant-quatre.
 - 4° Chaîne anglaise.
 - 5° Balancé.

- 6° Tour des deux mains.
- 7° 4 dames, solo chacune à son tour, 4 mesures chaque.
- 8° Même figure pour les cavaliers.
- 9° Chassé à 8 en avant et en arrière.
- 10° Chassé croisé tous les 8.

La Triomphante. — 1° Chaîne anglaise à 4.

- 2° La même chose pour les 4 autres.
- 3° 3 cavaliers, chacun à son tour, en avant-deux, demi-balancé et tour de main, mais la dame ne danse le tour de main que pendant 2 mesures seulement, puis abandonnant le cavalier, et s'avancant dans le milieu de la danse, elle exécute 4 mesures de plus, et retourne à sa place.
- 4° Le dernier cavalier et sa dame, balancé et tour des deux mains.
- 5° La dame quitte son cavalier, s'avance dans le milieu de la danse et fait un solo pendant 8 mesures.
- 6° Tous les cavaliers en avant, se donnent la main, entourent la dame en faisant le rond ; la dame se dégage, et tous retournent à leurs places. Même chose pour les six autres danseurs.

Le petit Maître. — 1° Un cavalier seul, grand rond.

- 2° Le même cavalier seul, pendant 8 mesures.
- 3° Tour des deux mains, à sa place.
- 4° Une dame seule, chassé de côté ; un cavalier et sa dame, 2 balancés, tour des deux mains avec le cavalier. La dame répète cette figure avec l'autre couple et retourne à sa place.
- 5° La même dame seule, pendant 8 mesures.

6° Elle donne les deux mains à son cavalier, grand rond, balancé, tour de main.

7° Chassé, répété par les autres couples.

La Jalouse. — 1° Un cavalier et sa dame, en avant et en arrière.

2° Même figure pour les autres.

3° 2 dames et 2 cavaliers vis-à-vis en avant.

4° Moulinet.

5° La même dame en avant et 2 balancés, tour des 2 mains, à sa place.

6° Un cavalier, chassé de côté, balancé à sa dame, tour des 2 mains, et la dame le rejoignant par un chassé en avant, qu'elle complète quand elle a fini sa figure, présente les deux mains à son cavalier, et l'enlève à l'autre dame, à sa place.

7° Le même cavalier répète la même figure avec les autres dames.

8° La dame du dernier cavalier, s'unissant à lui, prend ses mains et forme le grand rond ; à sa place, balancé, tour de main.

9° Chaîne anglaise.

10° Même figure les 4 autres danseurs.

11° Moulinet, tout le monde.

La Virginie. — 1° Balancé tout de ronde.

2° Tour de main.

3° Un cavalier seul 2 fois.

4° Une dame seule 2 fois.

5° Demi-queue-de-chat.

6° Grand rond après s'être donné les mains.

7° Tout le monde en avant et en arrière.

8° Chassé, déchassé, tout le monde, et salut final.

Contredanse. — Quadrille par Laure-Fonta, 1895. Edit. : Choudens, 30, boulevard des Capucines, Paris, 1 fr. 50.

Mesure 6/8. — Quatre couples, désignés par 1, 2, 3 et 4, tous dansent du même pied. — 1° Première mesure, on pose le pied gauche en avant, et on saute sur ce pied en passant le pied droit en avant à terre. — 2° et 3° mesures, répéter du même pied. — 4° mesure, on assemble les pieds en sautant, puis on fait un saut à pieds joints.

2° 5° et 6° mesures : Répéter les 1^{re} et 2° mesures. — 7° mesure : on pose le pied gauche en avant, et on assemble les pieds en sautant. — 8° mesure : sauter sur le pied droit en élevant le gauche du côté gauche, et retomber près du droit ; le pied droit s'élève de côté à droite sans sauter, et se rapproche au talon gauche.

3° 9° à 14° mesures : Sauter sur le pied gauche en passant le pied droit devant à terre, sauter de même sur le pied droit, toujours deux pas pour chaque mesure, les couples 1, 3 laissent passer deux mesures en restant sur place ; ils se donnent mains droites à mains gauches, sous lesquelles passent les couples 2, 4.

Ces deux derniers cavaliers mènent la dame par la main. — 15° et 16° mesures : l'on réunit les talons en sautant ; faire le pas de la 8° mesure.

4° 17° à 20° mesures : Chaque cavalier danse avec la dame de gauche, les 4 premières mesures, par la main gauche.

5° 21° à 24° mesures : Répéter le 2°.

6° 25° à 30° mesures : Répéter le 3°. — 31° et 32° mesures : Répéter les 15° et 16° mesures.

7° 33° à 38° mesures : Répéter les 3° et 6°. Le cavalier 1 donne la main gauche à main droite à la dame 4, le cavalier 3 donne la main gauche à la main droite de la dame 2. Les couples 1, 3 commencent leur pas du pied droit, et les couples 2 et 4 du pied gauche. Les couples qui donnent les mains sous lesquelles on passe, comme aux 3° et 6°, comptent 2 mesures sans danser.

8° 39° et 40° mesures : Répéter les 15° et 16° mesures.

Contre-pas. — Voir : Roussillonaises.

Contre-temps. — (Mesure A.) On appelle ainsi en musique la mesure dans laquelle on pose sur le temps faible et où l'on glisse sur le temps fort. Air à contre-temps, passage à contre-temps, ceux dans lesquels les cadences sont préparées sur le frappé de la mesure et effectuées sur le levé. Voir : Statistique pour les temps, mesures, etc. Voir aussi page 24.

Contre-temps (Pas). — Voir : Pas.

Convalescence du Roi. (La). — 1727. Copie à la main chez E. G., 2 fr. 50.

Convention. 1792-1795. — La Convention créa et régla les pas et les danses à la caserne et créa aussi les grandes institutions telles que : Polytechnique, Centrale, Normale, Arts et Métiers, Conservatoire de musique, où la danse avait sa place, etc.

Les danses et les pas que l'on fut obligé d'apprendre à la caserne sont : les 40 pas d'avant-deux (t. II,

p. 288), 20 pas d'Été (t. II, p. 296), Gavotte militaire, laquelle devait être esquissée pour avoir son brevet de prévot de danse (t. II, p. 172), l'Anglaise était pour le brevet de maître (t. II, p. 13. Les autres danses prennent nom : Ballet-Cosaque (t. II, p. 25), Arlequine (t. II, p. 17), Ballet des filles de marbre (t. II, p. 26), Cosaque russe (t. II, p. 85), Fricassée (t. II, p. 164), Gigue (t. II, p. 190), Gavotte (t. II, p. 172), Matelotte (t. II, p. 226-227), Pas grec (t. II, p. 300-271), Pas turc (t. II, p. 305), Paysanne (t. II, p. 331), Polichinelle (t. II, p. 337), Sabotière (t. II, p. 404), Sauterelle (t. II, p. 410).

Toutes ces danses étaient les plaisirs militaires jusqu'en 1870 où la guerre anéantit les joies de la caserne.

Voyez tome III à : Danse à la caserne, pour le projet de remettre en vigueur toutes ces danses.

Le tome III mentionnera toutes ces danses à leur lettre alphabétique.

Tous ces pas servent aujourd'hui aux danseurs de théâtre, concerts et music-halls. Il serait donc facile de tout rétablir si l'on en chargeait un maître digne de ce nom.

En attendant l'édition de mon tome III, voyez mon tome II, où tous ces pas et danses sont décrits en détail. Pour les apprendre, il faut qu'un bon maître vous les démontre, car il ne faut pas croire que la théorie puisse seule être suffisante à un esprit même développé.

Voir : Directoire pour les danses qui s'y exécutaient.

Conversation Polonaise. (La), de Markouski, 1860. — Comp. : Saint-Léon. Edit. : Hengel, 2 bis, rue Vivienne, Paris, 5 francs, avec dessins.

Mesure à $\frac{3}{4}$. — Dansée par autant de couples qui veulent et placés en rond. — 1° Promenade par le bras (16 mesures).

2° Rétablir le rond en se tenant par les mains (8 mesures).

3° Le rond se sépare, forme deux lignes parallèles qui se saluent (4 mesures).

4° Reforme le rond, tourner et saluts, dame et cavalier (4 mesures).

5° Promenade par la main (8 mesures).

6° Se donnant les mains en rond, un couple quitte les mains et passe, suivi de tous les autres, sous les bras du couple qui est devant lui, la dame tournant à droite et le cavalier à gauche, pour revenir à leurs places, et former deux petits ronds (8 mesures).

7° Les deux ronds tournent à droite et à gauche (16 mesures).

8° Les cavaliers font un tour de bras avec toutes les dames (16 mesures).

9° Promenade par la main, et ensuite faire tourner toutes les dames (16 mesures).

10° et 11° Farandole en escargot, et former des moulinets à deux couples (16 mesures).

12° Moulinets de l'autre main, à deux couples (4 mesures).

13° Les cavaliers donnent chacun les deux mains à leur dame, et tous les couples ont dû se placer sur deux lignes parallèles. Les messieurs se tournant le

dos, vont en arrière en entraînant leur dame. Idem les dames (4 mesures).

14° Promenade par le bras et changement de dames (comme dans les chevaux de bois) (32 mesures).

15° et 16° Les dames se donnent la main droite, et les messieurs les mains en rond les entourent, les dames tournent dans un sens et les messieurs dans l'autre. Répéter ceci : les dames se donnant la main gauche, et les messieurs tournant dans la direction inverse (16 mesures).

17° Les messieurs ne se quittent pas les mains, les dames se redonnent les mains en rond, tournent dans un sens, et les messieurs dans l'autre (8 mesures).

18° et 19° Les messieurs lèvent les bras, et les dames sans se quitter les mains, vont en arrière, passer sous les bras des messieurs qui les baisseront aussitôt que la dame aura passé sa tête (4 mesures).

20° et 21° Le rond se coupe en deux, les messieurs d'un côté, les dames de l'autre sur deux lignes (4 mesures).

22° et 23° Les deux lignes s'avancent, et chaque cavalier fait un tour de bras droit avec la dame qui est devant lui, et retourne à sa place. Répéter par le bras gauche (8 mesures).

24° Répéter 22° et 23° (8 mesures).

25° Cavalier en avant, va offrir la main à sa dame, puis promenade pour la reconduire (8 mesures).

Conversation - Valse. de Loop, 1906. — J'attends la théorie.

Cook (Capitaine). — Voir t. III, p. 829. Faisait

danser l'Anglaise militaire par ses soldats. Voir ce nom au répertoire des professeurs de danse. Voir : Anglaise. Voir : Hornepipe tailors.

Coq (Danse du). — Un verre d'eau est posé sur un triangle suspendu à une potence à l'extrémité de laquelle un coq chante. Lorsque le danseur, par une courte échelle d'un ami, essaie de tenir le verre d'eau avec le triangle sur sa tête. S'il réussit, il danse avec la jeune fille présentée, dans le cas contraire, c'est le verre d'eau qui tombe et arrose sa tête.

Coquette. (La vraie), que l'on dansait en 1900. — Théorie de E. G., 2/4.

Le couple prend la position de la polka.

1^{re} mesure : Cavalier. Un pas de polka du pied gauche.

2^e mesure : Un du pied droit.

3^e mesure : Deux pas de galop du pied gauche, soit, glisser le pied gauche de côté, rapprocher le pied droit au talon gauche. Glisser le pied gauche. Rapprocher le pied droit au talon gauche.

4^e mesure : Un pas de polka du pied gauche.

Répéter en commençant du pied droit ces 4 mesures. Prendre à discrétion.

La dame fait les mêmes pas du pied contraire. L'on trouve cette coquette dans la Berline, Polka russe, Pas de deux, etc.

Coquette - Polka par Desrat. — Comp. : Signoret. Edit. : Borneman, 15, rue de Tournon, Paris, 1887, 3 francs.

Cavalier : un pas de polka du pied gauche et un du

pied droit. Deux pas de galop du pied gauche et un pas de polka du pied gauche (4 mesures).

Répéter toute cette danse en partant du pied droit (4 mesures).

La dame part du pied opposé au cavalier.

Coquette - Bretonne (La). — Avec dessins. Aut., comp., édit. : Louis, 8, rue Bertrand, Rennes (I.-et-V.), 1897, 1 fr. 50.

Mesure à 2/4, de Louis. Le cavalier enlace sa dame du bras droit et font un pas de coquette (2 mesures) (Cavalier du pied gauche et dame du pied droit), ensuite 2 pas de polka (cavalier enlaçant sa dame du bras gauche), 2 mesures. Répéter ces 4 mesures en partant dans cette dernière position, cavalier du pied droit et dame du pied gauche. Répéter ces 8 mesures, puis 12 mesures de polka et 8 de promenade, puis reprendre la première position.

Coquette fantaisie. — Théorie de E. G. Cette danse s'exécute sur un mouvement de polka à 2/4.

Elle se compose d'un pas de polka du pied gauche, et deux fois, chasser le pied gauche, par le droit : d'un pas de polka du pied droit, et deux fois, chasser le pied droit, par le gauche (cavalier).

La dame commence du pied droit et fait les mêmes pas que le cavalier.

DÉCOMPOSITION DE CETTE DANSE

Cavalier

1^o Exécuter les temps 1, 2, 3 de la polka, en commençant du pied gauche.

2° Rapprocher le pied droit du pied gauche, et glisser aussitôt le pied gauche de côté.

3° Faire textuellement le 2°.

4° Exécuter les temps 1, 2, 3 de la polka, en commençant du pied droit.

5° Rapprocher le pied gauche du pied droit, et glisser aussitôt le pied droit de côté.

6° Faire textuellement le 5°.

Dame

1° Exécuter les temps 1, 2, 3 de la polka, en commençant du pied droit.

2° Rapprocher le pied gauche du pied droit, et glisser aussitôt le pied droit sur le côté.

3° Faire textuellement le 2°.

4° Exécuter les temps, 1, 2, 3 de la polka, en commençant du pied gauche.

5° Rapprocher le pied droit du pied gauche, et glisser aussitôt le pied gauche de côté.

6° Faire textuellement le 5°.

Recommencer au 1°.

REMARQUE. — La coquette se fait aussi comme il suit :

Exécuter textuellement la schottisch polkée glissée ; mais ces glissés se font en pas de galop, et en supprimant le petit saut, que l'on fait après chaque pas de polka.

Cette danse s'exécute en avant, en arrière, sur les côtés et en tournant : mais on ne tourne que sur les temps de polka.

Coquette Bretonne. — Mesure 2/4.

1^{er} pas. — 1^{er} sur place. Piqué de la pointe en seconde position à gauche.

Temps de froisseur ou fleuret. Couper du pied gauche (1 mesure).

2°. Pas de polka pour tourner un demi-tour (1 mesure). Recommencer les pas de la dame et réciproquement.

2° Pas. En tournant un tour, soubresaut et du même temps pas de polka 2 fois (2 mesures). Reprendre le tout une deuxième fois du pied droit, une troisième du pied gauche et une quatrième du droit.

2° Partie : polka générale.

Coquille (La). — Contredanse allemande avec théorie, musique et dessins, par M. C. D. B. en 1765. A voir dans le tome II de M. de la Cuisse, chez E. G.

Cordienne (La). — Par E. Giraudet, Paris le 1^{er} juin 1904.

Note pour le compositeur :

8 mesures d'introduction.

8 mesures à 3/4 (mouvement de mazurk).

8 mesures cadence ordinaire 3/4 lent.

2 mesures pour les pirouettes.

1 point d'orgue pour le salut et la révérence.

32 mesures de valse et boston.

1 point d'orgue pour prendre la position du départ.

Théorie

Pendant les 8 mesures d'introduction, les cavaliers vont inviter chacun une dame et se placent en face

d'elle en se donnant la main droite à main droite élevées, le cavalier place sa main gauche sur la hanche et la dame soulève sa robe de sa main gauche.

Dans cette position, ils partent tous les deux du pied gauche en marchant trois pas sur un demi-cercle (une mesure).

Ensuite ils baissent la tête en passant la pointe du pied droit devant et derrière le gauche, puis les deux pieds droits se posent l'un à côté de l'autre en levant la tête et les bras très haut et en se regardant mutuellement sous ces bras élevés (une mesure).

Répéter ces deux mesures en partant du pied droit et en se donnant la main gauche.

Répéter ces 4 mesures.

Ensuite deux tours de main droite en tournant l'un autour de l'autre en dansant 8 pas de Boston américain (8 mesures).

Les danseurs battent l'air avec les bras gauches allongés.

Sans se quitter la main, le cavalier fait pirouetter sa dame à gauche sous son bras droit.

La dame fait pirouetter son danseur à droite sous son bras droit (2 mesures).

Ils se quittent la main.

Salut et révérence sur le point d'orgue. Le couple prend la position de la valse et en esquisse 32 mesures.

Un point d'orgue après ces 32 mesures de valse permet aux danseurs de reprendre la position primitive et de répéter la danse à discrétion.

Cordons de Mysore. — Danse indienne de Mysore (Inde anglaise), 1903, sur mesure tournante à 3 temps, avec les instruments du pays.

POUR DÉTRONER LE CAKE-WALK

Les « Cordons de Mysore »

Le cake-walk qui n'est autre, comme chacun sait, que notre ancien menuet légèrement — hum ! — modifié par les nègres qui le pratiquèrent à l'instar des blancs qui l'avaient jadis transporté dans les îles, le cake-walk va se trouver bientôt en présence d'une redoutable concurrence, une danse indienne, venue de Mysore et qui consiste en ceci :

D'un anneau fixé au centre du plafond de l'enceinte ou du salon où le public est rassemblé, descendent huit cordons de soie de différentes couleurs, dont quatre jeunes garçons et quatre jeunes filles tiennent les extrémités.

A un certain signal, ces huit personnes commencent une danse dont les pas sont réglés de façon à ce que, peu à peu, elles arrivent à tresser ensemble les huit cordons.

Après qu'elles ont tourné quelque temps dans un sens, l'orchestre change d'air, et la tresse se détord pour se reformer de nouveau dans l'autre sens.

On peut produire les effets les plus agréables par le jeu des couleurs des cordons dont le nombre peut d'ailleurs être multiplié à volonté et dont la réunion se fait comme par enchantement, par les vêtements variés des danseurs qui, éloignés et isolés lorsque les fils sont libres et séparés, se croisent, se mêlent,

semblent se confondre et perdre la règle de leurs pas, pour reparaitre bientôt unis ensemble, groupés sous leur large et éclatante tresse.

Corybante. — Espèce de jongleur très renommé chez les anciens phrygiens.

Plus tard, nom que l'on donna aux anciens prêtres de Cybèle qui célébraient les fêtes de cette déesse en dansant et en agitant leurs têtes avec des contorsions épileptiques et des gestes de fous.

Cosaques. (Danses des), de Zorn, 22 septembre 1897. Edit. : Bloch, 2, Bruders strass, Berlin (Allemagne), 1 fr. 50.

Mesure à 2/4. — Lorsque cette danse est exécutée par un cavalier et une dame, comme danse du peuple, ce qui arrive très souvent en Russie, les spectateurs se placent autour de la place de la danse.

Les enchaînements, les mouvements et les figures, sont quelquefois arbitraires, selon l'adresse des danseurs et le degré de disposition dans lequel ils se trouvent. La théorie est écrite pour les élèves ayant vu exécuter cette danse au théâtre. Si la danse doit être exécutée dans un salon, l'espace le permettant, on peut répéter chaque partie de 8 mesures de musique, et redoubler le nombre de pas.

Dansée au théâtre, on exécutera 4 mesures pour l'introduction et l'entrée des danseurs ; dansée dans un salon, ces 4 mesures seront profitées pour une révérence. Pendant la coda (finale) les danseurs sortent du salon.

Prélude. — 4 mesures. Cavalier et dame entrent en

même temps : la dame par la droite, cavalier par la gauche, par 4 pas coupés russes (ce sont des coupés glissés et frappés), dame du pied gauche, cavalier du pied droit.

1^o 1^{re} mesure. — Pas du cavalier. Pendant la première moitié de la première mesure, il fait un pas de basque à droite, en faisant un quart de tour à droite, de sorte qu'il a presque tourné le dos au public.

Pendant la deuxième moitié de la première mesure, il saute sur le pied gauche, et élève en même temps le pied droit derrière, à la demi-hauteur (à la hauteur du mollet). Il élève le bras droit, et place sa main gauche sur sa hanche.

2^o mesure. — Pendant la deuxième mesure il exécute 3 pas frappés sur place, lesquels commencent, après un petit saut sur le pied gauche, du pied droit en troisième position à plat. Après ces trois pas, le pied gauche frappe en 3^o position devant le pied droit, et le pied droit frappe en 3^o position derrière le pied gauche. Poids du corps sur le pied droit, et le pied gauche se prépare pour exécuter les mêmes pas, pendant les 3^o et 4^o mesures.

3^o et 4^o mesures. — Cette fois le quart de tour se fait à gauche. Bras droit en haut, main gauche sur la hanche.

5^o à 8^o mesures. — Répétition des pas des 4 mesures qui précèdent.

Pendant les 8 mesures, on exécute une moitié du tour.

8^o à 16^o mesures. — Répétition des pas des 8 premières mesures.

La dame fait les mêmes pas de l'autre pied.

2° *Premier solo du cavalier.* — 1^{re} position. Bras croisés devant la poitrine.

Les pas se font en avant, pendant les 8 premières mesures, et en arrière, pendant les 8 autres mesures.

1 mesure, 1^{er} temps. — Plier les deux genoux, ceux-ci tournés en dehors.

2° temps. — Tendre les genoux, sauter et tomber dans la 2° position sur les talons, la longueur d'un pied en avant.

2° à 6° mesures. — Répétition de la 1^{re} mesure 5 fois.

7° mesure, 1^{er} temps. — Plier les jambes.

2° temps. — Sauter en écartant les pieds, tomber sur les talons.

8° mesure. — 3 pas frappés sur place en 3° position, en commençant du pied gauche derrière le droit. Les dos des mains sur les hanches.

9° mesure, 1^{er} temps. — Plier le genou gauche et frapper, en même temps, du talon droit à la 2° position allongée.

2° temps. — Ensuite le poids du corps sur le pied droit, et élever le pied gauche en arrière à la demi-hauteur (à la hauteur du mollet).

10° mesure. — Répéter les mouvements de la 9° mesure en commençant de l'autre pied.

11° et 12° mesures. — Répétition des mouvements des 9° et 10° mesures.

13°, 14° et 15° mesures. — Répéter les mêmes pas des 10°, 11° et 12° mesures.

16° mesure. — 3 pas frappés, commencés du pied gauche derrière, en 3° position.

3° *Premier solo de la dame.* — Position. Pied gauche en 3° position sur la pointe. Main droite sur la hanche.

Les mouvements s'exécutent, pendant les 2 premières mesures, à gauche, en biais, en avant, pendant les 3° et 4° mesures, à droite, en biais, en avant (zigzag en avant).

1^{re} mesure, 1^{er} temps. — Sauter sur le pied droit, et en même temps, fouetter du pied gauche de la 2° en 3° position dessus en l'air (fouetté sauté de 2° en 3°).

2° temps. — Le même en fouettant du pied droit de 2° en 3°, position dessous.

2° mesure. — Même mouvement de la 1^{re} mesure, le saut pendant les 1^{er} et 2° huitièmes de la mesure. Pendant le 2° temps-jeté sur le pied gauche, en croisant le pied droit devant le gauche, en l'air, entre la 2° et la 4° position.

3° et 4° mesures. — Répéter les mouvements de la 1^{re} et 2° mesures, en commençant de l'autre pied.

5° à 8° mesures. — Les mêmes pas des 4 premières mesures.

9° mesure. — En arrière à la place du commencement.

1^{er} temps. — Sauter deux fois sur le pied droit, et plier, et tendre la jambe gauche, et la faire rester en l'air, entre la 2° et la 4° position en arrière.

Pendant le 3° huitième de la mesure, le pied gauche vient à la 5° position, à plat, et en pliant, et en tendant les deux genoux, il prend le poids du corps.

10°, 11° et 12° mesures. — On répète les mêmes mouvements en changeant de pied pour chaque mesure.

13° à 16° mesures. — On complète un demi-tour de corps à droite, en exécutant les mêmes pas de la 9° à la 12° mesure.

4° *Deuxième solo du cavalier.* — 1° à 6° mesures. — Six pas comme il suit : Plier les deux jambes, tendre la jambe droite à la 2° position agrandie (à plus d'un pied de distance), sur la pointe, talon en dehors. La deuxième fois sur le talon, puis au contraire et ainsi de suite, et allant en avant, pendant chaque mesure, la longueur d'un pied.

7° mesure. — Plier jusqu'aux cuisses, et un haut saut en 1° position.

8° mesure. — 3 pas frappés en 3° position, pied gauche, pied droit, pied gauche.

9° mesure, 1^{er} temps. — Un petit saut du pied gauche, et un frappé à plat, du pied droit en 5° position dessous, en changeant le poids du corps sur ce pied (dégagé), et en faisant un petit saut sur ce pied droit en levant le pied gauche en l'air, à hauteur (au-dessus du genou) en arrière.

2° temps. — Frappé du pied gauche en 5° position dessous et dégagé, petit saut, tout de suite sur le pied gauche, et élever le pied droit en l'air à $\frac{3}{4}$ de hauteur en arrière.

10° mesure. — Le dernier saut du pied gauche, prépare le commencement du pas de cette mesure.

11° mesure, 1^{er} temps. — Un fort frappé du pied droit et dégagé pour faire, pendant le 2° temps, un grand saut.

12° mesure. — Frapper les plantes des pieds en l'air (tiré droit).

13°, 14° et 15° mesures. — Répéter les mouvements de la 1^{re} et 2° mesures du 4°. Pendant la 15° mesure, on accomplit un tour de corps à droite.

16° mesure. — 3 pas frappés.

REMARQUE. — Si le danseur n'est pas fatigué, il doit répéter les frappés des plantes des pieds pendant les deux dernières mesures.

5° *Deuxième solo de la dame.* — Pendant les 2 premières mesures, en biais à gauche.

1^{re} mesure. — Jeté du pied gauche à gauche, et un pas bourré.

2° mesure. — Répéter les pas de la 1^{re} mesure.

3° mesure. — Un pas de basque en faisant un tour complet (pirouette basque) à gauche. Pendant ce mouvement les bras décrivent un grand cercle.

4° mesure. — 3 pas frappés.

5° à 8° mesures. — Répéter les pas des 4 premières mesures à droite.

9° mesure. — Préparation, 5° position du pied droit dessus. Direction en arrière.

1^{er} temps. — Saut avec $\frac{1}{4}$ de tour à droite et changement de pieds. (Changement de pieds en faisant $\frac{1}{4}$ de tour à droite).

2° temps. — Le pied gauche, qui est devant, tourne la pointe en dedans et en dehors (tortillé).

10° mesure. — Répéter de l'autre pied en complétant un demi-tour à gauche.

11° à 16° mesures. — Continuer à exécuter 3 fois les pas des 9° et 10° mesures du 5°.

6° *Troisième solo du cavalier*

1^{re} mesure. — En avant. Plier jusqu'aux cuisses, sauter et tomber en 2° position agrandie sur les talons.

2° mesure. — De même, en tombant sur les pointes des pieds, tournés en dedans.

3° mesure. — Comme la 1^{re}.

4° mesure. — Comme la 2° et la 1^{re}, exécuter rapidement les deux, pendant une mesure.

5° à 7° mesures. — Egales aux 2° et 4°.

8° mesure. — Plier jusqu'aux cuisses, sauter et tomber en 5° position, pied gauche devant.

9° mesure, 1^{er} temps. — Sauter, écarté, en faisant 1/4 de tour en l'air, à gauche et en tombant, en 5° position.

2° temps. — Tourner, rapidement, le pied droit en dedans et en dehors, et assembler en 5°.

10° à 16° mesures. — Répétition des pas de la 9° mesure.

7° *Troisième solo de la dame.*

1^{re} mesure. — En biais, en avant, à gauche.

1^{er} temps. — Sauter sur le pied droit, porter en même temps, la pointe du pied gauche, en pliant le genou en dehors, en 2° position. Lever la main droite, pendant ce mouvement, en décrivant un cercle en dedans.

2° temps. — Sauter sur le pied gauche et porter en même temps le talon du pied droit, en tendant le genou, en 2° position.

2° et 3° mesures. — Répétition des mouvements de la 1^{re} mesure.

4° mesure. — Un jeté à gauche et deux frappés

changés (d'un pied et de l'autre, droit et gauche).

5° à 8° mesures. — Faire 4 fois les mouvements de la 4° mesure.

9° et 10° mesures. — En biais, en arrière, à gauche : 4 pas chassés, exécutés pieds parallèles, en frappant les talons, le dos des mains sur les hanches.

11° et 12° mesures. — Frapper 5 fois les talons, en décrivant avec les bras de grands cercles, et les finir le dos des mains sur les hanches.

13° à 16° mesures. — Répéter deux fois les mouvements des 11° et 12° mesures.

8° *Quatrième solo du cavalier.*

1^{re} à 8° mesures. — Pour chaque mesure, plier jusqu'aux cuisses, sauter et tomber sur l'un des pieds en 4° position en avant, sur le talon, l'autre sur la pointe. On commence du pied droit, et on change de pied pour chaque mesure.

9° mesure. — En biais, en arrière, à droite, pendant les 9° et 10° mesures. Un pas chassé à droite.

10° mesure. — Plier jusqu'aux cuisses, et tomber en 2° position sur les talons en faisant un grand tour à droite.

11° et 12° mesures. — *Pas de coq* en arrière et frapper la plante des pieds. (Voir 4°, 9° et 11° mesures). 13° à 16° mesures, égales à 9° et 12° mesures, en commençant du pied gauche, en biais, à gauche, et en arrière.

9° *Tour opposé.* — 16 mesures comme 1°.

10° *Cavalier et dame ensemble* au fond de la scène ou du salon. — Cavalier et dame se donnent main,

droite à main droite, main gauche à main gauche, croisées devant, l'un à côté de l'autre.

1^{re} à 8^e mesure, 1^{er} temps. — Pas de basque à droite en faisant $\frac{1}{4}$ de tour et en élevant les bras.

2^e temps. — Sauter sur le pied gauche en élevant le pied droit en arrière, comme les mouvements du 1^{er} et 9^e, mais en biais, à droite, et à gauche, en avant. On exécute un de ces pas pendant chacune de ces 8 mesures.

9^e et 10^e mesures. — 2 coupés du pied droit en avant, pendant chacune de ces deux mesures.

11^e et 12^e mesures. — Révérence au public.

13^e, 14^e, 15^e et 16^e mesures. — Se tourner l'un vers l'autre, et révérence réciproque.

Cosaque Russe. (La). — Reproduite par Giraudet, 1884. $\frac{2}{4}$ des Tartares ouraloaltaïques, XII^e siècle. Copie de la musique à la main chez E. G., 2 fr. 50.

1^o Quatre dégagés du pied droit en tournant, avec attitude. Idem de l'autre pied.

2^o Terre à terre en avant et en arrière.

3^o Jetés en tournant sur les deux côtés et de chaque pied.

4^o Ecart russe et changement de pied, un brisé et entrechat.

5^o Ailes (les), un quatre, tour en l'air.

6^o Demi-pas russe, suivi de glissades en arrière.

7^o Battement sur les côtés, 2 entrechats, pas droit et attitude.

8^o Ballonnés sur les côtés, jetés en arrière et 2 quatre.

9^o Pas russe en avant, déboîtés en arrière.

10^o, 11^o, 12^o, 13^o Chassé ouvert, les ailes, les entrechats, tours en l'air, et attitude pour finir.

Les danseurs se placent sur deux lignes, et sont porteurs d'un poignard, dont ils se menacent en frappant des pieds, avant et après chaque figure.

Cosaque Russe (Autre). — Mesure à $\frac{2}{4}$, dansée par 2 personnes (ou 4). Copie de la musique à la main chez E. G., 2 fr. 50.

1^{er} Pas. — Echappé par quatre attitudes en tournant à chaque reprise, et chaque fois du pas en avant.

2^e Pas. — Bourré en avant et en arrière.

3^e Pas. — Trois jetés en tournant sur le côté et de chaque pied.

4^e Pas. — Ecart chinois toute la reprise, trois changements de pieds, brisé, entrechat.

5^e Pas. — Grand écart, trois changements de pieds, brisé, entrechat.

6^e Pas. — Entrechat, attitude, ailes de pigeon, brisé, entrechat, un tour à droite, un tour à gauche, brisé, entrechat.

7^e Pas. — Demi-pas russe en avant, glissade en arrière, brisé, ailes de pigeon, brisé, entrechat.

8^e Pas. — Brisé de chaque pied, deux entrechats (2 fois), sissonne anglais à gauche.

9^e Pas. — Ballonné sur le côté, jeté en arrière, brisé, entrechat à droite et à gauche.

10^e Pas. — Pas russe en avant, déboîté en arrière.

11^e Pas. — Ailes de pigeon coupées trois fois, brisé, entrechat. Faire ce pas une seconde fois.

12° Pas. — Cinquième pas d'Été une fois, une deuxième, puis en faire la moitié seulement, se mettre à genoux et se lever en entrechat.

13° Pas. — Chassé ouvert en avant, un tour à droite, chassé ouvert, deux tours et jeté en tournant.

Cotillon de A à Z (3500 figures). — Au XVIII^e siècle, le cotillon ne fut qu'une simple figure de contredanse imitant une danse populaire où les danseuses, sous la direction d'un cavalier, chantaient à l'unisson une chanson dont le refrain était :

Ma commère, quand je danse,
Mon cotillon va-t-il bien ?

Il existait deux genres de cotillons : le grand et le petit ; tous deux se composaient de figures de menuet, dans lesquelles on intercalait des contretemps, des chassés, des entrechats et même des cabrioles ; le grand cotillon pouvait être dansé par un nombre indéterminé de couples, tandis que le petit cotillon n'en permettait que deux.

Vers 1830, les danses tournantes ayant été acceptées dans le cotillon, celui-ci passa dans nos mœurs. On comprend son immense succès, car il amuse jusqu'à ceux qui font « *tapisserie* ». On peut souvent observer les inclinations des jolies danseuses, à travers la subtilité des figures. Dans la plupart de celles-ci, chaque danseuse est placée successivement au milieu du salon, tenant soit un miroir, soit un bonnet de femme ou un masque, soit un coussin ; tous les danseurs défilent successivement devant elle et elle choisit celui qui lui convient le mieux, en faisant un tour de valse

avec lui. Si c'est la figure du miroir, elle sourit dans la glace lorsqu'il passe derrière elle, tandis qu'aux autres elle a fait la grimace ; si c'est celle du bonnet, elle l'en coiffe, faveur refusée à tout autre ; si c'est celle du coussin, elle ne l'enlève pas, comme pour le commun des mortels, quand il vient s'agenouiller devant elle. Ces jeux frivoles, en apparence, voilent une véritable comédie pour l'observateur. Vingt cavaliers se présentent-ils, aucun n'est évincé de la même façon ; quant au choix, il est facile de voir par quel sentiment il est déterminé, et tout cela donne la sensation d'un coin de vie mondaine.

L'art de conduire un cotillon est une véritable science, et demande une expérience particulière ; un habile cotillonneur est l'oiseau rare, choyé par toutes les maîtresses de maison, car il doit déployer des qualités multiples : un tact parfait, une grande habitude du monde, beaucoup d'entrain, des jarrets d'acier. Il doit être gai, actif, d'humeur accommodante, posséder une autorité morale sur les autres danseurs pour se faire obéir, avoir la même sollicitude pour tous et ne marquer de préférence à personne, renoncer à ses sympathies personnelles et ne favoriser aucune coterie, — bref, avoir une âme de justice et d'équité. C'est encore au conducteur qu'incombent les graves soins de commander l'orchestre, et de diriger mouvements et figures. Certains salons sélects cotillonnet à la Giraudet, c'est-à-dire font conduire par un danseur seul qui, à chaque figure, choisit une nouvelle danseuse. Excellent moyen de ne pas faire de jalouses.

Dans certaines maisons, quand les couples sont nombreux et qu'on est obligé de danser dans deux pièces, il y a deux conducteurs et deux danseuses ; il faut alors que les figures soient commandées en double. A toutes les époques, il a été très utile d'être bon danseur ; un homme d'esprit disait : « qu'il était plus facile de trouver un ministre qu'un cotillonneur ». On a cité, parmi les plus célèbres d'autrefois, les comtes d'Apponyi, d'Hoyos et le marquis de Caux, dont les noms sont venus jusqu'à nous ; le duc de Morny s'est fait une réelle réputation par la variété et l'imprévu des figures qu'il inventait.

De nos jours, le duc Alfred de la Broche passe pour le meilleur conducteur à la mode. Danseurs et spectateurs rendent justice à ses innovations humoristiques et inédites. Quant au choix des figures, deux « écoles » sont en présence ; l'une, très classique, reste dans les sentiers battus et aime le coussin, le miroir, l'éventail, le berceau, les drapeaux, les mirlitons, la clef des cœurs, la mer agitée, etc., etc. L'autre, très moderne, recherche l'inédit, et se lance dans le vaste domaine de la nouveauté ; mais on ne saurait trop conseiller aux partisans des innovations de se méfier des figures compliquées et longues, car on ne peut exiger des invités un effort d'attention qui, à la longue, devient de l'ennui ou de la fatigue. De plus, rien de désagréable comme une figure à détails prétentieux, que personne ne comprend, et qui s'achève dans le désordre. Le mieux est de trouver un *clou* tenu caché jusqu'au moment où il éclate avec l'impétuosité de l'inattendu. Cela peut être une pavane, une entrée

historique, une noce villageoise, selon l'imagination et les ressources dont on dispose. On a beaucoup parlé dernièrement d'une entrée de cotillon, au bal de la duchesse de M... ; c'était tout un cirque, avec des animaux, des athlètes, des clowns, etc. ; la parade eut un succès étourdissant. C'est par des inventions de ce genre qu'on aime un cotillon.

Son succès dépend d'ailleurs souvent des accessoires et de leur originalité. On loue quelquefois des objets, mais il est préférable de les acheter ou de les confectionner soi-même. Dans les deux derniers cas, on en fait cadeau aux invités. On a vu des cotillons monter à des prix fous ; on distribuait des bijoux, tels que porte-crayons, porte-cigarettes, épingles, broches, montres, etc... en or, semés de pierres précieuses ; la colonie étrangère, follement riche, voulait nous accabler de son luxe, et l'on n'a pas oublié le fameux cotillon donné par la richissime Mme M..., dont les accessoires valaient plusieurs centaines de mille francs.

On est revenu à des modes plus modestes et plus françaises, et à présent les objets de valeur nulle sont en honneur ; on ne veut plus avoir l'air de payer ses invités. Le tulle fait des choses charmantes : bonnets d'aïeules, grands nœuds alsaciens, écharpes légères, tours de cou vaporeux, de couleurs différentes, correspondant aux cocardes des danseurs, ou aux flots de rubans, qu'ils accrochent à leur boutonnière ; ces ruches sont ornées de fleurs, de dentelle, ou piquées d'un gentil bijou, destiné à rappeler la date de la fête.

On fabrique aussi une foule de menus objets, utiles ou frivoles, que des nœuds multicolores retiennent, comme des fruits, à des bouquets de feuillage. Le cotillon fleuri, dans lequel tous les accessoires sont en fleurs, les meubles également égayés de fleurs, et tous les danseurs décorés de fleurs, obtient aussi la faveur mondaine. Il jouit d'une sorte de prédilection, partout où règne une jeunesse, dont l'élément féminin forme la majorité.

Si l'on a du goût, et qu'on veuille improviser soi-même des accessoires, on obtient facilement d'exquises houlettes, en faisant courir des festons de fleurs artificielles sur les bâtons de bois doré ; sur de simples chapeaux de jardin, on place des nœuds de ruban et des bouquets de fleurs, et on a la capeline d'Estelle ou de Némorin ; bref, en fait d'accessoires, on peut se livrer à toutes les fantaisies, à toutes les originalités, pourvu qu'elles soient de bon goût et qu'elles ne soient pas de prix exorbitant.

Le nombre des accessoires ne peut être exactement fixé, on estime qu'il en faut au moins trois par invité.

Chaque maîtresse de maison a le droit d'organiser le cotillon à sa manière. C'est une danse qui n'obéit à aucune règle fixe. Il doit durer de une à trois heures au plus et se termine par un défilé devant les maîtres de maison. C'est l'apothéose du bal. Celui-ci obéissant aux tendances modernes, commence vers 9 heures du soir pour se terminer vers 2 heures du matin. Il y a quelques années, 4 et 5 heures du matin étaient considérées comme une limite qu'on pouvait atteindre.

mais on n'a pas tardé à s'apercevoir du mal causé par ces nuits blanches. Comme nous vivons en un siècle pratique et tranquille, on a avancé les heures d'arrivée et de départ. Cela évite d'être placé dans la fâcheuse alternative de se surmener ou de partir avant la fin. *Peu à la fois, mais souvent!* paraît devoir être adopté comme devise moderne.

Guide du Cotillon. — Le Cotillon doit être conduit par un maître de danse et une jeune fille, ou par un couple bon danseur et intelligent, ayant l'habitude des soirées et sachant choisir les figures qui peuvent intéresser et amuser la société dans laquelle il se trouve. Ce couple, appelé couple conducteur, devra se munir et préparer à l'avance tous les accessoires nécessaires aux figures, qu'il aura préalablement choisies.

En règle générale, la dame conductrice invite les messieurs pour toutes les figures à faire exécuter ou à exécuter. C'est elle aussi qui leur distribue les accessoires et bibelots, etc., pour offrir aux danseuses ou pour eux personnellement.

Le cavalier conducteur invite les dames pour les figures et la danse ; il leur distribue des accessoires pour elles, ou pour offrir aux danseurs choisis.

Les messieurs détenteurs d'un accessoire de dame, doivent le présenter à une dame, dont ils sollicitent la danse ; il en est de même des dames pour les messieurs.

Le couple conducteur placera, et fera asseoir autour de la salle tous les couples, en demeurant lui-même au centre, pour se faire connaître. Il numérottera cha-

que couple en s'attribuant le n° 1, le n° 2 est donné au couple suivant, et ainsi de suite.

Le couple conducteur commande à l'orchestre de jouer une valse ou un boston, et, suivi de tous les autres couples, fait un tour de promenade autour du salon, en partant à droite. Ensuite, le conducteur commence la danse à laquelle participent tous les couples ; après un tour de salon avec cette danse, le conducteur, s'il n'a pas de tambour de basque, frappera dans ses mains, et chaque couple regagnera sa place. Ce signal sera toujours le même, pour faire commencer, ou cesser les figures.

FIGURES D'ENSEMBLE

Afin que la glace soit définitivement rompue entre tous les danseurs, aussitôt cette promenade terminée et après la valse, les dames se placent dos à dos au centre du salon, tandis que les cavaliers se donnent les mains en rond, et tournent autour, en un immense rondeau. Au signal du conducteur, les messieurs s'arrêtent, enlacent la dame qui leur fait face et la valse se continue. Sur un nouveau signal du conducteur, la figure se répète, mais ce sont cette fois les messieurs qui se placent dos à dos et les dames qui tournent autour en rondeau, etc.

Voici aussi une autre figure pour donner l'entrain nécessaire à un bon début. Elle est connue sous le nom de *Flirt-Danse* ou figure d'introduction : on exécute une promenade avec sa danseuse, suivie d'une valse. Au signal du conducteur, tous les danseurs changent de danseuses, et exécutent une nouvelle pro-

menade et valse. Au nouveau signal du conducteur, c'est-à-dire après les 64 mesures de valse, chaque couple se reforme comme au début. On peut recommencer cette figure une dizaine de fois, mais en revenant toujours à sa première danseuse, entre chaque changement de dame. Voir cette danse.

Promenade en marchant et changement de dame en avant, puis Boston ou valse générale.

Répéter à discrétion. Id. en arrière.

Promenade, les messieurs à genoux sur un pouff, les dames font un tour de main droite avec tous les messieurs.

Lorsque le conducteur frappe dans ses mains, chaque danseur bostonne avec la dame qui lui tient la main droite.

Promenade et valse, puis tous les danseurs changent de dame, lorsque le conducteur frappe dans son tambour de basque.

Promenade, puis tous les couples lèvent les mains, le dernier cavalier passe dessous et sa dame en dehors, et se retrouvent à l'extrémité, où ils se placent en premier pour former un pont, les autres couples font les mêmes mouvements.

Au signal du conducteur, valse générale avec sa dame.

Toutes les distributions d'accessoires sont des figures d'ensemble. Pour les autres figures d'ensemble, avec ou sans accessoires, voir :

Allée tournante (1°).

Allée ouverte.

Anneaux.

Arcades.
Arcades s'écroulent (les).
Armement des chevaliers.
Banderolles.
Bergères.
Bonnets de coton.
Bonnets (les).
Boulangère (la).
Bracelets.
Bras enlacés.
Cadenas.
Canard de la valse.
Carnaval.
Cercles (les deux).
Charivari instrumental.
Cloche-pied.
Clef des cœurs.
Collin-Maillard (le grand).
Colonnes (les).
Concierge.
Concours de danse.
Correction (la).
Course (assis, à genoux).
Course (pieds liés, chaise, sac, etc.).
Criminels et reines.
Crabes (les).
Crampons.
Crémaillère.
Décorations, etc., etc.

Voir toutes les figures de la lettre A à Z pour faire

son choix de figures d'ensemble, soit environ 250 figures d'ensemble.

Le couple conducteur se place ensuite au milieu du salon et le cavalier (sans prendre une voix sonore de commandement), d'une bonne diction et d'un caractère gai, explique, d'une façon claire et abrégée, la figure qu'il désire faire exécuter.

Parmi les figures du cotillon, les unes sont tout à fait simples et les autres composées ; c'est au conducteur à faire un bon choix, à mélanger et alterner les faciles avec les compliquées, suivant le nombre et la facilité des danseurs, suivant la grandeur du local, l'heure avancée ou toute autre cause, qui peut le faire varier dans son choix.

Lorsqu'il y a un trop grand nombre de couples, les messieurs se placent derrière leur dame, pendant l'exécution des figures. Le conducteur veille à bien les faire suivre, et en indique le changement. C'est de la variété de ces figures, de la gaieté du conducteur, et de l'entière docilité des autres couples, que dépend l'entrain, l'animation et le succès du cotillon.

Le couple conducteur exécute les figures qu'il désire faire danser, ou il les fait exécuter préalablement par un ou deux couples spécialement choisis. Chaque figure se répète autant de fois que le juge nécessaire le couple conducteur.

Il arrive, dans les grands bals de société, quelquefois, que la salle de bal se trouve envahie par la cohue des danseurs et invités. Dans ces conditions, l'organisation d'un cotillon est particulièrement difficile.

Le conducteur devra alors s'entendre avec le chef

d'orchestre pour que celui-ci joue un morceau dans un salon voisin, afin que tout le monde s'y transporte, et laisse libre la salle de danse. Le conducteur aura dû s'adjoindre plusieurs commissaires ou aides, le nombre en rapport avec celui des cotillonners, et à l'étendue de la salle.

Ces dispositions prises, il fera placer par ses commissaires un rang de chaises tout autour de la salle, qui ne devront être occupées que par les danseurs du cotillon ; ces chaises auront été divisées en autant de séries qu'il y aura de commissaires, et resteront constamment sous leur surveillance ; ils se tiendront derrière ces chaises, et s'occuperont d'y faire placer les danseurs ; ils veilleront à ce que personne ne pénétre au centre de la salle pendant l'exécution des figures, et ne prenne la place des cotillonners.

Avec de telles dispositions, le conducteur, débarrassé du souci des détails, pourra donner libre cours à sa verve, à sa fantaisie.

A Paris, comme en Autriche et en Allemagne, les vrais cotillons sont conduits à la Giraudet, par un homme seul, qui change tour à tour de dame dans la conduite des figures. Il peut aussi régler un cotillon sans danser lui-même. Ce dernier moyen permet au maître de danse et au maître cotillonner de diriger le cotillon qu'il fait conduire par la jeunesse. Dans ce cas, cette dernière n'a pas besoin de connaissance spéciale. Si le cotillon comprend 50 figures, on formera 50 couples, si possible, qui conduiront chacun à son tour, leur figure de prédilection. On laisse le début de cette préférence à la jeune fille de la maison qui choi-

sit aussi son cavalier, et en fait à son gré, le conducteur définitif ou temporaire.

Le conducteur doit toujours se rendre aux désirs de sa danseuse ; généralement, les demoiselles de la maison exécutent les premières figures du cotillon avec le même conducteur ou avec leur propre danseur. Elles laissent ensuite leurs amies et invitées conduire à leur tour, mais toujours sous la direction du chef conducteur.

Pour terminer, passons en revue les 4 genres de cotillon. L'organisateur fera preuve d'intelligence et de tact, en choisissant celui qui convient à la maison où il se trouve, et en faisant danser un choix de figures répondant aux aspirations de la société.

1^{er} Cotillon improvisé. — Un bon conducteur peut, avec un peu d'imagination, créer à l'infini des figures de cotillon. Il peut utiliser, pour cela, tous les objets lui tombant sous la main. Il doit suffire de lui présenter ou de lui désigner quelque chose, pour qu'immédiatement une figure naisse dans son idée, dont l'à-propos doit égaler la fécondité.

Il devra toujours s'inspirer des besoins de la circonstance et du milieu, afin de ne déplaire à personne. Celui qui est intelligent et prompt à saisir le parti à tirer de l'occasion arrive sans peine à des résultats surprenants. Du reste, on peut juger, par le nombre considérable de figures décrites dans mon ouvrage, combien il sera facile à tout conducteur débrouillard d'en improviser d'autres. Telle est la méthode grâce à laquelle un parfait conducteur peut,

durant 3 ou 4 heures, intéresser les danseurs et amuser le public.

Pour avoir l'occasion de fournir de plus amples détails sur cet inépuisable sujet, je serai toujours heureux de recevoir les conducteurs et de les conseiller relativement à l'ingénieuse façon de procéder recommandée ci-dessus.

Ils n'auront qu'à établir parallèlement une liste des objets avec lesquels ils peuvent avoir à composer des figures à la minute, je les initierai avec l'art d'improviser des sujets convenant à toutes les situations, à tous les milieux.

Le 2° se danse dans le monde où l'on s'ennuie. Il consiste en quelques figures classiques préparées trois mois à l'avance et exécutées sans accessoires par une vingtaine de couples. Il se termine par une ou deux figures avec accessoires, bibelots de toutes valeurs et variétés, qui sont distribués aux invités. Ce cotillon est conduit par un couple et chaque cavalier conserve sa danseuse. Au cours des valse générales ou pendant les figures par couples, les invités suivent l'impulsion du conducteur. Les couples sont alignés autour du salon, les messieurs auprès de leur dame ou derrière, si le salon est trop exigü.

La 3° est le genre familial. La gaieté rajeunit les figures classiques et y fait souvent naître des figures comiques, du plus désopilant effet. Tous les invités ne tardent pas à être à l'aise, et se laissent aller avec joie à la bonne camaraderie, mise en honneur par les parents et les familiers des amphitrions. Ce cotillon comprend quelques accessoires que l'on distribue en

souvenir. Il est conduit par un cavalier qui exécute tour à tour les figures avec toutes les danseuses. Autant que possible on démontre préalablement la figure à danser à des couples qui l'expliquent à leur tour à d'autres couples, de manière que tout le monde danse et s'amuse. C'est le cotillon à la mode dans les salons mondains et les familles. Les invités s'y donnent volontiers rendez-vous.

Le 4° genre est en vogue dans les sociétés de toute nature. Les figures s'y trouvent mêlées et souvent confondues à plaisir. C'est une vraie parodie de ce qui se fait dans le monde. Le conducteur, souvent très novice, se contente de répéter les figures devant ses amis des deux sexes, avec qui il s'amuse de préférence, se réservant les meilleurs accessoires. Les invités, victimes de cet esprit de coterie, s'ennuient en compagnie des étrangers venus avec des cartes payantes. Il y a là un manque absolu de tact et de correction, que je me permets de signaler, en attendant de le stigmatiser, au cours de cet ouvrage comme il mérite de l'être. J'espère que ma voix sera entendue, et que l'on ne verra plus dans nos sociétés parisiennes un pareil mépris des convenances et du bon ton.

Je ne saurais mieux terminer cet article qu'en disant que les fournisseurs d'accessoires de cotillon possèdent une grande variété de figures qu'on peut évaluer à mille. Voir leurs noms et adresses après la dernière figure du cotillon.

Le prix d'un cotillon varie suivant la condition de ceux qui le donnent, et le nombre d'invités.

Pour 25 couples, le prix est de 100 fr. à 5.000 fr. ; pour 50 couples, de 200 à 10.000 francs, etc.

On voit qu'il y a de quoi contenter toutes les fantaisies et satisfaire les... plus grosses bourses.

Cotillon (Théorie des figures du).

1^{re} figure : *Acceptation* (L'). — La conductrice choisit un couple, et se fait présenter par le conducteur au cavalier dudit couple. Dès que celui-ci a accepté de danser avec elle, le cavalier conducteur invite la dame restée seule et danse en sa compagnie.

2^e fig. : *Adieux* (Les). — Un paquet suspendu au bout d'un bâton est présenté à une dame par deux messieurs. Elle danse avec l'un d'eux, tandis que l'autre les suit un instant, en portant le paquet, puis s'enfuit à toutes jambes remettre le paquet à deux autres messieurs, qui recommencent le même manège.

3^e fig. : *Ages* (Les). — Quel âge a Mademoiselle?... — Vingt ans !

Si le cavalier a dit juste, la danseuse doit offrir son bras.

Selon le monde et les besoins, l'on ne parlera que des années et des mois, 20 ans et 3 mois, etc.

La figure peut se faire pour les messieurs.

Les danseuses pourront toujours répondre, oui !

Lorsqu'un danseur lui plaira, elle n'est pas tenue de dire son âge.

4^e fig. : *Aiguilles* (Les). — On présente une pelote de plusieurs aiguilles à tapisserie et des bouts de laine, à une danseuse. Deux cavaliers viennent vers elle, et le

premier qui enfile le plus vite son aiguille valse avec la dame. Celle-ci passe la pelote à une autre et le même jeu se reproduisit.

5^e fig. : *Aïda*. — Un grand écran est garni de plumes de paons enrubannées, qu'on distribue aux cavaliers. Les dames reçoivent de petits écrans également garnis de rubans. Celles-ci se placent sur une même ligne en face des messieurs également alignés. Ils font en avant et en arrière. Le conducteur frappe dans ses mains ; aussitôt les messieurs cherchent la dame qui a la même nuance de ruban à son écran qui figure à leur plume, et dansent avec elle.

6^e fig. : *Ailes* (Les). — Deux ailes de gaze sont épinglées aux épaules de la conductrice. Pendant qu'elle danse avec son cavalier, deux danseurs, armés d'énormes ciseaux en carton, la suivent en cherchant à lui couper les ailes. Celui qui y parvient danse avec la dame du cavalier conducteur.

7^e fig. : *Ali-Baba*. — Aux mots de : « Sésame, ouvre-toi ! » Vingt couples sortent de leur cachette. Le danseur qui représente Ali-Baba choisit la plus belle, et danse avec elle suivi des autres couples. Le cavalier demeuré sans danseuse garde la caverne.

8^e fig. : *Allée tournante* (L'). — Les dames se disposent en cercle, et les cavaliers, formant un autre cercle, les entourent en laissant un passage entre les deux cercles. Le couple conducteur danse en tournant dans cet espace, jusqu'à sa place primitive. Le cavalier s'engage alors dans le cercle des dames, et la dame dans celui des messieurs. Le second couple reproduit ce

même mouvement et les autres l'imitent à tour de rôle. Tout se termine par une valse générale.

9^e fig. : *Aller et le Retour* (L'). — Le couple conducteur compose un défilé d'un cavalier, d'une dame, et ainsi de suite jusqu'à ce que le défilé comprenne tous les danseurs. Le conducteur se met en tête, suivi de la dame conductrice, et fait serpenter le défilé à sa fantaisie à travers les salons.

Au signal du couple conducteur, le défilé s'arrête, les cavaliers font volte-face et dansent la valse avec la dame venant après eux. Répéter à discrétion cette figure.

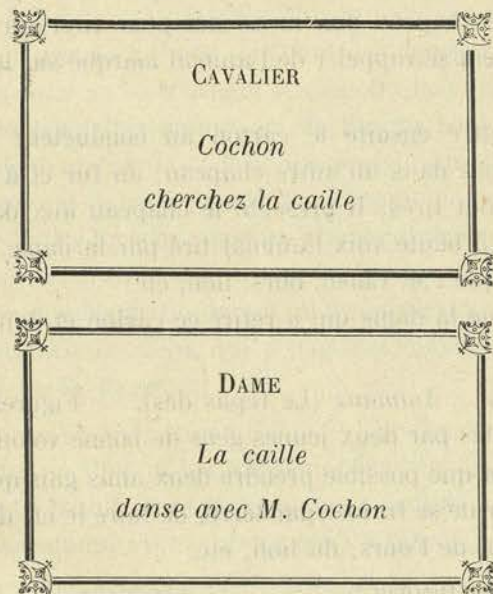
10^e fig. : *Allée couverte* (L'). — Les couples sont disposés sur deux lignes parallèles et se donnent les mains. Le conducteur et sa dame dansent en passant entre ces deux lignes. Arrivés à l'extrémité, ils se placent à la suite des autres couples qui exécutent, chacun à leur tour, cette figure. On exécute ensuite en avant, et en arrière, et la figure est couronnée par une valse, à laquelle tout le monde prend part.

11^e fig. : *Allumettes* (Les). — Une dame distribue des allumettes à tous les cavaliers. Celui qui conserve la sienne le plus longtemps allumée danse avec la dame.

12^e fig. : *Angles* (Les). — Quatre couples occupent les angles du salon. Le premier couple part en valsant et va tourner successivement autour des trois autres, et revient à sa place. Les autres couples répètent cette évolution chacun à son tour. Une valse générale clot la figure. Les valseurs ne doivent pas effleurer le couple autour duquel ils tournent. S'il leur arrive de le faire,

le cavalier est immédiatement remplacé par un autre danseur.

13^e fig. : *Animaux de tous genres* (Les). — Avec les oiseaux.



On distribue les cartons aux messieurs d'un côté et aux dames de l'autre.

Les messieurs cherchent l'oiseau qui est marqué sur leur carton. Dans une société gaie et intime, au lieu de chercher la caille, le, ou les conducteurs demanderont le carton des dames et appelleront à haute voix : M. Cochon !

Le monsieur qui a le carton de M. Cochon vient saluer la caille et danse avec elle.

14^e fig. : *Animaux* (Les). — Autre genre. On inscrit sur un carton un nom d'animal.

On fait autant de cartons qu'il y a de couples dansants ; idem un deuxième pour dame.

On met ces cartons dans un chapeau, une dame présente le chapeau aux messieurs pour tirer un carton, ils doivent se rappeler de l'animal marqué sur le carton tiré.

Remettre ensuite le carton au conducteur qui les place tous dans un autre chapeau, au fur et à mesure qu'ils sont tirés. Il présente le chapeau aux dames et appelle à haute voix l'animal tiré par la dame.

Exemple : M. Chien, ours, lion, etc.

Il salue la dame qui a retiré ce carton et danse avec elle.

15^e fig. : *Animaux* (Le repas des). — Figures comiques faites par deux jeunes gens de bonne volonté.

Autant que possible prendre deux amis gais qui n'ont pas peur de se trainer par terre, de faire le cri du chat, du chien, de l'ours, du lion, etc.

Voici la théorie :

Une balle ou un rouleau de papier entortillé de ficelle assez forte de façon que 2 bouts de ficelle de 10 centimètres dépassent et se tiennent en l'air.

Cette balle est jetée au milieu de la salle par une dame assise.

Les deux messieurs marchant vers la balle avec les pieds et les mains ou les genoux, sur des pouffs en grognant.

Arrivés, ils cherchent à prendre avec les dents un des

2 bouts de ficelle pour porter la balle à la jeune fille et danser avec, l'autre suit en grognant.

Nota : Avant de mordre à la ficelle, ils peuvent faire un jeu en imitant avec les mains les griffes des bêtes qu'ils représentent en cherchant à se prendre mutuellement la balle.

16^e fig. : *Anneaux* (Les). — Toutes les dames forment un grand rond en se tournant le dos. On leur distribue de petites baguettes munies de ficelle, au bout de laquelle pend un anneau. Les messieurs, l'un derrière l'autre, posent la main gauche sur l'épaule de celui qui les précède. Ils forment ainsi un grand cercle en dehors des dames, et cherchent à introduire l'index de la main droite, ou une baguette, dans l'un des anneaux qui s'agitent devant eux. Celui qui y parvient, danse avec la porteuse de la baguette.

17^e fig. : *Anneau volant* (L'). — Les dames jettent un anneau en l'air et les messieurs tendent leur doigt ou un petit baton. Tout danseur qui parvient à enfiler un anneau, danse avec la dame qui l'a lancé.

18^e fig. : *Arbre de Noël* (L'). — La dame et le cavalier conducteurs, distribuent à des cavaliers et à des danseuses, des numéros qui se trouvent reproduits sur des objets suspendus à un arbre de Noël.

Chaque couple vient en valsant, chercher l'objet correspondant à son numéro.

19^e fig. : *Arcades* (Les). — Figure d'ensemble. Les dames se placent en ligne et les cavaliers, leur faisant face, occupent une position identique. Ceux-ci lèvent les bras, et la dame conductrice entraîne la chaîne des

dames en circulant sous toutes les arches formées par les cavaliers. Après cela, la chaîne reprend sa place primitive et les cavaliers exécutent à leur tour le même mouvement. La figure se continue par en avant et en arrière exécutés par les deux lignes, et se termine par une valse générale, chaque cavalier enlaçant la dame qui lui fait vis-à-vis.

20° fig. : *Arcade* (L'). — La conductrice place deux cavaliers à qui elle fait former un rond, pendant que le conducteur en fait autant avec deux dames. Les deux ronds se mettent à tourner, jusqu'au moment où est donné un signal. A ce signal, les ronds se disloquent, les dames lèvent les bras, et le conducteur passe dessous pendant que la dame conductrice passe sous l'arcade formée par les deux cavaliers, puis le couple conducteur danse pendant que les deux cavaliers dansent avec les deux dames ayant exécuté, comme eux, l'arcade d'où vient le nom de cette gracieuse figure.

21° fig. : *Arcades s'écroulent* (Les). — La conductrice place les cavaliers sur une ligne. Ils occupent le milieu du salon et se donnent la main. Le conducteur dispose les dames également sur une autre ligne en face des cavaliers. Au signal du couple conducteur, les cavaliers forment les arcades en levant les bras ; les dames passent dessous par un mouvement sinusoidal. A un nouveau signal, les cavaliers laissent tomber les bras, et dansent avec la dame à ce moment devant eux.

22° fig. : *Arche* (L'). — Deux cavaliers s'établissent dos à dos et élèvent les bras ; deux autres danseurs se placent en face de chacun d'eux et, levant également les

bras, imitent une arche en joignant les mains. Les quatre dames se donnent les mains en rond et tournent en passant sous les arches jusqu'au moment où les messieurs, laissant tomber les bras, valsent avec la dame de droite.

23° fig. : *Armement des chevaliers* (L'). — Toutes les dames tiennent une épée marquée d'une lettre, tandis que les messieurs portent un collier, où pend un médaillon, également marqué d'une lettre. Les dames circulent et retournent les médaillons de la pointe de leur épée, Aussitôt qu'apparaît la lettre correspondant à la leur, elles dansent avec le cavalier qui en est porteur.

24° fig. : *Artichaut* (L'). — Les couples forment une chaîne en se tenant par les mains. Ils s'enroulent autour du couple conducteur. Ce mouvement circulaire terminé, le dernier couple se met à tourner en sens inverse et déroule la chaîne qui se disloque, pour achever la figure dans une valse générale.

25° fig. : *Arithmétique* (L'). — Une dame pose un même problème à trois ou quatre messieurs. C'est celui qui trouve le premier la solution qui danse avec elle. L'opération proposée peut être une simple addition, soustraction, multiplication, division, racine carrée, cubique, etc.

26° fig. : *Attendez-moi sous l'orme*. — La conductrice sous la conduite de son cavalier, fait un tour dans le salon, puis, ayant distingué un cavalier, le choisit pour danser. Pendant ce temps, le conducteur prend la place sur la chaise du cavalier choisi, en attendant que sa danseuse soit revenue le chercher.

27° fig. : *Avant-trois* (L'). — Le cavalier conducteur se place entre deux dames. La conductrice, de son côté, prend position entre deux messieurs. Les six danseurs font en avant et en arrière une fois ; les cavaliers accompagnant la conductrice lèvent les bras, et les deux dames qui accompagnent le conducteur passent sous les bras des deux cavaliers sans se quitter les mains. Les danseurs tournent ainsi placés, puis se replacent en formant deux lignes analogues, en face les uns des autres. On va en avant et en arrière, et l'on termine par une valse.

Avec des accessoires, on compose encore les figures suivantes, dont je ne donnerai pas la théorie, attendu que chacun pourra, suivant son esprit ou son bon goût, en tirer le parti convenant aux circonstances.

28° fig. : *Aveugle* (L'). — On bande les yeux à un cavalier et, après lui avoir fait exécuter plusieurs tours sur lui-même, on le place à l'extrémité de la salle. Dix dames, se donnant la main, se placent à l'autre extrémité. L'aveugle s'avance en tâtonnant vers les dames cherchant à atteindre l'une d'elles. Il danse avec celle qu'il réussit à rencontrer.

29° fig. : *Agathe et Bernardine*.

30° fig. : *Aigrettes et fleurs sur épingles pour oïfures* (50 genres).

31° fig. : *Ailes pour costumes en gaze*.

32° fig. : *Ailes lamées argentées*.

33° fig. : *Albanais*.

34° fig. : *Amadou à faire tousser*.

35° fig. : *Amphores*.

36° fig. : *Bagues* (Les). — On fait placer les dames en cercle, le dos tourné à l'intérieur. Chacune d'elle tient une baguette au bout de laquelle se balance une bague. Les messieurs, également porteurs de baguettes, courent en rond au pas gymnastique, en cherchant à enfiler la bague de la personne avec qui ils désirent danser.

37° fig. : *Balai* (Le). — Deux cavaliers sont présentés à une dame qui tient un balai. Elle donne le balai à l'un des danseurs, qui doit danser avec cet ustensile, et danse elle-même avec l'autre cavalier.

38° fig. : *Balance des cœurs* (La). — Une balance est placée sur une table au milieu du salon. On distribue des cœurs de poids différents ; ils sont dorés pour les dames et argentés pour les messieurs. Une dame place son cœur dans un des plateaux de la balance. Les messieurs défilent en déposant, à tour de rôle, leur cœur dans l'autre plateau. Aussitôt qu'un cœur ayant un poids identique à celui de la dame se présente, celle-ci accepte de danser avec le cavalier qui l'a déposé. Une autre dame répète l'expérience, qui est recommencée aussi souvent que la formation des couples le demande.

39° fig. : *Balle au chapeau* (La). — On distribue des balles aux messieurs, tandis qu'une dame tient un chapeau. Les cavaliers jettent, à tour de rôle, leur balle vers le chapeau. Celui dont la balle reste dans le chapeau danse avec la personne qui le tient.

40° fig. : *Balle en l'air* (La). — Des balles sont distribuées aux dames qui les jettent parmi les cavaliers.

Ceux qui rapportent la balle à sa propriétaire dansent avec elle.

41° fig. : *Balles élastiques* (Les). — Les dames, placées dos à dos, occupent le centre du salon. Elles tiennent en main des balles retenues par un élastique, de sorte qu'en lançant ces balles, elles reviennent d'elles-mêmes, si rien ne les retient. Les messieurs forment un grand cercle et marchent circulairement sans se tenir autour des dames. A mesure qu'un cavalier attrape une balle, il danse avec celle qui l'a lancée.

42° fig. : *Ballet du Jeu de Piquet* (Le). — Des figures originales pourront être tirées de ce ballet, qui fut donné par Charles VII, au château de Chinon, en l'honneur d'Agnès Sorel, à l'occasion de l'invention du Jeu de Piquet. Les personnages, en riches travestis, figuraient les cartes habillées, et représentaient diverses combinaisons du Jeu.

Plus tard, le Ballet du Piquet, servit d'intermède au *Triumphes des dames*, de *Thomas Corneille*. Les quatre Valets arrivaient avec des hallebardes et faisaient placer l'assistance. Les Rois venaient ensuite successivement en tenant les Dames par la main; des esclaves portaient la traîne de ces dernières. Le premier représentait la *Paume*; le second, le *Billard*; le troisième, les *Dés*; le quatrième, le *Trictrac*. Les Rois, les Dames et les Valets, composaient en dansant, des *Tierces* et des *Quatorzes*, et s'alignaient ensuite, les *Rouges* d'un côté et les *Noirs* de l'autre; ils finissaient par une contredanse.

43° fig. : *Ballet des Dominos* (Le). — Quoique le ballet des Dominos soit du domaine de la féerie, il peut donner

lieu, comme les autres jeux, à une foule de combinaisons variées autant que suggestives.

44° fig. : *Ballet des Echecs* (Le). — En supprimant les seize pions, on a seize personnages empruntés au jeu des échecs : 2 rois, 2 reines, 4 tours, 4 cavaliers, 4 fous. Ces personnages peuvent donner lieu aux costumes les plus brillants et les plus originaux. De même aussi, on peut en tirer diverses combinaisons qui fourniront, suivant les cas, de très jolies figures au cotillon.

45° fig. : *Ballet des Devises*. — On choisit une devise dont on forme des anagrammes par le moyen suivant : Chaque cavalier porte un bouclier au centre duquel figure l'une des lettres de la devise. Au signal du conducteur la danse cesse, et les messieurs se placent en ligne devant les dames, dans l'ordre qui doit reconstituer la devise. On recommence jusqu'à ce que toutes les anagrammes, que l'on peut tirer de la devise choisie, aient été exécutées. Les plus galantes surprises peuvent ainsi être étalées, sous les yeux émerveillés des danseuses.

45 bis : *Ballons à gonfler*. — Dix ballons dégonflés, avec ficelle, sont distribués à dix messieurs assis sur un rang. Neuf dames en face d'eux. Les neuf premiers qui ont gonflé leur ballon en ficelant la soupape dansent avec les neuf dames. Le dernier, comme punition, remet les chaises en place.

46° fig. : *Bandeau* (Le). — La conductrice désigne un cavalier à qui l'on bande les yeux, et le conduit devant un couple assis. « Avec qui désirez-vous danser ? » demande la dame. L'homme aux yeux bandés désigne de

la main. S'il tombe sur le cavalier, le couple se lève et s'en va en dansant. L'expérience recommence devant un nouveau couple. Aussitôt qu'il désigne la dame, il danse avec elle et le bandeau passe sur les yeux du cavalier, qui se trouvait à côté de la dame.

47° fig. : *Banderolles* (Les). — Tous les cavaliers reçoivent du couple conducteur, des rubans assez larges, qu'ils s'empressent de placer en sautoir, sur la dame distinguée pour danser.

48° fig. : *Barrière* (La). — Une dizaine de messieurs se donnent les mains sur une même ligne. Le conducteur invite une dame et tous deux forment un pont en levant les bras. La ligne de cavaliers défile sous ce pont. La dame baisse les bras pour barrer le passage au cavalier qu'elle a choisi pour danser.

49° fig. : *Bergère des Alpes* (La). — Une dame munie d'un sifflet va dans un coin du salon et siffle. Dix messieurs, les yeux bandés, cherchent la siffleuse qui a passé le sifflet à une autre danseuse. Celui qui rencontre une dame ayant sifflé, danse avec elle.

Cette figure peut se faire par toutes les dames à la fois.

50° fig. : *Bilboquet* (Le). — Une dame tient un bilboquet. On lui présente une dizaine de danseurs. Après en avoir choisi un, elle lui offre le bilboquet et lui accorde cinq fois pour enfile la boule. En cas d'insuccès, elle en désigne un autre. Celui qui enfile la boule danse avec la dame.

51° fig. : *Bille à la course* (La). — Cinq messieurs sont placés sur un rang. Une dame qui est au devant d'eux

jette une bille. Celui des cinq messieurs qui s'en empare devient le cavalier-danseur de la dame.

52° fig. : *Blessé* (Le). — Une dame lance une balle parmi les cavaliers. Celui qui est touché doit rapporter la balle à celle qui l'a lancée et danser avec elle. Cette figure peut aussi s'exécuter avec plusieurs balles, que l'on distribue à un nombre égal de dames.

53° fig. : *Bon gré, mal gré*. — La conductrice invite un monsieur qu'elle présente comme danseur, à une dame invitée d'autre part, par le conducteur. Le couple ainsi formé danse accompagné du couple conducteur.

54° fig. : *Bonne et soldat*. — On présente à une dame assise au milieu du salon deux cavaliers, elle remet à l'un une poupée, et à celui avec lequel elle désire danser elle le coiffe d'un képi de soldat.

55° fig. : *Bonnet de coton* (Le). — Le conducteur remet un bonnet de coton à une dame. Six cavaliers entourent ladite dame et dansent en rond. Au signal du conducteur, le rondeau s'arrête et la dame coiffe du bonnet le cavalier choisi comme danseur.

Toutes les dames peuvent avoir un bonnet pour coiffer leur danseur.

56° fig. : *Bonnet d'âne* (Le). — Une dame choisit un danseur et le coiffe du bonnet d'âne; mais elle danse avec lui.

57° fig. : *Bonnets* (Les). — Le couple conducteur distribue deux séries de bonnets parmi lesquels se trouve répétée deux fois la même couleur. Une de ces séries est remise aux cavaliers, l'autre revient aux dames.

Aussitôt que toute le monde est coiffé, les couples de valseurs se recherchent, guidés par la couleur semblable de leur coiffure.

58° fig. : *Bonsoir*. — Une dame est au milieu du salon avec un bougeoir non allumé. On lui présente deux messieurs dont l'un est choisi pour danser. La dame remet le bougeoir à l'autre qu'elle prie d'allumer pour aller se coucher en lui disant : « Bonsoir, Monsieur ». Ce dernier se retire pendant que le couple danse.

59° fig. : *Bon Valseur* (Le). — Un cavalier choisit une dame, et valse avec elle dans le tracé que le conducteur a préalablement fait avec du blanc. Si le couple sort de ce cercle, un autre cavalier remplace le valseur.

60° fig. : *Bouchon* (Le). — Une dame place un bouchon au centre de la salle. Quatre messieurs lui sont présentés. Elle les invite, chacun à leur tour, à ramasser le bouchon, en pliant sur une jambe, tout en conservant l'autre en l'air allongée en avant. Celui qui réussit à ramasser le bouchon sans tomber, danse avec la dame.

61° fig. : *Bougeoir sans bougie* (Le). — Deux cavaliers sont présentés à une dame qui, conservant le bougeoir, donne la bougie à l'un et danse avec l'autre. Sa main droite demeure en dehors tenant le bougeoir, dans lequel le porteur de la bougie cherche à la placer. S'il y parvient, il danse avec la dame qui remet la bougie à un autre cavalier, et la figure se continue ainsi.

62° fig. : *Bougie en l'air* (La). — Une danseuse tenant en main une bougie allumée, monte sur une table. Les messieurs défilent devant elle en soufflant la bougie.

Celui qui réussit à l'éteindre devient le cavalier de cette dame, qui passe la bougie à une autre.

63° fig. : *Bougie* (La). — Les cavaliers étant assis sur un rang, une dame passe avec une bougie allumée. Chaque cavalier souffle la lumière, mais la dame se tient à distance jusqu'à ce que, se trouvant en présence de celui qu'elle a choisi pour danser, elle laisse éteindre la bougie.

64° fig. : *Bougie à genoux* (La). — Sortie de la fabrique de MM. May. — Deux messieurs, l'un avec une bougie allumée, l'autre éteinte, mettent le genou gauche à terre (ou sur un tapis ou mouchoir). Le cavalier qui a la bougie éteinte lève son pied droit en arrière en le tenant par la main droite et dans cette position, il doit chercher à allumer sa bougie pour danser avec la jeune fille présentée. Les rôles des messieurs permutent quand la solution se fait trop attendre.

65° fig. : *Boulangère* (La). — Les dames et les cavaliers se donnent les mains en rond et vont en avant et en arrière. Chaque cavalier tourne avec la dame de gauche, et la quitte à sa droite. On répète plusieurs fois ce mouvement, jusqu'au moment où le conducteur frappe dans ses mains. A ce signal, chaque cavalier enlace la dame qui est à sa gauche, et valse avec elle.

66° fig. : *Boules* (Le jeu de). — Des boules sont distribuées aux messieurs. Une dame place le *cochonnet* sur un point quelconque et les messieurs y envoient leur boule. Celui qui arrive le plus près du *cochonnet* danse avec la dame.

67° fig. : *Bouquets* (Les). — Le couple conducteur,

après avoir dansé, se sépare, et, prenant un bouquet, le présente, le cavalier à une dame et la dame à un monsieur. Ce nouveau couple danse, et continue la figure de la même façon, en formant un autre couple, qui en forme un autre, et ainsi de suite.

68° fig. : *Bracelets* (Les). — La conductrice distribue aux danseurs, des bracelets avec grelots. Ceux-ci vont les attacher au bras des dames avec qui ils ont décidé de danser.

69° fig. : *Bras enlacés* (Les). — Dames et cavaliers se donnent les mains en formant un vaste rondeau. A un battement de mains, tous les messieurs tombent à genoux, et les dames continuent à tourner en serpentant autour des agenouillés. A un deuxième signal, les cavaliers se relèvent, et chacun danse avec la dame la plus rapprochée.

Voici une nomenclature supplémentaire de figures avec accessoires et dont il est, par conséquent inutile de donner la théorie :

- 70° fig. : *Baba*.
- 71° fig. : *Bagues*.
- 72° fig. : *Baguiers*.
- 73° fig. : *Balais du ciel*.
- 74° fig. : *Balais*.
- 75° fig. : *Balles à bataille*.
- 76° fig. : *Ballons à jouer*.
- 77° fig. : *Banderolles*.
- 78° fig. : *Bannières satin*.
- 79° fig. : *Barils de cantinière*.
- 80° fig. : *Barytons*.

- 81° fig. : *Basses*.
- 82° fig. : *Bâtons de cire à cacheter*.
- 83° fig. : *Bâtons en bois doré*.
- 84° fig. : *Battes d'arlequin*.
- 85° fig. : *Bergère*.
- 86° fig. : *Bérêts*.
- 87° fig. : *Bilboquets*.
- 88° fig. : *Bijoux assortis*.
- 89° fig. : *Billets de banque*.
- 90° fig. : *Biniours*.
- 91° fig. : *Binocles*.
- 92° fig. : *Blagues à ressort*.
- 93° fig. : *Blagues à tabac*.
- 94° à 99° fig. : *Bloch-notes*.
- 100° fig. : *Boas*.
- 101° fig. : *Boas papier*.
- 102° fig. : *Boas plume*.
- 103° fig. : *Bock de bière*.
- 104° fig. : *Boîtes d'allumettes*.
- 105° fig. : *Boîtes à houppe*.
- 106° fig. : *Boîtes à lait*.
- 107° fig. : *Boîte à poudre de riz*.
- 108° fig. : *Boîtes à timbre*.
- 109° fig. : *Boîtes postales*.
- 110° fig. : *Bombes glacées*.
- 111° fig. : *Bonbonnières*.
- 112° fig. : *Bonbons fin de siècle*.
- 113° fig. : *Bonbons-surprise*.
- 114° fig. : *Bonnes et tourlourous*.
- 115° fig. : *Bonnet d'âne aux têtus*.
- 116° fig. : *Bonnets de police*.

- 117° fig. : *Bonnets de nourrice.*
118° fig. : *Bonnets de hussard.*
119° fig. : *Bonnets de folie satin.*
120° fig. : *Bonnets russes.*
121° fig. : *Bonnets turcs.*
122° fig. : *Bonsoir voisin.*
123° fig. : *Bottines.*
124° fig. : *Boucliers.*
125° fig. : *Boules de confetti.*
126° fig. : *Boules de neige.*
127° fig. : *Boules odeur.*
128° fig. : *Bouquets de fleurs des champs.*
129° fig. : *Bouquets lançant de l'odeur.*
130° fig. : *Bouquet mariée de village.*
131° fig. : *Bouquets pour corsage.*
132° fig. : *Bouquets riches, belles roses.*
133° fig. : *Bourses pour dames.*
134° fig. : *Bourses rondes.*
135° fig. : *Bourses cuir.*
136° fig. : *Bouteille de champagne.*
137° fig. : *Bouteilles de Bordeaux.*
138° fig. : *Bouteille de Mâcon.*
139° fig. : *Bracelets.*
140° fig. : *Bracelets d'esclave.*
141° fig. : *Brassards.*
142° fig. : *Brassards à grelots.*
143° fig. : *Brioche.*
144° fig. : *Brioche enrubannée.*
145° fig. : *Briquets.*
146° fig. : *Bressane.*
147° fig. : *Brosses à moustache.*

148° fig. : *Brouettes.*

149° fig. : *Buche (La).* — Pour cette figure, il est utile d'avoir une grosse bûche très ronde, deux bougies, une serviette, une chaise et des allumettes.

Une jeune fille choisie par le conducteur, prie un de ces messieurs de s'asseoir sur la bûche placée sur le parquet à deux mètres devant la chaise.

Cette jeune fille prie le monsieur de n'avoir que le talon gauche touchant le parquet, le talon droit doit être posé sur la pointe du pied gauche, une serviette est placée sur lui pour éviter les taches de bougie.

La jeune fille vient prendre place sur la chaise, elle présente deux bougies aux messieurs dont une allumée, il doit, pour avoir la faveur de danser avec la jeune fille, allumer l'autre tout en restant assis en équilibre sur la bûche. (La bûche est placée dans le sens de la longueur, le cotillonneur se place à califourchon dessus, à cheval).

Celui qui ne peut réussir cède la place à un autre.

La figure peut se faire autant de fois qu'il y a de jeunes filles.

NOTA. — Une plume à écrire avec un porte-plume remplace les bougies, il suffit de mettre la plume dans le porte-plume.

150° fig. : *Buissons d'écrevisses.*

151° fig. : *Buward.*

152° fig. : *Cache-cache (A).* — Une dame se cache en criant de temps à autre : *Cou ! cou !* pour indiquer où elle se trouve. Le monsieur qui doit la trouver pour dan-

ser avec elle, a les yeux bandés, il n'a, par conséquent, que ce cri pour guider ses pas.

153° fig. : *Cadenas* (Les). — On distribue une grande quantité de cadenas aux dames, dont les clefs sont remises aux messieurs. Les couples se forment par la réunion de la clef qui ouvre les cadenas, que présentent les dames.

154° fig. : *Caisse de son* (La). — Après avoir placé divers objets dans une caisse, on la remplit de son. Ces objets, dont les mêmes types sont distribués aux dames, sont des oiseaux, des papillons, des hochets amusants. Les messieurs plongent leur main dans la caisse de son, et en retirent un objet. Ils dansent avec la dame qui possède l'objet correspondant.

155° fig. : *Canard de la valse* (Le). — Une série de dix dames et onze messieurs forment dix couples plus un cavalier. Pendant que les couples valsent, le monsieur seul, placé au milieu, doit imiter le chant du canard. A ce signal, tous les cavaliers changent de dame. Le *canard* lui-même enlace une danseuse, et le cavalier resté seul, remplit à nouveau les fonctions de canard.

156° fig. : *Canon* (Le). — Un bracelet est introduit dans un canon. Une dame fait jouer le ressort du canon et le bracelet saute parmi le groupe des danseurs. Celui qui s'en empare danse avec la dame qui l'a lancé.

157° fig. : *Carnaval* (Le). — Une grande quantité d'accessoires de tous genres est distribuée aux dames. Celles-ci les offrent aux cavaliers choisis pour danser.

158° fig. : *Cartes supérieures* (Les). — La conductrice distribue des cartes à jouer aux messieurs présents. Ceux qui reçoivent les as, dansent avec les quatre dames, qu'a préalablement invitées le conducteur. Le roi de cœur danse avec la conductrice. On distribue de nouveau les cartes, pour continuer la figure autant de fois qu'on le juge nécessaire.

159° fig. : *Cavalier heureux* (Le). — La conductrice présente deux dames à son cavalier qu'elle a quitté assis. Celui-ci choisit pour valser l'une des deux dames qui lui sont présentées.

160° fig. : *Cavalier trompé* (Le). — Un cavalier, choisi par la conductrice, va offrir le bras à la dame que lui présente le conducteur. Le couple ainsi formé danse, mais, après quelques tours, la danseuse quitte son cavalier pour continuer à danser avec un nouveau cavalier, que le conducteur vient lui présenter.

161° fig. : *Cerceaux* (Les). — Deux cerceaux garnis de papier de couleur, sont offerts à une dame à qui deux messieurs sont présentés. Après avoir choisi celui qu'elle préfère pour danser, elle crève l'un des cerceaux sur la tête de l'autre cavalier, et lui remet le deuxième cerceau. Pendant que le couple danse, le cavalier éconduit, doit bostonner en faisant rouler ce cerceau à terre et en conservant le deuxième autour du cou.

161° fig. bis : *Cercle et triangle*, de M. Holland T. A.

Les danseurs forment un cercle à l'intérieur d'un triangle, pendant que ceux du cercle se meuvent dans une autre direction, ceux du triangle se déplacent dans

une autre, de sorte qu'aucune personne ne connaît à l'avance celle avec laquelle elle va danser la valse.

162° fig. : *Cercles* (Les deux). — Dix dames se donnent les mains en rond et forment un cercle. Dix messieurs en forment un deuxième en se donnant également les mains. Au signal du conducteur, les deux ronds se mettent à tourner. A un second signal, les messieurs se dispersent et accourent vers le cercle des dames qui continue à tourner. Le premier des cavaliers qui parvient à pénétrer dans le cercle, choisit une dame et danse avec elle. Le second agit de même et ainsi de suite, jusqu'à ce que tous les couples soient formés.

163° fig. : *Cercles jumeaux* (Les). — Deux cercles, dont l'un est garni de papier, sont remis à une dame. Deux messieurs lui sont présentés. Elle crève le cercle recouvert de papier sur la tête de l'un, et danse avec l'autre. Le couple passe également dans l'autre cercle qui lui fait une ceinture jumelle, pendant que le cavalier dédaigné danse seul avec son cercle dans les mains.

164° fig. : *Cible* (La). — Une dame porte une cible qu'elle maintient élevée. Les cavaliers tirent à tour de rôle dans la cible avec un pistolet spécial. Chaque fois que le milieu de la cible est touché, l'adroit tireur forme un couple avec la dame. Celle-ci passe la cible à une nouvelle dame, jusqu'à complet assortiment des couples. Les cavaliers maladroits se retirent en remettant le pistolet au suivant.

165° fig. : *Chaise* (La). — Une dame, étant assise au milieu du salon, reçoit la conductrice qui lui présente

deux cavaliers ; elle choisit l'un d'eux et valse avec lui. Pendant ce temps, le cavalier refusé s'assied sur la chaise, et choisit l'une des deux dames que lui présente aussitôt le conducteur. La dame refusée danse avec son présentateur.

166° fig. : *Chaises* (Les). — Plusieurs chaises sont placées au centre du salon ; des messieurs y sont assis. Le couple conducteur, suivi de tous les couples, valse parmi les chaises. Celui qui en touche une voit son cavalier remplacé par un des messieurs assis, dont le danseur maladroît prend la place.

166 fig. bis : *Chien enragé* (Le). — Un cavalier choisi par une dame vient se placer à genoux sur un coussin au milieu d'une grande ronde de jeunes filles.

Ce cavalier, pour être délivré de cette prison, devra prendre une robe avec ses dents et disparaître en valsant avec elle.

Cette figure se fait à discrétion.

Cette figure, quoique très cavalière, est assez amusante pour la faire en toute société qui aime rire et s'amuser.

166° fig. ter : *Chiens fidèles* (Les). — Une dame jette un pouf par terre, deux messieurs désignés au préalable se précipitent dessus pour le prendre avec les dents (sans y mettre les mains) par l'une des pattes ou languettes.

Celui qui réussit le premier peut être contrarié par l'autre qui cherche à prendre l'autre patte et empêcher de porter le pouf à la danseuse convenue.

Lorsque les deux danseurs tiennent le pouf chacun

d'un côté, c'est la lutte sans brusquerie, les pattes n'étant pas très solidement attachées, l'une ou l'autre cède et c'est celui qui porte le pouf à la dame qui danse. L'autre se met à genoux sur le pouf au milieu du salon pendant l'évolution du couple dansant un Boston.

167° fig. : *Chaises en carré* (Les). — Huit chaises forment un grand carré dans le salon. Le couple conducteur, suivi de tous les couples de danseurs, danse en circulant à travers les chaises. Le couple qui heurte une chaise se sépare ; la dame se retire et le cavalier s'assied sur la chaise. On peut recommencer la figure avec de nouveaux couples, quand toutes les chaises sont garnies.

168° fig. : *Chaises libres* (Les). — Cinq chaises sont disposées à l'extrémité de la salle. Cinq dames se placent debout derrière ces chaises. Six messieurs sont alignés à l'autre extrémité de la salle. Au signal du conducteur, les six cavaliers courent vers les chaises et s'y assoient. Chacun d'eux danse avec la dame placée derrière la chaise qu'il occupe. Celui qui est resté debout revient dans un autre groupe de six messieurs, et la figure recommence.

168° fig. bis : *Chaises renversées* (Les). — Une chaise cannée est renversée au milieu du salon.

Une dame choisit un danseur en le priant de venir ramasser son mouchoir qu'elle a laissé tomber sous le dossier de la chaise renversée, près du cannage.

Le cavalier met les deux genoux sur les jambes de la chaise et ses deux mains sur le montant du dossier de la chaise retournée.

Dans cette position, il cherche l'équilibre, puis il détache une main qui doit passer devant l'extrémité du dossier de la chaise retournée pour atteindre ce mouchoir qui est dessous ce dossier. Quelques chutes certaines amusent les invités et les danseurs ; lorsqu'il le ramasse il va l'offrir à celle qui l'a jeté et danse avec elle.

169° fig. : *Chandelle* (La). — Deux cavaliers tâchent d'éteindre une bougie allumée, qu'une dame, debout sur un chaise, élève le plus haut possible. Si, au bout de trois tentatives, aucun des candidats ne réussit, on va en chercher deux autres. La dame agira convenablement en ne prolongeant pas le jeu.

Il lui est facile d'y mettre un terme en abaissant la main, et laissant éteindre la bougie par le danseur qu'elle désire accepter.

170° fig. : *Changement de cavalier* (Le). — Trois couples valsent autour de la salle. A un signal du conducteur, trois nouveaux valseurs viennent remplacer les précédents auprès des trois dames.

171° fig. : *Changement de dames* (Le). — Les couples dansent les uns derrière les autres, en décrivant une circonférence. A chaque signal du cavalier-conducteur, les cavaliers quittent leur dame, et dansent avec celle qui les précède.

172° fig. : *Chapeau de Boquillon* (Le). — Six cavaliers portent un pancarte où se lisent des épisodes de la vie de Boquillon. Le meilleur valseur se coiffe du chapeau de Boquillon qui laisse pendre six rubans reproduisant les inscriptions des pancartes. Le danseur

coiffé valse lentement ; les dames se mettent à sa poursuite et chacune s'empare d'un ruban. Les couples se composent par la réunion des dames et cavaliers, qui sont porteurs de la même inscription.

173° fig. : *Chapeau de mon oncle* (Le). — Un chapeau haut de forme est remis à une dame, qui en coiffe le monsieur qu'elle choisit pour cavalier. Celui-ci passe le chapeau à une autre dame, et les couples se forment ainsi successivement.

174° fig. : *Charivari instrumental* (Le). — Des instruments de musique en carton, sont distribués à tous les danseurs qui forment un grand rond, au milieu duquel se place la conductrice. Au signal de celle-ci, tout le monde se met à jouer. La conductrice danse au milieu du rond avec le cavalier qui a fait le plus de bruit, pendant que les autres reprennent leur vacarme. Tout se termine par une valse générale.

175° fig. : *Charivari final* (Le). — Tous les danseurs munis d'un ustensile de cuisine, font la farandole en dansant les uns à la suite des autres. Le conducteur tient la tête, et fait passer les couples qui doivent le suivre partout, dans toutes les parties de l'appartement qui lui sont accessibles. Pendant toute la durée de la farandole, chaque danseur chante et frappe sur son instrument. Il en résulte un charivari étourdissant. Valse finale.

176° fig. : *Chasse* (La). — Le cavalier conducteur danse avec sa dame en tenant un chapeau en main. Il invite plusieurs cavaliers à lancer un gant à tour de

rôle dans le chapeau. Celui qui y réussit valse avec la dame du conducteur.

177° fig. : *Chasse à courre* (La). — Le cavalier conducteur fait asseoir sa danseuse au bout du salon, et place deux tabourets à pied à l'autre extrémité. Il désigne deux cavaliers qui doivent sauter à cloche-pied sur les tabourets, en se dirigeant dans la direction de la dame. Celui qui arrive le premier auprès de la dame est accepté comme danseur.

178° fig. : *Chat et la Souris* (Le). — Les dames forment un grand rond en se donnant les mains, et en levant les bras. Une dame choisie par le cavalier conducteur, passe en courant sous les bras de toutes les dames ; elle est poursuivie par un cavalier qui doit suivre le même chemin. Lorsque le cavalier aura atteint la danseuse, ils exécuteront ensemble quelques tours de valse au milieu du cercle, pendant que la figure se reproduira une dizaine de fois. Clôture par une valse générale.

179° fig. : *Chatouilleurs* (Les). — Une dame ou un monsieur cache un objet quelconque dans une de leurs poches, à six messieurs ou dames préalablement alignés au milieu du salon. Cette personne en désigne une autre, qui devra trouver l'objet pour danser avec celui ou celle qui l'a caché. Pendant les fouilles, les personnes qui recèlent l'objet caché, doivent se montrer chatouilleuses pour paralyser les recherches.

180° fig. : *Chats* (Les). — Deux messieurs miaulent au moment où on les présente à deux dames. Si les dames ne les acceptent pas comme cavaliers, elles

tournent le dos. Les chats se mettent alors en colère en miaulant de plus belle et en faisant mine de griffer. De grosses têtes de chat conviennent à merveille à cette figure.

181^e fig. : *Chef de gare* (Le). — C'est le conducteur qui fait les fonctions de chef de gare. Il distribue des billets aux dames et aux messieurs. Les couples qui détiennent les mêmes billets ou mêmes gares, dansent ensemble.

182^e fig. : *Chef de musique* (Le). — On présente deux messieurs à une dame ; elle accepte l'un d'eux comme danseur et remet à l'autre un bâton et une perruque. Le couple danse, suivi de tous les danseurs, pendant que le cavalier seul, coiffé de sa perruque, bat la mesure au milieu du salon.

183^e fig. : *Chef d'orchestre* (Le). — Une dame à qui l'on présente deux messieurs, donne à l'un d'eux un bâton et un chapeau claqué. Elle danse avec l'autre. Pendant ce temps, le cavalier seul suit le couple en parodiant un chef d'orchestre qui se fâche contre ses musiciens.

184^e fig. : *Cheveu* (Le). — Cette figure, d'un comique désopilant, convient aux soirées familiales. Un monsieur fait mine d'arracher un cheveu à une dame et, le saisissant par les deux bouts, annonce qu'il va faire un exercice extraordinaire. On le voit étirant le cheveu et, après avoir fait le simulacre de le placer debout sur le nez, il s'applique à l'y maintenir en équilibre, ce qui donne lieu à des contorsions et gestes comiques. Un petit boniment de circonstance ne

sera pas déplacé : « Mesdames et Messieurs, vous avez certainement vu des équilibristes fameux, des jongleurs extraordinaires et des gymnastes étourdissants, mais jamais vous n'avez rencontré plus merveilleux que la mise en équilibre d'un cheveu sur le nez... » Il se précipite vers une dame en s'écriant : « Ah ! quel fâcheux accident, Madame a respiré avec tant de force qu'elle a attiré le cheveu dans sa bouche... », et il fait semblant de le lui retirer, l'étire et le replace sur son nez en continuant son imitation en courant, gesticulant et tournoyant, à l'instar d'un équilibriste qui porterait une canne. Puis il reprend le cheveu qu'il restitue à sa prétendue propriétaire avec laquelle il valse. Tout le monde invite une dame, et la scène se termine par une valse générale.

185^e fig. : *Chiffres magiques* (Les). — Un tableau noir machiné est disposé au milieu du salon. Chaque dame reçoit un tambourin numéroté, qu'elle dissimule derrière sa jupe. Les danseurs et danseuses entourent le tableau. Les cavaliers, chacun à leur tour, viennent tirer un cordon qui fait apparaître un numéro au tableau. A ce moment, les dames élèvent et agitent leur tambourin, et le cavalier danse avec la dame dont le tambourin porte le même numéro que celui du tableau.

186^e fig. : *Cloche-pied* (A). — Tous les messieurs, se tenant une jambe en l'air, sautillent sur un seul pied. Ils doivent, dans cet état, courir après leur danseuse. Aussitôt qu'il l'attrape, ils forment un couple et dansent.

187^e fig. : *Cloches de Corneville* (Les). — Des cloches

portant un nom masculin sont distribuées aux cavaliers. D'autres cloches portant les noms correspondants féminins, sont remises aux dames. On fait un vis-à-vis général, tandis que chacun dissimule sa cloche. Au signal du couple conducteur, chacun présente et fait sonner sa cloche. Les couples se forment par la réunion des noms correspondants. La même figure peut s'exécuter en remplaçant les noms par le son. Les couples se forment alors entre cloches d'un timbre similaire.

188° fig. : *Clochettes et le parfait accord* (Les). — On a 8 clochettes dont 4 donnent avec précision l'accord : *Do, Mi, Sol, Do*, et 4 le même accord à l'octave au dessous. Les 4 clochettes de l'octave supérieure sont distribuées à 4 danseuses, et les 4 autres à 4 danseurs.

Le couple conducteur fait entrer en courant ces 8 personnes dans le salon. Elles doivent carillonner vite et toutes à la fois. Chaque cavalier doit reconnaître dans ce charivari la clochette qui donne sa note, et danser avec sa détentricer. Aussitôt les quatre couples formés, ils exécutent l'accord parfait en dansant.

189° fig. : *Clef des Cœurs* (La). — Des clefs et des cœurs en carton sont distribués, les premières aux messieurs, les autres aux dames. Les dames présentent les cœurs aux messieurs, qui en approchent leur clef. Quand il leur plaît de danser, on dit que le cœur est ouvert, et un couple est formé.

190° fig. : *Clefs* (Les). — Le conducteur confie un trousseau de clefs à une dame. Celle-ci en fait tirer une de l'anneau par un cavalier qui, après l'avoir examinée, dit : « C'est la clef de votre coffre-fort ! » Si elle ne

veut pas de ce danseur, la dame répond : « Je n'en ai pas ! » Un second cavalier retire une autre clef et dit : « C'est la clef de votre cave ! » « Je n'aime pas le vin » répond la dame, si elle refuse encore ce danseur. Un troisième prend la plus grosse des clefs restantes, en disant : « C'est la clef de votre cœur ! » La dame choisit le danseur qui lui plaît.

191° fig. : *Clown* (Le). — Une dame tient un fouet dont la mèche se termine par un papier. Deux messieurs s'appliquent à s'emparer du papier, chose qui leur est rendue difficile par les mouvements de la dame, qui promène tantôt son papier à terre, et tantôt le balance dans l'espace. Celui qui s'empare du papier danse avec la dame.

192° fig. : *Coiffeur* (Le). — Trois messieurs sont assis au milieu du salon. Deux dames, dont l'une porte une boîte de poudre de riz, représentant le savon, et l'autre un énorme rasoir en bois, s'approchent. La savonneuse blanchit les trois cavaliers, l'autre rase celui avec qui elle veut danser et passe le rasoir à sa compagne qui rase à son tour le cavalier de son choix. Le troisième cavalier doit se raser lui-même, en suivant les couples et en bostonnant.

193° fig. : *Coiffures* (Les). — Des papillotes de papier, à surprises, sont distribuées à tous les danseurs. Ces papillottes contiennent des coiffures en papier. Chacun ouvre sa papillote et se coiffe de la coiffure qu'elle renferme. Au signal du conducteur, le danseur recherche la danseuse portant la même nuance de coiffure, et les couples se forment ainsi.

194° fig. : *Coins assis* (Les quatre). — Quatre dames sont assises aux quatre coins du salon, pendant que huit messieurs, les yeux bandés, font un petit rondeau au milieu, et se dispersent aussitôt pour rejoindre les dames assises. Les quatre premiers cavaliers arrivant à former un couple dansent, pendant que les quatre autres deviennent cavaliers des quatre chaises.

195° fig. : *Collin-Maillard* (Le). — La conductrice bande les yeux à un cavalier, pendant que le conducteur choisit trois dames et trois cavaliers qui font le rondeau autour du *Collin-Maillard*.

Au signal des conducteurs tandis que le rondeau tourne doucement, le cavalier aux yeux bandés s'avance les bras tendus ; il danse avec la dame rencontrée, mais s'il lui arrive de toucher un monsieur, les trois dames et les trois cavaliers dansent ensemble laissant tout seul le pauvre *Collin-Maillard*.

196° fig. : *Collin-Maillard* (Le grand). — Toutes les dames se donnent les mains en formant un grand cercle. Une dizaine de cavaliers dont un, armé d'un balai et faisant l'office de concierge, sont choisis par la dame conductrice, et placés au centre du grand cercle. On leur bande ensuite les yeux, sauf au concierge, et ils forment à leur tour un cercle concentrique. Les deux rondeaux se mettent à tourner simultanément, celui des dames à gauche, celui des messieurs à droite.

Le concierge est seul au milieu, et distribue du balai à quiconque le touche. Au signal du conducteur, les dix cavaliers se lâchent les mains et se mettent à la recherche d'une danseuse. Le rond des dames continue

à tourner, ne se rompant que pour laisser passer les cavaliers avec qui elles ne veulent pas danser. Aussitôt qu'un cavalier rencontre une dame, il retire son bandeau et danse avec elle. Les couples dansent au milieu du cercle. Cette figure peut se répéter plusieurs fois.

197° fig. : *Collin-tampon* (Le). — Une dame exhibe un objet, et le cache ensuite en s'écriant : *Cà y est*. Le cavalier qui désire danser avec elle doit retrouver le dit objet. Pour lui faciliter les recherches, on peut crier : *A l'eau ! A l'eau !* quand le chercheur s'éloigne de la cachette et : *Au feu ! au feu !* quand il s'en approche.

198° fig. : *Colonnes* (Les). — Dames et cavaliers se font face en deux lignes droites. Ils exécutent des en avant et en arrière, puis changent de côté, les messieurs passant sous les bras des dames. Ces mouvements sont répétés plusieurs fois, ensuite chaque cavalier valse avec la dame qui lui fait face.

198° bis fig. : *Compliments*. — Plusieurs cavaliers sont présentés à une dame assise au milieu du salon ; celui qui parvient à faire un petit compliment dans certaines lettres de l'alphabet, danse avec la dame. Exemple : faire un compliment sans que la lettre R se trouve dans la phrase « Je vous idole ».

199° fig. : *Concierge* (Le). — Toutes les dames sont en ronds. On couvre la tête, d'un sac en papier, à 10 messieurs. Un autre cavalier figurant le concierge, est sur une chaise avec un balai et un bonnet de coton. Au signal du conducteur, les 10 cavaliers partent en tâtonnant à la recherche d'une dame. Le premier qui en

rencontre une danse avec elle, et ainsi de suite ; mais tout cavalier qui rencontre le concierge, est remplacé par celui-ci, et devient lui-même concierge jusqu'à ce que le hasard lui envoie un remplaçant.

200° fig. : *Concours de danse* (Le). — Chaque cavalier invite une dame. Les couples doivent danser en suivant le couple conducteur, et l'imiter dans toutes ses évolutions. L'orchestre exécute une sorte de pot-pourri composé d'une vingtaine de danses, en laissant entre chacune d'elles, quatre mesures de préparation.

201° fig. : *Confettis* (Les). — Deux messieurs sont présentés ou se présentent à une dame, qui remet un sac de confettis à l'un d'eux, et danse avec l'autre. Pendant ce temps, le cavalier porteur du sac, suit le couple et le saupoudre de confettis. La dame peut changer de cavalier au cours de la danse. Dans ce cas les deux cavaliers intervertissent leur rôle.

202° fig. : *Compliments* (Les). — Plusieurs messieurs sont présentés à une dame, et invités à lui faire un compliment. La dame choisit comme cavalier, celui qui a su lui plaire.

203° fig. : *Conversation* (La). — Le cavalier conducteur présente à sa dame installée dans un fauteuil, deux messieurs qui lui adressent chacun une phrase, etc. La dame choisit pour danseur celui dont le discours lui a plu.

204° fig. : *Corbeille* (La). — Trois messieurs font vis-à-vis à trois dames : en avant-six et en arrière. Les cavaliers terminant la ligne, passent sous les bras des deux dames terminant la ligne des dames. Les deux ca-

valiers se donnent la main derrière le dos de la dame du milieu. Les deux dames opèrent de même derrière le dos du cavalier, placé également au milieu. Ce mouvement doit être exécuté sans se quitter les mains. Les danseurs tournent en faisant la corbeille ; le couple conducteur passe ensuite, en se baissant, sous les bras qui le retiennent enlacé. Un rond se trouve ainsi formé ; les danseurs le brisent pour terminer en valsant.

205° fig. : *Correction* (La). — On distribue des cravaches ou des fouets d'enfants à toutes les dames. Celles-ci se mettent à la poursuite du cavalier avec qui elles désirent danser. Après s'être laissé donner la chasse, les cavaliers qui veulent bien danser avec leur fouetteuse, tombent à ses genoux ; celle-ci les relève et ils dansent ensemble.

206° fig. : *Cosaques* (Les). — Deux séries de surprises contenant des chapeaux cosaques pareils sont distribuées, l'une aux messieurs, l'autre aux dames. Tous les danseurs se coiffent de leur chapeau et chaque dame danse avec le cavalier dont le chapeau est identique au sien, ou simplement la couleur.

207° fig. : *Coup d'épée dans l'O* (Le). — Une dame tient une ligne au bout de laquelle se balance un anneau. Deux messieurs armés de baguettes cherchent à enfler l'anneau. Celui des deux qui y parvient danse avec la dame.

208° fig. : *Coupe de Champagne* (La). — Une coupe de champagne est apportée à une dame, en même temps que deux messieurs lui sont présentés. Elle offre la coupe à l'un et danse avec l'autre. Le porteur de la

coupe boit en exprimant par geste qu'il adore la danse arrosée de champagne.

209° fig. : *Coupe fragile* (La). — Un plateau chargé de deux coupes est présenté à une dame, par le conducteur. Celui-ci reçoit deux autres cavaliers que lui présente la conductrice, et les invite à accepter chacun une coupe. Celui des deux cavaliers parvenant à faire le simulacre de boire danse avec la dame. La coupe de l'autre cavalier se brise au moindre contact ; elle est disposée pour cela, c'est la coupe fragile. La figure se recommence autant de fois qu'il est nécessaire.

210° fig. : *Couples croisés* (Les). — Deux couples vont à la rencontre l'un de l'autre. Les cavaliers exécutent un tour de main avec la dame du vis-à-vis, puis valsent avec elle. On répète la figure pour reprendre sa dame.

211° fig. : *Course à terre* (La). — Trois messieurs s'asseyent par terre en maintenant leurs jambes en l'air. Deux dames sont assises à l'extrémité du salon. Au signal du conducteur, les trois coureurs se dirigent vers les dames, par des mouvements temps de reins. Les deux premiers arrivés dansent avec les dames.

212° fig. : *Course aux pieds liés* (La). — On lie les pieds à hauteur de cheville, à trois messieurs qui doivent poursuivre trois dames en sautillant. Celles-ci s'appliquent à ne pas se laisser attrapper, jusqu'au moment où il leur plaît de danser avec l'un des poursuivants.

213° fig. : *Course en chaise* (La). — Cinq messieurs prennent position sur des chaises sans toucher le sol. Ils doivent s'y assujettir solidement des mains et des pieds

de façon à déplacer la chaise par des mouvements de corps. Trois dames étant assises à l'autre extrémité du salon, les cinq cavaliers s'appliquent à s'en rapprocher. Les trois qui arrivent premiers dansent avec les trois dames. Les deux autres dansent ensemble.

214° fig. : *Course en sac* (La). — Trois messieurs se glissent chacun dans un sac, qu'on leur attache à la ceinture. En sautillant, ils poursuivent deux dames qui ne se laissent atteindre — volontairement du moins — que lorsque le poursuivant est à leur goût.

214° fig. bis : *Course pieds liés*. — Chaque danseuse attache fortement les pieds de son danseur avec une ficelle au-dessus de la cheville, puis elle se sauve.

Le danseur cherche à l'attraper en sautant comme il peut ou en mettant les mains à terre pour courir.

Course de la jambe courte

Promenade générale avec sa danseuse au bras droit et une chaise dans la main gauche.

A un signal, les dames quittent leurs danseurs, ceux-ci mettent le pied gauche sur la chaise et dans cette position courent après leur propre danseuse qui ne se laisse pas attraper si possible. Une autre promenade générale, on replace les chaises où elles étaient et l'on toun ou valse générale.

Course assise sur un pouf

Prendre la robe des jeunes filles avec les mains.

Course avec les pieds sur un pouf.

Chaque pied sur un pouf.

Course, les genoux sur un pouf.

215° fig. : *Course glissée* (La). — Deux dames sont assises à l'extrémité de la salle. Trois messieurs leur font face à l'autre extrémité, chacun d'eux pose les pieds sur un coussin. Au signal du conducteur la course commence. Les deux cavaliers qui arrivent auprès des dames dansent avec elles, le troisième se retire. Pendant cette course comique, inspirée par les jeux de Mlle Marguerite Boissonnet, charmante fillette âgée de 6 ans, les pieds doivent se maintenir sur le coussin ; quiconque touche le parquet est exclu de la course et immédiatement remplacé par un autre. Pour l'exécution de cette figure, le parquet doit être extrêmement ciré ; c'est en glissant et en sautant que les danseurs doivent gagner du terrain sans perdre l'équilibre.

216° fig. : *Courte-paille* (La). — Trois pailles d'inégale longueur sont distribuées à une dame, qui va faire tirer la courte-paille à trois messieurs. Celui qui tombe sur la plus longue danse avec la dame, tandis que les deux autres messieurs dansent ensemble.

217° fig. : *Coussin* (Le). — Le cavalier-conducteur fait asseoir une dame sur une chaise placée au milieu du salon. Un coussin est déposé à ses pieds. La dame conductrice présente successivement des cavaliers qui s'agenouillent sur le coussin. Si la dame assise ne veut pas danser avec le cavalier présenté, elle repousse le coussin au moment où il va s'y agenouiller. Elle laisse agenouiller au contraire, le cavalier agréé.

218° fig. : *Coussins* (Les). — Une danseuse est assise, les pieds posés sur des coussins disposés devant elle. Quand elle veut refuser un cavalier, elle retire les coussins

pour qu'on ne puisse s'y agenouiller. Elle le laisse pour le danseur accepté.

218° fig. bis : *Crabes* (Les). — Chaque cavalier pose la main droite sur un pouf. Id. la gauche, et dans cette position court de côté à quatre pattes après la danseuse désignée qui se sauve et ne se laisse prendre qu'après une course assez longue.

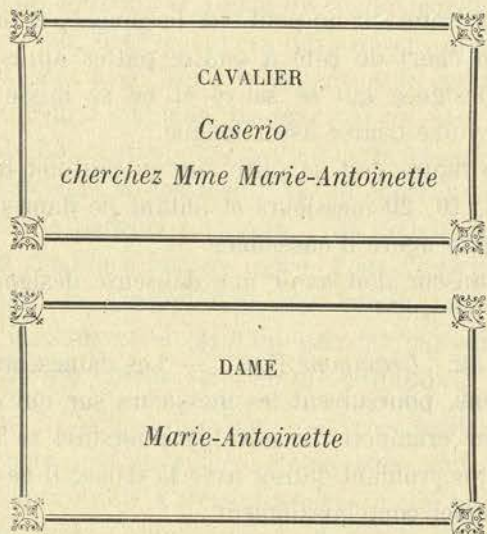
Cette figure doit se faire sur un parquet bien ciré. 3, 5, 8, 10, 20 messieurs et autant de dames peuvent faire cette figure d'ensemble.

Le danseur doit avoir une danseuse désignée à l'avance.

219° fig. : *Crampons* (Les). — Les dames, armées de crampons, poursuivent les messieurs sur qui elles jettent leur crampon. Le cavalier poursuivi se sauve, à moins que, voulant danser avec la dame, il ne se laisse cramponner complaisamment.

220° fig. : *Crémaillère* (La). — On dispose au milieu du salon une marmite remplie de légumes. Deux fourchettes sont pendues de chaque côté. Des légumes identiques à ceux de la marmite sont distribués à six cavaliers qui les épinglent à leur boutonnière, et forment un demi-cercle autour de la marmite. Les dames se présentent deux par deux et s'arment des fourchettes. Le cavalier-conducteur découvre la marmite, chaque dame y pique au hasard de la fourchette, et danse avec le cavalier décoré du légume qu'elle vient de retirer elle-même.

220° fig. bis : *Criminels* (Les). — Avec les reines et grandes dames du monde.



On distribue de ces cartons d'un côté aux messieurs, d'un autre côté aux dames.

Des figures peuvent se faire avec les noms des grands hommes de tous genres dans le même style.

Départements, arrondissements, cantons, communes, quartiers, etc. Fleurs, légumes. Députés, sénateurs, ministres, rois, empereurs, hommes d'Etat, etc.

221° fig. : *Croix* (La). — Deux couples se font vis-à-vis ; ils exécutent en avant et en arrière. L'un des couples, qui prend le n° 1, avance seul, et le cavalier tourne autour de la dame placée vis-à-vis de lui, pendant que sa dame tourne autour du second cavalier. Le

premier couple se replace vis-à-vis du second, et celui-ci exécute à son tour les tours décrits par le couple n° 1, en tournant autour du cavalier et de la dame n° 1.

222° fig. : *Croix double* (La). — Quatre dames placées en croix, se donnent la main droite, et tournent dans cette position. Cinq messieurs opèrent de même sur un autre point du salon. Au signal du conducteur, les cinq cavaliers se précipitent vers les dames, et valsent avec celle qu'ils parviennent à enlacer. Celui qui demeure seul valse en solitaire, et d'un air déconfit.

223° fig. : *Croquet* (Le jeu de). — On prend un jeu de croquet de salon et, après avoir disposé les arceaux sur le parquet, on distribue huit maillets et huit boules à huit cavaliers. Il y a deux camps ; quatre maillets et boules foncés et quatre clairs. On tire au sort pour savoir à quel camp seront attribuées les couleurs. Celui qui gagne, danse avec quatre dames que le conducteur présente aux vainqueurs. Les quatre joueurs malheureux dansent ensemble.

224° fig. : *Cruche* (La). — Une cruche, derrière laquelle se tiennent dix dames, est placée au milieu du salon. Des balles sont distribuées aux messieurs. A mesure que l'un d'eux, en lançant sa balle, réussit à l'introduire dans la cruche, il danse avec l'une des dames et ainsi de suite jusqu'à ce que les dix couples soient assortis.

225° fig. : *Cuisiniers* (Les). — Le conducteur remet deux tabliers de cuisinier à sa dame, et lui présente deux cavaliers. La dame donne un tablier à chaque dan-

seur et danse avec celui qui réussit à l'attacher le plus vite.

Pendant ce temps, l'autre cavalier les suit, en leur présentant un plateau de madeleines.

On exécute encore les figures suivantes, avec les accessoires qui conviennent :

- 226° fig. : *Cabas* (Les).
- 227° fig. : *Cadenas* (Les).
- 228° fig. : *Cadet-Roussel*.
- 229° fig. : *Cadres albums* (Les).
- 230° fig. : *Caducées* (Les).
- 231° fig. : *Canards* (Les).
- 232° fig. : *Candélabres* (Les).
- 233° fig. : *Cannes de Tambours-Majors* (Les).
- 234° fig. : *Cannes diamants* (Les).
- 235° fig. : *Cannes diverses* (Les).
- 236° à 333° fig. : *Cannes fleurs des champs, grandes herbes* (Les). — 97 genres.
- 334° fig. : *Cannes grelots* (Les).
- 335° fig. : *Cannes Loïe Fuller* (Les).
- 336° fig. : *Cannes Louis XV* (Les).
- 337° fig. : *Cannes Louis XV enrubannées* (Les).
- 338° fig. : *Cannes Lyre* (Les).
- 339° fig. : *Cannes marottes* (Les).
- 340° fig. : *Cannes perroquets* (Les).
- 341° fig. : *Cannes poupées* (Les).
- 342° fig. : *Cannes Quatre-Saisons* (Les).
- 343° fig. : *Cannes tête de loup, grelots et rubans*.
- 344° fig. : *Cannes Triboulttes* (Les).
- 345° fig. : *Cannes velours* (Les).

- 346° fig. : *Carnets* (Les).
- 347° fig. : *Carnets de bal* (Les).
- 348° fig. : *Carnaval* (Le).
- 349° fig. : *Carottes* (Les).
- 350° fig. : *Carquois satin* (Les).
- 351° fig. : *Carrousel* (Le).
- 352° fig. : *Casques de pompier* (Les).
- 353° fig. : *Casquettes* (Les).
- 354° fig. : *Casquettes à trois ponts* (Les).
- 355° fig. : *Casquettes de chasse* (Les).
- 356° fig. : *Casquettes russes* (Les).
- 357° fig. : *Casseroles* (Les).
- 358° fig. : *Castagnettes* (Les).
- 359° fig. : *Cartes de visite* (Les).
- 360° fig. : *Cavalier retardataire*.
- 361° fig. : *Ceintures* (Les).
- 362° fig. : *Cendriers* (Les).
- 363° fig. : *Cerceaux* (Les).
- 364° fig. : *Cercles en papier* (Les).
- 365. fig. : *Chapeau musical* (Le).
- 366° fig. : *Chapeaux* (Les).
- 367° fig. : *Chapeaux dorés* (Les).
- 368° fig. : *Chapeaux muletiers* (Les).
- 369° fig. : *Chapeaux papier plissé* (Les).
- 370° fig. : *Chaperon rouge* (Le).
- 371° fig. *Chapeaux satin* (Les).
- 372° fig. : *Chapeaux yokos fleurs* (Les).
- 373° fig. : *Chaîne libre* (La).
- 374° fig. : *Chandelles* (Les).
- 375° fig. : *Charcuterie assortie*.
- 376° fig. : *Chardons* (Les).

- 377° fig. : *Char de Cendrillon* (Le).
378° fig. : *Char Lohengrin* (Le).
379° fig. : *Char romain* (Le).
380° fig. : *Chars* (Les).
381° fig. : *Chasse au mouchoir* (La).
382° fig. : *Chats enrubannés* (Les).
383° fig. : *Chemins de fer* (Les).
384° fig. : *Chemin fleuri* (Le).
385° fig. : *Chemin fleuri*, jonc doré et fleurs pour farandole.
386° fig. : *Chevalets* (Les).
387° fig. : *Chevaliers de triste figure* (Les).
388° fig. : *Chevaux jupon* (Les).
389° fig. : *Chinoiseries diverses*.
390° fig. : *Chou* (Le).
391° fig. : *Choux* (Les).
392° fig. : *Chromos* (Les).
393° fig. : *Chronomètres du mariage* (Les).
394° fig. : *Chrysanthèmes d'épaule* (Les).
395° fig. : *Cibles et fleurs* (Les).
396° fig. : *Cibles et Pistolets* (Les).
397° fig. : *Cigares* (Les).
398° fig. : *Cigares éventails* (Les).
399° fig. : *Cigarettes* (Les).
400° fig. : *Ciseaux censure*.
401° fig. : *Clairons* (Les).
402° fig. : *Clefs* (Les).
403° fig. : *Clefs de la Bastille* (Les).
404° fig. : *Clochettes de fleurs* (Les).
405° fig. : *Clownesses* (Les).
406° fig. : *Clowns* (Les).

- 407° fig. : *Cocardes et fleurs* (Les).
408° fig. : *Cocardes et grelots* (Les).
409° fig. : *Cocardes satin frangé* (Les).
410° fig. : *Cochons de lait* (Les).
411° fig. : *Cocottes* (Les) or ou argent enrubannées.
412° fig. : *Cœurs satin* (Les).
413° fig. : *Cœurs satin pelottes* (Les).
414° fig. : *Coffrets avec dés* (Les).
415° à 915° fig. : *Coiffures cosaques* (Les). — 500 genres.
916° fig. : *Coiffures cosaques ordinaires* (Les).
917° fig. : *Coiffures cosaques riches extra* (Les).
918° fig. : *Coiffures cosaques riches, satin* (Les).
919° fig. : *Coiffures cosaques supérieures* (Les).
920° fig. : *Coiffures en papier* (Les).
921° fig. : *Coiffures riches indiennes* (Les).
922° fig. : *Coiffures Walkirie en plumes* (Les).
923° fig. : *Collets* (Les).
924° fig. : *Colliers* (Les).
925° fig. : *Colliers* (Les).
926° fig. : *Colliers de gros grelots* (Les).
927° fig. : *Colliers sequins* (Les).
928° fig. : *Collerettes de pierrots* (Les).
929° fig. : *Comètes* (Les).
930° fig. : *Commères marraines* (Les).
931° fig. : *Comètes* (Les).
932° fig. : *Compagnie d'archers* (La).
933° fig. : *Compères parrains* (Les).
934° fig. : *Concours de chant* (Le).
935° fig. : *Condé* (Les).

936° fig. : *Conduisons les messieurs par le bout du nez.*

937° fig. : *Confettis* (Les).

938° fig. : *Contre-danse* (La).

939° fig. : *Cogs* (Les).

940° fig. : *Coquetiers* (Les).

941° fig. : *Coquelicots* (Les).

942° fig. : *Corbeilles* (Les).

943° fig. : *Cornes* (Les grandes).

944° fig. : *Cornes de diable* (Les).

945° fig. : *Cors de chasse* (Les).

946° à 1171° fig. : *Costumes en papier.* 225 genres.

— Enfants, adolescents, dames, messieurs.

1172° fig. : *Côtelettes* (Les).

1173° fig. : *Cotillon en action* (Le).

1174° fig. : *Cotillon champêtre* (Le).

1175° fig. : *Coupes* (Les).

1176° fig. : *Coupes à champagne* (Les).

1177° fig. : *Coupes* (Les) montées avec fruits.

1178° fig. : *Coupes-papier* (Les).

1179° fig. : *Coupes vide-poches* (Les).

1180° fig. : *Coups de poing américains* (Les).

1181° fig. : *Couronnes de roi* (Les).

1182° fig. : *Couronnes* (Les).

1183° fig. : *Couronnes de reine* (Les).

1184° fig. : *Couteaux* (Les) A.

1185° fig. : *Couteaux* (Les) B.

1186° fig. : *Couteaux de cuisine avec gaine* (Les).

1187° fig. : *Couvercles* (Les).

1188° fig. : *Cruches* (Les).

1189° fig. : *Cravaches* (Les).

1190° fig. : *Croix de commandeurs* (Les).

1191° fig. : *Croix de Malte* (Les).

1192° fig. : *Croix en carton* (Les).

1193° fig. : *Crécelles* (Les).

1194° fig. : *Crie-maman* (Les).

1195° fig. : *Croix* (Les).

1196° fig. : *Croissants filigrammes* (Les).

1197° fig. : *Cuillers en bois* (Les).

1197° fig. bis : *Curés* (Les). — Deux danseurs sont présentés à une dame qui a un gros livre. Elle danse avec l'un et l'autre porte le livre en lisant derrière à haute voix.

Id. pour tous les autres couples si on dispose d'un assez grand nombre de livres (avec des gros livres, si possible).

1198° fig. : *Cyclistes* (Les).

1199° fig. : *Cymbales* (Les).

1200° fig. : *Dames cachées* (Les). — Le conducteur fait cacher plusieurs dames derrière un rideau. Chaque dame passe une main à tour de rôle, par une ouverture ménagée à cet effet. Les cavaliers valsent avec la dame dont ils ont choisi la main.

1201° fig. : *Dames ont le choix* (Les). — Le conducteur présente à sa dame assise, deux cavaliers. Elle en choisit un pour valser.

1202° fig. : *Dame qui se trompe* (La). — Quatre dames occupent les quatre coins du salon. Cinq messieurs tournent successivement autour de chaque dame. Celle-ci en retient un, qui devient son danseur. Le ca-

valier demeuré seul danse parmi les couples tâchant de décider une dame à revenir sur son choix.

1203^e fig. : *Dans les blés*. — De grandes gerbes de blé sont distribuées aux dames par le conducteur, pendant que la conductrice en offre de petites aux cavaliers. Au signal du couple conducteur, les cavaliers vont offrir aux dames les petites gerbes qui sont immédiatement placées dans les cheveux. En échange, les dames remettent leur grande gerbe aux messieurs. Les couples se forment par le rapprochement du cavalier et de la dame, dont les gerbes sont enrubannées aux mêmes couleurs.

1204^e fig. : *Décorations* (Les). — Des décorations sont distribuées aux dames. Celles-ci décorent le cavalier avec qui elles désirent danser, et les couples se forment ainsi rapidement.

1205^e fig. : *Défilé* (Le). — Les messieurs, alignés d'un côté, se numérotent de 1 à la fin. Les dames alignées de l'autre côté, se numérotent de la même manière. Au signal du conducteur, le cavalier et la dame ayant le n° 1 dansent ensemble en parcourant la haie. Arrivés au bout, ils se séparent et se placent à la suite, le cavalier des messieurs, la danseuse des dames. Les n° 2, 3, 4, etc., répètent le même mouvement. A un deuxième signal du conducteur, tous les couples dansent à la fois et regagnent ainsi leur place.

1206^e fig. : *Demi-tour* (Le). — Quatre messieurs se donnent les mains sur un rang. Ils sont suivis de quatre dames qui opèrent de même. Quatre autres messieurs, puis quatre autres dames, et ainsi de suite tant qu'il y

a des danseurs, ils suivent le premier rang. Une promenade générale est ainsi exécutée dans le salon. Au signal du conducteur, les cavaliers font demi-tour et dansent avec la dame qui leur fait face.

1207^e fig. : *Départ* (Le). — Le conducteur et sa dame se placent en tête de tous les couples qui ont pris part au cotillon. Ils viennent saluer les maîtres et maîtresses de maison en défilant devant eux, puis, revenant devant ceux-ci, ils font un pont de leurs bras. Le second, le troisième et tous les couples, en passant sous la galerie ainsi obtenue, en font autant, de sorte que les maîtres de maison saluent chaque couple à leur tour.

1208^e fig. : *Département* (Le). — Une dame est assise au milieu du salon. Elle glisse un nom de département dans l'oreille du conducteur. Les cavaliers défilent devant elle en annonçant un département. Celui qui nomme le département choisi danse avec la dame. Une nouvelle dame prend sa place et la figure se répète plusieurs fois.

1208^e fig. bis : *Derviches tourneurs* (Les). — Onze messieurs tournent seuls les bras tendus. Dix jeunes filles les attendent. Celui qui s'arrête le premier est le seul qui ne danse pas. Les autres choisissent vite une des dix dames.

1209^e fig. : *Dés* (Les). — La dame conductrice choisit deux cavaliers, pendant que le conducteur invite une dame à venir leur offrir les dés. Les cavaliers jouent aux dés, et celui dont le numéro est le plus élevé danse avec la dame. L'opération se répète autant de fois que le rend nécessaire la formation des couples.

1210° fig. : *Dessinateur* (Le). — Une dame présente une ardoise et un crayon à deux messieurs, qu'elle invite à dessiner. Celui qui fait le dessin jugé le meilleur par la dame, danse avec celle-ci. L'autre essuie l'ardoise et la porte à une autre dame qui recommence la figure.

1210° fig. bis : *Dessinateurs* (Les). — Sur un grand tableau noir, des carrés de carton ou des feuilles de papier placés contre le mur, on dispose un nombre déterminé de carrés. Supposons vingt, par exemple. Chacun de ces carrés est numéroté. Les cavaliers viennent, à tour de rôle, tracer un dessin ou une figure quelconque dans les carrés. Ils auront bien soin de retenir le numéro du carré où figure leur dessin.

Sur l'invitation du conducteur, les dames défilent devant le tableau, et elles désignent, par le numéro du carré, le dessin de leur choix. Le conducteur biffe les dessins à mesure qu'ils ont été choisis et en appelle le numéro. L'auteur vient danser avec la dame qui a distingué son œuvre. Aussitôt que chaque dame est pourvue d'un cavalier, la figure se termine par une valse générale.

Les *Dessinateurs* peuvent se répéter autant de fois qu'on le désire. Les rôles peuvent aussi y être intervertis, c'est-à-dire que les dames peuvent exécuter les dessins.

Pendant l'exécution des dessins, afin qu'il y ait quelque surprise, les dessinateurs seuls doivent être au tableau. Les autres danseurs pourront être retenus ailleurs par une autre figure. On pourra, par exemple,

s'occuper en dansant le *Coup d'Epée dans l'O*, les *Grelots* ou toute autre figure ne demandant pas de préparatif.

1211° fig. : *Destin des fleurs* (Le). — Le conducteur invite deux dames à désigner deux fleurs. Il conduit ensuite ces deux dames à un cavalier préalablement placé au milieu du salon, par la dame conductrice. En les présentant, le conducteur énonce les deux fleurs désignées, et le cavalier déclare quelle est celle qui lui plaît le mieux. La dame qui l'a choisie s'avance et danse avec le cavalier.

1212° fig. : *Deux lignes valsées* (Les). — Les dames placées sur une ligne font vis-à-vis aux messieurs également alignés de front. Le premier cavalier invite la première dame, et le couple parcourt en valsant, l'allée formée par les deux lignes. Arrivé au bout, le couple reprend place, le cavalier à la suite des cavaliers, la dame à la suite des dames ; le second, le troisième et tous les autres cavaliers, répètent le même mouvement. Après quoi chaque cavalier valse avec la dame qui est en face, la sienne, par conséquent, et tout s'achève dans une valse générale.

1213° fig. : *Deux pièces* (Les). — Deux pièces de cinq francs sont remises à une dame qui les offre à deux messieurs. Tous deux lancent leur pièce en l'air, et celui qui a face danse avec la dame. L'autre ramasse les deux pièces et les présente à une autre dame, qui recommence la figure. Au cas où les deux pièces retomberaient du même côté, on les relancerait jusqu'à ce que l'une soit pile et l'autre face.

1214° fig. : *Devineurs* (Les). — Une dame cache dans sa main une bague, un sou, une pièce d'or ou d'argent, etc., et la présente aux messieurs qui défilent devant elle. Le cavalier qui devine quel objet est caché dans la main de la dame, danse avec elle.

1215° fig. : *Diables boiteux* (Les). — La conductrice fait placer plusieurs cavaliers sur un rang. Ils se tiennent une jambe pour sauter à cloche-pied. Le conducteur leur désigne une dame qui court et fait un signal. Les cavaliers partent tous après cette dame et celui qui l'atteint danse avec elle.

1216° fig. : *Diable m'emporte* (Le). — Le conducteur conduit une dame au milieu du salon et lui remet deux grandes têtes de diable en carton. De son côté, la dame conductrice présente deux cavaliers à la dame. Ils la saluent longuement en baissant la tête. Pendant ce temps, la dame les coiffe des têtes de diable. Au signal du couple conducteur, les deux cavaliers se redressent et celui qui parvient le plus tôt à se débarrasser de sa tête de diable danse avec la dame. L'autre, le diable l'emporte.

1217° fig. : *Dieux* (Les). — Les messieurs sont assis au milieu du salon. Les dames, portant des couronnes, s'approchent et coiffent celui avec qui il leur plaît de danser.

1218° fig. : *Dominos* (Les). — Le couple conducteur partage un jeu de dominos entre les dames et les messieurs. Chaque cavalier valse avec la dame dont le domino additionné avec le sien donne le nombre sept.

1219° fig. : *Dompteurs* (Les). — Des cravaches sont distribuées aux dames. Les messieurs les abordent en imitant des cris d'animaux. Les cavaliers accueillis à coups de cravache vont essayer le même manège auprès d'une autre dame. Ceux qui ne sont pas cravachés dansent avec la dame qui les a bien reçus.

1220° fig. : *Dos à dos* (Les). — Les dames forment une ligne en se donnant la main et marchent en arrière. Venant en sens inverse, les messieurs se donnant la main et marchant également en arrière, font en avant et en arrière avec les dames. Au signal du conducteur tout le monde demeure dos à dos. A un deuxième signal tous les danseurs se retournent, et dames et cavaliers dansent avec leur vis-à-vis.

1220° fig. bis : *Dos à dos assis*. — Deux messieurs, à cheval chacun sur une chaise en tenant le dossier des deux mains sont placés dos à dos et assis. Celui qui parvient à pousser l'autre à la limite désignée danse avec la jeune fille qui attend le résultat.

1221° fig. : *Drap* (Le). — Cette figure doit être exécutée par 20 dames et 21 cavaliers. Le couple conducteur tend un drap verticalement. Derrière ce drap viennent se cacher toutes les dames. Elles tiennent un bras en l'air, de sorte que l'on aperçoit une forêt de doigts dépassant le drap. A un signal du conducteur, tous les cavaliers s'élancent les bras tendus vers les doigts, et chacun danse avec la dame dont il tient la main. Le cavalier demeuré seul s'enroule la tête et le corps, et dans cet accoutrement danse seul.

1222° fig. : *Drap mystérieux* (Le). — Le couple conducteur tend verticalement un drap derrière lequel vont se cacher tous les cavaliers. Ceux-ci, qui sont d'une unité plus nombreux que les dames, tendent un bras en l'air de manière à laisser dépasser leurs doigts du drap. Au signal des conducteurs, les dames s'avancent près du drap, saisissent une main, le drap tombe et les couples se trouvent formés. Le cavalier resté seul s'entortille dans le drap et danse seul.

1223° fig. : *Drapeaux des Nations* (Les). — Le conducteur distribue aux dames les drapeaux des principales nations. La conductrice en distribue une série identique aux messieurs. Au signal du couple conducteur, les couples se forment par la réunion des drapeaux semblables.

1224° fig. : *Drapeaux ou accessoires* (Les). — La conductrice offre à une douzaine de cavaliers un drapeau ou autre accessoire. Les cavaliers présentent le dit accessoire aux dames qu'ils invitent pour danser. Après quelques tours de valse, les dames présenteront, à leur tour, l'accessoire à un nouveau cavalier qu'elles auront choisi pour danser, et ainsi de suite, en reproduisant le mouvement aussi souvent qu'il le faudra. A la fin de cette figure, les accessoires sont toujours laissés aux dames qui dansent les dernières.

1225° fig. : *Duel* (Le). — Des fleurets sont remis par une dame à deux cavaliers. Les duellistes saluent et se mettent en garde. La dame fait balancer une bague attachée au bout d'une baguette, entre les deux combattants. Celui des deux qui parvient à enfiler cette

bague avec la pointe de son fleuret, danse avec la dame. La figure se continue jusqu'à ce que toutes les dames aient trouvé un cavalier.

1226° fig. : *Dague*.

1227° fig. : *Dahlias*.

1228° fig. : *Dais* (Le). — Une dame est placée sous un dais à 4 faces ouvertes, garnies de rideaux entourant le dais. 4 messieurs, un sur chaque face, se présentent, la dame soulève un côté du rideau et danse avec le cavalier qui se trouve devant. Une autre dame et un autre cavalier remplacent les sortants, etc.

1229° fig. : *Dame de cœur* (La).

1230° fig. : *Dames assises*.

1231° fig. : *Dans les blés*.

1232° fig. : *Dansons la capucine*.

1233° fig. : *Dauphins*.

1234° à 1379° fig. : *Décorations* (145 genres de).

1380° fig. : *Décorations de nègres et négresses*.

1381° fig. : *Décorations de polichinelle*.

1382° fig. : *Décorations et croix ordinaires*.

1383° fig. : *Décorations et croix supérieures*.

1384° fig. : *Décorations et croix riches*.

1385° fig. : *Décorations, paysans, clowns, cinghalais*, etc.

1386° fig. : *Décorations, rosettes en faveur*.

1387° fig. : *Décorations, rubans, satin et grelots*.

1388° fig. : *De la coupe aux lèvres*.

1389° fig. : *Dé magique*.

1390° fig. : *Dés*.

1391° fig. : *Deux rivaux* (Les).

1392° fig. : *Deux ronds*.

1393° fig. : *Diadèmes*.

1394° fig. : *Dindes*.

1395° fig. : *Doigts*.

1396° fig. : *Double poursuite*.

1397° fig. : *Drapeaux de soie*.

1398° fig. : *Echarpe* (L'). — Le conducteur invite une dame pendant que sa dame engage, de son côté, un cavalier. Le couple ainsi formé, valse sous une écharpe que les conducteurs maintiennent tendue au-dessus de leur tête.

1399° fig. : *Ecran* (L'). — Une dame est assise au milieu du salon. La conductrice lui présente deux cavaliers porteurs d'un écran. Elle danse avec l'un d'eux, tandis que l'autre, les suivant à cloche-pied, doit leur faire un dais de l'écran.

1400° fig. : *Ecrevisses* (Les). — Deux chaises adossées attachées l'une contre l'autre, sont placées au milieu du salon. Deux cavaliers s'y assoient dos à dos, pendant que le conducteur trace à la craie deux lignes à deux mètres au devant d'eux. Au signal du conducteur, les deux cavaliers se poussent en arrière l'un contre l'autre. Celui qui arrive à repousser son concurrent au delà de la ligne danse avec une dame que le conducteur leur a préalablement présentée.

1401° fig. : *Ecueil* (L'). — Le conducteur fait asseoir sa dame, devant qui il place un chapeau renversé. Il lui présente un cavalier qui, pour danser avec elle, doit ramasser le chapeau en le prenant avec ses dents.

1402° fig. : *Edgard* (Le Séraïl d'). — Vingt dames

composent une grande ligne, en se tenant par les main. Un cavalier désigné sous le nom d'Edgard essaie de franchir la ligne, en passant par dessus ou par dessous les bras des dames. Dès qu'il y a réussi, il danse avec la dame de droite. Les autres cavaliers, formant la suite d'Edgard, opèrent pareillement et deviennent cavaliers des dames, en continuant par la droite.

1403° fig. : *Eleveur de lapins* (L'). — De petits lapins, avec collerettes diverses et portant des nombres en dessous, sont disposés en cercle au milieu du salon par le couple conducteur, en alternant les couleurs des collerettes. On forme ensuite, autour des lapins, un grand cercle composé de tous les danseurs, les messieurs alternant avec les dames. Au signal du couple conducteur, le rond se met à tourner. A un deuxième signal, le rondeau s'arrête, et chaque danseur prend le lapin qui est devant lui et l'élève au-dessus de sa tête. Les couples se forment par l'union des lapins dont les nombres additionnés donnent un total de 3.000.

1404° fig. : *Epées* (Les). — Le conducteur donne une épée à chacun des trois cavaliers qu'on lui présente. Pendant ce temps, la conductrice offre une bague à une dame. Cette dernière lance la bague dans la direction des cavaliers, et celui qui la reçoit avec la pointe de son épée danse avec la dame.

1405° fig. : *Equilibriste* (L'). — Une dame présente une canne à un cavalier qui doit la maintenir une minute sur un doigt en équilibre, pour danser avec elle. Cette figure gagne beaucoup à être exécutée par des co-

miques, qui amusent beaucoup la galerie en parodiant un équilibriste.

1406° fig. : *Escargot* (L'). — Tous les danseurs se tiennent par les mains, les dames alternant avec les messieurs, et forment une longue chaîne. Le conducteur, placé en tête, dirige les évolutions. La chaîne s'enroule et se déroule autour d'une colonne ou d'un couple assis au milieu du salon, puis au signal, valse générale.

1407° fig. : *Escrime* (L'). — Une dame présente deux fleurets à deux messieurs qui exécutent un petit assaut. Les armes sont mouchetées et blanchies. Celui qui bostonne l'adversaire danse avec la dame. L'autre porte les fleurets à une nouvelle dame qui recommence la figure.

1408° fig. : *Eteignoir* (L'). — Le conducteur invite une dame à venir s'asseoir au milieu du salon en lui remettant une bougie non allumée et un éteignoir. De son côté, la dame conductrice invite deux cavaliers et les présente à la dame. La dame remet la bougie à celui qu'elle choisit pour danser, et l'éteignoir à l'autre. Tandis que le couple danse, le cavalier tenant la bougie en évidence, le cavalier seul doit le suivre en essayant de mettre son éteignoir sur la bougie.

1408° fig. bis : *Etoile tournante* (L'). — Par Duenrueg Oskar, professeur de danse à Terre Haute Ind., à Saratoga, New-York, 1900.

Les danseurs et danseuses se forment en un groupe. Les messieurs marchent dans un sens, les dames dans l'autre (genre grande chaîne des lanciers). Au signal

du conducteur de la danse, chaque cavalier enlace la dame qui est devant lui et valse générale.

1409° fig. : *Etymologie* (L'). — On présente deux messieurs à une dame qui, munie d'un dictionnaire, leur donne à expliquer des mots peu usités dans le langage usuel. Celui des deux qui fournit la meilleure analyse de ces mots devient cavalier de la dame.

1410° fig. : *Eventail* (L'). — On dispose trois chaises au milieu du salon, deux dans un sens et l'autre en sens inverse. Une dame, invitée par le cavalier conducteur, s'assied sur la chaise du milieu, et deux cavaliers, amenés par la conductrice, prennent place sur les deux autres. La dame choisit l'un d'eux pour danser, et remet son éventail à l'autre, qui doit suivre le couple en bostonnant, et en l'éventant pendant la danse.

On exécute encore les figures suivantes, avec le concours des accessoires qui leur conviennent :

- 1411° fig. : *Echarpes.*
- 1412° fig. : *Eclairs, café et chocolat.*
- 1413° fig. : *Ecrevisses d'or.*
- 1414° fig. : *Ecrou.*
- 1415° fig. : *Ecureuils.*
- 1416° fig. : *Ecussons de toutes nations.*
- 1417° fig. : *Ecussons français.*
- 1418° fig. : *Ecussons russes.*
- 1419° fig. : *Ecussons sur bâtons.*
- 1420° fig. : *En flagrant délit.*
- 1421° fig. : *En garde.*
- 1422° fig. : *Epaulettes.*
- 1423° fig. : *Ephémérides.*

1424° à 1624° fig. : *Épingles* (deux cents genres d'épingles, oiseaux, singes, papillons, soleils, chardons, etc.).

1625° à 1675° fig. : *Épingles* (cinquante genres d'épingles) *pour dames*, oiseaux, papillons, fleurs, plumes, soleils, aigrettes, etc.

1676° fig. : *Essuie-plumes*.

1677° fig. : *Etui* (L').

1678° fig. : *Etuis à cigares*.

1679° fig. : *Etuis à cigarettes*.

1680° fig. : *Etuis Géraudel*.

1681° fig. : *Eventails*.

1682° à 1707° fig. : *Eventails* (vingt-cinq genres d'), cigares, bouquets, pelles, marteaux, outils divers, bouteilles champagne, mirlitons satin, cuillères, autres fantaisies, écrans, plumes, etc.

1708° fig. : *Eventaires*.

1709° fig. : *Factionnaire* (Le). — Les cavaliers invitent leur dame et font une petite promenade. Ils valent ensuite, pendant qu'un cavalier, seul avec une canne en guise de fusil, monte la garde au milieu. Au signal du conducteur, les messieurs se placent dos à dos autour du factionnaire, et les dames, se tenant par les mains, tournent en rond autour du groupe masculin. A un deuxième signal, les cavaliers enlacent la dame la plus rapprochée, et celui qui n'en a pas, remplace le factionnaire. La figure se répète en intervertissant les rôles : ce sont les dames qui se placent au milieu et les messieurs qui tournent en rond.

1710° fig. : *Faisons des crêpes*. — La conductrice

offre à chaque cavalier une poêle enrubannée et garnie de crêpes. Le conducteur en fait autant envers les dames avec des poêles aux couleurs différentes. A un premier signal, dames et cavaliers se rangent sur un rang, chacun d'un côté du salon. Au deuxième signal, dames et cavaliers vont au devant les uns des autres, en faisant sauter leurs crêpes. Au troisième signal, les deux lignes s'arrêtent, dames et cavaliers attachent les poêles à leurs boutonnières et corsages, et les couples se forment entre crêpes disposées pareillement.

1711° fig. : *Fandango* (Le). — Quatre messieurs se placent un genou en terre. Quatre dames exécutent la double chaîne des dames au centre, en tournant autour du cavalier qui leur est à proximité. Une valse générale termine cette figure. La double chaîne qui la caractérise, connue aussi sous le nom de moulinet, s'exécute plusieurs fois. Au signal du conducteur, les messieurs dansent avec la dame qui tourne autour d'eux.

1712° fig. : *Fanfare* (La). — C'est une figure finale très comique. Le couple conducteur donne des instruments en carton aux dames et aux cavaliers et les fait placer à la suite les uns des autres dans l'ordre habituel des défilés. Le cavalier conducteur et sa dame conduisent les couples en portant une bannière. La fanfare défile devant les maîtres de la maison.

1713° à 1773° fig. : *Fantaisies diverses* (Soixante genres de) contenant des coiffures : Télégrammes, Fleurs, Roses, Violettes, Pavots, Boules de neige, Œillets. — Cigares, Cigarettes, Petits fours, Biscuits, Charcuterie, Fraises, Gâteaux, Eclairs, Cornets, etc. ; *Fruits* : Pê-

ches, Pommes, Prunes, Abricots, Poires, Mandarines, Amandes, etc.

1774° fig. : *Farandole* (La). — On dispose une dizaine de chaises, sur lesquelles des personnes prennent place, au milieu du salon. Tous les danseurs, chaque dame alternant avec un cavalier, forment une chaîne que dirige le conducteur. Cette chaîne serpente à travers les chaises, puis, au signal du conducteur, elle se disloque et chaque cavalier danse avec la dame qu'il tient de la main droite.

1774° fig. bis : *Farandole-Moulinet*, par E. Giraudet. 1906. — 4 dames se donnent les mains au centre, 16-20 ou 30-50 dames, etc., forment sur quatre rangs un grand moulinet en se donnant les mains élevées.

Les messieurs se donnent les mains en forme de farandole, passent sous les bras des dames en commençant par le centre en tournant autour des quatre premières dames, 1^{er} cercle, puis sous le 2^e des quatre dames qui suivent, etc.

1775° fig. : *Faux-nez* (Le). — Une dame tient un faux-nez. On lui présente deux cavaliers qui sollicitent l'honneur d'une valse. Elle danse avec l'un et offre le nez à l'autre qui doit s'en affubler et suivre le couple en bostonnant.

1776° fig. : *Fichu* (Le). — Le conducteur invite une dame à prendre place au milieu du salon en tenant un fichu à la main. La conductrice présente deux cavaliers à cette dame, qui jette son fichu en l'air. Celui des deux qui s'empare du fichu danse avec elle, et passe le fichu

à l'autre qui s'en couvre la tête et suit le couple en faisant mine de grelotter.

1777° fig. : *Fil* (Le). — Une dame laisse traîner un fil de quelques mètres et se met à tourner. Le cavalier qui s'empare du bout de ce fil danse avec la dame.

1778° fig. : *Filet à papillons* (Le). — On distribue aux cavaliers des filets en gaze verte, fixés au bout d'une bâton doré. Ils attrapent les papillons que les dames balancent au bout de fils de fer. Naturellement, la dame se prête plus ou moins bien à la capture, suivant qu'elle désire ou non danser avec son partenaire.

1779° fig. : *Finale* (La). — Tous les danseurs ayant pris part au cotillon défilent, et vont saluer la maîtresse de maison à tour de rôle. Le couple conducteur, marchant en tête, se place au devant et par côté, après avoir salué, et, rejoignant ses bras, forme une galerie continuée par tous les couples qui passent au-dessous, en exécutant le même mouvement.

1780° fig. : *Flagrant délit* (Le). — Les cavaliers invitent chacun une dame et dansent avec elle. Le cavalier conducteur s'avance ensuite au milieu du salon et place un grand manchon spécial sur une table. Au signal du couple conducteur, l'orchestre s'arrête. Cavaliers et dames se séparent, chacun d'un côté du manchon et y introduisent la main. Chacun saisit la main qu'il trouve libre. Le conducteur ouvre le manchon et les couples sont formés par les mains qui se tiennent. La danse continue.

1781° fig. : *Flèches* (Les). — On présente à une dame

quatre flèches et un paillason formant cible. Celui-ci est accroché au mur par la dame, qui distribue ensuite les flèches à quatre messieurs. Celui qui envoie sa flèche le plus près du centre danse avec la dame.

1782° fig. : *Fleur préférée* (La). — Les dames se placent toutes en lignes sur l'une des faces du salon. Les messieurs défilent devant elles en donnant un nom de fleur différent à chacune d'elle. Dès qu'une dame entend le nom de sa fleur préférée elle accepte pour cavalier le monsieur qui l'a prononcé.

1783° fig. : *Fleurs* (Les). — Le conducteur recueille auprès des cavaliers les noms de fleurs que ceux-ci lui confient, et les inscrit sur son calepin, à côté du nom de chaque cavalier. Il s'approche alors des dames, et leur donne à choisir les fleurs. Chaque dame danse avec le cavalier qui avait désigné la fleur choisie.

1784° fig. : *Fourberie* (La). — Le conducteur valse avec sa dame, qu'il quitte subitement au bout de quelques tours, pour aller vers une autre. Aussitôt que cette nouvelle dame a accepté, il la laisse ébahie pour revenir continuer à valser avec sa dame.

1785° fig. : *Fourches caudines* (Les). — Deux fourches tridents sont portées par deux cavaliers, qui leur font simuler une sorte d'arceau. Le conducteur fait successivement placer chaque dame à une certaine distance des fourches. Sous l'arceau pend une sonnette que chaque cavalier doit essayer de faire sonner en élevant le bras, et sautant, pour danser avec la dame. Les cavaliers qui tiennent les fourches les élèvent quand

il leur plaît, pour augmenter la difficulté. On répète la figure autant de fois qu'il le faut, pour que chaque dame ait un cavalier.

1786° fig. : *Fruit défendu* (Le). — Une corbeille remplie de douze fruits est présentée aux dames par le conducteur. Une autre corbeille où sont treize fruits est présentée aux messieurs, par la conductrice. Au signal des conducteurs, les cavaliers et les dames épinglent les fruits aux boutonnières et aux corsages. A un deuxième signal, les cavaliers invitent la dame dont le fruit ressemble au leur. On dit du cavalier resté seul, qu'il a pris le *Fruit défendu*.

1787° fig. : *Fruits* (Les). — La conductrice parcourt les rangs des messieurs avec une corbeille de fruits différents et les distribue. Pendant ce temps, le conducteur, avec une corbeille de composition identique, fait une distribution aux dames. Celles-ci dansent avec le cavalier qui est possesseur du même fruit qu'elles. Dans les riches maisons, le grand luxe consiste, en hiver, à avoir des fruits naturels.

Les figures suivantes s'exécutent encore avec des accessoires appropriés :

1788° fig. : *Faces à main*.

1789° fig. : *Faisans*.

1790° fig. : *Fantaisies en papier*.

1791° fig. : *Faucilles*.

1792° fig. : *Faulx*.

1793° fig. : *Faune* (Le).

1794° fig. : *Faux-Nez*.

1795° fig. : *Faveurs*.

- 1796° fig. : *Fers à cheval*.
1797° fig. : *Fers à cheval fleurs et satin*.
1798° fig. : *Feux pour cheminée*.
1799° fig. : *Filets et papillons*.
1800° fig. : *Flacons à odeur*.
1801° fig. : *Flambeaux de l'Amour*.
1802° fig. : *Fleurets*.
1803° fig. : *Fleurettes*.
1804° fig. : *Fleurettes filigramme*.
1805° fig. : *Fleurs chardon*.
1806° fig. : *Fleurs de rivières*.
1807° fig. : *Fleurs des champs*.
1808° fig. : *Flots de rubans*.
1809° fig. : *Flûte de Pan*.
1810° fig. : *Flûtes*.
1811° fig. : *Folies-cotillon*.
1812° fig. : *Fouets*.
1813° fig. : *Fourches du diable*.
1814° fig. : *Fours (Petits)*.
1815° fig. : *Fraises*.
1816° fig. : *Franges argent ou or*.
1817° fig. : *Friture de goujons*.
1818° fig. : *Fromage blanc*.
1819° fig. : *Fromage de brie*.
1820° fig. : *Fromage de gruyère*.
1821° fig. : *Fromage de Roquefort*.
1822° fig. : *Fruits assortis*.
1823° fig. : *Furets*.
1824° fig. : *Gages (Les)*. — Les dames déposent en gage un objet, dans une corbeille que leur présente le conducteur. Celui-ci remet ensuite la corbeille à la

dame conductrice, qui va distribuer les gages aux cavaliers. Chaque cavalier recherche alors la dame dont il détient le gage et danse avec elle.

1825° fig. : *Gâteau des rois (Le)*. — Le conducteur dépose un gâteau des rois sur un guéridon placé au milieu du salon. Au signal qu'il donne, tous les couples viennent prendre un morceau de gâteau. Celui ou celle qui est roi ou reine, choisit qui bon lui semble pour danser, pendant que les autres cotillonneurs font un grand rondeau autour du couple royal.

1826° fig. : *Genoux (A)*. — Le conducteur place les cavaliers à genoux sur quatre rangs, à une distance de un mètre les uns des autres. Les dames doivent parcourir cette sorte de quinconce humain en tournant autour de chaque cavalier. Au signal du conducteur, les messieurs se lèvent et dansent avec la dame qui, à ce moment, tourne autour d'eux.

1827° fig. : *Géographie (La)*. — Des cavaliers sont présentés à une dame qui tient une géographie. Elle pose une question à chacun et danse avec celui qui la résoud le mieux.

1828° fig. : *Glace (La)*. — Une dame tenant une glace est assise au milieu du salon. Les messieurs défilent un à un devant elle pour se mirer. La dame essuie la glace avec son mouchoir, jusqu'à ce que se présente le cavalier de son choix, qu'elle laisse se regarder tout à son aise. Chaque cavalier évincé doit regagner sa place à cloche-pied.

1829° fig. : *Gourdin (Le)*. — Une dame tient un gourdin. Deux cavaliers lui sont présentés. Elle remet le

gourdin à l'un et danse avec l'autre. Celui qui a reçu le gourdin doit danser avec cet objet.

1830° fig. : *Gourmands* (Les). — Une dame présente ses mains aux cavaliers qui défilent devant elle. Elle y a préalablement dissimulé un bonbon. Celui des cavaliers qui devine le nom du bonbon le mange et danse avec la dame.

1831° fig. : *Grâces* (Les). — On remet aux cavaliers, réunis à un angle du salon, de petits bâtons dorés. Les dames sont au milieu avec une couronne et deux bâtons dorés, qu'elles se transmettent à tour de rôle pour, à l'aide de deux bâtons, lancer la couronne parmi les cavaliers. Celui qui a reçu la couronne au bout de son bâton la rapporte aux dames et danse avec celle qui l'a lancée. On continue jusqu'à ce que chaque danseuse ait son danseur.

1832° fig. : *Grand moulinet* (Le). — Quatre couples se placent en moulinet sous la direction du conducteur. La dame de chaque extrémité invite un cavalier ; celle-ci invite une dame, ainsi de suite, pour que le moulinet englobe tous les danseurs. A un signal donné par le conducteur, le moulinet s'arrête, et chaque cavalier danse avec la dame qu'il a à sa gauche.

1833° fig. : *Grand rond* (Le). — La conductrice organise un grand rond formé par les cavaliers. Le conducteur en dispose un second autour des messieurs composé de toutes les dames. Au signal du conducteur, les ronds tournent en sens inverse. A un deuxième signal, les ronds s'arrêtent, les cavaliers se retournent, et dansent avec la dame qui leur fait vis-à-vis.

1834° fig. : *Grelots* (Les). — Dix messieurs ont les yeux bandés et s'en vont en tâtonnant à travers le salon. Quatre dames agitent un grelot au devant des messieurs qui s'appliquent à les attraper. Les quatre premiers messieurs qui rencontrent les quatre dames deviennent leur cavalier.

1835° fig. : *Grimaces* (Les). — Une dizaine de messieurs sont placés de front sur une ligne au milieu du salon. Deux dames leur font face et choisissent pour cavaliers les deux danseurs qui, au signal du conducteur, exécutent la plus horrible grimace. On recommence la figure ; c'est alors l'attitude la plus drôle qui est choisie. A une troisième expérience, les dames peuvent accorder leur choix aux gestes les plus grotesques.

1836° fig. : *Grosse tête* (La). — Le conducteur remet une grosse tête en carton à une dame. Celle-ci en coiffe le cavalier avec qui elle désire danser.

1837° fig. : *Grosses têtes* (Les). — Le couple conducteur est porteur de deux grosses têtes en carton. Le monsieur a une tête de femme ; la dame une tête d'homme. La tête de femme est posée sur les épaules d'un monsieur qui doit se promener dans la salle. La tête d'homme est également remise à un monsieur qui, ainsi coiffé, va inviter à danser le premier monsieur. Le couple grotesque exécute quelques tours de valse. Au signal du conducteur, celui qui tient la tête de la dame la transmet à une autre dame et danse avec la conductrice qui l'avait coiffé.

1838° fig. : *Guet-apens* (Le). — Le conducteur invite une dame, qu'il arme d'un pistolet, et la place au mi-

lieu du salon. La conductrice, ayant amené deux cavaliers devant cette dame, celle-ci décharge son arme sur l'un des deux et danse avec l'autre.

1839° fig. : *Guides* (Les). — Le conducteur désigne deux cavaliers avec lesquels il fait une promenade circulaire autour du salon. De son côté, la conductrice invite deux dames, avec lesquelles elle fait une semblable promenade en sens inverse. Après quelques tours les trois couples valsent ensemble.

1840° fig. : *Guirlandes* (Les). — Le couple conducteur distribue des guirlandes à tous les cavaliers et les couples se forment. Il prend ensuite la tête des danseurs qui, le suivant en valsant, font plusieurs tours du salon. A un moment donné, le couple conducteur s'arrête formant un arceau de sa guirlande et tous les couples passent dessous. Le second couple agit de même et ainsi de suite.

Dans les réunions nombreuses, l'arceau peut se composer de deux, trois ou quatre guirlandes à la fois.

Autres figures :

- 1841° fig. : *Galant Jardinier*.
- 1842° fig. : *Galettes*.
- 1843° fig. : *Galettes enrubannées*.
- 1844° fig. : *Galons or ou argent*.
- 1845° fig. : *Gâteaux aux cerises*.
- 1846° fig. : *Gâteaux des rois*.
- 1847° fig. : *Gâteaux de Savoie*.
- 1848° fig. : *Gardénias excentriques*.
- 1849° fig. : *Gaze lamée argent*.

- 1850° fig. : *Gentils messagers*.
- 1851° fig. : *Gigots*.
- 1852° fig. : *Girouettes satin*.
- 1853° fig. : *Gismonda*.
- 1854° fig. : *Glaces*.
- 1855° fig. : *Glaces de poche*.
- 1856° fig. : *Glaces et Sorbets*.
- 1857° fig. : *Grands bassons*.
- 1858° fig. : *Grand choix de fleurs des champs*.
- 1859° fig. : *Grandes cornes*.
- 1860° fig. : *Grandes étoiles filigrammes pailletées*.
- 1861° fig. : *Grands flots satin et fleurs*.
- 1862° fig. : *Grands nœuds mariés de village*.
- 1863° fig. : *Grandes pipes*.
- 1864° fig. : *Grands trèfles*.
- 1865° fig. : *Grands zanzibar*.
- 1866° fig. : *Grelots bombés*.
- 1867° fig. : *Grelots dorés*.
- 1868° fig. : *Grenadiers*.
- 1869° fig. : *Grenouilles*.
- 1870° fig. : *Grosses caisses et cymbales*.
- 1871° fig. : *Gros grelots numérotés*.
- 1872° fig. : *Gros chardon*.
- 1873° fig. : *Grosses fleurs formant coiffures*.
- 1874° fig. : *Grosses sonnettes des Pyrénées*.
- 1875° fig. : *Guirlandes lamées*.
- 1876° fig. : *Guitares*.
- 1877° fig. : *Hasard* (Le). — Deux séries de fleurs identiques sont distribuées, l'une aux messieurs, l'autre aux dames. Les couples se forment ensuite par la réunion des fleurs de même nuance.

1878° fig. : *Heure agréable* (L'). — Une horloge est disposée à l'extrémité du salon. On distribue aux cavaliers des cadrans horaires marquant des heures différentes. Les dames consultent les cadrans, et vont faire sonner à l'horloge, l'heure du cavalier, avec qui elles désirent danser.

1879° fig. : *Histoire* (Un peu d'). — Le conducteur fait asseoir une dame au milieu du salon. Ils conviennent ensemble de poser telle ou telle question historique à des messieurs que la conductrice présente à la dame. Celui des cavaliers qui répond le mieux à la questionneuse danse avec elle.

1880° fig. : *Homonymes* (Les). — Le conducteur distribue aux dames des cartons portant des prénoms d'hommes, pendant que la conductrice en distribue aux messieurs avec les prénoms de femme correspondants. Les couples se forment par l'union des homonymes.

1881° fig. : *Houlette* (La). — Le conducteur tient la houlette au milieu du salon d'où pendent six rubans de huit mètres environ et de couleurs différentes. Six messieurs se placent dans toutes les directions faisant face à la houlette et tenant l'un des rubans. Pendant ce temps, la conductrice distribue des drapeaux à six dames, aux couleurs des rubans. Les dames s'approchent du monsieur qui tient le ruban à leur couleur et valsent avec lui. Les couples tournent, en dansant, autour de la houlette, de manière à enrouler et dérouler les rubans.

1882° fig. : *Huit* (Le). — On place deux chaises au milieu du salon, le couple conducteur-décrit, en val-

sant, un huit autour de deux chaises. Les autres couples doivent le suivre et l'imiter. S'il arrive à l'un d'eux de déplacer les chaises, le cavalier se retire et est remplacé par un autre auprès de sa dame.

1883° fig. : *Huit dames assises* (Les). — Huit dames sont assises et ont, auprès d'elles, une chaise libre. Les cavaliers se donnent les mains et exécutent un rondeau. Au signal du conducteur, ils se dispersent en accourant tous auprès des dames. Ceux qui parviennent les premiers à s'asseoir sur les chaises libres, dansent avec les huit dames. Il reste, aux autres, la ressource de regarder danser ceux qui sont plus agiles qu'eux.

Citons encore les figures :

1884° fig. : *Hachettes*.

1885° fig. : *Hallebardes*.

1886° fig. : *Haltères*.

1887° fig. : *Harengs*.

1888° fig. : *Hausse-cols*.

1889° fig. : *Heure de la retraite* (L').

1890° fig. : *Herbes longues*.

1891° fig. : *Hirondelles*.

1892° fig. : *Hochets*.

1893° fig. : *Hollandaise*.

1894° fig. : *Homards*.

1895° fig. : *Hottes et raisins*.

1896° fig. : *Houlettes*.

1898° fig. : *Huitres*.

1898° fig. : *Ida* (Mlle). — Le conducteur applique secrètement le nom de *Ida* à une dame. La conductrice

invite ensuite les messieurs à trouver *Ida*. Chaque cavalier ne doit demander qu'une fois à une seule dame si elle n'est pas Mlle *Ida*. Celui qui la découvre danse avec elle.

1899° fig. : *Impairs* (Les). — Deux dames exécutent un rondeau avec quatre cavaliers. Au signal du conducteur, le rond se disloque, les deux dames choisissent un cavalier et valsent. Les deux cavaliers restés seuls dansent ensemble.

1900° fig. : *Impromptu* (L'). — Le conducteur conduit une dame au milieu du salon. La conductrice présente deux cavaliers à cette dame, et les engage à lui adresser une pensée, un proverbe, etc. La dame choisit le cavalier qui a su la charmer par son improvisation.

1901° fig. : *Invitation* (L'). — La conductrice se fait conduire par son cavalier, près de celui avec qui elle désire danser. Une fois formé, ce nouveau couple valse, pendant que le conducteur valse avec la dame du cavalier invité.

On exécute encore :

1902° fig. : *Imposteur* (L').

1903° fig. : *Incroyables*.

1904° fig. : *Insignes*.

1905° fig. : *Instrument aratoires*.

1906° fig. : *Instruments de musique*.

1907° fig. : *Jeu de cartes* (Le). — Le conducteur sépare d'un jeu de cartes, les rois, les dames et les valets qu'il distribue, les dames à quatre dames, les rois et valets à huit cavaliers. Il est secondé par sa dame

en cette distribution. Les messieurs et dames de même couleurs dansent ensemble, tandis que les valets éventent chacun le couple de leur couleur, en bostonnant au devant de lui.

1908° fig. : *Jeu des Bagues* (Le). — On distribue aux dames des rubans après lesquels pendent des bagues. Celles-ci se placent dos à dos au milieu du salon. Les cavaliers, à qui l'on a remis de petits bâtons, tournent en courant autour du groupe des dames. Ils doivent s'appliquer à enfiler les bagues avec leur bâton. Chaque fois que l'un d'eux y a réussi, il danse avec la dame porteuse de la bague.

1909° fig. : *Jeu Normand* (Le). — Le jeu normand est installé au milieu du salon. Des pommes numérotées sont distribuées aux dames. Les cavaliers jettent, chacun à son tour, la grande boule vers le jeu, et ils dansent avec la dame ayant le numéro qu'ils amènent.

1910° fig. : *Jongleur* (Le). — Une dame présente trois balles à un monsieur, qui ne danse avec elle, qu'autant qu'il jongle convenablement. Au cas contraire elle les présente à un autre.

1911° fig. : *Journaux* (Les). — On distribue aux dames autant de journaux différents qu'on désire former de couples. Les messieurs défilent ensuite en prononçant le nom d'un journal et ils dansent avec la dame qui le possède.

1912° fig. : *Judas* (Le). — Le judas n'est autre qu'une sorte de paravent dans lequel chaque dame pénètre à tour de rôle. Les cavaliers viennent un à un frapper

à la porte. La dame considère par le judas qui a frappé. Si le cavalier lui plaît, elle ouvre la porte, sort et danse avec lui. Dans le cas contraire, le judas se referme et un autre cavalier tente la même expérience. On la renouvelle autant de fois que l'exige la formation des couples.

Les figures suivantes s'exécutent encore avec un grand succès :

1913° fig. : *Jambon cuit.*

1914° fig. : *Jambonneau.*

1915° fig. : *Jarretières de la Mariée.*

1916° fig. : *Jeu de cartes-atrapes.*

1917° fig. : *Jeu de grâces.*

1918° fig. : *Jeu de lance-balles.*

1919° fig. : *Jeu de la poêle.*

1920° fig. : *Jeu olympique.*

1921° fig. : *Jockey-Club.*

1922° fig. : *Képi (Le).* — Un képi de soldat est remis à une dame par le conducteur. Cette dame va poser cette coiffure sur la tête du danseur préféré, et le couple part en valsant.

1923° fig. : *Knout (Le).* — Une dame est armée du knout, sorte de fouet russe. Elle en frappe tous les cavaliers qui lui sont présentés. Ceux-ci doivent demander grâce. Celui qui sait attendrir la dame danse avec elle.

1924° fig. : *Laitière (La).* — Des boîtes à lait sont distribuées aux dames et aux messieurs, après qu'on les a numérotées. Les mêmes numéros de boîtes servent à former les couples de danseurs.

1925° fig. : *Lampion (Le).* — Un lampion allumé, est

pendu au bout d'un bâton et offert à une dame à qui l'on présente deux cavaliers. La dame remet le lampion à l'un d'eux et danse avec l'autre. Le porte-lampion doit se placer au milieu du bal et éclairer les danseurs.

1926° fig. : *Lanternes (Les multiples).* — Dix ou vingt messieurs sont au milieu du salon, accouplés deux par deux. Cinq ou dix dames s'avancent avec des lanternes allumées, pendant au bout de bâtons. Chaque dame choisit un groupe de cavaliers, et, ayant remis son bâton à l'un d'eux, danse avec l'autre. Les porte-lanternes tournent autour des cavaliers qui dansent.

1927° fig. : *Law-Tennis (Le).* — On dispose le filet de jeu au milieu du salon, tandis que les dames se placent à une extrémité et les messieurs leur font face à l'autre. A l'aide d'une raquette, les dames lancent leurs balles au-dessus du filet. Les messieurs en ayant attrapé une, dansent avec la dame dont la couleur de raquette correspond avec celle de la balle.

1928° fig. : *Le Dauphin.* — Cette figure pourrait s'appeler aussi le fin dos ou *Dos fin*. Un monsieur figurant le Dauphin, est assis parmi cinq dames qui, à tour de rôle, lui frappent sur le dos, au moment où il exécute un demi-tour. S'il devine qui l'a frappé, il danse avec la dame.

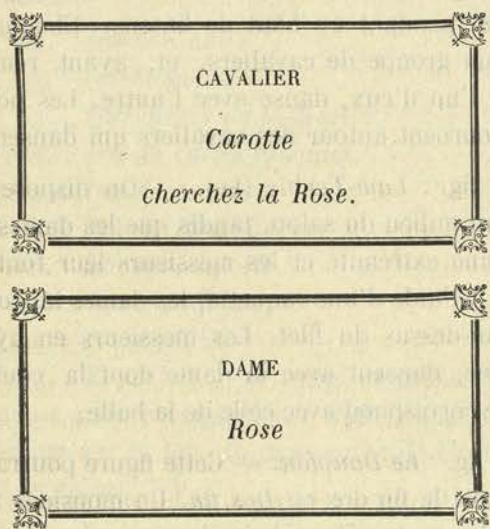
1928° fig. bis : *Légumes (Les).* — Le conducteur passe auprès de tous les messieurs en demandant un nom de légume qu'il inscrit sur une feuille de papier, soit : 20 numéros pour 15 danseuses, etc.

Le conducteur passe ensuite vers les dames qui de-

mandent un nom de légume, le conducteur dénonce à haute voix M. « l'Artichaut », etc., qui vient offrir le bras à celle qui a demandé le nom du légume pensé. Id. pour toutes les dames pour cette figure.

Repos. — L'on fait arrêter pendant 5 minutes la musique.

1928^e fig. ter : *Légumes et fleurs*, pour les messieurs.



Une dame distribue en faisant tirer dans un chapeau aux messieurs, les petits cartons où sont inscrits 50 noms de légumes et fleurs.

50 noms de fleurs qu'un cavalier distribue aux dames.

Les messieurs cherchent la fleur marquée sur leur carton et dansent ensemble.

Lorsque l'on peut avoir des légumes et fleurs artificiels, cela remplace les cartons.

1929^e fig. : *Lettres fermées* (Les). — Quatre dames prennent place au milieu du salon, pendant que quatre danseurs se placent aux quatre coins. Tous les huit reçoivent une lettre fermée avec un ruban de couleur. Tous doivent ponctuellement exécuter les instructions du conducteur, qui sont renfermées dans la lettre. Le plus souvent ces instructions ordonnent de saluer, de tourner sur soi-même, d'agiter les bras en ailes de moulin, de marcher à quatre pattes. Les lettres des danseuses font connaître le cavalier qu'elles doivent aller délivrer en valsant avec lui.

1930^e fig. : *Libre échange* (Le). — Le conducteur présente sa dame à un cavalier venant vers lui. Celui-ci valse aussitôt avec la conductrice. Le conducteur invite, en échange, la dame du cavalier, et valse avec elle.

1931^e fig. : *Loterie* (La). — Le conducteur étale sur un guéridon divers menus objets portant chacun un numéro. Au milieu du dit guéridon est une corbeille contenant des numéros correspondant aux divers objets. Le couple conducteur répartit les numéros aux cavaliers ; ceux-ci les offrent aux dames avec qui ils désirent danser et, avant de commencer la valse, les conduisent vers le guéridon, où chaque dame prend l'objet correspondant à son numéro.

1932^e fig. : *Lune* (La). — Cette figure entraîne un accessoire que chacun pourra faire avec facilité. C'est un écran rond figurant la lune, décoré de deux yeux qui s'ouvrent et se referment à volonté. Une dame tient l'écran les yeux fermés. Deux messieurs viennent se

placer devant. L'œil qui s'ouvre désigne le côté où est le cavalier agréé. L'écran est passé à une nouvelle dame et la figure continue.

Enumérons encore les intéressantes figures qui suivent :

1933° fig. : *La Marmite au feu.*

1934° fig. : *La Nègresse*

1935° fig. : *La Pêche à la ligne.*

1936° fig. : *La Roue de la fortune.*

1937° fig. : *La Villageoise.*

1938° fig. : *Le Chemin doré.*

1940° fig. : *Les Concierges.*

1941° fig. : *Le Diable au corps.*

1942° fig. : *Le Garde-champêtre.*

1943° fig. : *Le Miroir peluche.*

1944° fig. : *Le Normand.*

1945° fig. : *Le Pompier.*

1946° fig. : *Le Ramoneur.*

1947° fig. : *Le Rasoir.*

1948° fig. : *Le Ronchonot.*

1949° fig. : *Les Bâtons dans les roues.*

1950° fig. : *Les Ciseaux.*

1951° fig. : *Main chaude* (La). — Deux messieurs se placent face au mur en présentant leur mains ouvertes derrière le dos. Dix dames sont alignées et frappent à tour de rôle dans l'une des mains. Les cavaliers doivent deviner qui a frappé, pour danser avec l'une des dix dames.

1952° fig. : *Mains du Destin* (Les). — Le conducteur fait ranger les dames d'un côté du salon et la conduc-

trice place les messieurs de l'autre côté. Deux personnes de bonne volonté sont ensuite désignées pour tenir un rideau à hauteur d'homme. Au signal du conducteur, les dames viennent au rideau en levant les mains. A un deuxième signal, les cavaliers s'avancent à leur tour et saisissent une main au hasard. On laisse choir le rideau et les couples se trouvent formés entre personnes dont les mains sont réunies.

1953° fig. : *Mal de dents* (Le). — Un grand mouchoir et une feuille de ouate sont remis à une dame, en même temps que deux messieurs lui sont présentés. La dame enveloppe la tête de l'un des deux et danse avec l'autre. Le cavalier souffrant doit suivre le couple en bostonnant, et en faisant mine de se livrer à la douleur.

1954° fig. : *Mandolinata* (La). — Deux cavaliers se placent au centre du salon. Une dame vient à eux en valsant et jouant de la mandoline — elle peut se contenter d'en faire le simulacre. — Elle donne la mandoline à l'un d'eux et danse avec l'autre. Celui des deux qui porte la mandoline, doit suivre le couple en jouant et bostonnant.

1954° fig bis. : *Mangeurs de fils.* — Deux cavaliers (ou plus) sont présentés à une dame assise au milieu du salon. Un bout de fil d'une même longueur leur est remis. Celui des deux cavaliers qui l'aura le premier mis dans sa bouche, sans y toucher, les deux mains restant derrière le dos, dansera avec la dame.

1955° fig. : *Marmite* (La). — Une certaine quantité de légumes différents sont amoncelés dans une mar-

mite. Une deuxième série de légumes semblables sont distribués aux messieurs qui les épinglent à leur boutonnière. Les dames défilent devant la marmite et y puisent toutes un légume ; elles parcourent ensuite le groupe des messieurs et dansent avec celui qui porte à la boutonnière le légume semblable au leur.

1955° fig. : *Marquise* (Le cotillon de la) par Holland. Tout le monde se donne les mains en rond, puis ils passent à gauche avec le pas de Cachucha (2 mesures). Tour de main droite (4 mesures). Répéter encore 3 fois cette figure.

1956° fig. : *Martinet* (Le). — Les dames font choix d'un cavalier et se mettent chacune à le battre. Mais elles ne tardent pas à implorer leur pardon en demandant à danser avec lui, ce que le flagellé ne refuse jamais.

1957° fig. : *Massacre des danseurs* (Le). — Dix ou vingt messieurs sont placés en ligne au milieu du salon. Chaque dame vient se placer derrière avec une balle qu'elle lance vers les danseurs. Elle danse avec le cavalier qu'elle touche à la tête. Celui-ci doit tomber ou baisser la tête en recevant le coup. Au devant de la ligne est un monsieur chargé de renvoyer la balle chaque fois qu'elle n'aura touché personne. On recommence autant de fois que le demande la formation des couples.

1958° fig. : *Menu* (Le). — Six assiettes sont distribuées à six cavaliers par la dame conductrice, qui les fait placer sur un rang. Dans les assiettes sont figurés des mets inscrits sur une carte, qui est aux mains du

conducteur. Celui-ci fait placer six dames sur un rang en face des messieurs et leur présente la carte. Chaque dame choisit un plat que le conducteur annonce à haute voix. Le porteur du plat s'avance et danse avec la dame qui l'a demandé.

1959° fig. : *Menuet* (Le). — Quatre couples se placent en quadrille et, après avoir fait en avant et en arrière deux fois, se saluent. Chaque cavalier valse, pour finir, avec la dame placée à sa gauche.

1960° fig. : *Mètreur* (Le). — La conductrice, munie d'un mètre, fait évaluer les dimensions d'objets, d'appartements, de fenêtres, etc., à plusieurs cavaliers. Elle mesure ensuite, et celui qui a donné la plus exacte longueur, largeur ou hauteur, danse avec elle.

1961° fig. : *Mirlitons* (Les). — Une dame étant assise, deux cavaliers lui sont présentés. Ceux-ci jouent, l'un après l'autre, un air de mirliton. La dame choisit comme cavalier, le plus habile musicien. Si aucun des deux ne lui plaît, elle demande deux nouveaux concurrents, procurant ainsi à l'assistance le plus réjouissant des concerts.

1962° à 2012° fig. : *Mirlitons burlesques* (Les). — Des mirlitons sont distribués aux danseurs qui vont s'agenouiller devant la dame de leur choix et lui jouent un air quelconque. Si l'air et le danseur plaisent à la dame, elle se lève et danse avec le cavalier, sinon elle se bouche les oreilles et celui-ci doit tenter d'aller attendrir une autre dame.

2013° fig. : *Mirlitons en promenade* (Les). — Des mir-

litons sont distribués aux dames par le couple conducteur. Les dames offrent aussitôt leur mirliton au cavalier choisi comme danseur. Le cavalier donne le bras à la dame, puis danse avec elle et, pendant tout ce temps, il joue du mirliton.

2014° fig. : *Miroir* (Le). — Une dame est assise au centre du salon et tient, d'une main, un miroir, de l'autre, un mouchoir; les cavaliers défilent devant elle pour se mirer. Si la dame essuie le miroir avec son mouchoir, le cavalier s'éloigne. Celui qu'elle laisse se regarder devient son cavalier.

2015° fig. : *Mouche d'or* (La). — Une dame tient en main un fil de fer terminé par une mouche qu'elle fait voltiger parmi les messieurs. Celui qui prend la mouche — sans jeu de mots — danse avec la dame.

2016° fig. : *Mouchoir* (Le). — Le conducteur offre son bras à une dame et la fait placer au milieu du salon. Il lui remet ensuite un mouchoir, en l'invitant à faire un nœud aux quatre coins. La conductrice invite quatre cavaliers à approcher de la dame et, à son signal, de défaire les nœuds. Celui qui y parvient le premier danse avec la dame.

2017° fig. : *Mouchoirs dans l'espace* (Les). — Les dames jettent leur mouchoir parmi les messieurs. Ceux-ci s'emparent d'un mouchoir et cherchent ensuite sa propriétaire pour danser avec elle.

2018° fig. : *Mouchoir par terre* (Le). — Une dame jette son mouchoir et déclare qu'elle dansera avec le cavalier qui le ramassera sans plier les jambes, en

maintenant les pieds joints. Le vainqueur du tournoi devient l'heureux valseur.

2019° fig. : *Mouchoirs variés* (Les). — Le conducteur tend un chapeau aux dames, qui y déposent chacune leur mouchoir. Il présente ensuite le chapeau aux messieurs, après avoir mélangé les mouchoirs; chaque cavalier en prend un et danse avec sa propriétaire.

2020° fig. : *Moulin* (Le). — Quatre messieurs placés en ailes de moulin se donnent la main gauche et tiennent leur dame de la main droite. Tout en tournant, les quatre dames invitent quatre cavaliers à prendre leur main droite. Ceux-ci la saisissent de la main gauche et offrent à leur tour, leur main droite à quatre dames, ainsi de suite. La figure se termine par une valse générale, chaque cavalier dansant avec la dame de droite.

2021° fig. : *Moulin à vent cassé* (Le). — Deux couples se donnent la main droite en croix et forment un moulinet au centre du salon. En tournant, ce moulinet s'agrandit par l'invitation des dames qui tendent leur main à de nouveaux cavaliers et des cavaliers qui invitent de nouvelles dames. A un signal du conducteur, les mains se quittent, les messieurs demeurent immobiles et les dames continuent à tourner. A un nouveau signal, chaque cavalier enlace la dame qui est à sa droite, et la figure s'achève dans une valse générale.

2022° fig. : *Moulinet* (Le). — Le conducteur désigne quatre cavaliers à qui il fait se donner la main gauche, au centre du salon, pour former le moulinet. La conductrice invite quatre dames pour donner la main aux

cavaliers et agrandir le moulinet. Au signal donné, le moulinet tourne. A un deuxième signal, le moulinet s'arrête, les couples se forment, chaque cavalier enlaçant la dame de droite et l'on regagne sa place en dansant.

2022° fig. bis : *Moulinet carré*, par Curtis. — Deux couples se placent sur une même ligne, les deux dames sont au milieu, les cavaliers sur les côtés, ils se donnent tous les quatre les mains croisées. Dans cette position, ils balancent, puis se disposent en moulinet en valsant en avant, se séparent, et valse générale.

2023° fig. : *Moulinets avec changement de danseurs*. — Trois couples se disposent en moulinet et les cavaliers changent alternativement de dames, en exécutant un mouvement circulaire rapide et en enlaçant la dame qui est derrière la leur. Valse des trois couples pour clore la figure.

2024° fig. : *Moulinet avec rond* (Le). — Quatre couples composent un moulinet. Ensuite, quatre autres couples les imitent. Les huit couples forment, après cela, deux petits ronds qui se confondent en un grand rondeau. La figure se termine par une valse générale.

2025° fig. : *Moulinet changeant*. — Quatre couples se placent en moulinet, les cavaliers donnant aux dames la main droite. Quatre nouveaux couples viennent se placer ensuite à chaque aile du moulinet. Après quelques tours, le moulinet se sépare et les couples valsent. Il se reforme ensuite, mais c'est la seconde série de quatre couples qui est à la base.

2026° fig. : *Moulinet des Dames* (Le). — Trois dames forment un moulinet qui pivote au milieu du salon. Pendant ce temps, six messieurs formant un rondeau au tour des dames tournant en sens inverse. Au signal du conducteur, toutes les mains se quittent et les trois dames choisissent un cavalier. Les trois messieurs demeurés seuls forment un moulinet à leur tour, pendant que six dames les entourent et font un rondeau en sens inverse. Et la figure se répète ainsi plusieurs fois en intervertissant les rôles.

2027° fig. : *Moulinet progressif*. — Quatre dames forment un moulinet en se donnant la main droite. Elles tournent et, tout en tournant, agrandissent le moulinet. Elles tendent la main gauche à des messieurs qui la saisissent de la main droite. Ceux-ci invitent quatre dames à leur tour et ainsi de suite. Au signal du conducteur, le moulinet s'arrête et chaque cavalier enlace la dame de droite. Valse générale.

2028° fig. : *Moulinet simple* (Le). — Trois couples, dont les cavaliers se donnent la main gauche en tenant leur dame par la droite, forment un moulinet et tournent rapidement. Chaque cavalier valse avec sa dame pour terminer la figure.

2029° fig. : *Moulinet valsé* (Le). — Le couple conducteur, accompagné de trois autres, forme un moulinet. A un signal, les mains se séparent et chaque couple se met à valser. A un nouveau signal, le moulinet se reforme ; à un autre, c'est la valse qui reprend et l'on alterne ainsi plusieurs fois.

2030° fig. : *Musicien* (Le). — Une dame présente un instrument aux messieurs qui doivent, chacun à son tour, jouer un morceau. L'exécutant qui se tire le mieux de cette épreuve danse avec la dame.

2031° fig. : *Musique* (La leçon de). — Le conducteur confie un instrument quelconque à une dame, à qui divers messieurs sont présentés. La dame leur demande le *la* ou toute autre note. Celui qui s'en acquitte le mieux danse avec elle.

2032° fig. : *Myope* (Le). — On présente une dame à un monsieur qui doit la retrouver ensuite, malgré qu'on lui ait fait mettre un lorgnon noir et qu'on l'ait fait tourner sur lui-même.

De nombreuses figures peuvent encore être composées; nous citerons :

2032° fig. : *Macarons pour costumes*.

2033° fig. : *Madeleines*.

2034° fig. : *Mains d'après nature*.

2035° fig. : *Mains grotesques*.

2036° fig. : *Mains mystérieuses*.

2037° fig. : *Manchons*.

2038° fig. : *Manchons papier*.

2039° fig. : *Manchons plume*.

2040° fig. : *Mandolines*.

2041° fig. : *Maquereaux*.

2042° fig. : *Marchand de coco*.

2043° fig. : *Marchand de marrons*.

2044° fig. : *Mardi gras*.

2045° fig. : *Marguerites*.

2046° fig. : *Marguerite effeuillées*.

2047° fig. : *Marottes arlequins*.

2048° fig. : *Marottes pierrots*.

2049° fig. : *Marottes polichinelles*.

2050° fig. : *Marottes Triboulet*.

2051° fig. : *Marquise*.

2052° fig. : *Marteaux éventails*.

2053° fig. : *Martinets*.

2054° fig. : *Masques*.

2055° fig. : *Masques et loups*.

2056° fig. : *Mauvais numéro* (Le).

2057° fig. : *Méduse* (Tête de la).

2058° fig. : *Melons*.

2059° fig. : *Mendiants et surprises*.

2060° fig. : *Mer agitée*.

2061° fig. : *Merlans*.

2062° fig. : *Messenger des Dieux*.

2063° fig. : *Miel et Vinaigre*.

2064° à 2169° fig. : *Mirlitons* (105 genres de) : or et argent ; pipes, couteaux, têtes grotesques, satin, coiffures, masques, crécelles bois, crécelles plumes, crécelles métal, trompettes plumes, trompettes lance-confetis, trompettes satin, etc.

2170° fig. : *Mirlitons, Tambourins*.

2171° fig. : *Mois* (Les). —

2172° fig. : *Mon ami Pierrot*.

2173° fig. : *Monocles enrubannés*.

2174° fig. : *Moulinet final*.

2175° fig. : *Moulins*.

2176° fig. : *Morceaux de sucre*.

2177° fig. : *Mousquetaires*.

2178° fig. : *Musettes*.

2179° fig. : *Musiciens célèbres.*

2180° fig. : *Noce (La).* — La conductrice offre un voile de mariée à un cavalier qui va en parer la dame de son choix. Celle-ci sera la fiancée ; au moment de la réception du voile, elle remettra un vieux chapeau claque à son cavalier qui devient le fiancé. Elle possède également une tête grotesque en carton qu'elle remet à la demoiselle d'honneur qu'elle choisit. Celle-ci fait choix d'un cavalier qui sera le garçon d'honneur et le coiffe de la tête en carton. Les deux couples ainsi formés se donnent le bras et exécutent une promenade autour du salon.

Pendant cette promenade, le conducteur distribue des surprises qui renferment des coiffures en papier de tous genres et nuances. De son côté, la conductrice distribue des chapeaux et casquettes grotesques. Aussitôt après, les cavaliers invitent les dames et la noce défile autour des salons, ensuite, on danse la valse. Après la valse, la promenade se reforme, puis les mariés et leurs garçon et demoiselle d'honneur, ainsi que les conducteurs, s'arrêtent, et tous les invités défilent devant eux en leur présentant leurs félicitations.

La valse reprend ensuite. Toutes les personnes qui ne dansent pas sont munies de serpentins avec lesquels ils enroulent les danseurs. Au cours de la promenade finale, quelques personnes munies d'instruments en carton prennent la tête du cortège, suivis d'un vieux campagnard avec un parapluie rouge qui abrite les mariés. Deux couples s'appliquant à faire rire la galerie, figurent les pères et mères des mariés.

On fera bien de préparer cette figure dans une pièce voisine, de façon que le cortège fasse une entrée sensationnelle dans les salons.

2181° fig. : *Noms (Les).* — La conductrice distribue des cartes blanches aux cavaliers qui y inscrivent leur nom. Le conducteur ramasse les cartes dans un chapeau, les mélange et les distribue aux dames. Celles-ci cherchent chacune leur cavalier dont elles ont la carte et dansent avec lui.

2182° fig. : *Noms de dames (Les).* — La même figure que ci-dessus se fait en intervertissant les rôles.

2183° fig. : *Noms des messieurs (Les).* — Le conducteur présente cinq ou six cavaliers à sa dame, en même temps qu'il leur fait choisir de petits cartons sur lesquels sont inscrits des noms. Les messieurs appellent à haute voix le nom choisi et la dame accepte pour cavalier celui qui est porteur de son nom préféré.

2184° fig. : *Notaire (Le).* — Le conducteur demande à voix basse à une dame quel est le chiffre de fortune à inscrire à son nom. Un chiffre quelconque est inscrit et les cavaliers sont invités à le deviner. Celui d'entre eux qui frappe juste danse avec la dame.

2185° fig. : *Numéros (Les).* — Une série de numéros de 1 à 20 est distribuée aux dames par le conducteur. Une deuxième série semblable est distribuée aux cavaliers par la conductrice. Aussitôt après, les cavaliers recherchent les dames qui possèdent le numéro semblable au leur et les couples sont ainsi formés.

2186° fig. : *Napoléon.*

- 2187° fig. : *Navets*.
2188° fig. : *N'effeuillons pas la marguerite*.
2189° fig. : *Nez sans gêne*.
2190° fig. : *Nez sans moustache*.
2191° fig. : *Nœud (Le)*.
2192° fig. : *Nœuds brillants*.
2193° fig. : *Nœuds cheveux en tulle*.
2194° fig. : *Nœuds des grelots*.
2195° fig. : *Nœuds faveur avec grelots*.
2196° fig. : *Nœuds satin d'épaule filigrammes et gre-*

lots.

- 2197° fig. : *Nœuds satin et fleurs mariée de village*
2198° fig. : *Nœuds satin et motifs*.
2199° fig. : *Nœuds satin fleurs d'oranger*.
2200° fig. : *Nœuds tricolores avec paillettes*.

2201° fig. : *Objet difficile à ramasser (L')*. — Une dame fait choix d'un cavalier et jette à ses pieds un objet quelconque. Pour danser avec elle, celui-ci doit ramasser ledit objet en se baissant sans plier les jambes et sans désunir les pieds.

2202° fig. : *Obstacle (L')*. — Le conducteur invite une dame à s'asseoir à l'une des extrémités du salon ; il place son chapeau devant elle. La conductrice présente un cavalier à cette dame, qui ne peut danser avec elle, qu'à la condition de franchir l'obstacle, c'est-à-dire enlever le chapeau avec les dents.

2203° fig. : *Odes (Les)*. — Une dame s'assied au milieu du salon. Les messieurs défilent devant elle ; ils doivent lui faire à tour de rôle, un petit compliment rimé. Mais aucun ne sachant lui plaire, elle danse avec

le conducteur. La morale de cette figure est qu'il vaut mieux se taire que de perdre son temps et ses discours. Si la parole est d'argent, le silence est d'or.

2204° fig. : *Œil (L')*. — On tend un drap dans un coin du salon et l'on surmonte ce drap d'une bande de papier percée de trous. Derrière ces trous, les danseurs placent chacun un œil, dont on ne doit voir que l'orbite et la paupière. Les danseuses défilent devant les yeux qui sont ainsi fort difficiles à reconnaître, et s'arrêtent devant l'œil choisi. On déchire alors le papier, et la figure du cavalier apparaît. Dans l'intimité ou dans les sociétés où tout le monde se connaît, on peut appeler le nom des cavaliers en passant devant chaque œil, et ce sont les dames devinant juste qui dansent avec le cavalier reconnu.

2205° fig. : *Ombrelle (L')*. — Le conducteur invite une dame à venir se placer au milieu du salon en tenant une ombrelle ouverte. La conductrice présente deux cavaliers à cette dame. Elle en choisit un comme danseur et donne l'ombrelle à l'autre. Celui-ci doit suivre le couple et l'abriter de son ombrelle pendant qu'il danse.

2206° fig. : *Ombre chinoise (L')*. — Cette figure comprend 6 grandes ombrelles décorées de rubans et 6 petites formant cocardes. La conductrice remet les petites ombrelles à six cavaliers, pendant que le conducteur distribue les grandes à six dames. Au premier signal, dames et cavaliers vont au devant les uns des autres avec leur ombrelle en évidence. A un deuxième signal, ils échangent leurs ombrelles ; les dames épin-

glent les petites à leur corsage, les cavaliers ouvrent les grandes au-dessus des dames, et les couples se forment entre gens qui portent les mêmes couleurs de rubans. Les ombrelles se conservent ouvertes en dansant.

2207^e fig. : *Ondes* (Les). — Le couple conducteur fait placer les dames sur un rang et les messieurs sur un autre rang, leur tournant le dos. Au signal donné, les cavaliers balancent dans un sens, pendant que les dames balancent dans l'autre, mouvement qui imite les vagues de la mer. A un nouveau signal, dames et cavaliers tournent autour les uns des autres et la figure s'achève dans une valse générale.

2208^e fig. : *On ne badine pas avec le feu*. — Une dame promène une lampe allumée. Deux messieurs la suivent avec des fils de fer terminés par des papillons. Ils cherchent à enflammer leur papillon à la lampe. Celui qui y parvient danse avec la dame, tandis que l'autre, portant la lampe, éclaire la route des valseurs.

2209^e fig. : *Oranges* (Les). — Le conducteur distribue des oranges aux dames qui s'empressent de distinguer ces oranges chacune par une marque particulière. Au signal du couple conducteur, les dames jettent leur orange parmi les cavaliers. Ceux-ci s'emparent chacun d'une orange, qu'ils rapportent à la dame qui l'a marquée, et dansent avec elle.

2209^e fig. bis : *Oranges et Cuillères*, par les cotillon-neurs May. — Trois messieurs munis d'une petite cuillère à café. Deux dames assises en face d'eux ayant chacune une orange la jettent aux messieurs. Les mes-

sieurs, sans y mettre les doigts, doivent prendre l'orange dans la cuillère et la présenter à une des deux dames. Id. pour l'autre des deux danseurs qui aura réussi. Celui qui n'a pas de danseuse doit jongler dans le milieu du salon pendant que les autres dansent autour de lui.

NOTA. — Les messieurs peuvent se gêner à discrétion pour empêcher la prise de l'orange, même la faire tomber à terre pendant le transport aux dames.

2210^e fig. : *Orphéon* ou *Fanfare* (L'). — Un cavalier désigné, porte une bannière à la suite de laquelle viennent se placer les couples. Ceux-ci sont formés de la manière suivante : Le couple conducteur a deux séries d'instruments semblables qu'il distribue, l'une aux dames, l'autre aux messieurs. Les mêmes instruments se placent côte à côte pendant le défilé, en jouant ou en chantant. Au signal du conducteur, tout le monde danse avec sa voisine. Le porte-bannière danse avec elle.

2211^e fig. : *Oui et Non*. — Une cible machinée portant d'un côté *Oui*, de l'autre *Non*, est tenue par un monsieur au milieu du salon. Deux épées sont apportées. Une dame les remet à deux cavaliers. Ces derniers crèvent chacun un côté de la cible. Celui qui est du côté où apparaît le mot *Oui* danse avec la dame, tandis que celui dont l'épée a mis *Non* à découvert, danse avec la cible et les épées.

2212^e fig. : *Ouverture de la pêche* (L'). — Le conducteur fait placer une dame au milieu du salon. Cette dame tient en main une ligne après laquelle pend un

biscuit. La conductrice invite plusieurs cavaliers à figurer le poisson. Ceux-ci essayent de saisir le biscuit avec les dents. Celui qui y réussit danse avec la dame.

2213° à 2713° fig. : *Objets de distribution* (500 genres).

2714° fig. : *Œufs surprises avec animaux.*

2715° fig. : *Oignons.*

2716° fig. : *Oiseaux brillantés.*

2717° fig. : *Oiseaux de tous genres.*

2718° fig. : *Oiseaux hirondelles, pour épaules.*

2719° fig. : *Ombrelles.*

2720° fig. : *Ondulations.*

2721° fig. : *On ne badine pas avec l'amour.*

2722° fig. : *On ne prend pas les mouches avec du vinaigre.*

2723° fig. : *Or bannières.*

2724° fig. : *Or drapeaux.*

2725° fig. : *Or drapeaux soie et satin tricolores.*

2726° fig. : *Orange (L') et la pomme.*

2727° fig. : *Oriflammes.*

2728° fig. : *Oui et non et oui.*

2729° fig. : *Ouvre-lettres.*

2730° fig. : *Pacha* (Le). — On place un fauteuil au milieu du salon. Une dame y prend place pendant que deux cavaliers s'avancent et lui sont présentés. La dame danse avec l'un, et l'autre s'assied dans le fauteuil où il s'évente comme un pacha. Le couple valse autour de lui et s'arrête de temps en temps pour saluer en s'inclinant.

2730° fig. bis : *Pan-Pan.* — Les dames, les mains en

rond au centre en se tournant le dos. Les messieurs en tournant le dos aux dames se donnent les mains en rond en dehors. Un cercle tourne à droite, l'autre à gauche. Au signal, les dames vont frapper dans le dos des danseurs qui se trouvent devant elles. Les messieurs font un demi-tour, saluent et valse générale.

2731° fig. : *Papillon* (Jeu du). — Un bâton au bout duquel pend un papillon est remis à une dame pendant qu'un filet est remis à un monsieur. La dame fait voltiger le papillon que le cavalier doit attraper en trois essais. S'il échoue, il doit passer le filet à un autre. La dame peut, à son gré, faciliter ou empêcher la capture du papillon. Elle le laisse attraper au danseur qui lui plaît, lequel devient son cavalier, et passe le papillon à une autre dame. Afin de ne pas prolonger le jeu, on a autant de filets et de papillons qu'il y a de fois quatre couples. La même figure s'exécute encore par un couple qui agite le papillon en valsant. Le cavalier qui attrape le papillon remplace le valseur.

2732° fig. : *Papillon-crampon* (Le). — Les dames, munies de papillons-agrafes, les lancent après les cavaliers, et dansent avec celui après qui leur papillon demeure accroché.

2733° fig. : *Papillotes* (Les). — La conductrice distribue des papillotes aux danseurs et aux danseuses. Les cavaliers font tirer leur papillote à la dame qu'ils invitent à danser, tandis que celle-ci leur fait tirer aussi la sienne. Pendant la danse tout le monde conserve sa coiffure.

2734° fig. : *Parallèles* (Les). — Les cavaliers et les

dames s'alignent sur deux rangs parallèles. Le cavalier et la dame de tête, valsent entre les deux lignes et vont se placer à la suite. Les autres couples les imitent à tour de rôle, puis les lignes exécutent un avant quatre, font une promenade et la figure se termine par une valse générale.

2735° fig. : *Parapluie* (Le). — On remet un parapluie à une dame en même temps qu'on lui présente deux cavaliers. La dame offre le parapluie à l'un d'eux et danse avec l'autre. Le cavalier à qui le parapluie est échu, doit le tenir ouvert au-dessus du couple, qu'il suit en bostonnant.

2736° fig. : *Parapluie et les rubans* (Le). — La conductrice distribue huit nœuds de rubans aux couleurs variées à huit danseuses qui les épinglent à leur corsage. Le conducteur ouvre un parapluie dont chaque baleine se termine par un mètre de ruban. Il imprime au parapluie un vigoureux mouvement de rotation, et les danseurs qui parviennent à arracher un ruban, cherchent la dame qui porte la couleur correspondante, et valsent avec elle.

2737° fig. : *Partie de cartes* (La). — Deux joueurs se disposent à faire un écarté en deux points. Ils invitent une dame à venir couper. Celui qui gagne danse avec elle. L'autre cavalier invite un nouveau partenaire et la figure recommence.

2738° fig. : *Passe* (La). — Le cavalier conducteur forme une ligne de dames d'un côté et une ligne de cavaliers en face. Il se place en tête des cavaliers, pen-

dant que la conductrice se met en tête des dames. La conductrice entraîne les dames qui doivent passer sous les bras des cavaliers, après quoi elles reforment leur ligne, et les cavaliers passent à leur tour sous leurs bras, et ainsi de suite. Une valse générale termine la figure.

2739° fig. : *Passe et le Dos à Dos* (La). — Les dames forment une chaîne et élèvent leurs bras. Les cavaliers, se donnant tous la main, passent sous leurs bras en serpentant ; le premier cavalier s'arrête quand il atteint la hauteur de la dernière dame, avec laquelle il se place dos à dos. Les autres cavaliers l'imitent ; au signal du conducteur, tout le monde se retourne et les couples se forment entre personnes qui se font vis-à-vis.

2740° fig. : *Paul et Virginie*. — Une danseuse représentant Virginie remet une feuille de bananier à Paul et ils dansent ensemble. Mais Virginie ne tarde pas à écouter l'invitation des autres danseurs ; elle accepte un nouveau cavalier et laisse Paul avec sa feuille. Celui-ci suit le couple qu'il abrite en dansant sous sa feuille de bananier.

2741° fig. : *Paysan* (Le). — Le conducteur confie une blouse et un parapluie rouge à une dame. La conductrice présente deux cavaliers à cette dame. Celle-ci danse avec l'un des deux et remet à l'autre la blouse et le parapluie. Le cavalier éconduit doit enfiler la blouse, ouvrir le parapluie et suivre le couple en dansant.

2742° fig. : *Pêche à genoux* (La). — Une dame tient

une ligne au bout de laquelle un petit four se balance. Les messieurs sont agenouillés devant elle et doivent saisir le petit four avec les dents. Celui qui y parvient danse avec la dame.

2743° fig. : *Pêche à la ligne* (La). — La conductrice s'assied ou monte sur une chaise, tenant à la main une canne à pêche dont un biscuit forme l'hameçon. Elle promène, en l'agitant, sa ligne parmi les danseurs, qui doivent s'appliquer à saisir le biscuit avec les dents. Celui qui y parvient danse avec la dame.

2744° fig. : *Pêche aux quilles* (La). — Deux quilles sont placées à un mètre de distance. Une dame tient deux lignes. Elle en remet une à chacun des deux cavaliers qui lui sont présentés. Ceux-ci s'éloignent, et s'appliquent à saisir l'une des quilles avec l'anneau, qui se balance au bout de leur ligne. Celui qui réussit le premier, danse avec la dame.

2744° fig. bis : *Pêche à la bouteille ou au bouchon*. — 20 bouchons avec un léger crochet planté dedans, sont placés en rond au milieu de la salle. 20 couples viennent s'asseoir en face d'eux, les cavaliers munis d'une ligne fleurie avec un petit anneau au bout doivent pêcher le bouchon et le présenter à leur dame pour danser avec elle.

2745° fig. : *Permission du soldat* (La). — Deux feuilles portant deux mêmes séries d'heures différentes circulent, l'une parmi les dames, l'autre parmi les messieurs. Chacun inscrit son nom en présence de l'heure de permission. On confronte ensuite les feuilles, et les

noms placés en regard des mêmes heures, dansent ensemble.

2746° fig. : *Permutation* (La). — Le conducteur change de dame avec un cavalier qui, de son côté, valse avec la conductrice.

2747° fig. : *Pétards* (Les). — Des pétards sont distribués aux dames et des allumoirs aux messieurs. Ces derniers défilent devant les dames et cherchent à enflammer leur pétard. Chaque fois qu'un cavalier y réussit, il danse avec la dame qui tenait le pétard.

2748° fig. : *Petits ronds* (Les). — Quatre cavaliers s'alignent sur deux rangs, deux à deux, vis-à-vis de quatre dames disposées de la même façon. Deux des cavaliers s'approchent de deux dames, et forment un rond avec elles. Après quelques tours, ils font passer les deux dames sous leurs bras vis-à-vis des deux autres cavaliers et reforment un second rond avec les deux autres dames. Pendant ce temps, les deux premières dames tournent avec les deux seconds cavaliers, et passent sous leurs bras. Les deux seconds cavaliers reçoivent au même instant les deux secondes dames, qui viennent de passer sous les bras des deux premiers cavaliers. Les danseurs ont tous changé de place par ce double mouvement. Ils font en avant, et chaque cavalier valse avec la dame qui est devant lui.

2749° fig. : *Phrases* (Les). — Les messieurs écrivent sur une de leurs cartes une phrase ou devise quelconque. Le conducteur ramasse toutes ces cartes et les présente aux dames qui choisissent la phrase qui leur plaît le mieux, et dansent avec le cavalier qui l'a écrite.

2750° fig. : *Pièce de canon* (La). — Deux cavaliers apportent un canon à une dame et vont se placer au bout du salon. La dame fait partir le boulet sur les deux cavaliers. Celui qui le reçoit suit en boitant l'autre cavalier, qui valse avec la dame.

2751° fig. : *Piège* (Le). — Le conducteur et sa dame, placés vis-à-vis aux deux extrémités du salon marchent l'un vers l'autre pour danser ensemble. Ils n'ont pas plutôt fait quelques pas, qu'une ronde de cavaliers cerne la conductrice. En tournant rapidement, cette ronde empêche le conducteur d'arriver jusqu'à sa dame. Elle choisit un danseur du rondeau.

2752° fig. : *Pile ou face*. — Une dame demande à deux messieurs s'ils préfèrent pile ou face, après quoi elle lance un sou en l'air. Celui des cavaliers qui se trouve avoir deviné danse avec elle.

2753° fig. : *Pilules du diable* (Les). — Des bonbons en forme de pilules sont distribués aux messieurs. Ceux qui ont des pilules sucrées dansent avec les dames ; ceux dont les pilules sont poivrées vont au buffet.

2754° fig. : *Plume au vent* (La). — Une sarbacane est remise à une dame. Celle-ci y glisse une plume qu'elle projette en l'air en soufflant très fort. Le cavalier qui attrape la plume danse avec la dame qui l'a lancée.

2755° fig. : *Pont* (Le). — Un portique ou une porte, sont décorés de fleurs et de feuillage. On y suspend une clochette et un panier de fleurs. Une dame est placée sous le pont où défilent les cavaliers. Lorsqu'elle désire accepter un cavalier comme danseur, elle fait sonner

la clochette ; dans le cas contraire, elle fait trébucher le panier, et le refusé se trouve couvert de fleurs.

2756° fig. : *Pont d'Amour* (Le). — Le conducteur invite une dame à venir avec lui former le pont d'amour, au milieu du salon, en levant les bras et se tenant les mains. La conductrice organise, pendant ce temps, une chaîne de cavaliers qui passe sous le pont d'amour. La dame baisse les bras lorsque le cavalier qui lui plaît passe dessous, et elle danse avec lui. La figure se répète autant de fois qu'il y a de couples à former.

2757° fig. : *Ponts* (Les). — Toutes les dames se donnent la main et sont placées sur une seule ligne. Les messieurs forment également une ligne en face sans se donner la main. Au signal du conducteur, les dames lèvent les bras, et les messieurs s'avancent vers elles, passent sous les ponts, tournent autour des dames et valsent avec elles.

2758° fig. : *Poste* (La). — Le conducteur donne un fouet à un cavalier, et attache les guides aux bras d'un autre cavalier. Le cavalier ainsi attelé, invite une dame pour valser ; mais il est poursuivi, conduit et fouetté, par le cavalier armé du fouet.

2759° fig. : *Postillon* (Le). — Le conducteur choisit dix dames qu'il fait aligner au fond du salon. Onze messieurs se placent en face à l'autre extrémité. Au signal du conducteur, les onze cavaliers s'élancent, enlacent une dame et dansent avec elle. Celui qui reste seul s'empare du fouet de la conductrice, et se promène parmi les danseurs. Quand le postillon fait claquer son

fouet, tous les cavaliers changent de dames. Le postillon s'empresse d'abandonner son fouet, et d'enlacer une dame ; il est remplacé dans ses fonctions par le cavalier qui reste sans dame.

2760° fig. : *Pot* (Le). — Quatre couples étant placés aux quatre coins du salon, le conducteur amène un cavalier au milieu. Après quelques tours de danse, les quatre couples changent de dame au signal du conducteur. C'est ce moment que choisit le cavalier seul pour remplacer l'un des danseurs. Celui-ci le remplace lui-même, et la figure se répète autant de fois qu'on le désire.

2761° fig. : *Poteau indicateur* (Le). — Deux dames sont placées au pied d'un poteau qu'elles maintiennent dans la position verticale. Les messieurs tournent autour du poteau en sautant. Chaque dame choisit le danseur qui lui plaît, et deux nouvelles dames viennent les remplacer, au pied du poteau. Les messieurs continuent à sauter en tournant, jusqu'à ce que chaque dame ait un cavalier.

2762° fig. : *Poudre de riz* (La). — Une dame tient une boîte et une houppe à poudre de riz. Deux cavaliers lui sont présentés. Elle poudre et remet houppe et boîte à l'un, et danse avec l'autre.

2762° fig. bis : *Poufs* (Les). — Une dizaine de poufs sont placés sur une ligne. Chaque cavalier à son tour donne un coup de pied à son pouf. Les cavaliers dont les poufs sont arrivés le plus près des jeunes filles placées à l'extrémité opposée aux danseurs. Le premier choisit une danseuse, ensuite le deuxième, etc.

2763° fig. : *Préférés* (Les). — Deux cavaliers sont présentés à une dame qui choisit l'un d'eux comme danseur. Deux dames, sont en même temps présentés à un cavalier, qui choisit l'une d'elles comme danseuse. La dame et le cavalier délaissés dansent ensemble.

2764° fig. : *Présentations* (Les). — Les cavaliers se rassemblent à une extrémité du salon, pendant que les dames se groupent à l'autre. Le cavalier conducteur invite une dame, pendant que la conductrice va choisir un danseur, et les deux couples vont au devant l'un de l'autre en valsant. Dès que les deux couples sont en présence, le conducteur et la conductrice se retirent pour recommencer le même mouvement et laissent valser le couple ainsi formé.

2765° fig. : *Prière* (La). — Plusieurs dames se placent en rond, le dos au centre. Un nombre égal de cavaliers forme un rond et tourne autour des dames. Au signal du conducteur, les cavaliers tombent à genoux devant les dames ; celles-ci tendent les mains aux cavaliers qu'elles relèvent et chacune danse avec celui qui se trouvait devant elle.

2766° fig. : *Prise de Rome* (La). — Sept couples se promènent, les cavaliers tenant, de leur main droite, la main gauche des dames. Au signal du conducteur, les couples se mettent à valser puis reprennent leur promenade. Pendant ce temps, sept autres cavaliers se promènent seuls autour du salon, puis viennent offrir leur main droite à la main droite des dames avec qui ils désirent danser. S'ils sont agréés, les dames quittent leur premier cavalier pour danser avec le nouveau.

2767° fig. : *Prison* (La). — Toutes les dames du co-tillon forment un grand rond et galopent autour d'un cavalier, qui cherche à sortir du cercle. Les dames tournent, et s'appliquent à ne pas laisser passer le prisonnier sous leurs bras. Lorsque celui-ci y a réussi, il danse au milieu du rond avec l'une des dames qui l'ont laissé sortir. Un autre cavalier le remplace et la figure se répète.

2767° fig. bis : *Prisonniers* (Les). — Toutes les jeunes filles, les mains en rond, tiennent prisonniers 5 ou 6 danseurs qui cherchent à s'échapper en passant sous les bras avec ruse.

Les prisonniers qui réussissent choisissent une danseuse dans la ronde ; d'autres messieurs peuvent répéter à discrétion cette figure.

2768° fig. : *Promenade avec changement de danseuse*. — Les couples sont placés les uns derrière les autres. Ils valsent en se suivant. Au signal du conducteur, tous les cavaliers abandonnent leur dame pour danser avec celle qui vient après eux. Le cavalier du dernier couple remonte vers la dame du premier.

2769° fig. : *Promenade valsée* (La). — Les couples se promènent à la suite les uns des autres autour du salon. Au signal du conducteur, les cavaliers enlacent leur dame et font quelques tours de valse.

2770° fig. : *Pyramide* (La). — Une dame se place au milieu du salon ; deux dames se placent derrière elle, à un pas de distance. Puis, pareillement, trois, quatre, cinq, six dames, etc... Les cavaliers formés en faran-

dole serpentent à travers les travées féminines. Au signal du conducteur, chacun enlace la dame qui est le plus à sa portée, et une valse générale couronne la figure.

On exécute encore les figures suivantes :

2771° fig. : *Pains de deux livres*.

2772° fig. : *Pains de sucre*.

2773° fig. : *Paillettes or ou argent*.

2774° fig. : *Palmier* (Le).

2775° fig. : *Paniers*.

2776° fig. : *Paniers fleuris*.

2777° fig. : *Pantoufles de Cendrillon*.

2778° fig. : *Papier plissé*.

2779° fig. : *Papillons plumes*.

2780° fig. : *Papillons teignes*.

2781° fig. : *Papillottes* (Les).

2782° fig. : *Paquet de légumes*.

2783° fig. : *Paquets-atrapes*.

2784° fig. : *Paquets de mousse*.

2785° fig. : *Parapluies*.

2786° fig. : *Parasols*.

2787° fig. : *Paravents*.

2788° fig. : *Pare météores*.

2789° fig. : *Parures de corsage*.

2790° fig. : *Pâtisseries glacées*.

2791° fig. : *Pâtés*.

2792° fig. : *Pâtés dorés*.

2793° fig. : *Pêches*.

2794° fig. : *Péchés mignons*.

2795° fig. : *Peignes*.

- 2796° fig. : *Pelles-éventails.*
2797° fig. : *Pelote de coton.*
2798° fig. : *Pendules.*
2799° fig. : *Pensées.*
2800° fig. : *Perchoir (Le).*
2801° fig. : *Perruques.*
2802° fig. : *Petite comédie.*
2803° fig. : *Petites Cannes-major.*
2804° fig. : *Petites Pantoufles.*
2805° fig. : *Petits bouquets.*
2806° fig. : *Petits coffrets.*
2807° fig. : *Petits cors de chasse.*
2808° fig. : *Petits nains.*
2809° fig. : *Petits paons.*
2810° fig. : *Petits perroquets.*
2811° fig. : *Petits Tambours.*
2812° fig. : *Petits tambours à baguettes.*
2813° fig. : *Pièce de canon lance bouquets.*
2814° fig. : *Piège aux allouettes (Le).*
2815° fig. : *Pièce d'or.*
2816° fig. : *Pieds grotesques.*
2817° fig. : *Pigeons.*
2818° fig. : *Pince-doigts.*
2819° fig. : *Pipes.*
2820° fig. : *Piquets filigrammes.*
2821° fig. : *Piquets de fleurs.*
2822° fig. : *Piquets de plumes.*
2823° fig. : *Piquets Schah de Perse.*
2824° fig. : *Plat à barbe.*
2825° fig. : *Plats argent.*
2826° fig. : *Priseur (Le).*

- 2827° fig. : *Poêles à frire.*
2828° fig. : *Poêles et crêpes.*
2829° fig. : *Poids.*
2830° fig. : *Poids de 10 à 20 kilos.*
2831° fig. : *Poignards.*
2832° fig. : *Poignards japonais*
2833° fig. : *Poireaux.*
2834° fig. : *Poires.*
2835° fig. : *Poissons.*
2836° fig. : *Polichinelles.*
2837° fig. : *Porte-aiguilles.*
2838° fig. : *Porte-cartes.*
2839° fig. : *Porte-épingles.*
2840° fig. : *Porte-étendard.*
2841° fig. : *Porte-mine, fusil.*
2842° fig. : *Porte-mine, cachet breloque.*
2843° fig. : *Porte-mine, fouets breloques.*
2844° fig. : *Porte-mine, pipes breloques.*
2845° fig. : *Porte-montre.*
2846° fig. : *Porte-plume.*
2847° fig. : *Porte-voix.*
2848° fig. : *Poufs fleurs papier.*
2849° fig. : *Poteaux indiens (Les).*
2850° fig. : *Poufs, fleurs, croissants et perles.*
2851° fig. : *Poule aux œufs d'or (La).*
2852° fig. : *Portefeuelles.*
2853° fig. : *Pot de beurre.*
2854° fig. : *Potiches chinoises.*
2855° fig. : *Pots de beurre enrubannés.*
2856° fig. : *Prenez garde aux loups.*
2857° fig. : *Prenez mon cœur.*

2858° fig. : *Presse-papier*.

2859° fig. : *Proverbes*.

2860° fig. : *Puits de vérité*.

2861° fig. : *Quadrille (Le)*. — Quatre couples, formés en carré, font alternativement en avant et en arrière. Ensuite les messieurs dansent avec la dame qui leur fait vis-à-vis.

2862° fig. : *Quatuor (Le)*. — On présente quatre dames à quatre cavaliers qui entonnent un morceau connu. Si le morceau plaît, ils dansent avec les dames sinon ils vont chanter ce morceau ou un autre à quatre nouvelles dames.

2863° fig. : *Quête (La)*. — Le conducteur invite une dame avec laquelle il valse devant les messieurs en tenant son chapeau tendu. Il cède la dame au cavalier qui dépose un objet quelconque dans le chapeau, et va en inviter une seconde, puis une troisième, quatrième, etc., avec lesquelles se répète le même mouvement.

Dans les réunions nombreuses, la conductrice opère, de son côté, en dansant avec un cavalier et en quêteant du côté des dames.

2864° fig. : *Queue du Loup (La)*. — Le conducteur marche derrière sa dame, qui invite un cavalier à la suivre. Tous les trois font un demi-tour. Le conducteur invite alors une dame. Un nouveau demi-tour est exécuté et la conductrice invite un nouveau cavalier. Les messieurs tournent sur eux-mêmes et font face à la dame placée derrière eux. Ils la saluent, et dansent avec elle une valse bostonnée.

2865° fig. : *Quatre observations*.

2866° fig. : *Questions*.

2867° fig. : *Queues de chat*.

2868° fig. : *Quinaud*.

2869° fig. : *Quilles (Les)*.

2870° fig. : *Quorum*.

2871° fig. : *Raccommodement (Le)*. — Le conducteur présente sa dame à un cavalier qui valse avec elle, pendant que lui-même danse avec la dame du cavalier. Au bout de quelques tours, chacun reprend sa dame. Les autres couples en font autant.

2872° fig. : *Rappel des Tambours*. — On distribue deux séries de tambours de basque numérotés, l'une aux messieurs, l'autre aux dames. Les couples se forment par la réunion des numéros semblables.

2873° fig. : *Ravisser (Le)*. — Le conducteur invite un cavalier à valser avec sa dame. Mais au moment où ce cavalier va danser, le conducteur lui ravit la conductrice qu'il entraîne en valsant, laissant le cavalier stupéfait qui, sa surprise passée, doit courir après eux pour exiger réparation.

2874° fig. : *Refusé (Le)*. — Quatre dames sont placées en quatre endroits différents par les soins du couple conducteur. Cinq messieurs forment un cercle en se donnant les mains ; ils viennent tourner autour de chaque dame. Chacune des dames fait choix d'un cavalier à l'issue du rondeau. Le cavalier resté seul danse en solitaire au milieu du salon.

2875° fig. : *Reine et le Roi (La)*. — Dans le but d'élire le Roi et la Reine du bal, on distribue à tous les dan-

seurs des morceaux de papier en guise de bulletin de vote. Les messieurs y inscrivent le nom d'une dame et les dames, celui d'un monsieur. Le conducteur ramasse les bulletins dans un chapeau, et, aidé de la conductrice, il procède au dépouillement du scrutin. La dame ayant obtenu le plus grand nombre de voix est proclamée Reine, et le monsieur qui est dans le même cas est Roi. Viennent à la suite les deux demoiselles d'honneur et leurs chevaliers, désignés dans l'ordre par le nombre de suffrages obtenus. Les élus arborent des insignes et des décorations, puis le cortège se forme. Le couple royal marche en tête ; viennent ensuite les demoiselles d'honneur et le reste du cotillon. Chaque couple doit imiter le Roi et la Reine, soit qu'ils dansent, s'asseoient ou se promènent. A la fin, tous défilent devant les souverains d'un quart d'heure qui abdiquent leur souveraineté.

2876° fig. : *Rimes* (Les). — Les dames donnent des mots aux messieurs qui doivent aussitôt trouver une rime à ces mots. Chaque dame choisit pour cavalier celui qui a donné la rime la plus riche.

2877° fig. : *Roi de Monaco* (Le). — Le couple conducteur fait aligner les dames, et, au devant d'elles, il fait également aligner les messieurs. Les cavaliers mettent le genou droit à terre, et répètent tous les mouvements de bras que fait le premier — Le Roi. — A un moment donné, se penche de côté, et tous, l'imitant, tombent comme des capucins de cartes. Chaque dame relève le cavalier qui est devant elle et danse avec lui.

2878° fig. : *Rond à cinq* (Le). — Le cavalier conduc-

teur invite cinq cavaliers à former un rond au milieu du salon. La conductrice fait placer quatre dames aux quatre coins. Au signal du couple conducteur, les cavaliers tournent. A un deuxième signal, ils s'arrêtent et s'empressent d'aller inviter les quatre dames placées au coin du salon. Celui qui reste sans danseuse doit demeurer debout au milieu du salon pendant la durée de la danse.

2879° fig. : *Rond à trois* (Le). — Trois messieurs se donnent les mains en rond et dansent en tournant autour d'une dame. Celle-ci fait choix d'un cavalier avec qui elle danse, pendant que les deux autres valsent ensemble.

2880° fig. : *Rond déployé* (Le). — Les dames se donnent les mains en formant un rond. Les cavaliers forment un second rond autour d'elles en se tenant à gauche de leur dame. Les cavaliers élèvent leurs bras qu'ils laissent retomber, en enlaçant le rond des dames. Au bout d'un tour fait autour du salon, le conducteur et sa dame quittent la main du danseur qu'ils tenaient ; le conducteur déploie le rond sur une ligne, et les cavaliers élèvent leurs bras, pour faciliter la retraite des dames. Chaque cavalier s'empresse auprès d'une dame et valse générale.

2880° fig. bis : *Rond et moulinet*, par 8 couples. — Le rond tourne dans un sens et le moulinet dans l'autre. A un signal, le rond devient moulinet et le moulinet devient le rond. Puis au deuxième signal chacun enlace une danseuse pour la valse générale.

2881° fig. : *Ronde générale* (La). — Le couple con-

ducteur organise des ronds composés de deux couples. Au signal donné, tout le monde se met à tourner. A un deuxième signal, les ronds s'arrêtent et chaque cavalier danse avec la dame de gauche.

2882° fig. : *Ronds* (Les deux). — Le conducteur invite deux dames avec qui il forme un rond. La conductrice en fait autant avec deux messieurs. Le conducteur passe sous les bras des deux dames pendant que sa dame passe sous les bras des deux cavaliers. Le couple conducteur se met à valser, pendant que les deux cavaliers valsent avec les deux dames.

2883° fig. : *Ronds inverses* (Les). — Cinq dames forment un rond en se tenant par les mains le dos en dedans. Cinq messieurs forment un deuxième rond qui entoure le premier. Au signal du conducteur, les deux ronds tournent en sens inverse. A un deuxième signal, tout le monde s'arrête, et les cavaliers invitent à valser la dame qui leur fait face.

2884° fig. : *Ronds successifs* (Les). — Chaque couple forme un petit rond et se met à tourner. Au deuxième tour deux ronds se fondent en un seul, puis un troisième vient l'agrandir et ainsi de suite, jusqu'à ce que tous les petits ronds soient tous absorbés par le grand. Pour terminer, le rond se disloque et chaque couple se met à valser.

2884° fig. bis : *Rosace valsante*. — Quatre dames au centre, main droite à main droite en croix, bostonnent en moulinet, puis elles s'arrêtent, se quittent la main, se saluent, puis saluent un danseur choisi et valse générale des quatre couples dans le cercle.

Les messieurs forment un grand cercle qui se promène en marchant sur la droite.

Quatre autres dames remplacent les premières et la figure continue jusqu'à ce que toutes les dames aient un danseur.

2885° fig. : *Roseaux* (Les). — On dispose au milieu du salon un socle supportant des roseaux et des feuilles. La conductrice, avec le concours des cavaliers, organise un cercle autour du socle. Le conducteur invite une dame à entrer au milieu du rond. A son signal, le rond tourne en même temps que les cavaliers dansent la ronde. La dame du centre détache quatre feuilles de roseaux et sort du cercle pour les distribuer à trois dames. Une autre dame la remplace au centre et en fait autant. Lorsque toutes les feuilles ont été enlevées, les cavaliers se partagent les roseaux, et vont inviter à danser la dame qui tient la feuille ayant appartenu à leur roseau.

2886° fig. : *Rouge et la Noire* (La). — La conductrice invite deux cavaliers à s'intituler, l'un rouge, l'autre noir. Elle les présente ensuite à une dame en lui posant la question : « Rouge ou Noir ? » Le cavalier dont la dame choisit la couleur danse avec elle, tandis que l'autre se retire.

2887° fig. : *Rubans* (Les). — On présente deux cavaliers à une dame qui tient un rouleau de ruban. Elle danse avec l'un d'eux et remet à l'autre le rouleau de ruban, en le priant de rouler et dérouler son ruban autour du couple pendant qu'il danse.

2888° fig. : *Rabats*.

2889° fig. : *Raclettes et hérissons de ramoneurs.*

2890° fig. : *Radis assortis.*

2891° fig. : *Raquette* (La).

2892° fig. : *Rasoirs.*

2893° fig. : *Religieuse* (La).

2894° fig. : *Rencontre* (La).

2895° fig. : *Retour d'Ulysse.*

2896° fig. : *Revolvers.*

2897° fig. : *Rond brisé* (Le).

2898° fig. : *Ronds de cuir* (Les).

2899° fig. : *Rond de messieurs* (Le).

2900° fig. : *Roses* (Les).

2901° fig. : *Rôti cuit.*

2902° fig. : *Sabres* (Les). — Des sabres sont distribués aux cavaliers qui se mettent en garde. Une dame leur lance un anneau, et celui qui le reçoit danse avec elle.

2902° fig. bis : *Sacs en papier.* — Des sacs de toutes nuances dont les conducteurs coiffent les messieurs jusqu'aux oreilles afin qu'ils aient les yeux cachés, ils se placent au centre, les dames tournent en rond, les messieurs cherchent et dansent avec la première qu'ils ont prise par la robe.

2903° fig. : *Saut* (Le). — Une dame s'assied au bout de la salle. Un chapeau est placé devant elle à deux mètres. Le cavalier désirant danser avec elle et ayant les yeux bandés, doit la rejoindre par sauts successifs. S'il touche le chapeau, non seulement il ne danse pas avec la dame, mais il doit se coiffer en recevant sur la tête, le chapeau jeté en l'air.

2904° fig. : *Sauteurs* (Les). — Six dames sont alignées à une extrémité de la salle. On place dans toute l'étendue du salon et à une certaine distance les uns des autres, des poufs et des coussins. Au signal du conducteur, les cavaliers, qui sont alignés à l'autre extrémité du salon, partent vers les dames en sautant sur un seul pied. Ils doivent passer par-dessus les obstacles sans les toucher. Ceux qui arrivent en remplissant ces conditions dansent avec les six dames.

2905° fig. : *Seau* (Le). — On apporte un seau au milieu du salon. Deux dames se placent à côté. Les messieurs sont invités à lancer, d'une certaine distance des objets quelconques dans le seau. Ceux qui réussissent à introduire dans le seau l'objet lancé, dansent avec les dames.

2906° fig. : *Seau* (Le) *et la Cloche.* — On dresse un arceau au milieu du salon. On y suspend un seau garni de petits papiers. Une cloche est placée à côté du seau. Les dames s'alignent du côté droit. Les messieurs s'alignent à gauche, et leur font vis-à-vis. Le conducteur invite une dame à se placer au milieu des deux rangs. Deux cavaliers sont présentés à cette dame par la conductrice ; la dame leur bande les yeux et les fait pivoter sur eux-mêmes, puis, les attirant sous l'arceau, elle les invite à tirer un des deux cordons. Celui qui fait tinter la cloche danse avec la dame, l'autre fait chavirer le seau et reçoit tous les papiers sur la tête. La figure se répète jusqu'à formation de tous les couples.

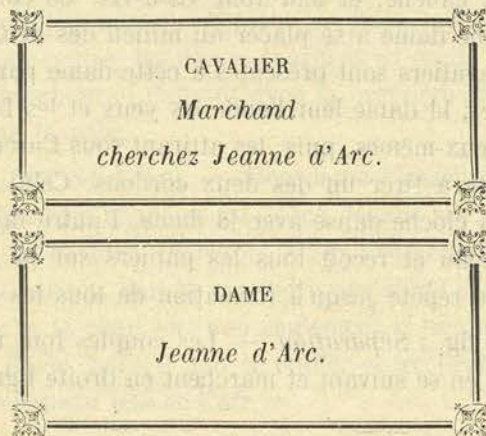
2907° fig. : *Séparation.* — Les couples font une promenade en se suivant et marchent en droite ligne. Arri-

vés au bout du salon, les cavaliers tournent à gauche et les dames à droite. Quand ils arrivent de nouveau à l'autre extrémité, ils suivent la même direction et se rencontrant, le cavalier salue sa dame, tous deux pirouettent et ils valsent ensemble.

2908° fig. : *Séparation* (La). — Après s'être livrés à la promenade, les couples marchent en droite ligne au milieu du salon. Arrêtés par le mur, ils se séparent ; les messieurs défilent à gauche, les dames à droite. Faisant le même mouvement, à leur arrivée à l'autre extrémité, les couples se reforment et valsent en serpentant autour de tout ce qu'ils rencontrent.

2909° fig. : *Serpentins* (Les). — Une dame s'approvisionne de serpentins. Deux messieurs lui sont présentés. Elle danse avec l'un et remet les serpentins à l'autre. Ce dernier doit suivre le couple en bostonnant et en l'enroulant dans les serpentins.

2909° fig. bis : *Soldats et couturière*, ou femme de guerre ou militaires, héroïnes, etc.



Même genre, même figure pour les parfums (dames) avec les légumes (messieurs) ; poissons (messieurs) avec les mers (dames) ; départements (messieurs) avec les grandes villes des départements (dames).

2910° fig. : *Soleil* (Le). — Le couple conducteur se place au milieu du salon. Trois dames et deux messieurs l'entourent en faisant un cercle autour de lui. Quatre dames et quatre messieurs forment un deuxième cercle autour du premier. Six dames et cinq messieurs en forment un troisième ; huit dames et huit messieurs les entourent tout en formant un quatrième cercle. Au commandement du conducteur, les cercles tournent en sens inverse. Les impairs vont à gauche, les pairs à droite. A chaque nouveau commandement, les cercles changent de sens. Quand le conducteur s'écrie : *A la valse*, les cercles se disloquent et chaque cavalier invite une dame pour valser.

2911° fig. : *Solitaire* (Le). — Des cavaliers sont disséminés dans le salon ; ils prennent des airs pensifs et rêveurs. Les dames qui désirent les décider à danser, leur envoient d'autres messieurs, qui les engagent à quitter leur solitude. Les solitaires n'acceptent de danser, que lorsque la dame leur plaît.

2912° fig. : *Somnambules* (Les). — Les dames se présentent à tour de rôle aux cavaliers en tenant, caché dans leur main, un objet quelconque : bague, sou, crayon, gant, porte-monnaie, etc. Le cavalier qui devine l'objet danse avec la questionneuse.

2913° fig. : *Soufflet* (Le). — On présente deux messieurs à une dame qui s'est préalablement munie d'un

soufflet. Elle choisit l'un d'eux comme danseur et remet le soufflet à l'autre. Celui-ci doit suivre le couple en dansant et en leur soufflant dans le dos.

2914° fig. : *Sources minérales* (Les). — Un grand réservoir bordé de gobelets et de tridents est apporté au milieu du salon. Le conducteur fait approcher les dames qui s'emparent chacune d'un trident sur lequel figure le nom d'une source. Le même nom est répété sur les gobelets. Les dames, tenant leur trident élevé, se rangent en demi-cercle autour du réservoir. La conductrice fait aussi approcher les messieurs qui s'emparent d'un gobelet et font le simulacre de puiser de l'eau. Ils s'approchent ensuite des dames et invitent à danser celle dont le trident porte le même nom que leur gobelet.

2915° fig. : *Souris* (La). — Le conducteur place sa dame au milieu du salon, et la fait entourer par plusieurs cavaliers qui forment un rond autour d'elle. Le conducteur doit s'introduire dans le rond pour danser avec la dame, mais les cavaliers lui en rendent l'accès difficile, en tournant rapidement.

2916° fig. : *Surprise* (La). — Le conducteur invite une dame pendant que sa dame invite un cavalier. Le conducteur présente cette dame au cavalier que conduit la conductrice ; celui-ci l'accepte et danse avec elle, pendant que les deux conducteurs dansent ensemble.

2917° fig. : *Surprise de la cravache*. — La conductrice bande les yeux à un cavalier qu'elle désoriente, en le faisant pivoter sur lui-même. Le conducteur

remet une cravache à l'une des dames et fait ranger celles-ci tout autour du cavalier bandé. Les dames, y compris celle qui a la cravache, effleurent le cavalier de leur main ou de tout autre objet. Le cavalier doit attraper la cravache pour danser avec la dame. S'il touche tout autre chose ou toute autre personne, il reçoit des coups de cravache.

2918° fig. : *Steeple* (Le). — Le couple conducteur fait placer un certain nombre de dames d'un côté du salon et en ligne. Un même nombre de messieurs son alignés de l'autre côté en face. Une haie sépare les deux sexes. Au signal du conducteur, les cavaliers courent vers les dames, sautent par-dessus la haie, et chacun danse avec la dame qui lui fait vis-à-vis.

2919° fig. : *Steeple chase* (Le). — Trois dames sont invitées à se placer au bout du salon à égale distance l'un de l'autre. Les messieurs s'alignent à l'autre extrémité. Au premier signal du conducteur, ils tombent tous à quatre pattes. A un deuxième signal, ils se mettent à courir vers les dames. Les premiers arrivés dansent avec elles, tandis que les autres regagnent leur place.

2920° fig. : *Sabot de Noël*.

2921° fig. : *Sacs*.

2922° fig. : *Sacs à farine*.

2923° fig. : *Sacs à torgnettes*.

2924° fig. : *Sachets*.

2925° fig. : *Salsifis*.

2926° fig. : *Saluts*.

2927° fig. : *Satin de toutes nuances*.

2928° fig. : *Saucissons*.

- 2929° fig. : *Sauter à la corde.*
2930° fig. *Sauterelles.*
2931° fig. : *Saxophones.*
2932° fig. : *Sceaux.*
2933° fig. : *Schah de Perse.*
2934° fig. : *Schakos premier empire.*
2935° fig. : *Seaux.*
2936° fig. : *Secrétaire.*
2937° fig. : *Selette.*
2938° fig. : *Sequins dorés.*
2939° fig. : *Seringues.*
2940° fig. : *Serpents.*
2941° fig. : *Serpents grand Mogol.*
2942° fig. : *Serre-Tête de Pierrot.*
2943° fig. : *Service à thé.*
2944° fig. : *Singes.*
2945° fig. : *Soldats anglais.*
2946° fig. : *Soleils.*
2947° fig. : *Soleils-attache.*
2948° fig. : *Soleils lamés.*
2949° fig. : *Sonnettes blanches.*
2950° fig. : *Sonnettes des Pyrénées.*
2951° fig. : *Souhails de mariage.*
2952° fig. : *Souliers.*
2953° fig. : *Souris.*
2954° fig. : *Souvenirs de Castille.*
2955° fig. : *Spectres de Rois.*
2956° fig. : *Sphinx.*
2957° fig. : *Spirales.*
2958° fig. : *Sport.*
2959° fig. : *Sucres de pomme.*

- 2960° fig. : *Sucre d'orge.*
2961° fig. : *Suissesses.*
2962° fig. : *Sujets costumés sur bâtons.*
2963° fig. : *Sur les Toits.*
2964° fig. : *Sur le Turf.*
2965° fig. : *Surprise gourmande.*
2966° fig. : *Surtout.*
2967° fig. : *Tabliers (Les).* — Une dame se place debout sur une chaise, et remet à deux cavaliers qui s'approchent d'elle, deux tabliers ficellés par leurs cordons. Celui qui arrive à dérouler le premier son tablier et à s'en vêtir, danse avec la dame. L'autre est chargé de remettre les tabliers dans leur état primitif, et de les porter à une autre dame, qui recommence la figure.
2968° fig. : *Tabliers et les Madeleines (Les).* — Le conducteur remet à sa dame deux tabliers roulés et attachés ; elle les distribue aux deux cavaliers préalablement désignés. Celui des deux qui revêt son tablier le plus vite, danse avec la dame. L'autre doit suivre le couple avec un plateau de madeleines qu'il leur offre.
2969° fig. : *Tabouret (Le).* — Le conducteur invite une dame à s'asseoir au milieu du salon. Un tabouret est placé à ses pieds. La conductrice invite les cavaliers à aller s'asseoir, à tour de rôle sur le tabouret. Si la dame ne veut pas danser avec le monsieur qui se présente, elle fait un demi-tour, et le cavalier se retire. Dans le cas contraire, elle danse avec le cavalier qui vient de s'asseoir, en lui tendant les mains pour le relever. Une nouvelle dame la remplace et la figure continue.

2970° fig. : *Talismans* (Les). — Des médailles sont distribués aux cavaliers. Ceux-ci les offrent aux dames en les invitant, sans oublier de leur adresser un compliment se rapportant au bonheur, qu'ils souhaitent à leur danseuse.

2971° fig. : *Tambourins* (Les). — Le couple conducteur distribue des tambourins de diverses couleurs. Les dames recherchent les cavaliers portant les mêmes couleurs et ceux-ci les invitent à danser.

2972° fig. : *Télégraphe* (Le). — Le conducteur et la conductrice, portant une sacoche de télégraphiste en bandoulière, parcourent le salon. La dame remet des télégrammes aux cavaliers ; le conducteur aux dames. Après ces distributions, les dames s'alignent sur un rang, et les cavaliers, également alignés, leur font face. Au signal du conducteur, chacun décachète sa dépêche. Chaque cavalier lit à tour de rôle et la dame qui a reçu le même télégramme s'avance et danse avec lui.

2973° fig. : *Téléphone* (Le). — L'accessoire connu sous le nom de téléphone est placé, par le couple conducteur, au milieu du salon. Le conducteur prie ensuite chaque dame de venir prendre un porte-voix et de s'éloigner en tous sens, autant que le permet la tension du cordon. La conductrice, de son côté, remet pareillement un porte-voix à chaque cavalier. Lorsque tous les fils sont tendus autour du salon, le conducteur donne un signal à la conductrice, ouvrant le téléphone, forme les couples par l'union des personnes placées au bout du même fil, qui invitent par cette voie.

2974° fig. : *Tête* (La). — La conductrice tient une tête grotesque en carton. Elle en coiffe un monsieur et s'éloigne vivement. Celui-ci doit retrouver et attraper la dame s'il veut danser avec elle.

2975° fig. : *Thermomètre* (Le). — Une dame tient un thermomètre pendant que les cavaliers défilent devant elle. Elle presse plus ou moins la boule mercurielle de façon à déplacer la colonne indicatrice. Chaque cavalier annonce un degré quelconque à haute voix. Celui qui devine danse avec la dame qui passe l'appareil à une autre.

2976° fig. : *Timbale* (La). — Deux cavaliers maintiennent horizontalement un bâton en l'air, en levant les bras. La conductrice y suspend une timbale, pendant que le conducteur distribue des bâtons aux cavaliers, et leur fait bander les yeux. Les dames s'approchent une à une de la timbale, et les cavaliers cherchent à toucher cette dernière de leur bâton. Celui qui y parvient danse avec la dame.

2977° fig. : *Timbre magique* (Le). — Dix chaises sont disposées au milieu du salon. L'une de ces chaises dissimule un timbre qui se fait entendre dès qu'on s'y assied. Dix messieurs sont désignés pour aller prendre place sur les chaises et neuf dames leur sont présentées. Les cavaliers invitent chacun une dame à danser, à l'exception de celui qui a fait sonner le timbre, qui danse avec la chaise en continuant son carillon.

2978° fig. : *Tir aux Pigeons* (Le). — Un poteau de tir où pend un cordon de tirage est apporté. Une dame se

tient auprès, et, par ledit cordon, maintient ou fait choir un pigeon, qui domine le poteau. Les cavaliers s'arment d'un fusil, chacun à leur tour, et tirent sur le pigeon. Suivant qu'en décide la dame, le pigeon demeure immobile ou tombe. Chaque fois que le pigeon tombe, le cavalier danse avec la dame du poteau. La dame est aussitôt remplacée par une nouvelle.

2979° fig. : *Tombola* (La). — On apporte une table au milieu du salon. Pendant que le conducteur y dispose autant d'objets numérotés qu'il y a de cavaliers, la conductrice présente une corbeille aux messieurs qui en retirent chacun un numéro. Au signal du conducteur, chaque cavalier s'approche de la table, prend l'objet correspondant à son numéro, et l'offre à la dame avec qui il désire danser.

2980° fig. : *Trompeur* (Le). — Le conducteur, abandonnant sa dame, invite une autre personne à danser. mais la nouvelle dame n'a pas plutôt accepté l'invitation que le conducteur revient à sa dame et valse avec elle.

2981° fig. : *Touristes* (Les). — On distribue aux dames, des gourdes qu'elles placent en sautoir. Les cavaliers reçoivent des cannes. Les dames se placent en file indienne sur un rang à droite du salon. Les cavaliers occupent le côté opposé dans le même ordre. Au signal du conducteur, les deux rangs se mettent en marche, tournent, celui de droite à gauche et celui de gauche à droite, et, par conséquent, se trouvent réunis, en revenant par couple. Tout en marchant, les cavaliers s'assurent que les mêmes noms sont inscrits sur la

canne et sur la gourde, sinon ils recherchent se nom parmi les dames qui suivent ou précèdent et offrent leur bras à la partenaire qui leur convient.

2982° fig. : *Tournois* (Le). — On dispose un support au milieu du salon. Dans les différents trous du dit support, sont placés des bouquets se terminant par un anneau. Les dames reçoivent chacune un petit bouquet qu'elles épinglent à leur corsage. Elles se rangent ensuite de chaque côté du support. A l'aide d'une lance, les cavaliers essayent à tour de rôle d'enlever un des bouquets par l'anneau. Ceux qui y réussissent dansent avec la dame qui porte le même bouquet au corsage.

2983° fig. : *Tournois* (Le grand). — Une dame remet deux plastrons munis d'un ruban à deux cavaliers. C'est celui des deux qui dépouille l'autre de son ruban qui danse avec la dame.

2984° fig. : *Tours de Mains* (Les). — Quatre dames occupent les quatre coins du salon. Leurs quatre cavaliers se placent entre elles à égale distance. Les cavaliers exécutent un premier tour de main avec la dame placée à leur gauche, puis un second avec celle de droite. Ensuite, ils valsent avec la dame de droite. On répète la figure avec toutes les dames.

2985° fig. : *Tout en rose*. — Le conducteur passe devant les dames et leur offre un bouquet de roses blanches qu'elles épinglent à leur corsage.

Pendant ce temps, la conductrice distribue des bouquets de roses rouges aux messieurs qui les plantent à leur boutonnière. Au signal du conducteur, la danse

commence. Les couples sont formés par la réunion des personnes portant la même nuance de ruban à leur bouquet.

2986° fig. : *Troïka* (La). — On apporte un morceau de bois décoré de fleurs et de rubans, au bout duquel sont deux rubans retenant deux anneaux dorés. Une dame saisit la branche ; on la suppose attelée à la troïka. Deux autres dames s'attèlent aux rubans. Un autre long ruban entourant la taille de la première dame figure les guides et est tenu par un cavalier que l'on suppose conduire l'attelage. Un autre attelage est composé de la même façon, mais il est conduit par une dame, et trois messieurs en représentent les chevaux. Les deux troïkas se mettent en marche et exécutent, en sens inverse, le tour du salon. A un signal donné, les attelages se rencontrent et chaque cavalier danse avec la dame occupant la place correspondante dans l'attelage.

2987° fig. : *Tunnel* (Le). — Le Tunnel est une figure d'ensemble qu'il faut préparer méthodiquement. On établit deux lignes assez rapprochées l'une de l'autre et se faisant face. Chaque cavalier a sa dame à droite, de sorte que les vis-à-vis sont disposés comme au quadrille. Les dames des deux lignes réunissent leur main droite avec la dame de droite vis-à-vis, et leur main gauche avec la dame de gauche vis-à-vis pour former une chaîne. Les cavaliers se donnent pareillement les mains, mais au-dessus de celles des dames. Au signal du conducteur, les cavaliers lèvent les mains et la conductrice, qui naturellement est en tête, entraîne la chaîne des dames en passant derrière l'une

des deux lignes, pour s'introduire sous le tunnel par l'autre extrémité. Revenue au point de départ, chaque dame valse avec le cavalier qui se trouve à la suite de celui qui, en tête de la ligne de départ, vient de former un couple avec la dame qui précède.

Comme je l'ai fait à la suite des séries précédentes, je vais énumérer ici la liste d'autres figures dont je me propose, plus tard, de publier la théorie. D'ailleurs, s'il se trouve, parmi mes lecteurs, quelques impatients désireux de connaître tout de suite ces théories, je suis à leur entière disposition pour les leur faire parvenir.

2988° fig. : *Tambours à mains*.

2989° à 3014° fig. : *Tambourins*, 25 genres.

3015° fig. : *Tambourins à manche pour conducteurs*.

3016° fig. : *Tambourins, Guitares et Mandolines*.

3017° fig. : *Tambours de Basque*.

3018° fig. : *Tams-Tams et mailloches*.

3019° fig. : *Tarlatanes*.

3020° fig. : *Tête de taureau*.

3021° à 3121° fig. : *Têtes-coiffures*. 100 genres.

3122° fig. : *Têtes d'âne*.

3123° fig. : *Têtes de chat*.

3124° fig. : *Têtes de cheval*.

3125° fig. : *Têtes de chiens*.

3126° fig. : *Têtes de cochon*.

3127° fig. : *Têtes de coqs*.

3128° fig. : *Têtes de girafes*.

3129° fig. : *Têtes de lapins*.

3130° fig. : *Têtes d'éléphants*.

3131° fig. : *Têtes de loups*.

- 3132° fig. : *Têtes de Nonnes.*
3133° fig. : *Têtes de poissons.*
3134° fig. : *Têtes de pompiers nègres.*
3135° fig. : *Têtes de sangliers.*
3136° fig. : *Têtes de tigres.*
3137° fig. : *Têtes lumineuses.*
3138° fig. : *Têtes de veau sur plat.*
3139° fig. : *Têtes de grenouilles.*
3140° fig. : *Tickets.*
3141° fig. : *Timbres qui piquent.*
3142° fig. : *Tiroirs (Les).*
3143° fig. : *Toges de juge.*
3144° fig. : *Tonneau vivandière.*
3145° fig. : *Toques pâtissier.*
3146° fig. : *Touffes de bleuets.*
3147° fig. : *Tour de cou.*
3148° fig. : *Tour merveilleux.*
3149° fig. : *Tournez fuseaux légers.*
3150° fig. : *Tour prend garde (La).*
3151° fig. : *Tours de cou.*
3152° fig. : *Tout par le cœur.*
3153° fig. : *Tout-Soleil.*
3154° fig. : *Traversons la Manche.*
3155° fig. : *Travestissements.*
3156° fig. : *Triangle (Le).*
3157° fig. : *Trombones à coulisse.*
3158° fig. : *Trousses.*
3159° fig. : *Truite saumonée.*
3160° fig. : *Tulle de soie.*
3161° fig. : *Turbans.*
3162° fig. : *Tyrces.*

3163° fig. : *Unanimité (A l').* — Les dames se groupent en un côté du salon. Les messieurs se forment dans l'autre. Le conducteur demande si le cotillon doit continuer. Tout le monde lève la main en répondant oui. — « A l'unanimité, c'est accepté, dit le conducteur. Messieurs, le bras aux dames et le cotillon continue. »

On exécute une promenade et on termine par une valse.

3164° fig. : *Union (L').* — *Parodie.* — Les conducteurs forment eux-mêmes les couples en unissant les messieurs très grands aux petites femmes et les grandes femmes aux petits messieurs. Tous les couples se rendent en se promenant au buffet. On mange un gâteau arrosé d'un verre de champagne, puis la promenade revient faire le tour du salon et une valse générale termine la figure.

3165° fig. : *Un seul.* — Cinq cavaliers sont présentés à une dame. Celle-ci en choisit un pour danser. Les quatre autres tournent autour du salon jusqu'au moment où un nouveau cavalier se joint à eux. Ils vont alors se présenter à une nouvelle dame qui répète la figure.

Voici quelques autres figures, dont la théorie paraîtra dans la suite :

3166° fig. : *Ultérieurement.*

3167° fig. : *Unau.*

3168° fig. : *Une heure de plage.*

3169° fig. : *Un peu de patience.*

3170° fig. : *Urgent.*

3171° fig. : *Urne* (L').

3172° fig. : *Ustensiles* (Les).

3173° fig. : *Valet de Trèfle* (Le). — Le conducteur apporte un jeu de cartes à sa dame, qui est assise au milieu du salon. Trente-deux cavaliers défilent devant elle ; une carte est remise à chacun d'eux. Celui qui reçoit le valet de trèfle danse avec la dame, pendant que les trente et un cavaliers suivent le couple en marchant en file indienne.

3174° fig. : *Valse du canard* (La). — Tous les messieurs invitent une dame pour la valse, à l'exception d'un seul qui se place au milieu du salon. Lorsque celui-ci imite le cri du canard, tous les cavaliers changent de dame, le canard lui-même en invite hâtivement une, et le cavalier qui demeure sans dame remplace le canard.

3175° fig. : *Valse du hasard* (La). — Tous les cavaliers ont les yeux bandés et s'en vont à travers le salon à la recherche d'une danseuse. Quand celle-ci est rejointe, elle peut accepter de valser ou, si elle préfère, elle donne quelques tapes sur les mains du cavalier. Celui-ci doit alors continuer ses recherches.

3176° fig. : *Valse-promenade, avec changement de dame*. — Aussitôt les couples formés, une valse générale commence. Au signal du conducteur, la valse cesse, et les couples exécutent une promenade. A un nouveau signal, la valse reprend, mais après que chaque cavalier a abandonné sa dame pour inviter la dame derrière lui.

3177° fig. : *Valse spiroïdale*. — Tous les couples sont placés en ligne à une certaine distance les uns des autres. Le dernier de ces couples parcourt la ligne en valant autour de chacun d'eux. Arrivé au bout, il se place à la suite, pendant que le suivant part à son tour.

3178° fig. : *Verre de champagne* (Le). — Le conducteur prie une dame de se munir au buffet d'un verre de champagne et de venir au milieu du salon. La conductrice présente deux cavaliers à cette dame qui choisit l'un d'eux comme cavalier et remet le verre de champagne à l'autre. Celui-ci doit suivre le couple en dansant, et en buvant le champagne à petites gorgées. Au cas où la dame ne désirerait danser avec aucun des deux danseurs, elle boirait elle-même le verre de champagne.

3179° fig. : *Ville charmante* (La). — Les dames exécutent une promenade tendant les mains aux messieurs qu'elles sont disposées à accepter comme cavalier. Ceux-ci, ayant le choix, n'acceptent que lorsque passe la personne préférée.

3180° fig. : *Villes et départements* (Les). — Le conducteur distribue aux dames des feuillets de papier, sur lesquels sont inscrits des noms de départements. La conductrice distribue aux messieurs d'autres feuillets portant le chef-lieu des dits départements. Les messieurs recherchent, pour danser, la dame dont ils sont le chef-lieu.

3181° fig. : *Vis-à-vis* (Les). — Le conducteur fait ranger les dames sur une ligne. La conductrice place les cavaliers sur une ligne également en face des dames.

Au signal des conducteurs, les deux lignes font deux fois un avant-deux, traversent, répètent en avant-deux, exécutent un tour de main et, chaque cavalier enlaçant la dame qui lui fait face, la figure s'achève dans une valse générale.

3182° fig. : *Volte-face* (La). — Le conducteur fait placer trois dames en ligne au milieu du salon, tandis que la conductrice y aligne, de son côté, trois messieurs. Chacun d'eux se met en tête de sa petite troupe et, après lui avoir fait exécuter plusieurs tours de salon, la ramène au centre en la plaçant dos à dos avec l'autre. Au signal du conducteur, dames et cavaliers font volte-face avec leur vis-à-vis.

Autres figures, dont la théorie sera publiée ultérieurement, mais que l'on peut me demander dès aujourd'hui :

3183° fig. : *Vases de nuit*.

3184° fig. : *Verres*.

3185° fig. : *Verres baveurs*.

3186° fig. : *Verres trompeurs*.

3187° fig. : *Vert-vert*.

3188° fig. : *Violons*.

3189° fig. : *Voilà le plaisir*.

3190° fig. : *Voix de Polichinelle*.

3191° fig. : *Volants*.

3192° fig. : *Wagon* (Le). — Un fauteuil ou chaise représente le wagon. Deux messieurs y prennent place et se laissent promener par la salle. Une dame, désignée préalablement pour recevoir les tickets, se promène parmi les danseurs. Au signal du conducteur, les deux

voyageurs doivent aller présenter leur ticket à la dame qui danse avec le premier qui la rejoint.

3193° fig. : *Wallon* (Le). — Une dame compose, avec le concours du conducteur, une phrase en patois, idiome wallon ou étranger, et la dit à haute et intelligible voix. Les messieurs défilent devant elle en donnant une explication de la phrase. Celui qui devine juste danse avec la dame, et une autre personne répète aussitôt la figure.

3194° fig. : *Warrants* (Les). — Les messieurs confient tous un objet à la conductrice, qui distribue aux dames les dits objets. Les messieurs se mettent ensuite à la recherche de la dame détenant leur objet, et dansent avec elle.

3195° fig. : *Wiski* (Le). — Plusieurs verres de cette eau-de-vie très forte sont confiés aux dames. Celles-ci obligent les messieurs qui désirent danser avec elles à absorber ce vitriol. Ceux qui ont échappé au *tord-boyau* portent les verres vides et suivent les couples en dansant.

3196° fig. : *Xiphias* (Le). — Deux messieurs se battent à l'espadon. Celui qui réussit à désarmer l'autre, choisit sa danseuse parmi les dames de la société.

3197° fig. : *Xyste* (Le). — Plusieurs messieurs sont présentés à une dame sous un xyste de circonstance. Ces cavaliers s'y livrent à divers exercices de leur choix : manœuvre militaire, danse, gymnastique, etc. La dame choisit, pour danser, celui dont l'exercice a su lui plaire.

3198° fig. : *Xénélasie* (La). — Toutes les dames sont alignées sur deux rangs parallèles, que les messieurs doivent franchir en passant sous les bras des dames. Au signal du conducteur, tous les cavaliers invitent une dame et la valse clôt cette figure.

3199° fig. : *Yacht* (Le). — Tous les cavaliers et dames sont pêle-mêle au milieu du salon, où ils ondulent en imitant le balancement d'un yacht. Au signal du conducteur, chaque cavalier enlace sa dame avec laquelle il fait un tour de salon, en dansant la *Balance*.

3200° fig. : *Yatagan* (Le). — Deux messieurs sont présentés à une dame qui est porteur d'un yatagan. Elle remet cette arme à l'un d'eux et danse avec l'autre. Celui qui est armé du yatagan poursuit le couple en faisant le simulacre de tuer le cavalier, s'il ne lui cède pas sa dame. La dame, jouant l'effroi, quitte son danseur pour danser avec l'autre et l'on assiste à un intervertissement de rôle.

3201° fig. : *Ypréau* (L'). — Un ypréau, sorte d'orme à larges feuilles, est apporté au milieu du salon. Les feuilles sont détachées et distribuées aux dames. Celles-ci prient un monsieur de l'abriter sous la feuille d'ypréau, pendant qu'elle valse avec le cavalier de son choix.

3202° fig. : *Zagaie* (La). — Des zagaies sont distribuées aux dames devant qui se présentent à tour de rôle, des groupes de deux messieurs. Chaque dame lance son arme sur le groupe de deux cavaliers. Celui qui est touché va s'asseoir ; l'autre danse avec la dame.

3203° fig. : *Zani* (Le). — Une dame est assise au milieu du salon. Les messieurs défilent devant elle, et chacun exécute au passage une grimace, un geste ou dit une parole comique. Celui qui parvient à faire rire la dame danse avec elle.

3204° fig. : *Zigzags* (Les). — Les couples s'alignent sur un rang en droite ligne, de manière à ménager un intervalle entre chacun. Le couple conducteur, placé en tête de la ligne, valse en passant entre chaque couple et va se placer à la suite. Le second, le troisième, le quatrième, puis tous les couples l'imitent à tour de rôle, et l'on continue, jusqu'à ce que chaque couple ait repris sa place primitive. A ce moment, l'on exécute une valse générale.

3205° fig. : *Zéros* (Les). — Deux séries de zéros de différentes tailles sont distribués, les uns aux dames, les autres aux messieurs ; au signal du conducteur, les cavaliers se mettent à la recherche des dames ayant un zéro semblable au leur, et dansent avec elles.

3206° fig. : *Zouaves* (Les). — En 1831 fut créé en Algérie le corps des zouaves. Ceux-ci se récréaient en dansant avec les indigènes. On demandera aux messieurs à quelle époque fut créé le corps des zouaves. Ceux qui répondront exactement recevront un turban pour coiffure, les autres porteront une tête d'indigène. Au signal du conducteur, les zouaves danseront avec les dames, et les indigènes danseront ensemble.

3207° à 3500° fig. : *Grande variété de jouets et cadeaux* à distribuer, et dont la valeur peut varier, du centime au louis d'or.

CONCLUSION. — Mon but, en réunissant dans ce volume un nombre considérable de figures, a été d'écrire l'ouvrage le plus clair, le plus complet et le mieux classé qui ait jamais été consacré au cotillon. A mes lecteurs d'apprécier, si j'y ai réussi. Le classement par lettre alphabétique a été adopté pour faciliter les recherches. La liste de figures sans théories, qui est à la suite de chaque lettre, est une preuve de l'augmentation pouvant encore être apportée à mon livre, lors d'une prochaine édition.

D'ailleurs si des personnes étaient désireuses d'en posséder dès maintenant la théorie inédite, elles n'auraient qu'à désigner les figures choisies et la dite théorie leur serait immédiatement établie aux meilleures conditions possibles.

Si, parmi mes lecteurs, il se trouve aussi des personnes ayant des idées originales, elles pourront me les soumettre, et cela donnera lieu à des figures nouvelles, auxquelles une place pourra être réservée dans une prochaine édition.

En attendant, celle-ci est assurément la plus complète et la plus pratique qui ait jamais été offerte au public. Celui-ci est trop juste pour ne pas le reconnaître. Le bon accueil qu'il ne peut manquer de réserver à mon travail, sera ma plus précieuse récompense.

Eugène GIRAUDET.

Cotillon (50 figures de). — Arrangées par Louis Brun, professeur de danse à Lausanne (Suisse), consul et correspondant de l'Académie Internationale des auteurs, maîtres et professeurs de danse, tenue et maintien.

Grand cotillon pour une grande soirée de bal de famille d'une durée de trois heures.

Entrée : Le cotillon est un jeu de famille, un passe-temps aussi amusant pour les personnes qui regardent que pour les danseurs eux-mêmes.

Aujourd'hui, c'est la mode de terminer un bal par un cotillon. Prétexte de distribution de souvenirs du bal de Mme X...

Les figures varient et n'ont pas de fin, puisque tout objet, quel qu'il soit, peut servir à faire une figure de cotillon.

Il suffit de l'arranger selon les besoins de la circonstance, c'est au conducteur de bien improviser les mouvements à faire pour tel ou tel objet.

Il y a plusieurs genres de cotillon comme il y a plusieurs manières de le conduire.

Pour le cotillon classique, les figures sont comme l'indique son nom et ne dérogent pas aux vieilles traditions, il est posé et ne sort pas de son décorum.

Le cotillon de famille se danse en pleine liberté.

Le tout dépend d'un bon conducteur, qui doit faire les figures selon les personnes avec qui il se trouve.

Dans la bonne société où l'on aime la franche gaité, il fait des figures comiques et burlesques pour faire rire tout le monde.

Dans la théorie des figures que je vais décrire il y aura les figures classiques et amusantes.

Au conducteur, avant de commencer, de faire son choix de celles qu'il veut faire danser.

Le cotillon classique est conduit par la fille de la maison, qui choisit son danseur, ou par un couple parfait valseur et bostonneur, désigné par les organisateurs.

La valse, la polka, le boston américain, le two-step peuvent servir pour conclure ou danser chaque figure.

Pendant l'exécution des figures amusantes, il est maintenant d'usage de donner un peu de repos aux musiciens.

Dans ce cas, le conducteur donnera les ordres d'arrêt et de départ et doit faire jouer différentes danses afin d'enlever la monotonie de cette valse de deux ou trois heures qui fatigue joueurs et danseurs.

Les maîtres de danse ou les grands conducteurs habitués à conduire le cotillon, conduisent et dirigent seuls (sans danseuse). Pour chaque figure, ils prennent une danseuse nouvelle, ou s'ils ne veulent pas danser, ils prennent un couple à qui ils indiquent en peu de mots la théorie de la figure qu'ils doivent faire, ce dernier doit s'exécuter avec dévouement, le cavalier conducteur va chercher les dames pour les figures par couples, et la dame les messieurs.

Dans ces fêtes de famille, tout marchera à ravir si les danseurs et les danseuses veulent bien écouter le conducteur qui de son côté doit bien suivre les nuances qu'il plaît à chacun pour l'exécution des figures.

Donner les figures grotesques de clown, etc., aux

jeunes gens boute-en-train et les autres à tout le monde.

Avant de conduire un cotillon, bien se munir de tous les accessoires que l'on peut avoir besoin, et si l'on craint que la mémoire fasse défaut pour la théorie, l'on fera une liste des figures à faire danser avec en regard quelques mots d'explication.

THÉORIE DU COTILLON

FIGURES D'ENSEMBLE. ETC.

1^{re} fig. : Chaque cavalier invite une danseuse, s'assied auprès d'elle ou derrière si le salon comporte trop de couples danseurs.

Au signal du conducteur, tous offrent le bras droit à leur dame, ils font une promenade autour du salon, une valse ou un boston termine l'entrée en danse.

2^e fig. : *Promenade générale* en se suivant l'un derrière l'autre. Au signal du conducteur, les messieurs quittent leur dame pour valser avec celle qui est derrière elle.

Reprendre la promenade et refaire la figure autant de fois que le conducteur le juge nécessaire pour la clore.

Chaque danseur cherche sa première danseuse pour terminer la figure avec elle.

3^e fig. : *Promenade générale*. — Les dames se placent dos à dos, au centre, les messieurs se donnent les mains

en rond et galopent à gauche au signal du conducteur.

Tous les messieurs dansent la valse avec la dame qu'ils peuvent avoir.

Cette figure se répète plusieurs fois et les danseurs sans dame peuvent prendre part à cette danse.

Ceux qui n'auront pas de dame resteront au centre en attendant la répétition de la figure, pour être plus heureux.

Répéter la figure en intervertissant les rôles, les messieurs au centre, les dames les mains en rond.

4° fig. : *Les arches*. — Toutes les dames sur une grande ligne ou en rond, se donnent les mains élevées, les messieurs se tiennent par les mains et sinusoïdent sous les arches. Au signal du conducteur, tous se quittent les mains pour bostonner, cavalier avec la dame qui est sur son côté droit.

5° fig. : *La Pyramide*. — Toutes les dames au centre, les messieurs en dehors en se tenant par la main.

Le conducteur place une dame, ensuite en place deux autres derrière la première à un mètre, puis trois autres derrière les deux et ainsi de suite en progressant

Les messieurs serpentent entre toutes ces dames, au signal chaque danseur valse avec la dame qui est devant lui.

6° fig. : *Les Prisonniers*. — Tous les messieurs sont au centre dos à dos, les dames se donnent les mains en rond, elles doivent empêcher la sortie des messieurs qui cherchent à s'esquiver en passant sous les bras. Lorsqu'ils seront tous sortis, les dames feront un demi-tour pour faire face aux danseurs, elles se donneront les

mains et galoperont à droite, les messieurs en face d'elles, les mains en rond, galopent à droite.

Au signal du conducteur, les deux ronds s'arrêtent et chaque danseur salue la dame qui est devant lui, et boston général.

7° fig. : *Le Tunnel*. — Tous les couples se placent sur deux lignes en face l'un de l'autre distancés d'un mètre, les dames se donnent les mains en chaîne en dessous des mains en chaîne des messieurs, lesquels lèvent un peu les mains. La première dame sort de la chaîne suivie des autres dames, elles font ensuite le tour en dehors des messieurs pour passer sous le tunnel, arrivées à l'extrémité et au signal, les messieurs baissent les mains pour prendre une danseuse pour la valse générale.

8° fig. : *Chat et souris*. — Toutes les dames se donnent les mains en rond, élevées.

Un cavalier et une dame sont désignés pour cette figure.

La dame part 10 secondes avant son danseur en passant sous le bras de chaque dame ou en passant où elle le désire.

Le cavalier devra, lui, courir après en passant où la souris est passée. Une fois rattrapés, ils se donnent le bras et se promènent en attendant que la figure eût été répétée trois ou quatre fois, puis tous les autres messieurs passent dessous les bras des dames pour se placer dos à dos, salut à une dame, et le boston général termine la figure.

9^e fig. : *Les quatre coins*. — Quatre dames sont assises, une dans chaque coin de la salle. Cinq messieurs se donnent les mains en rond, galopent sur la gauche.

Au signal, ils se quittent les mains et se dirigent vers une dame. Le cavalier reste seul qui n'a pas été assez vif pour avoir une des quatre dames, danse avec un balai qu'on lui présente.

Valse par les quatre couples.

Répéter cette figure par d'autres danseurs et danseuses autant de fois que le conducteur le juge utile et amusant.

10^e fig. : *La pêche aux quilles*. — On dispose 10 quilles au centre du salon, avec un petit crochet difficile à prendre, au sommet de chacune d'elles.

Une dizaine de messieurs assis autour de la salle, ayant un chapeau de pêcheur et une ligne munie d'un petit anneau au bout, cherchent à prendre une quille pour la porter à la danseuse avec qui ils désirent valser.

Ceux qui font tomber la quille sont remplacés par d'autres danseurs.

Une valse générale termine la figure.

11^e fig. : *La bûche*. — Une bûche en bois très ronde, de 10 à 20 centimètres de diamètre, deux bougies et une serviette sont préparées d'avance.

Cette figure doit servir de repos à tous, sauf les deux messieurs désignés pour l'exécuter, qui seront pris parmi les plus gais.

Le conducteur prie une dame de choisir deux messieurs, un domestique et un danseur.

Elle s'assied au milieu du salon avec son éventail, le domestique prend la bûche, les bougies et la serviette. Le danseur s'assoit sur la bûche et place le talon droit sur la pointe du pied gauche, le domestique lui place la serviette sur les jambes et lui remet les deux bougeoirs, un allumé, l'autre éteint ; il faut, dans cette position, qu'il allume la bougie éteinte en se tenant en équilibre, s'il tombe il se replace jusqu'à ce qu'il y soit arrivé, et s'il réussit il offre le bras à la dame qui est assise devant lui et tous deux partent en promenade.

Si cette figure amuse l'assistance, la répéter plusieurs fois et un boston général pour terminer.

12^e fig. : *Le coup d'épée dans l'O*. — Une dame présente un bâton à deux messieurs qui se placent vis-à-vis.

La dame tient un anneau au bout d'une ligne qu'elle balance devant les bâtons des messieurs.

Celui qui réussit à passer le bâton dans l'anneau danse avec elle, le cavalier reste là pour entamer la lutte avec un autre adversaire qu'on lui présente.

Une dame remplace aussi la première, etc.

13^e fig. : *Les dessinateurs*. — Un grand tableau noir est placé dans un endroit secret, il est tracé de 20 à 30 carrés numérotés.

Les messieurs font un dessin quelconque dans un de ces carrés en se rappelant le numéro du carré dans lequel ils ont fait le dessin.

Ce tableau est ensuite passé devant les dames qui prennent le numéro qui leur convient.

Exemple : la première dame à qui l'on présente le tableau prend le numéro 7, qui est appelé à haute voix par le conducteur.

Le titulaire vient saluer la danseuse, lui offre son bras pour une promenade en attendant la valse générale, l'on opère de même avec tous les danseurs.

OBSERVATIONS. — Au fur et à mesure que les dames demandent un numéro on le raye pour éviter la confusion.

14° fig. : *La pêche à la ligne*. — Une dame est placée, les pieds sur une chaise, tenant une ligne au bout de laquelle est attaché un gâteau.

Tous les messieurs, autour d'elle, les mains dans les poches, cherchent à mordre dans le gâteau qui leur passe sous le nez, celui qui mord dedans danse avec la pêcheuse.

Une autre la remplace, etc., puis un two-step général.

15° fig. : *Tourniquet*. — Toutes les dames sont assises sur une chaise et forment un cercle. Au milieu du cercle, un cavalier est assis sur un pouf et tend le bras droit, la conductrice prend ce bras tendu et fait tourner le cavalier aussi vite qu'elle peut, lorsqu'il s'arrête, la main tendue désigne la dame avec qui il doit danser.

Un autre danseur le remplace et boston général.

16° fig. : *La course, assis*. — Dix messieurs, au plus, sont assis sur un pouf.

Une dame est présentée à chacun d'eux, les messieurs, dans cette situation, sans quitter leur siège, doi-

vent courir après leurs danseuses lesquelles évoluent afin de ne pas se laisser prendre, la dame touchée est considérée comme appartenant à son danseur pour la valse générale.

Cette figure peut se faire les deux pieds sur deux poufs, ou à genoux sur un seul.

17° fig. : *La course, assis sur une chaise*. — Se fait dans les mêmes conditions que la précédente.

Les danseurs ne doivent pas quitter leur chaise ni mettre pied à terre, les pieds sont placés en dedans sous les barreaux avant, ils sautent ou glissent comme ils peuvent pour attraper leur danseuse.

18° fig. : *Course, pieds liés*. — Même genre que la course assis, mais les pieds des danseurs sont attachés au-dessus de la cheville et sautent pour chercher à prendre leur danseuse.

19° fig. : *Le clown*. — Une dame avec une baguette assez longue ayant une ficelle attachée à l'extrémité, au bout de laquelle est un papier ou un bouchon.

Un danseur assez comique doit chercher à prendre avec ses mains le papier que la dame promène sur le parquet, s'il réussit, il offre son bras pour la valse générale.

Cette figure peut se faire autant de fois que l'on veut.

20° fig. : *Les écrevisses*. — Deux chaises sont attachées solidement ensemble par les dossiers.

Deux messieurs sont assis dos à dos, chacun cherche à pousser son adversaire sur le poteau désigné. Celui

qui est vainqueur choisit dans le cercle la dame qui lui convient, l'autre se retire pour recommencer un instant après si le conducteur le veut bien.

21° fig. : *Les dompteuses*. — On distribue des cravaches à toutes les dames qui choisissent un danseur, elles le fouettent dans les jambes, les messieurs se sauvent, mais quand ils jugent qu'il n'y a rien de mieux à faire qu'à s'incliner, ils se mettent à genoux devant la dame dompteuse qui les a si bien cravachés, une révérence les invite à se lever et un boston général remet les choses en place.

22° fig. : *Distribution d'accessoires*. — Les bonnets de coton, les grosses têtes, les cosaques, chapeaux de tous genres, etc.

On distribue ces coiffures aux dames qui choisissent un danseur en le coiffant et dansant avec lui.

Pour les distributions de toute sorte on opérera de la même manière.

Les accessoires des dames sont donnés aux messieurs pour être offerts aux dames, comme ceux des messieurs sont donnés aux dames pour être offerts à leurs danseurs.

23° fig. : *L'éventail (ou des écrans)*. — Deux messieurs sont présentés à une dame, laquelle donne l'éventail à l'un et danse avec l'autre.

Le premier doit suivre le couple dansant et les éventant tout en bostonnant ; l'on peut faire cette figure avec autant d'éventails que possède le conducteur.

24° fig. : *La glace ou le miroir*. — Une ou plusieurs

dames sont assises dans un endroit de la salle avec un miroir pour voir passer tous les messieurs qui viennent défiler derrière elle.

Les messieurs se mirent dans la glace en passant, le cavalier choisi est admiré par la dame dans le miroir, tandis que les autres messieurs se voient relégués quand la dame tourne le dos du miroir.

25° fig. : *La poudre de riz*. — La dame conductrice présente deux messieurs à une dame à qui l'on a remis une boîte de poudre de riz.

Elle en poudre un et danse avec l'autre.

Le poudré doit les suivre en dansant seul derrière le couple.

Répéter à discrétion et une valse générale pour terminer la figure.

26° fig. : *La bougie*. — Une ou plusieurs dames tiennent à distance une bougie allumée, les messieurs tous assis en ligne soufflent chacun leur tour sur la flamme.

Celui qui réussit à l'éteindre danse avec cette dame, qui est remplacée par une autre, etc.

27° fig. : *Les grands hommes*. — Le conducteur inscrit sur une liste tous les grands hommes d'Etat, littérateurs, militaires, etc.

Il inscrit un nom à chaque cavalier et demande ensuite aux dames le nom du grand homme avec qui elles désirent danser.

Elle demande : « Victor Hugo. Gambetta », ou autre, le porteur d'un de ces noms vient saluer la danseuse et lui offre le bras en attendant la valse générale.

28°, 29° et 30° fig. : *Les grands criminels, les animaux, les oiseaux.* — Toutes trois même genre que la 27° figure.

31° fig. : *Les fleurs.* — Le conducteur fait une liste de fleurs dont il distribue les noms aux dames. Les messieurs, chacun leur tour, demandent à la conductrice un nom de fleur.

La danseuse qui porte le nom demandé se lève, le danseur va la saluer et danse avec elle.

32° fig. : *Les légumes.* — Différents noms de légumes sont inscrits sur des petits bouts de carton, sont distribués aux messieurs, une série analogue est distribuée aux dames.

Ensuite les messieurs viennent demander aux jeunes filles :

— Mademoiselle cherche-t-elle M. Pomme de terre ?

La liste des danseurs concordant avec celle des danseuses, il faut que les deux noms du même légume dansent ensemble.

33° fig. : *Les numéros.* — Une loterie de numéros est offerte aux dames, une deuxième et même série aux messieurs, les danseurs cherchent auprès des dames le même numéro qu'ils ont tiré et dansent ensuite avec la dame qui a ce numéro.

34° fig. : *Les cartes.* — Un ou plusieurs jeux de cartes sont préparés d'avance.

On ne garde que les rois, les dames et les valets.

Les rois et les valets sont mêlés ensemble et tirés par les messieurs, les dames sont offertes aux danseuses.

Le roi de pique danse avec la dame de pique et le valet est derrière qui les abrite sous une ombrelle en les suivant en bostonnant.

Les autres cartes, dames, rois et valets agissent de la même façon, s'il y a plusieurs jeux, la nuance des cartes désignera les rois et les dames qui vont ensemble.

35° fig. : *Les départements.* — Une ou plusieurs dames disent le nom d'un département au conducteur, les cavaliers, chacun leur tour, annoncent le nom d'un département, celui qui dit juste danse avec la dame.

36°, 37°, 38° et 39° fig. : *Les grandes villes, les mers, les fleurs, les Etats.*

Même genre que la 35° figure.

40° fig. : *Les cadenas.* — Une série de cadenas différents sont distribués aux dames, les clefs sont pour les messieurs, qui cherchent à ouvrir le cadenas correspondant à leur clef pour danser ensemble.

41° fig. : *Les aiguilles.* — Cinq messieurs sont sur un rang. Quatre dames leur offrent à chacun d'eux une pelote de fil avec une aiguille.

Ceux qui arrivent les premiers à présenter l'aiguille dans laquelle est enfilé le fil dansent.

Le dernier doit rester au centre et coudre deux morceaux d'étoffe quelconque comme punition.

42° fig. : *Les tabliers.* — Deux tabliers de cuisine bien pliés sont offerts par une dame.

Le cavalier qui le ceinture le premier avec nœud et

boucle danse avec la dame, l'autre présente des made-
lines en les suivant en hostonnant.

43° fig. : *La serviette*. — Trois dames et quatre mes-
sieurs viennent au centre de la salle.

Un nœud solide est fait à chaque coin de la serviette.

Les trois premiers messieurs qui ont défait leur nœud
le plus vite dansent avec les trois dames.

Le dernier fait un turban de la serviette et danse
seul.

44° fig. : *Mangeurs de fils*. — Dix messieurs et 9
dames sont assis en face l'un de l'autre. Chaque cava-
lier a 5 mètres de fil blanc à manger en plaçant leur
main derrière le dos.

Les neuf premiers dansent avec les neuf dames, le
dernier ramasse les chaises.

45° fig. : *Le mètreur*. — Une dame présente un objet
quelconque et demande à trois ou quatre messieurs
quelles sont la largeur de cet objet (chaise ou autre).

Celui qui arrive à dire le plus près du métrage danse
avec elle.

46° fig. : *Collin-Maillard*. — Un ou plusieurs cava-
liers ayant les yeux bandés sont placés au centre.

Les dames se donnent les mains en rond autour
d'eux.

Les messieurs cherchent à prendre une dame pour
danser avec elle.

Les damés ont le choix en coupant la chaîne pour
laisser sortir hors du cercle les messieurs avec qui elles
ne désirent pas danser.

47° fig. : *Musiciens*. — Tous les messieurs à qui on
a distribué un instrument en carton viennent s'age-
nouiller devant une dame en lui jouant un air harmo-
nieux.

Si la dame se bouche les oreilles, le musicien se re-
tire et recommence auprès d'une autre dame.

Si l'air joué lui plaît, elle se lève et prend le bras du
soliste.

48° fig. : *Cake-Walk*. — Un cake-walk exécuté par
tous les couples qui ont dansé le cotillon termine gai-
ment une soirée.

(Voir la théorie du Cake-Walk)

49° fig. : *Promenade générale* avec tous les acces-
soires distribués pendant le cotillon.

Chaque couple se promène dans la salle et danse en
attendant le défilé final.

50° fig. : *Défilé final* devant les maîtres de maison,
organiseurs et conducteurs.

Les danseurs et danseuses en se suivant l'un derrière
l'autre viennent en se promenant en monôme remercier
et saluer les maîtres de la maison.

Le cotillon prend fin par une valse générale.

Louis BRUN.

Cotillon (Fournisseurs d'accessoires de), de
25 francs à 10.000 francs.

Bail, 210, rue de Rivoli.

Bapt, 65, rue de Grenelle.

Bridet, passage du Grand-Cerf, escalier 4.

Burat, 119, boulevard Sébastopol.
Bon Marché, de Paris (Grands Magasins du).
Boucacourt, 15, rue Chapon, 1.000 figures.
Besnard, 8, cité du Petit-Thouars.
Carré, 120, rue Amelot. 2.000 figures.
Choumara, 18, rue du Temple. 2.000 figures.
Claude Mon Ange, 2, cité Rougemont.
Enriquez, 14, rue Cadet.
Goulet, 57, rue de Montreuil. Ombrelles de tous genres.
Guichard, 11, rue Rochebrune.
Hachette, 14, rue d'Aboukir.
Harleuf, 31, rue des Gravilliers.
Heinrof, 32, rue de Paradis.
Hermelin, 96, rue d'Angoulême.
Joly, 57, rue Charlot.
Koppenhague, 30, rue des Francs-Bourgeois.
Ladame, 16, rue Etienne-Marcel. Serpentins, confettis, etc.
Lalier, 148, rue Saint-Denis.
Laurent, 4, rue des Quatre-Fils.
Lifard, 13, boulevard du Temple.
Lifard, 4, boulevard du Temple.
Ligot, 70, rue Amelot et 20, rue Amelot.
Louvre, 156, rue de Rivoli (Grands Magasins du)
Martineng, 10, rue de Paradis.
Mon Ange, 17 bis, rue Bergère.
Nepveu, 13, rue Charlot.
Nadard, 32, rue du Quatre-Septembre.
Orsoni, 3, rue de la Sablière.

Ouachée, Paradis des Enfants (le), 1, rue du Louvre et 156, rue de Rivoli.
Quantins, 7, rue Commines.
Rousselin, 26, rue Rodier.
Soulard, 137, boulevard Sébastopol.
Saint-Thomas (Petit-).
Sylvain Werthemer, 23, rue des Filles-du-Calvaire.
Trouvé, 84, boulevard Ménilmontant.
Voisin, 83, rue Vieille-du-Temple.
Vioix, 160, rue Belleville.
Wurth, 17, rue Chapon et 175, rue du Temple.

FIN DU COTILLON

Coupés (Les pas). — Dessus, dessous, etc., voir : Pas coupés.

Courante (Pas de). — $2/4$ lente. Danse grave. Glisser le pied gauche de côté en 2°

Passer le pied droit en avant en 4° , en le glissant bien ; rapprocher le pied gauche derrière le droit (1 mesure). — Répéter de l'autre pied (1 mesure).

Pour les différents pas et genres, voyez Courante (danse).

Les bras jouent un rôle avec concordance, en opposition des pas exécutés.

Courante (Autre pas de). — $2/4$ lent. Glisser le pied gauche de côté en 2° , oblique en avant.

Passer le pied droit en 4° devant en le glissant, rap-

procher le pied gauche du droit. Idem de l'autre pied en arrière.

Courante (La). — Date de 1600. Danse favorite de Louis XIII (1610-1643). Il la dansait chaque jour avec les dames de sa cour.

Mesure à 3 temps. — La Courante, en italien *corrente* (courant de l'eau), était une danse très animée. C'était, du reste, une espèce de branle, fort gracieux dans le principe.

Elle se dansait par trois couples et par pas glissés, courus ; sans perdre le parquet.

Les trois couples exécutaient des passes-passes à droite et à gauche en courant, et en changeant de danseurs et danseuses.

Un cavalier conduisait sa danseuse à l'extrémité de la salle, et lui, reculait seul à l'autre extrémité. Idem pour les autres couples.

Puis les messieurs, l'un après l'autre, allaient inviter une des trois dames, celle-ci acceptait ou refusait en lui tournant le dos. Il s'adressait à une autre, etc.

Les deux autres messieurs faisaient de même.

Quand une dame acceptait un danseur, celui-ci venait se mettre à genoux pour la remercier de cette faveur.

D'après l'histoire de cette danse, il paraît que les rois Louis XIII et Louis XIV excellaient dans le pas de courante, qui se faisait ainsi : Glisser le pied droit en 2°, puis en 4°, en avant, ramener le pied gauche derrière le droit en faisant une volte-face ou sans en faire. Idem de l'autre pied.

Les danseurs étaient côte à côte de leur danseuse, et

dansaient ensemble les différentes passes que demande cette danse, en faisant les pas de courante et pas courus.

Le pas couru est une marche vive, en glissant sur la plante des pieds sans quitter terre, en remuant la tête, les jambes et les bras.

Coureur et Valseur (La différence qui existe entre). — Voir : Valse, 3°.

Cours de Danse (La manière de fonder un). — Voir Leçons professionnelles, page 40, *Les professeurs de danse du monde*. Son règlement, ses conséquences vis-à-vis la Société des auteurs et compositeurs, préfecture, assistance, etc., par les prospectus, affiches, cartes d'invitation aux cours, bals et soirées, les ennuis de leur rédaction mal faite, qui peut mettre les professeurs en danger d'être forcés de fermer leur cours, soit par ordre de la préfecture de police, pour ne pas être en règle avec elle, soit par celui des auteurs et compositeurs qui obligent à payer les droits et les amendes, ou procès avec dommage qu'ils leur intentent, enfin pour être à l'abri de tous et de toutes les lois et règlements :

Consulter votre serviteur, verbalement ou par écrit.

Cours et Professeurs de danse. — Paris, province et étranger, par Etat et par département pour la France, avec leurs créations et leurs œuvres. Voir : *Annuaire des maîtres de danse* après la lettre Z du t. III.

Cours de Danse Giraudet avec plan de la salle.

Voir : Règlement.

Voir : Biographie Giraudet pour les recettes du cours de danse Giraudet du début à nos jours.

Coussin (La danse du). — Mesure à 3 temps. Nous nous sommes appliqué à reproduire souvent les œuvres de genre qui ont trait aux gracieuses coutumes du temps passé. Nos lecteurs n'accueilleront pas moins favorablement que les précédentes, cette charmante composition, la *Danse du coussin*, figure chorégraphique encore en usage au commencement de ce siècle et dont on retrouve la trace dans le cotillon de notre époque.

Tout concourt au succès du tableau de Herpfer, décor et personnages. Dans un salon du plus pur XVIII^e siècle, sont groupés seigneurs et nobles dames du premier empire. Les hommes portent encore l'habit à la française et la culotte, mais la perruque a disparu ; les femmes ont le soulier lacé en cothurne, la taille montante, les diadèmes en faveur, et le danseur évolue lentement, aux accords du clavecin et du violon, qui jouent une gavotte très doucement.

Ce cavalier esquisse des pas ou figures de danse de son goût et de son talent, et vient ensuite se mettre à genoux sur le coussin

S'il a su plaire à la marquise, elle lui offre la main, et dansent ensemble un genre de pavane. S'il n'a pas plu, il s'en va et un autre le remplace

Cracovienne (La). — Sous Sigismond I^{er}, roi de Pologne, en 1510. Mesure à 2/4. Danse très populaire

en Pologne, et originaire de la ville de Cracovie. Elle s'exécute par plusieurs couples, qui se suivent en tournant en rond et en s'accompagnant de chants. En la dansant, les cavaliers frappent l'un contre l'autre leurs bottes éperonnées, et ce cliquetis d'éperons en est l'accompagnement indispensable. Le grand art consiste à exécuter les mouvements les plus excentriques et les plus rapides, sans jamais perdre l'aplomb ni déchirer les robes des danseuses. Le côté original de cette danse, c'est que le peuple, à Cracovie, ne l'exécute jamais sans l'accompagner d'un chant improvisé par les figurants eux-mêmes, et le cavalier improvise une mélodie telle quelle. Quand il a fait une série de modulations pouvant à la rigueur passer pour un air, le branle recommence et les danseurs répètent en chœur les derniers refrains de l'improvisateur.

Tout en chantant et en dansant, le cavalier a l'habitude de s'interrompre pour s'adresser à sa belle et à l'encourager : « Dana moia. dana Danse. ma belle, danse », sont les paroles qui reviennent toujours à la fin des strophes, et qui souvent sont reprises par le chœur comme refrain.

Cracovien. — (Cracovienne danse de salon), réglé par K. L. Novolecki, artiste des théâtres du Gouvernement de Varsovie. Aut. édit. : Novolecki, Ecole de danse de Varsovie, à Astrakan (Russie). Divisée en deux parties, chaque partie se divise en 16 mesures de musique à 2/4, 1904, 3^e, 1 fr. 50.

1^{re} PARTIE

1^{re} Figure. — Position des danseurs : Le cavalier se

place en face de sa dame, tenant de sa main gauche la main droite de sa danseuse.

1^{re} Mesure : Comptant un, le cavalier fait de son pied gauche un pas en arrière, en même temps le corps doit suivre le mouvement des pieds et se tourner sur la gauche. Comptant deux, il accompagne le pied droit à côté du gauche et frappe le plancher pied gauche.

2^e Mesure : Mêmes pas et mouvements qu'à la 1^{re} mesure, seulement on commence du pied droit et on se trouve face à face.

3^e Mesure : Comptant un, le cavalier place le pied gauche à gauche et reportant le poids du corps sur ce même côté pliant le genou, et le pied droit le placer sur la pointe en arrière du gauche. Comptant deux, mêmes pas.

4^e Mesure : Mêmes pas et mouvements qu'à la 3^e mesure.

2^e Figure. — 5, 6, 7, et 8^e mesures : Mêmes pas et mouvements qu'à la 1^{re} figure. A la 1^{re} et 2^e figure, la dame suit les mêmes mouvements que le cavalier commençant seulement de l'autre pied.

3^e Figure. — Position des danseurs : Comme à la 1^{re} et 2^e figures, seulement les danseurs ont les mains libres. Le cavalier et sa dame commencent du pied droit ; pour la 9^e mesure ils se trouvent dos à dos, 10^e face à face, 11^e dos à dos et 12^e face à face.

9^e Mesure : Comptant un, les danseurs font un pas glissé en avant pied droit et pliant le genou avec un léger inclinement du corps vers la droite. Comptant deux, un léger saut sur le même pied, en même temps

que le corps fait un quart de tour sur lui-même vers la droite.

10^e Mesure : Comptant un, les danseurs font un pas glissé en avant pied gauche et pliant le genou avec un léger inclinement du corps vers la gauche. Comptant deux, un léger quart de tour sur lui-même vers la droite.

11^e Mesure : Mêmes pas et mouvements qu'à la 9^e mesure.

12^e Mesure : Comptant un, poser les pieds gauches en avant et frappant le parquet en même temps, les danseurs se tournent face à face. Ainsi placés, ils se retrouvent dans la même position qu'en commençant. Comptant deux, pose.

4^e Figure. — Position des danseurs : Pendant la 13^e, 14^e, 15^e et 16^e mesure, la danseuse tient la main gauche sur l'épaule droite du cavalier, lequel de sa main droite entoure la taille de sa danseuse, et la main gauche sur la hanche, la danseuse retient légèrement sa robe de sa main droite.

Pas du cavalier

13^e Mesure : Comptant un, il accompagne le pied gauche derrière le pied droit 3^e position. Comptant deux, se soulevant sur la pointe des pieds, il fait un quart de tour, l'épaule droite en avant, en même temps le pied gauche doit se trouver en avant à la 3^e position.

14^e et 15^e mesures : Mêmes pas et mouvements qu'à la 13^e mesure.

16^e Mesure : Frapper le plancher pied gauche, pied

droit, et pied gauche, et les danseurs doivent se retrouver comme au commencement de la 13^e mesure.

Pas de la danseuse

13^e Mesure : Comptant un, la dame fait un pas du pied droit en avant, en même temps elle tourne l'épaule droite du côté de l'épaule gauche du cavalier. Comptant deux, la dame fait un pas du pied gauche en avant en même temps elle tourne l'épaule droite du côté de l'épaule gauche du cavalier.

14^e et 15^e mesures : Mêmes pas et mouvements qu'à la 13^e mesure.

16^e Mesure : Frapper le plancher pied droit, pied gauche, et pied droit.

Ces mouvements se font en tournant à gauche.

2^e PARTIE

Position des danseurs : Ils se placent comme au commencement de la danse, c'est-à-dire face à face 3^e position. Le cavalier pied gauche en avant, la dame pied droit. Pendant les 2^e, 3^e, 6^e et 7^e mesures ils se trouvent dos à dos et pendant les 4^e, 5^e et 8^e mesures face à face.

1^{re} Mesure (coups de talons) : Comptant un, le cavalier saute légèrement sur son pied droit et dans l'air il doit frapper du pied droit avec son talon, le talon du pied gauche, laissant le pied gauche en l'air. Comptant deux, il frappe encore une fois avec le pied droit le talon du gauche.

2^e Mesure : Comptant un, le cavalier jette son pied gauche en arrière rapportant le poids du corps sur ce même pied, en même temps le corps doit se tourner côté

gauche et il rapproche le pied droit du gauche 3^e position. Comptant deux, il frappe le plancher du pied gauche.

3^e Mesure : Les danseurs dansent mêmes pas et mouvements qu'à la 1^{re} mesure en commençant de l'autre pied.

4^e Mesure : Comptant un, le cavalier jette son pied droit en arrière reportant le poids du corps sur ce même pied, en même temps le corps doit se trouver côté droit, et il rapproche le pied gauche du droit 3^e position. Comptant deux, il frappe le plancher de son pied droit.

5^e et 6^e mesures : Mêmes pas et mouvements qu'à la 1^{re} et 2^e mesures.

7^e et 8^e mesures : Mêmes pas et mouvements qu'à la 3^e et 4^e mesures. La dame danse les mêmes pas seulement de l'autre pied.

9^e, 10^e, 11^e, 12^e, 13^e, 14^e, 15^e et 16^e mesures : Mêmes pas et mouvements qu'à la 3^e et 4^e figure de la 1^{re} partie.

Ensuite la danse recommence.

Les personnes désireuses de connaître cette danse dans ses détails, sont priées de s'adresser à l'auteur. Astrakan. Ecole de danse de Varsovie. K. L. Novolecki.

A la 1^{re} partie, 9^e, 10^e, 11^e, 12^e, 13^e, 14^e, 15^e et 16^e mesures, si l'on désire, on peut valser.

Cracovienne — De Berlin, 1897. De Zorn et Radermacker. Ed. : Bloch, 2, Bruder Strass, Berlin (Allemagne).

Mesure à 2/4. Le cavalier enlace sa dame du bras droit, et place sa main gauche sur sa hanche ; la dame

place sa main gauche sur l'épaule du cavalier, et lève sa robe de la main droite.

Cavalier et dame commencent du pied droit.

Préparation, temps levé : Elever le pied droit en s'enlevant sur le pied gauche (1^{re} mesure).

1^{er} temps : Poser à terre le pied droit en le glissant en avant. Elever le pied gauche en 4^e position en arrière en l'air, en pliant le genou.

2^e temps : Sauter sur le pied droit, en portant le gauche à la 4^e position devant en l'air, en s'enlevant sur le pied droit, comme préparation pour le pas suivant.

2^e mesure : Répéter la 1^{re} mesure en partant du pied gauche.

3^e mesure : Idem du pied droit. (Jusqu'ici ce sont 3 pas boiteux).

4^e mesure : 1^{er} temps : cavalier et dame sautent sur les demi-pointes, les talons en dehors, et frappent les talons, de sorte qu'on les entende frapper. (Echappé, talons en dehors, et assemblé avec coup de talons).

2^e moitié. — a) Exécution du cavalier. — 1^{re} mesure, le cavalier plie les deux genoux en portant le pied gauche (les pieds étaient en 1^{re} position vont en 5^e position) ; 2^e mesure : il saute en s'enlevant sur le pied droit et porte le pied gauche de côté. Ce mouvement se fait trois fois autour de la dame pendant les 5^e, 6^e et 7^e mesures. 8^e mesure : il frappe doucement trois fois sur le parquet du pied gauche, droit, gauche.

5^e, 6^e et 7^e mesures : la dame exécute le soi-disant pas boiteux, comme suit : sauter sur le pied droit et porter le pied gauche (entre la 4^e et la 5^e position) en

avant, 1^{er} temps ; un pas du pied droit en enlevant le pied gauche, 2^e temps. Ce pas se fait trois fois ; 8^e mesure, la dame, de même que le cavalier, frappe trois fois les pieds sur le parquet. Pendant ces dernières quatre mesures, ils font un tour sur place l'un autour de l'autre, la dame en pas boiteux, et le cavalier en pas de ciseaux.

Au lieu de ces derniers pas, on peut faire, comme variation, 3 coups de pointes, 3 frappés, ou 4 mesures de polka.

Cracovienne (La). — De nos jours, en Autriche, 1895. Comp. : Strauss, au Bon-Marché de Paris, album 1895. Edit. : Choudens, 30, boulevard des Capucines, Paris, net : 5 francs.

Mesure à 2/4. Cavalier et dame du même pied. Le cavalier enlace la dame du bras droit, et pose sa main gauche derrière son dos, et la dame la droite.

1^o Cavalier : glisser le pied gauche de côté, lever le pied droit, en chassant le pied gauche par le droit, et jeté du pied gauche (1 mesure). Frapper trois fois les pieds sur le parquet (1 mesure). Répéter ces deux mesures du même pied (2 mesures).

Elever le pied gauche sur le côté, frapper les deux talons l'un contre l'autre en l'air (1 mesure). Idem à droite (1 mesure). Idem à gauche et à droite (2 mesures).

2^o Répéter les 8 mesures du 1^o en partant du pied droit.

3^o 16 mesures. Ils se quittent et tournent l'un autour

de l'autre en frappant des pieds à terre et en l'air
Mêmes mouvements en changeant de direction.

4° Reprendre au 1°.

Cracovienne (La nouvelle). — Mazurka de salon de F. Bolze. Comp. : G. C. Tessitore. Edit. : Maroky, 17, rue de la République, Lyon (Rhône) et 3, passage de l'Industrie, Paris, 6 fr., 1905

Mesure à 3/4. Cette danse s'exécute par couple sur une mesure à trois temps lente.

Le cavalier place sa main gauche sur la hanche ; de la main droite, il tient la main de sa dame. La dame tient sa robe de sa main droite. Le cavalier commence du pied gauche et la dame du pied droit. Les danseurs se tiennent de face.

PAS DU CAVALIER

Première figure. Mazurka 8 mesures

1^{re} mesure. — 1^{er} temps : glisser le pied gauche de côté en pliant légèrement les deux genoux.

2° temps : Chasser le pied gauche avec le pied droit (la jambe gauche se tend en avant).

3° temps : Relever le pied gauche derrière le droit en sautant.

2° et 3° mesures. — 1^{er} temps : glisser le pied gauche en avant et sur la gauche.

2° temps : Porter le pied droit en avant devant le gauche, la pointe du pied tendue.

3° temps : S'élever sur les pointes et porter en même temps les mains en avant. (Ici les danseurs se trouvent presque dos à dos). (Fig. n° 2).

Mêmes pas de la première mesure en commençant du pied droit.

4^e mesure. — 1^{er} temps : Gliser le pied droit en avant.

2° et 3° temps : Porter le pied gauche devant le droit et en même temps tourner sur les pointes en faisant face en arrière. Le cavalier prend de sa main gauche la main droite de sa dame. (Fig. n° 3).

5° à 8° mesures. — Reprendre les mêmes pas que ci-dessus, pour retourner en arrière. A la 8° mesure, le cavalier prend de son bras droit la taille de sa danseuse. (Fig. n° 4).

Deuxième figure, 8 mesures

1^{re} mesure. — Un pas de Mazurka du pied gauche, glissé, coupé, fouetté.

2° mesure. — 1^{er} temps : Glisser le pied gauche autour de la dame.

2° et 3° temps : Porter le pied droit derrière le gauche et tourner un demi-tour.

3° à 8° mesures. — Continuer le même pas que la 1^{re} et 2° mesures en commençant du pied gauche, ensuite du pied droit.

Valse. — Reprendre la position de la figure n° 1.

1^{re} mesure. — 1^{er} temps : Glisser le pied gauche en arrière et à gauche pour s'écarter de la dame.

2° et 3° temps : Porter le pied droit devant le pied gauche, porter les mains en avant et s'élever sur les pointes.

2° mesure. — 1^{er} temps : Glisser le pied droit sur la droite pour se rapprocher de la dame.

2° et 3° temps : Porter le pied gauche en avant, s'élever sur les pointes. Prendre du bras droit la taille de la dame.

3° et 4° mesures. — Faire un tour complet de valse.

Reprendre encore une fois ce balancé et le tour. Valse (4 mesures), puis valse ordinaire (8 mesures).

Reprendre ensuite à la 1^{re} figure.

L'on peut valser à deux ou trois temps.

Cramignon (Le). — Dans les numéros du *Vélo* du 9 et 10 septembre 1902 :

« Le Cramignon :

Jolie lettre reçue hier d'un de nos aimables confrères belges, au sujet du Cramignon, tout mignon, dont j'ai parlé l'autre jour à nos lecteurs :

Liège, le 6 septembre.

Mon cher monsieur Robert du Voisinage,

En ma qualité de correspondant intermittent du *Vélo*, je me fais un devoir de répondre à la petite question que vous posez à vos innombrables lecteurs.

Vous demandez ce qu'est un cramignon ? La réponse sera brève bien que la question soit de nature à donner lieu à de nombreux développements. Ceux-ci sortiraient malheureusement du cadre de votre chronique journalière qui semble avoir pour devise : « Courte mais bonne. »

Le cramignon, mon cher confrère, est d'essence absolument liégeoise. C'est une danse populaire accompagnée de chants. Comme dans la farandole, bien connue

en France je crois, les danseurs, jeunes gens et jeunes filles, se tiennent par la main et le cramignon déroule ses plis capricieux dans les rues suivant le bon plaisir et la fantaisie de celui qui conduit la ronde.

La chanson — il en est de charmantes, en français et en wallon, qui est notre langage populaire — est chantée par un danseur, et tous les autres reprennent le refrain en chœur.

Le cramignon se danse surtout au cours de nos fêtes paroissiales ou de quartiers, durant la saison printanière ou estivale. Ce n'est pas un sport, et il ne viendra jamais, je crois à l'esprit du *Vélo* de créer une rubrique spéciale pour les « cramignonneurs » comme il l'a fait par exemple pour les billardistes.

Si le cramignon tend à se généraliser en Belgique, la raison en est simple. Cela est dû au succès qu'obtint une de ces danses populaires au cours d'une revue de fin d'année jouée il y a deux ans dans un de nos théâtres. Ce cramignon, dû à la plume d'un de nos plus féconds auteurs wallons, M. Gustave Thiriart, fut intercalé par Garnir dans une autre revue jouée dans un théâtre bruxellois. Là le cramignon déroula ses plis non seulement sur la scène, mais aussi dans la salle. De ce jour-là le cramignon liégeois fut lancé et voilà pourquoi il fait en ce moment son petit tour de Belgique. De là à passer en France il n'y a qu'un pas.

Recevez, mon cher confrère, mes salutations distinguées.

Arnold THUILLIER,

Secrétaire de la rédaction du *Journal de Liège*.

Tous les remerciements de nos lecteurs, cher confrère.

Je reçois une nouvelle lettre, deux nouvelles lettres sur le cramignon : il en pleut ! Dans l'impossibilité où je suis de les publier toutes, car toutes disent la même chose, je suis obligé de crier à mes aimables correspondants : « La cause est entendue. De grâce, n'en jetez plus ! »

Et pourtant une fin de lettre de M. G. de la Marck (brrrou ! ce nom superbe me rappelle Guillaume, le sanglier des Ardennes !). Elle dit, cette fin de lettre :

Un compositeur liégeois, mort vers 1885, nous a laissé un recueil de tous les airs des premiers Cramignons ; il a pour titre : *Les Cramignons Liégeois*, arrangés en pot-pourri par Meuron... C'est un chef-d'œuvre qui est toujours entendu avec un grand plaisir de tous les Liégeois.

Lors de la visite à Liège de LL. AA. RR. le prince et la princesse Albert de Belgique, un compositeur wallon des mieux connus, M. Gustave Thiriart, avait composé un cramignon en leur honneur. Il a été chanté devant LL. AA. par les botteresses (?) de Liège, autres personnalités dont j'espère vous entretenir un jour. Deux exemplaires de ce cramignon ont été offerts par l'auteur même à LL. AA. qui s'en sont montrées très flattées. Je vous ferai parvenir un de ces jours les paroles qui sont vraiment simples et de bon goût.

M. G. de la Marck termine par un compliment à mon adresse qui me confond vraiment. Je l'accepte de lui à moi, mais je ne le publierai pas. J'en rougirais, ma chère !...

Crembale — Crembala ou Crembalum. Instrument de percussion chez les anciens Romains. C'était, suivant Athénée une espèce de castagnettes d'airain, car il rapporte que les crembales étaient propres à accompagner les danseuses et les chants de femmes, qui les faisaient résonner elles-mêmes avec les doigts. Cet instrument a quelque rapport avec la rabana des Indiens.

Cream City Menuet (Le). — 1903, de A. C. Wirth, 3/4 et 2/4.

Position du pas de quatre.

1^{re} mesure : Glisser le gauche de côté, ramener le droit devant. Passer le droit devant, 4^e.

2^e mesure : Lever le talon gauche en passant la pointe en 4^e devant.

3^e mesure : Faire demi-tour en changeant de main et en posant le gauche en avant.

Le droit idem.

4^e mesure : Le gauche en avant, la pointe face à sa dame.

5^e mesure : Un pas de polka du côté gauche.

6^e mesure : Poser la pointe droite en 4^e devant en se donnant les deux mains.

7^e mesure : Poser le droit à droite, se quitter les mains et faire une pirouette en fouettant du gauche devant le droit.

8^e mesure : **Salut, etc.**

16 mesures à 2/4 de polka militaire de Lopp.

Croupionnette (La) — La *Croupionnette* est une danse nouvelle qui fait partie du répertoire du *Bal*

Tabarin. C'est un pas original, dont la musique à $2/4$ est de Henri José. *Le Répertoire Parisien*, 1, passage des Petites-Ecuries, 63, faubourg Saint-Denis, Paris, l'a édité avec beaucoup de goût. La partition se vend 2 francs net.

La *Croupionnette* se danse par couple comme suit :

1° 32 mesures : Le cavalier est en costume d'étudiant, la dame en Lorette, costume qui avantage la partie postérieure, soulève espièglement sa robe et la ramène devant elle des deux mains. Elle tourne la tête tantôt à droite, tantôt à gauche en regardant son danseur qui la suit. Ils esquissent tous deux le pas de la Croupionnette qui se danse de la manière suivante :

1^{re} mesure. — 1^{re} croche : Sauter sur le pied droit en pliant la jambe gauche, dont le talon vient frapper derrière à hauteur de la cuisse gauche, puis le pied gauche glisse de suite en avant sur le parquet.

2^e croche : Rapprocher le pied droit du talon gauche.

3^e croche : glisser le pied gauche.

4^e croche : Repos.

2^e mesure. — Répéter ce qui précède du pied gauche.

En exécutant ce pas, le danseur frappe gentiment, en levant les mains l'une après l'autre, sur les parties postérieures de sa compagne, tout en la regardant chaque fois qu'elle se retourne.

2° 32 mesures. — La dame, se retournant brusquement, tend les bras à son danseur, en se plaçant le plus près possible et devant lui. Elle avance, tandis que lui, les bras également tendus, recule en dansant. Elle s'a-

gite un peu, mimant son mécontentement du sans gêne de son cavalier.

3° 32 mesures. — Elle se retourne encore ; son cavalier aussi de sorte qu'ils se trouvent dos à dos. Lui recule, elle avance ; ils se tapotent mutuellement les parties postérieures de la main droite seulement, puis ils font un demi-tour pour être face à face et recommencent le 3° jusqu'à l'expiration des 32 mesures.

4° 4 mesures. — Ils se donnent mutuellement une poussée de la partie postérieure et exécutent une pirouette. Ce mouvement se répète une deuxième fois.

5° 64 mesures. — Le couple se retourne, s'enlace dans la position de la danse et exécute, pendant 64 mesures un pas de two-step.

Cette danse se recommence autant de fois que l'exige la musique.

Czardas de Salon de Zorn, Berlin, 1896. — Edit. : Bloch, 2, Bruder Strass, Berlin (Allemagne). 8 mesures à $2/4$. Genre de polka-piquée, 1 fr. 50.

Position : Dame et cavalier se placent vis-à-vis, cavalier les bras croisés devant la poitrine, dame les mains sur les hanches.

1^{re} mesure. — Un pas de polka, cavalier à gauche, dame à droite. Pendant ce pas le cavalier tourne légèrement l'épaule droite en avant, sa dame l'épaule gauche. Les yeux des deux se regardent.

2^e mesure. — 1^{er} temps : Cavalier place le talon droit en 4^e position devant, dame le talon gauche.

2^e temps : Ils placent le même pied sur la pointe, talon en dehors.

3^e temps : Ils restent dans cette position.

3^e et 4^e mesures. — Ils répètent la 1^e et la 2^e, en commençant de l'autre pied.

A la fin de la 4^e mesure ils prennent la position de la valse.

5^e et 6^e mesures. — Deux pas de mazurka.

7^e et 8^e mesures. — Un pas de polka en faisant demi-tour. A la fin de cette mesure ils prennent la position primitive ; cavalier les bras croisés devant la poitrine, dame les mains sur les hanches.

Cette polka-piquée-mazurka est suffisamment originale pour être bien reçue dans le monde où l'on s'amuse.

Czardas du livre le *Csikos*, par Alfred Julia. — Edit. : Marpon Flammarion, 26, rue Racine, Paris, 3 fr. 50, 1882.

Fête de la Szent Lajos (la Saint Louis). Fête hongroise où les frères de Croix dansaient des Czardas. Voici comment ils l'exécutaient :

Au premier coup d'archet, le danseur semble fuir sa danseuse. Ce n'est pas le moment d'aimer. Les temps sont tristes, sombre est l'avenir. Tandis que la femme manifeste sa résignation en piétinant sur place, dans une cadence à peine indiquée, le regard de l'homme trahit une âme en détresse, ses mains pressent sa tête comme pour l'empêcher d'éclater sous la pression de la douleur. Il s'éloigne de sa danseuse en se balançant mollement. Certaine de distraire en fin de compte ce cœur désolé, de faire pénétrer dans sa tristesse un rayon de joie consolatrice, celle-ci attend en jetant des regards furtifs au cavalier.

En effet, bientôt le charme opère, le couple se rapproche, voilà le danseur et la danseuse réunis, l'homme pose ses mains sur les hanches de la femme ; la femme, les siennes sur les épaules de l'homme. Dès ce moment, le balancement de l'un et de l'autre s'accroît, le mouvement, d'abord langoureux, se précipite, les pieds tressautent dans un rythme fébrile, jusqu'à l'épuisement des forces morales et physiques.

Coska-Mazurka, de L. de Garno-Brookes, 1903, 3/4.

Position de valse.

3 mesures de la Russe.

Suit un pas de polka-redowa.

Répéter ces 4 mesures.

Suivent 8 mesures de polka-redowa.

PROCHAINEMENT

suivront les lettres D, E, F en un seul numéro.

SUPPLÉMENT
AU
Journal de la Danse

ARTICLE SOCIAL
de l'Académie Internationale
des Auteurs, Maîtres et Professeurs de Danse
Tenue et Maintien.

Siège Social : 39, Boulevard de Strasbourg, PARIS

LE COMITÉ :

Giraudet, président ;
Teulière, vice-président ;
Letournel, trésorier ;
Hamel, secrétaire ;
Laurence, secrétaire-adjoint.

Après renseignements d'usage et examens passés avec succès, ont été admis membres actifs de l'Académie :

N^{os} 85, 86. — M. et Mme Widensohler, 89, rue de Colmar, Mulhouse (Allemagne). — Reçus au degré n^o 1 avec succès et compliments du président.

M. Widensohler est auteur d'un livre sur la danse qui, après présentation, a été approuvé par le Comité de l'Académie comme ouvrage digne de figurer dans la bibliothèque.

Un quadrille de sa composition est un petit chef-d'œuvre réservé aux fines lames chorégraphiques.

C'est donc avec plaisir et félicitations que nous recevons parmi nous M. et Mme Widensohler.

Ils sont élèves de M. Giraudet pour les leçons professionnelles.

N° 87. — Curtis J., 151, Canning street, Carlton Victoria (Australie). — Reçu ambassadeur chorégraphe au degré n° 1.

Les titres et les qualités de notre camarade Curtis nous font honneur et personne autre que lui pouvait mieux nous représenter en Australie.

C'est à l'unanimité qu'il a été désigné par le Comité sur la présentation du président. En lui souhaitant la bienvenue, nous lui adressons avec nos amitiés nos bien sincères et confraternelles salutations.

N° 88. — Blanchoud Daniel, professeur de danse et gymnastique, à Sophia (Bulgarie). Elève de Giraudet pour les leçons professionnelles de danse.

Reçu au degré n° 1 en qualité de membre actif et correspondant de l'Académie Internationale.

N° 89. — Radoeff Pécho, professeur de danse et gymnastique, rue Louben Karaveboff, Sophia (Bulga-

rie). Elève de Giraudet pour les leçons professionnelles de danse.

Reçu membre actif au degré n° 1.

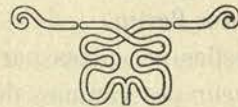
N° 90. — Ivanoff Gorgi, professeur de danse et gymnastique, rue Konbratava, Vidin (Bulgarie). Elève de Giraudet pour les leçons professionnelles de danse.

Reçu membre actif au degré n° 1.

Pour le Comité :

Le Secrétaire,

HAMEL.



Congrès International de la Danse

Tenu à Rome les 10 et 11 Juillet 1906.

SOMMAIRE :

- 1° Allocution du Président.
- 2° Les progrès de la danse.
- 3° L'idéal des professeurs-chorégraphes.
- 4° Encouragement du Roi d'Italie.
- 5° Le bon danseur nargue les accidents.
- 6° Réponse du délégué français.
- 7° Chaque caserne aura son maître de danse comme à l'étranger.
- 8° Danses à bannir de la bonne société.
- 9° Attitudes vicieuses à combattre.
- 10° En 1907, le Congrès et une exposition de la danse auront lieu à Berlin.
- 11° Danses nouvelles acceptées par le Congrès.
- 12° Quête en faveur des victimes du Vésuve.

La séance s'ouvre par une chaleureuse allocution du président à l'adresse des congressistes venus de tous les pays ; il invite les représentants des Etats à rester unis pour la marche en avant de la chorégraphie. Grâce à cette union, nous reverrons un jour la danse reprendre dans les préoccupations sociales la place qu'elle y tenait autrefois. Elle marche, d'ailleurs, de progrès en pro-

grès, grâce à nos Congrès annuels et à notre *Journal de la Danse*, trait d'union entre les professeurs de toutes les nations. Par lui, nous sommes en rapports permanents et amicaux ; des échanges de vue se produisent, des discussions s'engagent sur les questions utiles au développement de l'éducation physique et morale de la jeunesse.

Notre idéal est de produire des générations robustes, bien portantes, gracieuses et bien élevées. Nous obtiendrons ce résultat par l'enseignement pratique et raisonné de la danse et de la gymnastique préparatoire qui concourt au développement rationnel des élèves. Le succès récompense tous les jours nos efforts, et Sa Majesté, le Roi d'Italie, nous encourage à persévérer dans cette voie, en décrétant que chaque école, chaque établissement d'éducation aient leur maître de danse, tenue et maintien.

C'est reconnaître les bons effets de la danse qui, du reste, est on ne peut plus utile au commerce et à l'hygiène. De plus, elle rend la jeunesse agile et adroite. Il est rare de voir un bon danseur se laisser écraser, piétiner ou tomber victime de tout autre accident. Un bon danseur ne tombe jamais. Il sait tirer un tel parti de ses bras et jambes qu'il est toujours debout et sait éviter adroitement tous les accidents.

Le Président du Congrès regrette que la France, lumière du bon ton et de tous les progrès, n'ait pas un professeur de danse dans chaque caserne, dans chaque école, dans chaque institution.

M. Giraudet, président de l'Académie Internationale

des auteurs et maîtres de danse, délégué français, répond que la France fait des progrès très sensibles et affirme que les deux tiers des écoles de tous genres ont déjà leur maître à danser. On peut espérer, dans un avenir prochain, voir l'armée française suivre l'exemple de l'Allemagne, de l'Angleterre et de l'Italie, en attachant un professeur de danse à chaque caserne. « J'ai soumis au Ministre de la Guerre, poursuit l'orateur, un projet relatif au rétablissement de la danse dans les régiments. Il a été répondu que la chose sera examinée. Il faut donc attendre avec le bon espoir que satisfaction nous sera donnée. »

Le Président du Congrès prend acte de cette déclaration et, après avoir fait l'éloge de la France, la nation sœur, il se plaint des vilaines danses qui s'implantent de plus en plus dans les bals et soirées mondains. Ces danses disgracieuses sont la Kraquette, la Matichiche, l'Agrach.

Il déplore aussi les mauvaises habitudes perpétuées par ceux qui affectent de danser sans suivre la mesure. Ils dansent, par exemple, le two-step sur toutes musiques et sans suivre l'orchestre. De plus, ils affectent des positions blâmables. Les couples pressés l'un contre l'autre sont absolument inconvenants et contraires aux bonnes mœurs. Cela rappelle les Chica, les Bacchantes ou les anciennes Poignardes.

Il est temps, continue le Président, mes chers collègues, que, dans chaque cours, il soit porté remède à ces mauvaises habitudes qui finiraient par gangrener notre enseignement.

An nom de la chorégraphie internationale, je compte sur vos mutuels efforts pour combattre ces méthodes subversives.

Un vote unanime approuve cette motion. La danse étant un art d'agrément réservé aux familles, il est décidé que rien en lui ne doit choquer la décence et le bon ton. Il doit donner à la femme de la grâce, de la souplesse et de l'élégance, mais il est superflu que des attitudes lascives et inconsidérées la fasse dévier de son vrai but. Un bon démonstrateur cultivera la démarche, les attitudes et les gestes, tout en bannissant ce qui est contraire à une bonne éducation.

Après quelques mots de M. Gauffman, délégué allemand, qui annonce pour 1907, la tenue du Congrès à Berlin, en même temps qu'une exposition des œuvres en tous genres se rattachant à la chorégraphie à travers le monde depuis 22 siècles avant Jésus-Christ jusqu'à nos jours, le Congrès décide que les danses nouvelles suivantes sont acceptées pour 1906-1907 :

- 1° Franco-Italienne, présentée par le Président du Congrès.
- 2° Pas d'Espagne.
- 3° Flirt-Danse.
- 4° Boston international.
- 5° Polka des chats, danse d'enfants.

Notre camarade Teulière propose de faire une quête en souvenir de notre passage à Rome pour secourir les

victimes de l'éruption du Vésuve. La motion est adoptée à l'unanimité et la quête produit 387 fr. 50.

Le Président félicite les congressistes et les remercie de cet acte de solidarité. Nous quittons Rome sur ces bonnes paroles et emportons le meilleur souvenir du splendide succès obtenu par le Congrès et de la bonne harmonie unissant tous les maîtres de danse. Rendez-vous est pris pour le 15 août 1907, à Berlin.

E. GIRAUDET.

*Président de l'Académie Internationale,
Délégué parisien,*

39, boul. Strasbourg, Paris.



CONGRÈS INTERNATIONAL

DES

Maitres & Professeurs de Danse

Tenue et Maintien

Modes, Usages et Coutumes

tenu à Crefeld (Allemagne). du 1^{er} au 5 octobre 1906

SOMMAIRE :

- 1° Discours du Président en présence de l'Empereur d'Allemagne.
- 2° Guillaume II protège la danse.
- 3° Création d'une école de danse à Crefeld, sous le patronage impérial.
- 4° Discours du délégué parisien.
- 5° Les danses admises et patronnées par le Congrès et celles qu'il a rejetées.

A l'ouverture de ce Congrès, placé sous la présidence d'honneur de Sa Majesté l'Empereur Guillaume II, son président effectif, M. Knoll, entouré des membres de

son Comité d'organisation, reçoit les délégués venus de tous les points du monde.

Après avoir souhaité la bienvenue aux congressistes envoyés par tous les pays, il expose les progrès de la chorégraphie sur tous les points du globe. Il dit que Sa Majesté impériale protège la danse et ne cessera jamais d'encourager nos réunions. L'année dernière, il prescrivit la nomination de professeurs de danse dans les casernes où un maître est réservé aux officiers, un adjoint aux sous-officiers et un prévot aux caporaux et soldats. On peut consulter, à ce sujet, pour apprécier que l'Empereur voudrait voir partout pratiquer l'enseignement chorégraphique, comme très utile au développement physique, moral et intellectuel du pays, l'intéressante circulaire où il exhorte tous les directeurs d'institutions et écoles d'avoir leur maître à danser. Vous aurez, ajoute le Président, une idée de l'intérêt que nous porte Sa Majesté Impériale lorsque vous saurez qu'il a écrit de sa propre main : « L'éducation n'est parfaite qu'à la condition de savoir bien danser. »

Cette année l'Empereur nous fait une flatteuse surprise en assistant en personne à notre Congrès et en nous présentant lui-même à la municipalité de Crefeld, ainsi qu'à son régiment de hussards danseurs, venus dans cette ville pour répondre au désir des dames qui se plaignaient de la pénurie de bons danseurs.

Pendant le séjour de ces élégants militaires, trois fêtes suivies de bals furent organisées, car le Président demanda la permission à l'Empereur de garder quelques maîtres du Congrès pour fonder sous sa tutelle, une

école de danse à Crefeld, afin de répandre et développer l'enseignement chorégraphique en cette contrée délaissée.

Sa Majesté accepta le parrainage de l'*Ecole de Danse Guillaume II* et donna des ordres pour que son régiment de hussards-danseurs restât dix-huit jours à Crefeld pour donner un grand essor à la danse et répandre la gaité dans la ville.

M. Knoll donne ensuite la parole au délégué Parisien, E. Giraudet, président de l'Académie Internationale des auteurs, maîtres et professeurs de danse.

Au début de son discours, M. Giraudet, après avoir remercié les congressistes de leur aimable réception, propose un vote d'admiration et de dévouement à la personne de sa Majesté l'Empereur Guillaume II, en reconnaissance de toutes les attentions qu'il nous témoigne et de tout ce qu'il fait pour rehausser l'éclat de notre art. Des hurrahs unanimes accueillent cette sage proposition que sa venue de France soulignait particulièrement.

Ce tonnerre d'ovations calmé, M. Giraudet remercie de l'enthousiaste accueil fait à sa proposition, puis il constate les grands progrès de la danse en Allemagne. Il serait heureux de pouvoir en rencontrer de pareils en France. Toutefois, la France chorégraphique se relève tout doucement et commence à reprendre sa place dans le monde.

Au reste, mes chers collègues, continue M. Giraudet, l'art qui nous unit dans un même idéal, a fait de grands progrès dans tous les pays. Grâce à nos associations et

aux Congrès internationaux qui nous rassemblent chaque année, en nous rapprochant et établissant entre nous une amitié sincère, l'éducation de la jeunesse ne peut que se perfectionner.

« La danse est un repos moral », a dit Napoléon I^{er}. Ce sont là des paroles qui signifient beaucoup et qui prouvent la grandeur de notre mission dans la société. A cause de celles prononcées en maintes occasions par Sa Majesté, en faveur de la danse, j'aime votre grand et beau pays, j'admire votre illustre Empereur et je vous estime tous, vous qui m'accueillez avec tant de sympathies.

Soyez persuadés que je ferai toujours le plus grand cas de vos invitations et que j'y répondrai avec empressement. Je serai heureux de venir en personne vous exprimer simplement et à cœur ouvert, tant en mon nom personnel qu'à celui de l'Académie que je représente, combien je suis fier d'être délégué auprès de vous.

Le président du Congrès prie ensuite les maîtres et auteurs de présenter leurs créations pour la saison 1906-1907.

Voici celles qui ont obtenu le plus grand nombre de voix et ont été acceptées :

- 1° Le quadrille de l'Empereur.
- 2° Les Finlandais.
- 3° Valse viennoise.
- 4° Franco-allemande.
- 5° Berline de la cour.

Ont été déclarées bannies de la bonne société :

- 1° La Kraquette.
- 2° Mattchiche et Polo.
- 3° L'Agrach.
- 4° Transatlantique, Cake-Walck et le Boston des Epileptiques.

Eugène GIRAUDET,
Délégué français,

39, boulevard de Strasbourg, Paris.



STATISTIQUE MATRIMONIALE

Où et comment fait-on, le plus souvent, la connaissance de la femme que l'on épousera ? Telle est la question qu'ont dû se poser souvent ceux qu'intéressent les causes faisant mouvoir les rouages domestiques et sociaux.

Voici, d'après le classement général de documents recueillis pendant cinq ans de patientes observations, les réponses provoquées par la question ci-dessus :

Ces réponses générales émanent d'un questionnaire adressé par les soins de l'Académie Internationale des auteurs et maîtres de danse aux professeurs du monde entier. Ceux-ci, les plus connus par leurs œuvres ou leur situation, sont au nombre de 3.096, et la Société entretient avec tous les meilleures relations.

Voici la lettre que leur adressa l'Académie :

Cher Confrère,

Notre Comité me charge de vous prier de faire une petite enquête sur le point suivant : savoir, par de discrètes questions adressées aux élèves fréquentant votre

cours, où et comment ils ont rencontré la femme qui est devenue ou doit devenir leur épouse. Est-ce au bal, en soirée, sauterie, lunch, punch, tour de valse, de boston, en un mot, est-ce par l'intermédiaire de la danse ?

Voici, par Etats, la réponse des 3.096 professeurs, qui ont consulté un total de 1.097.503 mariés ou futurs mariés.

		%
Allemagne	475	87
Amérique	350	80
Angleterre	200	65
Australie	79	60
Autriche	130	71
Belgique	30	73
Bulgarie	22	65
Egypte	52	50
Espagne	48	68
France et colonies	983	83
Soit pour les départements.....	345	
Seine et Paris	362	
Danseurs de théâtres et concerts.....	276	
Hollande	80	65
Norvège	10	38
Portugal	12	47
Danemark	15	53
Suède	25	51
Turquie	10	48
Grèce	191	79
Serbie	7	53

à reporter 2738

	<i>Report.</i>	2738
Roumanie	9	60
Roumélie	13	47
Hongrie	22	55
Italie	33	70
Monténégro	5	40
Russie	219	57
Suisse	57	85
	<hr/>	
	Soit.....	3096

professeurs de danse avec lesquels nous sommes en relation.

Ce qui donne encore plus de force à cette statistique, c'est que les professeurs de danse ayant, eux-mêmes, connu leur femme dans les bals, atteignent une proportion de 92 %.

La moyenne de la proportion dans laquelle les élèves doivent leur mariage à la danse est de 75 %. Il est juste d'ajouter que, parmi les 25 % restant, s'ils n'ont pas rencontré leur femme au bal, la plupart doivent leur mariage à ce fait qu'ils savent bien danser. Conclusion : La danse est le plus puissant levier matrimonial du monde.

GIRAUDET.